

# RAPPORT D'ÉVALUATION DU BILAN DU 2<sup>E</sup> CYCLE

**Université Côte d'Azur - UCA**

---

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023**

VAGUE C

Rapport publié le 14/02/2024



Au nom du comité d'experts :

Jean-Pierre Aguer, Président du comité

Pour le Hcéres :

Thierry Coulhon

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

<sup>1</sup> Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 13) ;

<sup>2</sup> Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts ». (Article 8, alinéa 8).

Le présent rapport est le résultat de l'évaluation de la politique et de la mise en œuvre de l'offre de formation du 2<sup>e</sup> cycle de l'Université Côte d'Azur - UCA, et cela au regard des politiques publiques de l'enseignement supérieur. Il est à noter que la période sur laquelle portent les données de cette évaluation (2018-2021) a été impactée par la crise sanitaire liée à la COVID-19 et par la mise en place de plusieurs transformations de l'enseignement supérieur, dont certaines concernent le 2<sup>e</sup> cycle (admission en master, etc.) et sont, pour certaines encore, en cours de déploiement.

Cette évaluation repose d'une part, sur les dossiers d'autoévaluation de chaque formation du 2<sup>e</sup> cycle de l'université, et d'autre part, sur des auditions comprenant une rencontre avec les équipes de pilotage politique et administratif des formations, et avec des formations représentatives (environ 20 % de l'offre de formation) choisies conjointement et collégialement par le Hcéres et l'université.

Ce rapport contient, dans cet ordre, le rapport d'évaluation de la politique et de la mise en œuvre de l'offre de formation du 2<sup>e</sup> cycle, et les rapports d'évaluation des formations qui composent le cycle et listées ci-après :

#### **Domaine Arts, lettres et langues :**

- Diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP), option *Art*
- *Master Arts*
- *Master Français langue étrangère*
- *Master Humanités et industries créatives*
- *Master Information, communication*
- *Master Langues étrangères appliquées (LEA)*
- *Master Langues, littératures et civilisations étrangères (LLCER)*
- *Master Lettres*

#### **Domaine Droit, économie et gestion :**

- *Master Administration et liquidation d'entreprises en difficulté*
- *Master Comptabilité - contrôle - audit*
- *Master Contrôle de gestion et audit organisationnel*
- *Master Droit des affaires*
- *Master Droit international et droit européen*
- *Master Droit notarial*
- *Master Droit privé*
- *Master Droit public*
- *Master Économie des organisations*
- *Master Économie*
- *Master Gestion de patrimoine*
- *Master Gestion des ressources humaines*
- *Master Innovation, entreprises et sociétés*
- *Master Management*
- *Master Management et administration des entreprises*
- *Master Management et commerce international*
- *Master Marketing, vente*
- *Master Monnaie, banque, finance, assurance*
- *Master Science politique*
- *Master Tourisme*

### **Domaine Santé :**

- Certificat de capacité d'*Orthophoniste*
- Diplôme de formation approfondie en *Sciences médicales (DFASM)*
- Diplôme de formation approfondie en *Sciences odontologiques (DFASO)*
- Diplôme d'État d'*Infirmière en pratique avancée (IPA)*
- Diplôme d'État de *Sage-femme (DESF)*

### **Domaine Sciences humaines et sociales :**

- Diplôme conférant grade Master *Smart-ED Tech, cocreativité et numérique pour l'innovation éducative*
- Master *Civilisations, cultures et sociétés*
- Master *Psychologie*
- Master *Sciences cognitives*
- Master *Sciences sociales*

### **Domaine Sciences, technologies, santé :**

- Diplôme conférant grade Master *Biobanques et gestion des données complexes*
- Diplôme conférant grade Master *Biocontrôle pour la santé des plantes*
- Diplôme conférant grade Master *Gestion des risques environnementaux*
- Diplôme conférant grade Master *Management de la filière arômes et parfums*
- Diplôme conférant grade Master *Modélisation des systèmes neuronaux et cognitifs*
- Diplôme conférant grade Master *Science, conservation & valorisation des ressources marines*
- Diplôme conférant grade Master *Sciences des données et intelligence artificielle*
- Master *Chimie moléculaire*
- Master *Électronique, énergie électrique, automatique*
- Master *Gestion de l'environnement*
- Master *Informatique*
- Master *Ingénierie de la santé*
- Master *Mathématiques et applications*
- Master *Méthodes informatiques appliquées à la gestion des entreprises (MIAGE)*
- Master *Physique fondamentale et applications*
- Master *Sciences de la Terre et des planètes, environnement*
- Master *Sciences du vivant*
- Master *Sciences et génie des matériaux* (co-accréditation avec Conservatoire national des arts et métiers - CNAM, École nationale supérieure des mines de Paris - ENS Mines Paris)
- Master *Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) : Activité physique adaptée et santé*
- Master *Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) : Entraînement et optimisation de la performance*
- Master *Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) : Management du sport*

## Organisation de l'évaluation

L'évaluation du 2<sup>e</sup> cycle d'Université Côte d'Azur - UCA a eu lieu à l'automne 2022. Le comité d'experts était présidé par Monsieur Jean-Pierre Aguer, professeur des universités en chimie, à l'Université Clermont Auvergne. La vice-présidence du comité a été assurée par Madame Anne Rousselet-Pimont, professeure des universités en histoire du droit et des institutions à l'université Paris 1 - Panthéon Sorbonne.

Ont également participé à cette évaluation :

M. Achille Cassiot, étudiant à l'université de Tours ;

M. Daniel Chillet, professeur des universités en génie informatique, automatique et traitement du signal à l'université de Rennes ;

Mme Tania Collani, professeur des universités en études romanes à l'université de Haute-Alsace ;

M. Vincent Deramecourt, professeur des universités-praticien hospitalier (PU-PH) à l'université de Lille ;

M. Stéphane Goutte, professeur des universités en sciences économiques à l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines ;

Mme Régine Le Bouquin Jeannes, professeur des universités en génie informatique, automatique et traitement du signal à l'Université de Rennes ;

M. Sébastien Leteneur, maître de conférences en sciences et techniques des activités physiques et sportives à l'université Polytechnique Hauts-de-France ;

Mme Eleni Mouratidou-Hebette, maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'université Sorbonne Paris Nord ;

M. Philippe Pasquet, maître de conférences en sciences de gestion à l'université de Limoges ;

Mme Charlotte Prévot, enseignante à l'École supérieure d'art Pays Basque ;

M. Marc Regnoux, associé dans la société ADM Conseil ;

M. Bernard Sablonnière, conseiller scientifique, et Mme Julia Dusserre-Telmont, chargée d'évaluation, représentaient le Hcéres.

## Présentation de l'offre de formation du 2<sup>e</sup> cycle

L'offre de formation du deuxième cycle d'Université Côte d'Azur (UCA) compte 61 formations, dont 47 masters, cinq formations de santé, un diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) et huit diplômes d'établissement valant grade de master appelés masters of science (MSc). Le deuxième cycle d'UCA accueille environ 6 700 étudiants qui se répartissent dans huit formations d'Arts, lettres, langues (ALL), cinq formations en Sciences humaines et sociales (SHS), 28 formations en Sciences, technologie, santé (STS) et 20 formations en Droit, économie et gestion (DEG). Les formations des domaines de la santé regroupent les diplômes de formation approfondie en *Sciences Médicales* (DFASM), en *Sciences odontologiques* (DFASO) et en *Sciences maïeutiques* (DFASMa), le diplôme d'État *Infirmier en pratique avancée* (IPA) et le certificat de capacité d'*Orthophoniste*. Enfin, le diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) option *Art* est porté par la Villa Arson, établissement composante de l'établissement public expérimental (EPE).

Cet ensemble de formations est partagé entre huit écoles universitaires de recherche (EUR). Il s'agit des EUR : *Arts et humanités* (CREATES) incluant neuf mentions de master ; *Systèmes numériques pour l'humain* (DS4H) incluant cinq mentions ; *Économie et management* (ELMI) incluant huit mentions ; *Droit, sciences politiques et management* (LexSociété) incluant sept mentions ; *Écosystèmes des sciences de la santé* (HEALTHY) incluant cinq mentions ; *Sciences du vivant et de la santé* (LIFE) incluant une mention ; *Sciences fondamentales et ingénierie* (SPECTRUM) incluant six mentions ; *Sciences de la société et de l'environnement* (ODYSSÉE) incluant sept mentions. Ces huit EUR sont labellisées par l'initiative d'excellence (IdEX) UCA JEDI portée par l'établissement et soutenues par le projet du PIA 3 Structuration de la formation à la recherche dans les initiatives d'excellence (SFRI).

À côté de ces EUR, plusieurs composantes à statut dérogatoire portent les formations de santé (Faculté de médecine, Faculté de chirurgie dentaire et d'odontologie, École de Sages-femmes, École d'orthophonie), la Villa Arson portant les formations d'art et l'Institut d'administration des entreprises (IAE) portant huit formations de finance et de management. Dans cette offre, entrent enfin les huit masters of science créés dans le cadre du volet formation de l'IdEX et reconnus à un grade de master par le ministère de l'Enseignement supérieur de la recherche et de l'innovation.

## Analyse globale de l'offre de formation du 2<sup>e</sup> cycle

Université Côte d'Azur propose une offre de formation qui couvre l'ensemble des domaines disciplinaires. Sa mise en œuvre est adossée à des écoles universitaires de recherche (EUR) qui se sont substituées aux anciennes composantes dans une volonté affirmée de l'établissement d'une connexion forte du deuxième cycle avec la recherche. Certaines formations font exception et sont toujours rattachées à des composantes à statut dérogatoire. La déclinaison de l'offre par les EUR est très lisible, mais ces exceptions vont à l'encontre de la clarté visée. L'offre de formation souhaite refléter le plan stratégique d'UCA avec des priorités affichées en matière d'interdisciplinarité, d'internationalisation, de développement de l'alternance et du développement de pôles d'expertise territoriaux. Toutefois, la mise en œuvre de ces priorités n'est pas pleinement achevée. Ainsi, le comité relève une majorité de formations réceptives et réactives pour suivre les évolutions définies, mais d'autres formations s'adaptent difficilement aux nouveaux objectifs, donnant l'impression d'un ensemble de formations à deux vitesses.

Le plan stratégique est clair, mais les conditions préalables à un pilotage mené au niveau des formations ne sont pas pleinement satisfaisantes. La politique partenariale comme la politique internationale restent ainsi peu cohérentes et explicites à l'échelle des formations. Même dans le cas où des procédures de cadrage existent, les outils devraient permettre un fonctionnement homogène des formations (dispositifs d'amélioration continue des formations), mais leur efficacité même n'est pas évaluée, ce qui les rend improductifs et ramène le plus souvent les formations à un fonctionnement autonome comme pour le suivi des étudiants et des diplômés.

## L'architecture de l'offre de formation du 2<sup>e</sup> cycle

**L'offre de formation d'Université Côte d'Azur est globalement cohérente et complémentaire entre les différentes composantes, mais elle ne satisfait pas totalement aux transformations annoncées dans le projet stratégique de l'établissement.** L'organisation en EUR a modifié la structuration de l'offre de formation des masters en favorisant l'adossement à la recherche et la visibilité thématique. Cependant, certaines mentions rattachées à deux ou trois EUR et associant des parcours relevant de domaines scientifiques différents interrogent sur les interactions entre les EUR dans le cas de mentions partagées, à l'exemple du master *Gestion de l'environnement* et du master *Psychologie*. Il en va de même des mentions adossées à une EUR et à une composante dérogatoire dont les parcours apparaissent dès lors déconnectés, par exemple le master *Management et commerce international*. L'objectif affiché par l'établissement d'une offre de formations visant à offrir une expérience étudiante pluridisciplinaire répondant aux grands défis sociétaux, notamment numériques et environnementaux, est en partie atteint grâce à des formations originales, portées directement par le projet Idex UCA JEDI : par exemple, les masters of science (MSc) *Biobanques et gestion des données complexes*, *Biocontrôle pour la santé des plantes (BOOST)* et *Science, conservation & valorisation des ressources marines*. D'autres masters développent progressivement une approche pluridisciplinaire tels le master *Gestion de l'environnement* et le master *Économie des organisations*. D'autres formations, surtout disciplinaires, se saisissent de la pluridisciplinarité grâce à la mutualisation de leurs parcours au sein d'une même mention ou entre mentions, par exemple le master *Civilisations, cultures et sociétés* et le master *Ingénierie de la santé*. Dans le domaine du droit, on constate une forte disparité entre des formations ayant choisi une orientation volontairement pluridisciplinaire en lien avec les enjeux numériques et environnementaux (master *Droit des affaires*) et d'autres ayant refusé ce choix (master *Droit notarial*, master *Droit privé*, master *Administration et liquidation des entreprises en difficulté*, ALED). L'ouverture à des matières transversales est également possible grâce à une combinaison majeure/mineure dans les maquettes. Cette possibilité est utilisée par exemple dans le master *Électronique, énergie électrique, automatique*. On regrette cependant que cette possibilité ne soit accessible qu'à un nombre réduit de formations : l'offre de mineures de l'EUR DS4H est limitée à 11 masters.

La création des masters of science (MSc) a contribué à renouveler l'offre de formations, mais elle interroge sur l'articulation de ces nouveaux masters avec les diplômes nationaux, plus traditionnels, portant sur des thématiques voisines : par exemple, master *Gestion de l'environnement* et MSc *Gestion des risques environnementaux* ; master *Chimie*, parcours *Arômes et parfums* et MSc *Management de la filière Arôme et parfum*, parcours *Fragances*. L'articulation disparate de ces formations nuit à la lisibilité de l'ensemble et laisse craindre une offre trop élitiste : des formations pour un public international, dispensées en anglais et d'autres pour un public exclusivement national, ou bien des formations ouvertes à des effectifs réduits et d'autres proposées à des cohortes plus importantes.

L'association avec les établissements partenaires entrés dans le périmètre de l'EPE créé en janvier 2020 (Observatoire Côte d'Azur (OCA), Villa d'Arson, Centre international de recherche musicale, Institut de formation en masso-kinésithérapie et École régionale d'acteurs de Cannes et Marseille) améliore la qualité de l'offre de formation en soutenant des formations spécifiques et d'un haut niveau. Ces partenariats ne sont cependant pas toujours utilisés à leur juste mesure par les responsables de formations. La plus-value apportée par les établissements-composantes de l'EPE pourrait être mieux exploitée. Ainsi, le nombre de doubles diplomations est faible, par exemple MSc *Sciences des données et intelligence artificielle*, master *Mathématiques et applications*, et les possibilités de passerelles, peu visibles dans les dossiers d'autoévaluation.

Le comité note également que si la plupart des masters s'inscrit dans le *continuum* d'une licence de la discipline, d'autres sont plus largement ouverts (master *Sciences de la Terre et des planètes, environnement* et master *Humanités et industries créatives*, par exemple). Au-delà de cet aspect qualitatif, les éléments quantitatifs sont peu renseignés. Il est donc difficile de quantifier les flux d'étudiants en provenance des portails de licence d'UCA ou d'établissements extérieurs. Aucun élément dans les dossiers ne permet d'identifier non plus les arrivées en M2. Il en va de même pour le *continuum* entre le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> cycle. Si la structuration en EUR favorise cette continuité, elle reste difficile à évaluer à partir des données chiffrées des dossiers d'autoévaluation.

## L'accompagnement des étudiants du 2<sup>e</sup> cycle à la réussite

**Les dispositifs d'information-orientation mis en œuvre par l'établissement contribuent à une bonne attractivité des formations et à des conditions de candidature satisfaisantes.** La plupart des formations s'appuie sur les dispositifs d'information et d'orientation mis à disposition par les services centraux de l'université. Certaines, comme le MSc *Biobanques et gestion des données complexes*, communiquent auprès de leurs futurs candidats et de leurs partenaires par les réseaux de diffusion spécialisés liés aux enjeux numériques et technologiques.

La plupart des formations s'appuient sur un *continuum* pédagogique naturel entre licence et master, et le comité relève quelques formations utilisant des pratiques exemplaires pour accompagner l'orientation. Ainsi, certains crédits et modules d'enseignement présentent une continuité et une progression claire entre la licence 3 et le master 1 (master *Chimie*, parcours *Arômes et parfums*). Préalablement à l'inscription dans le master *Économie des organisations*, une fiche renseigne les candidatures jusqu'à l'entrée des étudiants dans la formation. Le master *Psychologie* s'appuie sur les stages d'observation réalisés en licence 3 pour orienter les étudiants. De nouvelles formations répondent à ce *continuum* dans le cadre de l'IdEX UCA JEDI et viennent renforcer cette architecture. Les inscriptions sont en augmentation depuis trois ans dans de nombreux masters, témoin de bonnes conditions de candidature. Certaines formations dépassent leur capacité d'accueil (master *Comptabilité - contrôle - audit* ou master *Humanités et industries créatives*). D'autres doivent interroger les raisons, hors crise sanitaire, de la baisse continue de leurs effectifs et de leur capacité d'accueil non atteinte. C'est le cas du master *Arts*, du master *Gestion de l'environnement*, du master *Électronique, énergie électrique, automatique* et du master *Physique fondamentale et applications*. Le comité a constaté que la capacité d'accueil de nombreuses formations ne s'appuie pas sur une analyse cohérente des variations des inscriptions. Le suivi et l'analyse de la réussite des étudiants sont envisagés à l'échelle de l'établissement. Si de nombreuses formations rapportent une analyse effective au sein de leur conseil de perfectionnement, une grande majorité n'en fait pas état, ce qui remet en question l'objectivité des taux de réussite mesurés à 100 %.

Certains masters mettent en place des initiatives exemplaires, telles que le suivi personnalisé de chaque étudiant (master *Civilisations, cultures et sociétés* et master *Humanités et industries créatives*); le suivi des stages et les mobilités (master *Économie des organisations*). Le master *Monnaie, banque, finance, assurance* propose aux étudiants un contrat pédagogique d'aide aux redoublants et obtient un excellent taux de réussite dans les deux années du cycle. Certaines formations accompagnent les étudiants à la réussite par un accès facilité au matériel informatique (master *Mathématiques et applications*). Le suivi de la réussite des étudiants dans les formations par les équipes pédagogiques est toutefois hétérogène avec, d'une part, des formations qui ont mis en place une analyse fine de cette réussite et, d'autre part, des formations où le suivi est faible, voire inexistant (master *Sciences Sociales*, master *Management du Sport*, master *Innovation, entreprise et société*). Pour les formations où un suivi régulier est réalisé, les taux de réussite sont globalement bons et témoignent de la bonne adéquation des contenus des formations avec les recrutements réalisés. Ce niveau de réussite est à mettre au crédit de taux d'encadrement satisfaisants au regard des effectifs étudiants.

**Les dispositifs pédagogiques mis en œuvre ne permettent pas de tenir suffisamment compte des besoins des publics accueillis.** L'approche par compétences est peu déployée au sein des formations. Des formations ont opéré cette bascule en définissant des référentiels de compétences avec des acteurs du monde professionnel (master *Électronique, électricité, automatique*). Le Master *Gestion de l'environnement* parcours *Gestion de l'environnement et du développement durable* (GEDD) relie chacune des compétences aux UE sous la forme d'un *syllabus*. La mise en œuvre de l'approche par compétences est parfois facilitée par la présence d'un référentiel de compétences déjà établi. C'est le cas du Master *STAPS : Activités physiques adaptées et santé* qui s'appuie sur la fiche du Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) en l'adaptant à ses parcours spécifiques, dans la déclinaison des UE. Le master *Marketing, vente* et le master *Monnaie, banque, finance, assurance* proposent une approche métiers avec un référentiel tout en restant sur un formalisme d'UE. La plupart des autres masters proposent un programme de formation en adéquation avec leurs objectifs, mais aucun dispositif d'approche par compétences n'y est défini et structuré à l'échelle de l'établissement. Les formations et les parcours les plus récents sont plus enclins à développer une offre de parcours personnalisés (master *Tourisme*, MSc *Biocontrôle pour la santé des plantes*).

Les porosités avec l'ingénierie pédagogique du projet L@uca (obtenu dans le cadre du projet du PIA Nouveaux Cursus Universitaires) sont peu observées. Les outils développés ne font pas l'objet d'une appropriation totale par les formations, à l'exception de quelques formations comme le master *Management de la filière arômes et parfums* et le master *Économie* qui le revendiquent. L'hybridation des modalités d'enseignement avec les outils

numériques est développée par l'ensemble des formations, à côté des dispositifs d'enseignement distanciel. Certaines formations font le choix de renforcer l'approche par le projet collaboratif et demandent une implication présenteielle forte des étudiants sur site, à l'exemple du MSc *Biobanques et gestion des données complexes*, garantissant une diversification pertinente des modalités d'enseignement.

La documentation spécialisée (données culturelles, patrimoine, données artistiques), est une compétence propre aux formations; cependant, celles-ci renvoient trop souvent cette responsabilité à la politique d'établissement et parfois même s'en éloignent en s'appuyant sur leur orientation fortement professionnalisante (master *Tourisme*). De rares formations mènent un réel travail exploratoire pour définir un fonds spécialisé, telle le DNSEP *Art*.

## L'adossement des formations du 2<sup>e</sup> cycle à la recherche

**L'adossement à la recherche au sein d'UCA est globalement bon, en cohérence avec la politique de recherche de l'université, mais il se déploie de manière inégale.** Un nombre important de formations a mis en place des outils, des formations et des coopérations afin d'initier et de promouvoir la recherche. Elles ont aussi utilisé les moyens et les offres actives d'UCA comme le fait le master *Mathématiques et applications* (UE «Introduction à la recherche scientifique» dispensée par l'EUR Spectrum et visant à sensibiliser les étudiants à l'intégrité scientifique et à la déontologie, et UE «Management pour éclairer le rôle de l'ingénieur face à l'avenir technologique» visant à développer une attitude critique et prospective vis-à-vis des liens entre connaissance et monde social, à cerner les mécanismes et les enjeux du concept de responsabilité, reconnaître les dimensions éthiques et sociales de l'ingénierie). C'est aussi le cas du master *Physique fondamentale et applications*, parcours MAUCA, qui utilise un dispositif pédagogique immersif avec une intrication forte entre la recherche menée dans les laboratoires d'accueil et leurs enseignements partiellement ou totalement intégrés. Il est à mentionner cependant un manque important de données dans plusieurs formations (master *Monnaie, banque, finance et assurance* ou encore le master *Marketing, vente*). Bien que très disparates avec un spectre important en termes de finalité, les moyens et les actions mis en place afin de promouvoir la recherche dans les formations d'UCA sont d'une bonne qualité.

Les EUR participent à la qualité de cette articulation par les 39 formations qui leur sont adossées. Cette organisation permet l'adossement des formations du deuxième et du troisième cycle à un ou plusieurs laboratoires de recherche. On s'attend alors à une meilleure uniformisation des moyens et des actions, mais trop de formations revendiquent uniquement leur adossement à la recherche par la présence d'enseignants-chercheurs dans leurs enseignements (exemples: master *Management et liquidation des entreprises en difficulté* (ALED), master *Sciences et génie des matériaux*, master *Tourisme*). Ceci est en effet une condition nécessaire, mais loin d'être suffisante pour le justifier. La proportion des EC intervenant dans les enseignements des masters est très hétérogène à l'échelle de l'université.

**Les enseignements et les modules liés et destinés à former à la recherche sont bien présents et divers dans de nombreuses formations.** Des formations de déontologie (masters *Droit international, Droit européen, Management et administration des entreprises*), de méthodologie de la recherche (masters *Droit public, Économie, Science politique, Gestion de l'environnement, Gestion des ressources humaines*), ou bien encore à la bibliographie et à la recherche documentaire (master *Sciences du vivant*, master *Langues étrangères appliquées*) sont proposées dans plusieurs mentions. Cela conduit à une réelle mise en perspective des enjeux et des attentes des métiers et du travail de recherche. On peut même relever l'initiative du master *Informatique* qui dédie une formation à la recherche sur une activité de lecture et de discussions d'articles de recherche ou bien celle du master *Lettres* qui organise des séminaires de recherche ciblés pour ses étudiants. En revanche, seules 10 heures de formation à la recherche sont proposées dans le Master *Droit Privé*, ce qui est insuffisant pour une formation visant la poursuite d'études en doctorat.

Les masters dont l'objectif vise la formation intensive à la recherche en vue de la poursuite en thèse de leurs étudiants profitent des possibilités offertes par UCA et les EUR en la matière. Les opportunités de poursuite en thèse sont ainsi identifiées et réelles dans de nombreuses formations (master *Mathématiques et applications*, master *Économie*, master *Psychologie*). Des possibilités de mémoires ou de stages de recherche en M1 et/ou M2 sont présentes dans la quasi-totalité de ces formations (master *Information, Communication*, master *Monnaie, banque, finance, assurance*). Les étudiants du MSc *Modélisation des systèmes neuronaux et cognitifs*

réalisent obligatoirement des stages en laboratoire et ceux du master *Physique fondamentale* parcours MAUCA, un stage d'immersion obligatoire.

## La professionnalisation des formations du 2<sup>e</sup> cycle

**La majorité des formations du deuxième cycle d'UCA intègre des dispositifs classiques de professionnalisation, qui ne reposent de surcroît pas sur un usage systématique.** Quelques formations, comme les masters *STAPS : Entraînement et optimisation de la performance sportive*, *STAPS : Management du sport*, *MIAGE* et plus largement toutes celles relatives à la gestion et au management, en font un axe fort de leur programme. Dans leur domaine, les formations de santé développent activement la pratique des stages professionnalisants (écoles de sage-femme et d'orthophonie). Les formations liées au droit et à l'économie associent également la pratique des stages. Enfin, des formations présentant, dès leur création, un ancrage fort vers la professionnalisation de leurs diplômés comme le master *Électronique, énergie électrique, automatique* et le *MSc Management de la filière arômes et parfums*, se dotent d'unités d'enseignement (UE) dédiées à la préparation à l'insertion professionnelle et à l'entrepreneuriat. À l'inverse, certaines formations visant une insertion professionnelle immédiate peinent à rendre compte de leur orientation fortement professionnalisante (exemple, le *MSc Smart-Ed Tech, cocreativité et numérique pour l'innovation éducative*).

**Dans l'ensemble des formations, la participation des acteurs du monde socio-économique aux enseignements et aux activités en faveur de l'insertion professionnelle est inégale et peu documentée.** Elle permet une bonne ouverture de l'université sur son environnement professionnel. Il est néanmoins surprenant de constater que des formations comme les masters *MIAGE, Management, Droit international et Droit européen, Économie* développent peu de liens avec leur environnement socio-économique. Certaines formations précisent de manière claire l'identité des acteurs socio-économiques associés aux processus de professionnalisation des étudiants. À titre d'exemple le master *Psychologie* compte des collaborations avec des structures comme le CHU, des associations professionnelles (*Neuropsych06, PsyCiv...*), et le master *Civilisations, cultures et sociétés* mentionne des liens avec le Service archéologique de la Métropole de Nice, la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), l'Institut national de la recherche archéologique. Enfin, le *MSc Sciences des données et intelligence artificielle* et le master *Électronique, énergie électrique, automatique* développent des partenariats efficaces avec Thalès. Cependant, la majorité des partenariats établis avec le monde socio-économique n'est pas décrite de manière précise. En effet, il n'est pas possible d'évaluer objectivement l'existence de conventions de stages pérennes, des conventions cadres avec le territoire, des collaborations avec le tissu socio-économique autour de projets tutorés, des workshops, des forums ou les tables rondes. Ces différents supports sont, pour la plupart, manquants et ne permettent pas d'évaluer les résultats de la mise œuvre par l'établissement des partenariats avec le monde socio-professionnel.

L'apprentissage est un axe fort défini par l'établissement en lien avec le Centre de formation des apprentis (CFA) et le nombre d'inscriptions académiques augmente d'environ 25 %, alors que celui des publics en formation continue baisse sur la durée du contrat. Les modalités de formation en apprentissage sont bien développées avec des effectifs conséquents (exemples : master *Information, Communication* ; master *Science et génie des matériaux* ; master *Mathématiques et applications*). La majorité des dossiers d'autoévaluation évoquent de manière convergente la nécessité et la volonté de proposer des formations en apprentissage, en adéquation avec la stratégie de l'établissement. Plusieurs formations favorisent dans leur organisation les dispositifs de formation continue comme le master *Tourisme*, le *DFASO*, le *DE IPA*, le *Msc Modélisation des systèmes neuronaux et cognitifs*, toutes les formations qui concernent le management et la gestion, le master *Chimie moléculaire* et le master *Sciences et génie des matériaux*. Concernant les dispositifs de validation des acquis de l'expérience (VAE) et du lien avec la reprise d'études, très peu de formations, soit une sur huit, enregistrent des résultats significatifs. Celles-ci concernent le secteur du management et de la gestion : 17 pour le master *Gestion des ressources humaines*, huit pour le master *Management* et neuf pour le master *Management et administration des entreprises*, ainsi que le master *Droit public*, qui compte 14 VAE. Pour le domaine des Sciences humaines et sociales, si la plupart des formations évoquent la possibilité d'accéder au dispositif de VAE, ce dernier n'est guère décrit dans son fonctionnement et dans l'accompagnement des apprenants. D'un point de vue global, que ce soit sous l'angle des compétences ou sous celui de la formation tout au long de la vie, très peu de formations complémentaires adossées au deuxième cycle (DU) sont proposées, en dehors de celles du master *Gestion des ressources humaines* et du master *Chimie*.

**Le lien entre la professionnalisation des formations et le devenir des étudiants est peu illustré dans la plupart des formations du deuxième cycle où on constate une faiblesse globale des dispositifs de suivi de l'insertion et du**

**devenir des étudiants.** Le suivi des diplômés est tantôt pris en charge par l'établissement (Observatoire de la vie étudiante - OVE) tantôt par les formations elles-mêmes, avec des résultats souvent non concordants. On regrettera que quelques formations échappent à ces enquêtes, ce qui ne permet pas de mettre en regard les compétences délivrées avec le marché de l'emploi concerné (DFASO, DE IPA, DE sage-femme, MSc *Modélisation des systèmes neuronaux et cognitifs*). Lorsque l'insertion professionnelle est analysée, les taux de réponse sont souvent insuffisants pour en tirer des conclusions objectives. On note cependant plusieurs formations qui présentent une bonne voire une excellente insertion professionnelle (par exemple, *Certificat de capacité d'orthophoniste*, MSc *Management de la filière arômes et parfums*). En matière de pilotage, le comité déplore le cas des formations (comme le DFASM et le master LLCER) qui ne renseignent pas le critère ou le font de manière très lacunaire. Pour la majorité des mentions évaluées, on constatera une insuffisance sur ce critère, avec un nombre élevé de situations non satisfaisantes.

De manière transversale, on constate une faible participation des diplômés à ces enquêtes, souvent inférieure à 25 % et une objectivité limitée des résultats. Le même constat est établi à propos des enquêtes de professionnalisation mesurant les données six mois après l'obtention du diplôme, mais pas au-delà. D'autre part, la majorité des formations ne produit pas d'analyse qualitative des données obtenues par les enquêtes, comme le fait le master *Physique fondamentale et applications*. Soulignons l'effort fourni par quelques formations (master *Informatique*, master *Sciences et génie des matériaux*, master *Sciences de la Terre et des planètes, environnement*) qui fournissent des taux de réponse très élevés, de 75 % à 100 %). Finalement, le comité note une autoévaluation très incomplète du suivi de l'insertion professionnelle, tenant à des dispositifs peu formalisés.

## L'internationalisation des formations du 2<sup>e</sup> cycle

**Les formations du deuxième cycle répondent de manière très hétérogène à l'objectif d'internationalisation** de l'établissement, vu le spectre très large des disciplines représentées et des débouchés envisagés. On peut distinguer trois typologies de formations, de taille comparable.

Certains diplômés de master font de la mobilité internationale un objectif de formation prioritaire. Dans ce cas, les mobilités Erasmus+ sont fortement encouragées pour les étudiants et pour les enseignants et un système de doubles diplômes est mis en place de manière systématique, avec des recrutements internationaux, et un pourcentage élevé de cours dispensés en anglais ou en langue étrangère. Il s'agit notamment du MSc *Modélisation des systèmes neuronaux et cognitifs* et des masters *Langues étrangères appliquées*, *Gestion de l'environnement*, *parcours EuroAqua* et *Mathématiques et applications*. Dans ce type de formations, on apprécie des masters parfaitement intégrés avec le dispositif de l'internationalisation : masters et réseaux internationaux, masters of science et masters labellisés Erasmus Mundus.

D'autres diplômés (par exemple le DNSEP *Art*, le master *Psychologie* et le master *Information, Communication*) abordent l'ouverture internationale comme un atout pour l'attractivité et la dynamique de la formation. Les équipes pédagogiques mettent dans ce cas à disposition leurs réseaux internationaux de recherche et invitent régulièrement des intervenants en maintenant un dialogue avec des formations analogues à l'étranger, sans modifier significativement les maquettes. L'enseignement de la langue étrangère se limite à l'anglais et présente parfois un volet spécifique disciplinaire.

Enfin, certains diplômés n'affichent aucune dynamique internationale (master *Administration et liquidation d'entreprises en difficulté* - ALED, master *Humanités et industries créatives*). Il s'agit, dans la plupart des cas, d'un choix délibéré, présenté comme cohérent avec la formation dont les débouchés visent essentiellement des concours nationaux ou des profils ciblés et/ou qui est ouverte en apprentissage. Dans ces cas, l'enseignement des langues est inexistant ou extrêmement réduit, et il s'appuie généralement sur des dispositifs transversaux existants (par exemple Lansad, Langues pour des spécialistes d'autres disciplines).

La mobilité entrante dépasse largement la mobilité sortante, avec un pourcentage d'étudiants internationaux supérieur à 50 % pour les MSc et un taux de 15 % pour les autres masters, donnant un bon signal d'attractivité pour l'établissement.

De même, le comité relève un défaut de structuration de l'enseignement linguistique dans les maquettes, dont l'organisation reste très disparate et mériterait un cadrage par l'établissement. Plusieurs formations visant un public international ont adapté leurs contenus en dispensant l'ensemble des cours en anglais (masters of

science pour lesquels le niveau B2 voire C1 en anglais conditionne l'inscription). Les dispositifs pédagogiques mis en œuvre bénéficient des moyens développés dans le cadre du PIA 3, mais peu de formations s'en saisissent. Les formations font par ailleurs peu état de certifications obligatoires pour les étudiants. Lorsque celles-ci sont mentionnées, c'est le TOEIC qui est le plus utilisé. La plateforme de préparation des certifications la plus répandue dans le deuxième cycle est GlobalExam. Les formations disposant d'un volet international s'appuient sur le service Relations internationales (RI) de l'établissement pour les mobilités Erasmus+, ainsi que sur le Centre de langues de l'université, qui offre également une formation FLE spécifique pour les étudiants en mobilité entrante. La MET, Maison de l'Europe et du territoire, est également un interlocuteur mis à disposition des formations qui souhaitent monter une offre internationale.

Enfin, les formations se réfèrent rarement à l'adossement à l'Université européenne Ulysseus. Cette structure internationale, qui devra fédérer la formation et la recherche, n'entraîne pas encore de retombées tangibles pour les diplômés de master et demeure pour l'instant une référence à encourager. Étant donné la taille de l'université et ses objectifs internationaux, le comité regrette que les formations de master tournées vers l'international ne soient pas davantage impliquées dans des consortiums structurés et lisibles : master Schools, master Erasmus Mundus, diplômes multiples/conjoints, avec une mobilité entièrement intégrée dans la formation.

## Le pilotage des formations du 2<sup>e</sup> cycle

**Les circuits de prise de décision sont peu ou pas documentés rendant leur évaluation difficile.** Les formations proposant peu de parcours permettent un pilotage coordonné, cohérent et globalisé (masters *Informatique*, *MSc Management de la filière arômes et parfums*). En revanche, celles disposant de nombreux parcours manquent de coordination et délèguent le pilotage au niveau de chaque parcours (masters *Psychologie*, *Ingénierie de la santé*, *Management et administration des entreprises*, *Droit privé*). Dans ces cas, l'absence de cadrage de la mention rend ces parcours très indépendants et ne favorise pas les interactions ni la mutualisation des enseignements. Notons par ailleurs que quelques rares formations souffrent d'un manque de ressources et/ou disposent d'équipes pédagogiques restreintes, questionnant leur soutenabilité à long terme (master *Français Langue Étrangère*).

**L'amélioration continue supposément impulsée par les conseils de perfectionnements est rarement constatée.** Concernant les conseils de perfectionnement, certaines formations déclarent leur installation sans en fournir un compte rendu (master *Sciences sociales*), tandis que d'autres ne l'ont pas encore adopté (master *Humanités et industries créatives*). Les formations qui ont pris l'habitude de l'organiser une fois par an y intègrent des professionnels des secteurs concernés (master *Informatique*, master *Information, communication*). Les comptes rendus des conseils de perfectionnement sont souvent manquants (preuve évoquée dans le dossier d'autoévaluation, mais non disponible pour les masters *Droit des affaires*, *Droit public*, *Innovation, entreprise et société*, *MIAGE*, *Sciences sociales*), ce qui interroge sur l'investissement dans cette démarche et soulève un point d'attention par les membres du comité. Lorsqu'ils existent, ils sont parfois réduits au strict minimum (*MSc Biocontrôle pour la santé des plantes* et certains parcours du master *Management*) ou partiels (non fournis pour tous les parcours comme pour le master *Gestion de l'environnement* et le master *MAE*). Même si cela n'est actuellement pas satisfaisant, on observe que plusieurs masters ne disposant pas d'un conseil de perfectionnement ont prévu leur mise en place (masters *Administration et liquidation d'entreprises en difficulté - ALED*, *Droit international et droit européen - DIDE*, *Droit notarial*, *Électronique*, *énergie électrique*, *automatisme*, *Science Politique*, *Sciences Cognitives*, *STAPS : Entraînement et optimisation de la performance sportive*).

La participation des étudiants reste également à renforcer dans le pilotage et la gouvernance des formations. En effet, si on observe la présence des étudiants dans la gouvernance des mentions et leur participation dans les conseils de perfectionnement, lorsque ceux-ci existent (par exemple, les masters *Contrôle de gestion et audit organisationnel - CGAO* ou *Sciences du vivant* ou encore le *MSc Modélisation des systèmes neuronaux et cognitifs*), il reste de nombreuses formations pour lesquelles ces conseils sont à venir et dont la composition est rarement définie. À titre d'exemple, le master *Droit Privé* évoque la création prévue de son conseil de perfectionnement en 2021 sans mentionner la participation des étudiants.

L'évaluation par les étudiants des formations et des enseignements, est prévue par UCA via la maison de l'ÉAV-FE (Maison de l'évaluation, amélioration, valorisation des formations et enseignements), mais le nombre de répondants est généralement faible voire très faible (sauf exception comme le master *STAPS : Entraînement et*

optimisation de la performance sportive). D'autre part, l'exploitation des évaluations des enseignements par les étudiants n'est pas apparente. Ceci interroge sur le rôle de relais de l'ÉAV-FE, d'autant plus que les analyses complémentaires réalisées et évoquées par les formations ne sont pas exposées.

## Conclusion

### Points forts

- Une offre de formation large et diversifiée,
- Une structuration de l'offre de formation en EUR favorisant l'adossement à la recherche,
- Une attractivité réelle de l'offre de formation soulignée par une trajectoire ascendante des effectifs,
- Une attention suivie au développement de l'apprentissage,
- Des liens solides avec le milieu socio-professionnel et le territoire.

### Points faibles

- Une incohérence entre la politique ambitieuse affichée de l'établissement et la faiblesse du pilotage des formations,
- Une stratégie d'établissement déclinée de façon partielle et inégale au niveau des formations du 2<sup>e</sup> cycle en matière de suivi du parcours et du devenir des étudiants,
- Une approche par compétences peu développée au sein des formations,
- Des résultats insuffisants d'ouverture à l'international dans certaines mentions,
- Un dysfonctionnement des dispositifs d'amélioration continue des formations avec des enquêtes d'évaluation aux retours insatisfaisants et inefficaces et des conseils de perfectionnement pas installés ou peu efficaces.

### Recommandations

- Mettre en place une dynamique d'échanges entre les instances centrales et les responsables des formations pour favoriser la mise en œuvre effective des axes stratégiques de l'établissement,
- Définir des procédures à l'échelle de l'établissement pour renforcer et mieux formaliser les relations partenariales,
- Développer les moyens financiers et humains pour mieux structurer les dispositifs d'enseignement des langues, la lisibilité et l'offre de mobilités,
- Revoir l'organisation du dispositif d'amélioration continue des formations et s'assurer, au-delà du cadrage d'établissement, d'une structuration efficace du pilotage des formations,
- Déployer et généraliser l'approche par compétences.

### Points d'attention sur les formations

#### Points d'attention transversaux :

- Le comité soulève un déficit des dispositifs de pilotage des formations, qu'il conviendra de prendre en compte.

- Le comité regrette le manque d'analyse par les formations des taux de réussite et d'insertion de leurs diplômés.
- Les formations doivent se doter de conseils de perfectionnement conformes, proposant des actions d'amélioration suivies.

**Liste des formations représentant des points d'attention car ne répondant pas du tout à un ou plusieurs critères d'accréditation :**

- Arts, lettres, langues : *master Arts ; master Français Langue étrangère ; master Langues littératures et civilisations étrangères et régionales.*
- Sciences humaines et sociales : *diplôme conférant grade de master Smart-Ed Tech, cocreativité et numérique pour l'innovation éducative.*
- Droit, économie, gestion : *master Administration et liquidation d'entreprises en difficulté ; master Droit notarial ; master Management et commerce international.*
- Sciences, technologie, santé : *master Gestion des risques environnementaux.*
- Santé : *diplôme de formation approfondie en Sciences médicales.*

## Rapports des formations

# DIPLÔME NATIONAL SUPÉRIEUR D'EXPRESSION PLASTIQUE DE LA VILLA ARSON OPTION ART

## Établissements

Université Côte d'Azur - Villa Arson

## Présentation de la formation

La formation diplôme national supérieur d'*expression plastique*, option *Art*, de la Villa Arson s'inscrit dans une structuration pédagogique d'école, ainsi que dans une perspective d'échelle plus large avec l'université Côte d'Azur par sa participation à l'École universitaire de recherche arts et humanités créativité transformation émergences (EUR CREATES). Dispensé en deux années, le DNSEP est référencé au Registre national de certification professionnelle et vaut grade master.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Cette formation transversale et pluridisciplinaire est en réelle adéquation avec la stratégie de formation de l'école et avec l'offre de formation de l'UCA.** La formation revendique avec pertinence la transversalité et l'interdisciplinarité comme axes majeurs de sa pédagogie, offrant une porosité manifeste des enseignements avec les différentes activités de l'école. L'intégration de la Villa Arson à l'UCA permet aux étudiants d'accéder à une grille d'enseignements universitaires optimale de leurs parcours, valorisable sous forme de « crédits libres ». Les partenariats affirment l'ambition transversale et interdisciplinaire par des projets expérimentaux comme le programme *ECART Resonating Ceramics* qui permet à cinq étudiants un travail à l'échelle européenne. Par ailleurs, la formation fait partie du réseau Écoles du Sud et participe à un *workshop* croisé inter-écoles.

**La formation développe une structuration partenariale à l'international cohérente avec ses ambitions.** La formation a structuré et défini une stratégie de relations internationales. L'entrée de la formation au sein de l'UCA permet également une approche plus ambitieuse des mobilités avec les programmes Erasmus, Erasmus + et Ulysseus. Les relations et partenariats internationaux viennent alimenter les projets pédagogiques, notamment avec l'université Laval à Montréal.

**La formation développe un adossement à la recherche cohérent avec les enjeux du domaine de l'art.** L'équipe pédagogique structurée comprend des enseignants docteurs engagés dans la recherche, et la formation bénéficie d'une approche continue des enjeux de la recherche. Le troisième cycle, anciennement non diplômant, est devenu un programme doctoral par le projet en arts rattaché à l'École Doctorale *86 Sociétés, Humanités, Arts et Lettres* de l'UCA, une thèse est en cours à ce jour. La formation comprend également deux projets de recherches internationaux structurés sur la céramique et un pilotage du Laboratoire International Associé (LIA) avec l'université Laval, et sur les liens entre art et care ; humanités environnementales ; migration et interculturalité ; et arts éphémères.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique à différentes échelles de territoire. Elle structure par ailleurs un accompagnement à la professionnalisation pertinent et unique dans l'offre des formations en école d'art sur le territoire.** Les étudiants de la formation approchent au quotidien les enjeux socio-économiques du secteur par les activités de centre d'art et de lieu de résidence de l'école en étant formés pour les volontaires aux métiers de la médiation, de la régie, ainsi qu'en effectuant des monitorats techniques. Cependant les retours de l'enquête sur l'insertion des diplômés indiquent un manque de préparation à l'activité professionnelle. Les contenus et les modalités de participation des étudiants au dispositif d'accompagnement ne sont pas précisés.

L'établissement ne fournit pas d'éléments susceptibles d'analyser la nature des stages réalisés par les étudiants. La formation a pris en compte la recommandation de la précédente évaluation Hcéres concernant la nécessité de faire sortir les étudiants de l'école et de les engager dans une compréhension du terrain local, régional, national et international au travers de partenariats qui demandent aujourd'hui à être confirmés.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation s'appuie sur des pôles techniques diversifiés et experts, et sur des enseignements qui allient approches critiques et théoriques.** L'architecture des enseignements est équilibrée entre approche critique et pratique. Le contrat d'études est clair quant aux attentes de la formation. La dotation technique particulièrement importante permet une pratique diversifiée, experte et autonome.

**La formation revendique la transversalité et la pluridisciplinarité de ses approches pédagogiques, et met en place avec ses partenaires un véritable écosystème de la création artistique contemporaine.** Le site de la Villa Arson est le siège principal de la diversification des méthodes pédagogiques par la proximité constante des acteurs et leur implication au sein de l'école. Les enseignements de l'UCA accessibles aux étudiants viennent également enrichir cette possibilité d'approches multiples toutefois sans données de participation. L'UCA a également doté l'école de dispositifs d'enseignement à distance pour structurer la communauté numérique de l'école et son fonctionnement.

**De nombreux enseignements sont dispensés en anglais et reposent sur un attendu de niveau des étudiants.** L'anglais est intégré à un ensemble d'enseignements dispensés par une enseignante. Certains cours reposent sur un test d'évaluation préalable, et les autres propositions d'enseignement en anglais sont destinées à des étudiants ayant un niveau suffisant pour l'analyse de textes et documents complexes. L'absence d'évaluation des enseignements ne permet pas d'analyser la montée en compétences linguistiques des étudiants. Le document recensant les mobilités entrantes et sortantes n'est pas renseigné par la formation.

**À ce jour, la formation n'est pas accessible aux publics de formation continue et à l'alternance.** Les enjeux de l'alternance sont une réflexion menée par l'ensemble des écoles d'art.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**L'attractivité de la formation s'appuie sur une notoriété à l'échelle nationale et internationale.** Le passage des étudiants du premier au deuxième cycle se fait par décision d'une commission de passage. La formation intègre en début de cycle des étudiants issus de formations extérieures à la Villa Arson sur le principe d'une commission d'admission. L'attractivité de la formation est lisible par le nombre de candidats en quatrième année : 105 en 2020 pour 37 candidats retenus, alors que les cohortes varient entre 21 et 45 étudiants. L'attractivité internationale est confirmée par la présence d'étudiants en mobilité entrante, 9 en 2019 et 8 en 2020.

**La formation affiche un taux de réussite important et l'accompagnement à la réussite est complété par une sixième année non diplômante.** Le taux de réussite est élevé dans la formation et repose sur un suivi efficace des étudiants. L'équipe pédagogique évalue la diplomabilité des étudiants et peut être amenée à proposer un redoublement préalable au diplôme. Par ailleurs, depuis 2021, les étudiants diplômés de la formation peuvent accéder à une sixième année non diplômante leur permettant de maintenir leur statut étudiant, d'accéder aux ateliers techniques et aux programmes pédagogiques.

**L'absence de continuité dans le suivi d'insertion ne permet pas d'évaluer le devenir des étudiants diplômés de façon satisfaisante.** Les éléments fournis ne permettent pas une évaluation fine du parcours de réussite des étudiants ni de leur éventuelle insertion professionnelle ; l'enquête n'étant pas suffisamment étayée pour permettre une analyse pertinente.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La récente mise en place d'outils pour l'évaluation interne ne donne pas encore de résultats consolidés.** L'enquête lancée en 2022 n'est à ce jour pas restituée. Le peu de réactivité des anciens étudiants à l'enquête d'insertion n'a pas amené de réflexion particulière sur les moyens d'intégrer cette évaluation à la vie de l'établissement. Le conseil de perfectionnement, dont la tenue est obligatoire, est toujours en cours de constitution, ce qui n'est pas acceptable. Les dispositifs et modalités d'expression étudiante ne sont pas définis clairement hormis dans le cadre de la CRPVE. Grâce à une réflexion nécessaire menée par l'école et l'UCA, les étudiants bénéficient d'un dispositif de prévention et de lutte contre les violences sexistes et sexuelles dont les enjeux sont reconnus dans certains enseignements.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation reconnue et attractive,
- Une école qui se déploie comme un écosystème pertinent,
- Des axes de recherches ambitieux et déployés sous des formes multiples,
- Un accompagnement à l'insertion professionnelle techniquement pertinent,
- Une mise en place d'une stratégie de prévention et de lutte contre les violences ambitieuse.

### Points faibles

- Le conseil de perfectionnement inexistant,
- Un dispositif de professionnalisation insuffisant sur les enjeux juridiques, administratifs, financiers, comptables,
- Une absence d'évaluation des enseignements,
- Un manque important d'outil de suivi de la participation des étudiants aux stages et mobilités.

### Recommandations

- Mettre en place le conseil de perfectionnement,
- Prendre en compte les enjeux administratifs, financiers, règlementaires dans le module de professionnalisation
- Mettre en place un dispositif d'auto-évaluation régulière des enseignements
- Mettre en place des outils permettant une analyse fine de la réussite et de l'insertion professionnelle des étudiants.

# MASTER ARTS

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Arts* est une formation spécialisée dans le domaine des arts vivants (danse, musique, théâtre), dispensée en deux ans sur le Campus Carlone de l'UCA. Composée d'un tronc commun d'enseignements, cette formation propose quatre parcours possibles : *Arts du spectacle-théâtre : recherche et création ; Création, performance et pédagogies musicales ; Ethnologie des arts vivants ; Savoirs du corps dansant : improvisation, transmission, archives*. Chaque parcours combine plusieurs options permettant aux étudiants de singulariser leur formation dans une approche transdisciplinaire. La formation relève de l'EUR CREATES Arts et Humanités d'Université Côte d'Azur, et est rattachée à l'École universitaire de recherche *Arts et Humanités Créativité Transformation Émergences* (CREATES). Elle est adossée au Centre Transdisciplinaire d'Épistémologie de la Littérature et des Arts vivants (CTEL).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation totale avec la stratégie de l'établissement.** La formation se construit de façon lisible et cohérente dans la continuité de l'offre de formations de l'établissement en proposant aux étudiants de la licence *Arts* des parcours transversaux et pluridisciplinaires qui répondent aux enjeux de création contemporaine et de la recherche menée dans ce domaine. La formation s'appuie sur les enjeux de l'interdisciplinarité et de transversalité, en réponse à l'ambition de l'établissement dans le domaine des arts.

**La formation n'a pas développé de stratégie d'ouverture à l'international.** La formation ne revendique pas d'enjeux internationaux. Si elle envisage une offre de mobilités entrantes et sortantes, les chiffres révèlent un manque de saisie par les étudiants, toutefois, le contexte de la pandémie ne permet pas d'en tirer une évaluation fiable : pas de mobilités en 2020-2021 et six mobilités sortantes entre 2018 et 2020. Les enjeux de recherches offerts dans les parcours s'appuient sur des approches ethnologiques ne nécessitant pas une approche de terrain internationale.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche cohérent avec les exigences d'une formation pluridisciplinaire en art.** Les parcours se définissent par une formation structurée à et par la recherche. Les dispositifs d'enseignements théoriques et de méthodologie de la recherche sont portés par l'équipe d'enseignants-chercheurs de la formation et du Laboratoire CTCL. Les différentes options proposées dans les parcours permettent des interactions constructives avec d'autres formations et laboratoires, pour le parcours *Ethnologie des Arts vivants*, et pour le parcours *Création, performance et pédagogies musicales* dans le cadre du projet labellisé IDEX Multidimensional Polyphonique Expression Musical Digital Interface.

**La formation n'a pas défini de stratégie de professionnalisation structurée pour l'ensemble de ses parcours.** La formation propose des parcours dédiés à la recherche, et articule des enseignements dédiés à la création et au projet. Le parcours *Arts du spectacle-théâtre : recherche et création* revendique des partenariats avec des théâtres et compagnies sans que ceux-ci ne soient précisés dans le dossier. L'enjeu local est réel et demande une structuration de stratégie partenariale affirmée. La professionnalisation est un enjeu de la plupart des parcours, mais on ne note aucun module spécifique dédié aux spécificités administratives ou juridiques du secteur.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées à l'enjeu de la pluridisciplinarité, mais identifie peu l'approche par compétences.** L'enjeu de transdisciplinarité est déployé dans le cadre des options ouvertes dans les parcours. Le socle commun du master se compose d'une initiation à la recherche dont l'objectif est de se déployer dans les spécialités des parcours et des options. Le volume horaire de 48 heures au total sur trois semestres est relativement réduit et demande une mobilisation forte des étudiants. Les enseignements de spécialités sont cohérents et pertinents au regard des enjeux contemporains. Toutefois l'absence d'approche sur les enjeux socio-économiques de la création contemporaine, de la diffusion et de la

médiation ne permet pas à la formation de répondre objectivement aux compétences visées.

**La formation oriente sa pédagogie sur des modalités pertinentes de la pratique de la création.** La formation propose un ensemble riche de dispositifs pédagogiques permettant aux étudiants d'alterner entre des approches théoriques, pratiques, par l'atelier et le projet. Cette diversité est l'un des points forts de la formation. La création est à la fois objet et sujet, un moyen et une finalité de la formation. L'enjeu de l'accès aux espaces de travail et au matériel pour les étudiants est majeur pour la réussite du projet pédagogique.

**La formation s'appuie sur les dispositifs communs d'enseignement des langues.** L'enseignement d'une langue étrangère est délégué par l'EUR au LANSAD (Langues pour Autres Disciplines) qui gère l'apprentissage des étudiants de la formation sur 36 heures tout au long de la formation, sans que soient précisées les modalités d'adéquation avec les contenus de la formation. Les enseignements disciplinaires et de spécialités sont dispensés en français pour l'ensemble des parcours, ne permettant pas un apprentissage linguistique de spécialité.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** La formation n'a pas structuré ses enseignements pour accueillir des étudiants en formation continue ou en alternance. Les emplois du temps de certains parcours permettent une répartition par semaines, mais cela reste minoritaire. La formation revendique une adresse particulière auprès des professionnels du secteur sans que leur inscription spécifique ne soit intégrée à l'organisation des enseignements.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**On note l'absence d'analyse de l'attractivité de la formation.** L'attractivité de la formation n'est pas cohérente avec ses ambitions. Le nombre d'inscrits dans la formation baisse régulièrement, passant de 64 en 2018 à 48 en 2020, avec une baisse accrue dans les parcours *Ethnologie des arts vivants* et *Arts du spectacle-théâtre* qui devrait alerter. Les capacités d'accueil revendiquées restent bien supérieures à la réalité des inscriptions pour l'ensemble du cycle.

**La poursuite entre le master 1 et master 2 reste fragile, avec 40 étudiants inscrits en première année en 2018 pour 22 en seconde année en 2019.** Il serait intéressant de mener une enquête d'évaluation et d'analyse des poursuites, des réorientations ou des arrêts d'études en cours de cursus.

**La réussite des étudiants n'est à ce jour pas renseignée dans le dossier d'auto-évaluation. L'insertion professionnelle est suivie par le dispositif mis en place par l'établissement, mais la formation n'en propose aucune analyse objective.** L'UCA réalise une enquête d'insertion professionnelle des diplômés à six mois, correspondant aux étudiants diplômés en 2020 et leur situation d'insertion au premier mars 2021. Sur 16 étudiants diplômés, 10 ont répondu. L'enquête aurait mérité d'être affinée afin de faciliter son évaluation : 40 % des diplômés ayant répondu à l'enquête sont en poursuite d'études, sans en préciser le type. L'évaluation des manques ou écueils de la formation reste donc difficile. Par ailleurs, pour les diplômés en situation d'emploi, 76 % estiment que leur emploi n'est pas en adéquation avec la formation. La formation ne propose pas d'analyse de cette enquête.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** La structure de la formation en parcours et options définit un périmètre d'action large, pour lequel les moyens sont à envisager de façon stratégique. Les documents fournis ne permettent pas de saisir la structuration actuelle du pilotage de la formation et les interactions entre les parcours. L'adéquation entre l'accès des étudiants aux espaces de travail en atelier, le matériel mis à disposition et les enjeux pédagogiques de la formation sont nécessaires pour que la formation puisse atteindre ses objectifs.

Le dossier d'auto-évaluation ne présente ni la composition du Conseil de Perfectionnement, ni ses activités et sa mise en place et place le pilotage de la formation hors du cadre attendu.

**La formation s'appuie sur le processus d'évaluation interne de l'établissement.** L'évaluation interne a été prise en charge par l'UCA dans le cadre de la Maison de l'évaluation-amélioration-valorisation des formations et enseignements sans que la formation ne conserve les outils lui permettant de faire l'analyse en retour de cette évaluation. Des difficultés de pilotage apparaissent du fait de la multiplicité des parcours et leurs enjeux dissociés.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation qui se structure de façon pertinente entre pratique et recherche,
- Une palette de parcours pertinente et ambitieuse,
- Un ancrage local structuré.

### Points faibles

- Une perte d'attractivité qui n'est pas analysée,
- Une absence de conseil de perfectionnement,
- Les résultats d'insertion professionnelle ne démontrent pas la cohérence entre la formation et les compétences visées,
- Une absence d'outils d'évaluation des enseignements,
- Une absence d'ouverture à des partenariats et aux mobilités internationales,
- Une absence de modules dédiés aux enjeux professionnels dans un secteur où la nécessité de maîtrise administrative et juridique est majeure.

### Recommandations

- Mettre en place un conseil de perfectionnement actif qui pourra mener le travail d'analyse et de préconisation,
- Se réappropriier les outils d'analyse de l'évaluation des enseignements pour répondre aux enjeux d'attractivité et d'insertion professionnelle,
- Structurer l'ouverture à l'international : offre de mobilités et apprentissage d'une langue étrangère de spécialité,
- Mettre en place une approche dédiée aux réalités administratives et juridiques du secteur pour encourager l'insertion professionnelle dans un secteur complexe, par le développement de compétences pratiques associées, ou par des projets tutorés pour les parcours « création ».

# MASTER FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le FLES, parcours *Didactique du français langue étrangère et seconde*, du master mention FLE, Français Langue Étrangère, de l'université Côte d'Azur, intègre l'offre de formation de l'EUR CREATES – École universitaire de recherche Créativité, transformation, émergences.

Le master vise en même temps la recherche et la professionnalisation et a établi une convention avec l'Alliance française de Nice, pour la mise en place d'une école préparatoire depuis 2017-18.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master FLE didactique du Français Langue Étrangère est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement** et les attentes des mentions analogues en France : il offre une dualité entre le développement d'une pensée critique et l'observation pratique, dans un objectif professionnalisant. Cette formation a développé des contacts avec des partenaires locaux comme en témoigne la mise en place d'une classe préparatoire avec l'Alliance française de Nice. Le master s'ancre dans l'offre de formation de l'établissement, s'adressant à des étudiants en provenance d'autres mentions : *Sciences du langage*, *Lettres*, etc., et aux étudiants du DU en *Didactique du FLE*, créé pour constituer un vivier potentiel pour ce master.

**L'ouverture à l'international est limitée**, ce qui n'exclut pas l'attractivité du master pour le public international. En effet, plus de la moitié des inscrits en master FLE sont des étudiants internationaux. Les étudiants peuvent intégrer les programmes Erasmus proposés par l'établissement et le parcours bénéficie de sept accords : Gent University college (Belgique), Komotini (Grèce), Università della Campania Luigi Vanvitelli (Italie), Varsovie (Pologne), Oradea (Roumanie), Cumhuriyet et Istanbul (Turquie).

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche** qui rentre dans les standards des formations de master. Le master FLE est adossé au laboratoire Bases, Corpus, Langage UMR 7320 CNRS/UCA. Les étudiants qui souhaitent rédiger un mémoire de recherche et poursuivre leurs études en doctorat participent aux séminaires et aux activités de recherche de l'axe 3 Corpus et didactique des langues de l'équipe Logométrie. Corpus, traitements, modèles du laboratoire. Des cours d'initiation à la recherche et de méthodologie de la recherche sont présents dans la maquette des semestres 2 et 4.

**La formation intègre plusieurs éléments de professionnalisation en lien avec des acteurs académiques de la région.** Le système de stages semble rodé et plusieurs établissements scolaires ou à visée didactique accueillent des étudiants en M1 et M2 du master FLE. La politique des stages est inscrite dans la formation, et les étudiants peuvent conclure leurs parcours de master par la rédaction d'un mémoire ou d'un rapport de stage.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées** : recherche, concours, professionnalisation, public nécessitant des besoins spécifiques. La mise en œuvre d'une approche par compétences est bien entamée et, en 2022, le master FLE s'est doté d'un premier référentiel de compétences, établi en collaboration avec le CAP, service de l'établissement qui accompagne les équipes pédagogiques pour cette transition pédagogique.

**La formation opère une diversification de ses pratiques pédagogiques.** L'équipe a su répondre aux besoins spécifiques liés à la pandémie et passer sur une modalité distancielle. L'expérience acquise a été capitalisée et est intégrée dans certains cours ouverts en mode co-modal, hybride, synchrone et asynchrone.

**La formation n'est pas structurée pour une ouverture à l'international** : on ne compte aucune mobilité entrante et sortante pour les années 2018-19 et 2019-20, en raison du contexte pandémique, mais quatre mobilités

sortantes en 2020-21. La formation mène une réflexion vers la notion de «langue étrangère». Un cours de langue anglaise est présent dans la maquette de master 1 et permet d'accéder à la certification CLESB2.

**La formation est ouverte à la formation continue et des aménagements pédagogiques au cas par cas sont offerts** pour le public de la formation continue. Le dispositif de l'alternance n'est pas mis en place ni envisagé.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation suit son attractivité à l'intention de publics ciblés.** Le master attire un public majoritairement féminin représentant 80 % des inscrits. Plus de la moitié est sous un statut d'étudiant international. La création du DU *FLE* semble avoir porté ses fruits au niveau des inscriptions : le master *FLE* a un taux d'inscription toujours supérieur à sa capacité d'accueil : 62, 61, 52 dans la période 2018-2021 au regard d'une capacité fixée respectivement à 45, 35 et 35, témoignant d'une bonne attractivité.

**La formation fait le nécessaire pour suivre la réussite de ses étudiants**, offrant un accompagnement personnalisé pour les étudiants qui le nécessitent. Le nombre d'étudiants au passage de M1 à M2 semble solide et stable, à défaut de données bien renseignées. Le nombre d'heures proposées par le parcours est de 420.

**Le Master FLE analyse, dans la mesure des données à sa disposition, les taux d'insertion professionnelle de ses anciens étudiants.** Le taux d'insertion professionnel de 88,9 % est élevé, mais les données correspondent à un échantillon de six réponses et ne sont pas significatives. Au-delà des enquêtes, le Master collabore avec l'OVE pour l'insertion professionnelle et s'inscrit dans un réseau d'écoles de langue de la région PACA, où plusieurs anciens étudiants sont embauchés.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation ne dispose pas de moyens suffisants pour atteindre ses objectifs.** L'équipe pédagogique qui anime le master est très restreinte : seulement un MCF à temps plein auquel s'ajoute un MCF et un PRAG rattaché à d'autres départements et quelques vacataires. Cela contribue notablement à la mauvaise organisation du pilotage et notamment à l'absence de réunion d'un conseil de perfectionnement (CP).

**Le Master FLE n'a pas réussi à réunir un conseil de perfectionnement après 2019**, pour des raisons de changement d'organisation, et la difficulté à mobiliser les professionnels en l'absence d'une équipe pédagogique d'enseignants-chercheurs permanents. Les responsables de formation assurent néanmoins débattre régulièrement sur les sujets pertinents pour l'amélioration de la formation. Aucun dispositif n'est mentionné pour l'évaluation des enseignements ce qui conjugué à l'absence de CP interroge sur la participation des étudiants au processus d'amélioration de la formation.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation attractive pour les étudiants,
- Un bon potentiel professionnalisant.

### Points faibles

- Un processus d'amélioration continue à construire,
- Pas de conseil de perfectionnement,
- Une équipe pédagogique permanente trop restreinte pour organiser un pilotage durable et viable,
- Des ressources humaines insuffisantes pour assurer un fonctionnement pérenne de la formation,
- Peu d'ouverture à l'international et peu de mobilités ou de doubles diplômes.

## Recommandations

- Mettre en place un dispositif efficace de pilotage et d'amélioration continue de la formation,
- Mettre en place un conseil de perfectionnement,
- Renforcer l'équipe enseignante permanente,
- Poursuivre la réflexion pédagogique, pour des pratiques d'enseignement ajustées à des publics en évolution continue,
- Ouvrir davantage à l'international : développer des invitations d'enseignants internationaux et des échanges Erasmus+, tant pour l'équipe enseignante que pour les étudiants.

# MASTER HUMANITÉS ET INDUSTRIES CRÉATIVES

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Humanités et Industries Créatives* est une formation spécialisée dans le domaine des industries créatives numériques, à orientation surtout professionnelle et utilisant une méthodologie de la recherche-action et du projet. Le master *Humanités et Industries Créatives* s'effectue en deux ans sur le campus Georges Méliès de l'UCA à Cannes, et relève du département Lettres, Langues, Arts, Communication de l'université Côte d'Azur.

La formation est rattachée à l'École Universitaire de Recherche Arts et Humanités Créativité Transformation Émergences (CREATES). Composé d'un tronc commun d'enseignements, ce master propose deux parcours possibles : *Management du Jeu Vidéo, Image et Créativité* (MAJIC), et depuis 2020 *Management de Projets, Innovation, Créativité* (MAPIC). Le master est issu d'une transformation du Master *Management de projets, innovation*, créé en 2000, orienté davantage vers les pratiques de la création. Les finalités de la formation sont professionnelles et visent les métiers des industries créatives numériques dédiés à la production de contenus, au développement de projet et de produits, et au marketing.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est cohérente, avec les autres formations du campus cannois, et en adéquation avec la stratégie de formation de l'UCA.** Certains enseignements sont mutualisés en options croisées sur le campus, offrant aux étudiants l'accès à des enseignements optionnels issus de la composante *Digital System 4 Humans*, et une perspective pluridisciplinaire, associant la création et le management de projet en priorité. Cette orientation revendiquée par l'établissement est à l'œuvre dans la structuration de la formation.

**La formation ne met pas en place les conditions d'une ouverture à l'international.** L'architecture pédagogique de la formation ne permet pas l'offre de mobilités, nécessaire à une ouverture internationale. La formation exprime l'impossibilité de mettre en place des partenariats pour répondre aux exigences du calendrier de la formation, et ne privilégie pas de dispositifs d'échanges et de rencontres, notamment dématérialisés, alors que cette ouverture internationale apporterait une dimension intéressante dans un domaine particulièrement sensible.

**La formation met en place un adossement à la recherche cohérent.** La formation participe à l'Idex JEDI de UCA en permettant chaque année à des étudiants de mener des projets exploratoires sans que soient précisées les modalités de cette participation. Dans le cadre de l'offre d'enseignements croisés et optionnels, la formation est adossée à six laboratoires : le Centre Transdisciplinaire d'Épistémologie de la Littérature et des Arts vivants ; le Groupe de Recherche en Droit, Économie, Gestion (GREDEG) ; le Laboratoire d'Informatique, Signaux et Systèmes de Sophia Antipolis ; le Laboratoire Interdisciplinaire Récits Cultures et Sociétés (LIRCES) ; le Laboratoire d'Anthropologie et de Psychologie Cliniques, Cognitives et Sociales ; et le Laboratoire des Sciences de l'Information et de la Communication, permettant d'alimenter la formation en gestion, marketing, et narratologie. Le GREDEG et le LIRCES ont pu ainsi accueillir six étudiants en stages financés sur des projets de recherche. La méthodologie de projet s'appuie sur une approche de la recherche appliquée.

**Les relations avec le secteur économique sont structurées, associant des partenaires et des dispositifs de professionnalisation.** Les relations partenariales engagées par la formation sont gérées par une chargée des relations avec les entreprises. La séquence d'organisation de la formation entre enseignements, stages longs et alternances : stage de quatre mois obligatoire en Master1 et formation en alternance en master 2 pour MAPIC, nécessite une stratégie partenariale favorisée par une politique de site riche en opportunités. Ceci est illustré par l'accueil sur le campus Méliès, d'entreprises liées au secteur. La formation est bien intégrée à l'écosystème local et est adossée au Centre de formation en apprentissage. L'équipe pédagogique est composée de 16 enseignants-chercheurs et de 22 professionnels qui interviennent dans la formation, pour certains issus des entreprises locales accueillant des étudiants en stage et alternance.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées et met en œuvre l'auto-évaluation de ces méthodes.** La formation définit l'approche projet sur le temps long et mène conjointement une approche par compétences pertinente pour laquelle l'entrée dans la professionnalisation par les stages et l'alternance permet une évaluation des apprentissages des étudiants. Le secteur d'activité exige une réactivité et les différentes modifications de la formation en parcours distincts démontrent sa capacité d'adaptation. L'ambition du parcours MAJIC de croiser expertises techniques numériques et pratique de la création se déploie dans un équilibre et une montée en puissance des enseignements sur les quatre semestres ; cette ambition se retrouve, à une moindre mesure, dans le parcours MAPIC du master 1.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques.** Les enseignements s'appuient sur une palette large de modalités pédagogiques cohérentes à la fois avec les objectifs pédagogiques de la formation, et les attendus professionnels du secteur. En effet une progression pertinente permet le passage de projets virtuels à la participation à des projets collaboratifs réels mêlant les étudiants des deux années du cycle. Les enseignements de spécialités sont mis en œuvre au sein des projets portés par la formation.

**Les contenus et les dispositifs ne sont pas adaptés à l'ouverture de la formation à l'international.** La palette de pratiques pédagogiques serait une opportunité pour permettre l'ouverture à l'international, mais ne correspond pas au choix stratégique de la formation. L'argument du temps long des projets collaboratifs vient gêner la possibilité d'expérimentations pédagogiques en ce sens.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés selon les parcours et les années aux publics de la formation continue et en alternance.** Le parcours MAPIC est ouvert aux étudiants en formation initiale en master 1 et accueille en master 2 uniquement des étudiants en formation continue, en apprentissage et en contrats de professionnalisation. La maquette pédagogique du parcours MAPIC est construite pour permettre l'accueil de ces publics.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**L'attractivité de la formation est importante.** La formation s'inscrit dans un paysage de l'enseignement supérieur fortement dominé par les structures d'enseignement privé. Le positionnement et les exigences du master HIC lui permettent une attractivité réelle soit 156 candidatures pour 31 inscriptions en master 1 en 2020. Le nombre d'inscrits dans la formation dépasse la capacité d'accueil prévue pour le parcours MAJIC, ce qui interroge sur la capacité des équipes pédagogiques à encadrer les cohortes, et les moyens techniques accessibles aux étudiants pour mener des projets.

**La formation s'appuie sur une réussite à 100 % de la diplômabilité de ses étudiants.** La formation bénéficie d'une approche réflexive des équipes, cohérente avec la dynamique du secteur d'activité pour lui permettre d'affiner l'accompagnement vers l'emploi d'étudiants dont le parcours d'études s'est orienté vers la professionnalisation.

**L'équipe pédagogique est attentive à la vitalité de ses cohortes et s'appuie sur des outils diversifiés sans proposer d'évaluation d'une faible employabilité des diplômés à six mois.** L'enquête d'insertion mise en place par l'UCA manque de finesse dans les catégories de réponses pour permettre une évaluation des difficultés rencontrées par les diplômés. L'enjeu de l'insertion professionnelle est au cœur du dispositif d'enseignement et l'enquête produite par l'UCA exige une évaluation plus fine du devenir des diplômés en recherche d'emploi six mois après l'obtention du diplôme.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens humains dédiés à la réussite et à l'insertion des étudiants.** La formation dispose d'une équipe administrative, et d'une chargée de relations aux entreprises, pour répondre à ses ambitions d'insertion professionnelle. Elle met en place un accompagnement cohérent et structuré à l'insertion : suivi des CV, et sortie des diplômés. Cependant, le nombre d'inscrits par cohorte interroge sur la capacité des équipes pédagogiques et administratives à absorber la charge de travail d'accompagnement et de gestion à long terme.

**La formation a défini un ensemble d'outils d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Les équipes mettent en place des dispositifs d'échange et les retours d'évaluation sont globalement positifs. La participation des étudiants à la conception et l'alimentation des outils

de diffusion relatifs à la formation en témoignent. Le conseil de perfectionnement se réunit deux fois par an : en début d'année universitaire puis en janvier, mais la composition du conseil de perfectionnement et les comptes rendus menés ne sont pas mentionnés.

## Conclusion

### Points forts

- Une réelle cohérence de l'insertion professionnelle locale,
- Une pédagogie par le projet à long terme pertinente,
- Une formation positionnée de façon ambitieuse dans un paysage d'enseignement supérieur dominé par le secteur privé,
- Des outils d'auto-évaluation et de participation étudiante intégrés aux pratiques pédagogiques.

### Points faibles

- Une absence de stratégie d'ouverture internationale,
- Un taux d'insertion professionnelle pas assez cohérent avec les ambitions de la formation.

### Recommandations

- Mettre en place des outils d'analyse des chiffres de l'insertion afin de préciser l'approche par compétences,
- Mettre en place une stratégie d'ouverture à l'international intégrée à l'approche projet par le développement de partenariats professionnels.

# MASTER INFORMATION, COMMUNICATION

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Information, Communication* forme des étudiants à la recherche et aux métiers de l'information et de la communication. Il est adossé à l'École universitaire de recherche Créativité, Transformation, Émergences (CREATES) et à deux unités de recherche : LIRCES (Laboratoire Interdisciplinaire Récits Cultures et Sociétés) (Unité Propre de Recherche (UPR) 3159) et SIC. Lab Méditerranée (UPR 3820). Le master comprend quatre parcours. Le parcours *DISTIC (Digital Studies, Information et Communication)* forme aux métiers du conseil, de l'ingénierie de projet et à la recherche. Le parcours *EMIC (Événementiel, Médiation et Ingénierie de la Culture-Arts actuels, Musées et patrimoine)* prépare les étudiants aux métiers de la coordination et de la direction de projets, à l'accompagnement des directions d'équipements culturels et des politiques communicationnelles. Le parcours *ICONES (Ingénierie de la communication organisationnelle numérique et stratégique)*, forme à la communication des organisations à travers l'observation des transformations numériques et à la conception des stratégies de communication. Enfin le parcours *ICCD (Innovation, Création et Communication Digitale)* forme à la conception, la réalisation et l'intégration de dispositifs digitaux artistiques, techniques, sociaux et culturels dans les entreprises et les institutions. Les débouchés sont ceux des agences créatives, des agences de communication, des entreprises innovantes, des start-ups et des groupes industriels. La formation est implantée sur le campus de Carlone et plus récemment sur le campus cannois de la Bastide rouge.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** Le master s'inscrit dans la stratégie de l'université Côte d'Azur à travers sa présence dans les trois défis du plan stratégique 2021-2025 de l'établissement : numérique, territoires intelligents, arts, culture et création. Il s'inscrit en complémentarité avec le Diplôme Universitaire *master of sciences (MSC) Communication et langages du politique* et avec les deux parcours du master *Humanités et Industries créatives*. Le master est également impliqué dans le Campus des Métiers et des Qualifications (Industries Créatives et Culturelles) de la région Sud, dont l'accent est mis sur le déploiement et la professionnalisation des Industries Créatives, et est en cohérence avec le projet Initiative d'Excellence (Idex Université Côte d'Azur Joint Excellent and Dynamic Initiative). La formation développe des partenariats avec l'ESRA (école privée de cinéma et de l'audiovisuel). Elle tisse aussi des liens avec le bachelor universitaire technologique (BUT) *Information-Communication*, L'Institut d'Administration des Entreprises (IAE) et le parcours *Communication Ecocitoyenne et Développement Durable (COMEDD)*.

La formation identifie des partenaires privés et institutionnels tels que le Campus des métiers et des Qualifications industries culturelles et créatives de la région Sud, l'école privée de cinéma ESRA, la villa Arson et l'INRIA dont l'implication porte sur les projets tuteurés, les enseignements et les stages. Des partenariats à orientation «recherche» et «recherche-action» sont également développés, avec la Villa Arson, l'Institut National de recherche en sciences et technologies du numérique (INRIA), l'Institut national de l'audiovisuel (INA) et l'Université de Mayotte.

La pluridisciplinarité émane du double adossement de la formation à des laboratoires de recherche (LIRCES et Sic.Lab Méditerranée) dont les activités scientifiques relèvent des sciences de l'information et de la communication et plus largement des sciences humaines et sociales.

**La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement et** témoigne d'un positionnement dynamique en matière d'internationalisation et des perspectives qui en découlent. Les accords Erasmus+ de l'établissement sont destinés aux étudiants de la formation. D'autres accords spécifiques à certains parcours sont également mentionnés. Le parcours *ICCD* a établi un accord avec l'Université Nicolas Copernic, à Torun en Pologne.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche.** Tous les parcours du master proposent des cours de méthodologie de la recherche et imposent un mémoire en master 1 et en master 2. Le parcours *DISTIC* consacre un volume horaire satisfaisant d'une centaine d'heures à la formation et pour la recherche-action. Des stages sont également proposés dans le cadre de projets de recherche financés (Agence nationale de la recherche (ANR), projets régionaux, projets Horizon2020, IRIS, etc.).

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Outre l'offre en apprentissage pour deux parcours (*ICONES* et *ICCD*), il est possible d'intégrer ceux de *EMIC* et *DISTIC* en formation continue. Le conseil de perfectionnement existe et permet d'entretenir les liens avec les partenaires socio-économiques. Le nombre de professionnels intervenant dans la formation et les heures dispensées ne sont pas fournis dans le dossier d'autoévaluation.

Des cours d'entrepreneuriat sont proposés par le master et pour tous les parcours aux étudiants. L'insertion professionnelle des étudiants est facilitée par les contacts établis entre la formation et les intervenants professionnels issus des secteurs de la communication privée et publique. Certains parcours préparent à l'insertion professionnelle par des enseignements spécifiques comme ceux de «stratégies et outils de recherche d'emploi d'alternance ou de stage» et «start-up, création d'entreprise et innovation».

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Les maquettes présentant de manière nominative les enseignements dispensés, il est difficile de juger l'approche programme et l'approche par compétences de la formation. En effet, les maquettes ne développent pas le corollaire entre les unités d'enseignement du programme de la formation et les compétences visées.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques.** Des enseignements en mode hybride ou en cours d'hybridation sont mentionnés. Les choix de cette hybridation ne sont pas approfondis, mais annoncés en lien avec le plan de transformation numérique de l'établissement. Des outils multimédias innovants sont mobilisés dans les enseignements du parcours *ICCD*, témoignant d'une volonté de renforcer l'articulation entre pédagogie et recherche-action. La délocalisation au campus cannois de certains enseignements du parcours *ICCD* répond au besoin d'accéder à des studios pour l'intégralité de la chaîne de production audiovisuelle.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international**

Des enseignements de langue sont proposés (anglais, italien et espagnol). Certains enseignements disciplinaires sont enseignés en anglais (anglais scientifique, et projet tutoré en anglais). Le parcours *ICONE* permet, depuis 2021 la préparation au TOEIC. Le Bureau des relations internationales et la Maison de l'Europe et des territoires assurent l'accompagnement des étudiants dans le cadre de la mobilité à l'international. Le dossier rend compte d'une dynamique et d'une volonté certaines en matière de préparation des étudiants à l'international. Toutefois, aucune mobilité internationale (sortante/entrante) n'est mentionnée aussi bien pour les étudiants que pour les enseignants de la formation.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** Si des étudiants en formation continue et validation des acquis d'expérience (VAE) sont inscrits au master, les dispositifs d'accueil de ce public ne sont pas explicités. La validation d'acquis d'expérience (VAE) est mise en œuvre comme en attestent les trois VAE sur la période des trois dernières années.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** La formation compte, en master 1, 1270 candidatures réparties de manière équilibrée entre chaque parcours, surtout pour le parcours *DISTIC*, mais peu lisible pour le parcours *ICONES*.

**La formation suit la réussite de ses étudiants, mais n'en analyse pas le résultat.** Selon le dossier d'autoévaluation, le taux de réussite des quatre parcours est très satisfaisant, mais les données chiffrées sont fournies, et mal argumentées. Chaque parcours assure un suivi rapproché et individualisé, mais le dossier évoque la nécessité d'une formalisation plus efficace de ce suivi. Le dossier souligne le faible taux de participation aux évaluations des enseignements, dont les résultats qualitatifs doivent se poursuivre afin d'améliorer son offre.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Une enquête en relation avec le Centre de formation en apprentissage (CFA) est produite chaque année pour les parcours en apprentissage. Elle permet d'évaluer l'insertion professionnelle des diplômés.

Des données relatives aux enquêtes menées par l'établissement en matière d'insertion professionnelle et de poursuite d'études sont fournies de manière assez exhaustive pour chaque parcours. Des intitulés de métiers sont également fournis, mais demeurent très qualitatifs et généraux, et peu évalués par les responsables de ces formations. Une bonne adéquation entre les formations et l'insertion professionnelle est également constatée avec 46 % des diplômés insérés professionnellement.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Les informations sont manquantes à ce sujet et ne permettent pas d'évaluer la politique de pilotage de la formation en ce qui concerne le nombre d'enseignants, d'enseignants-chercheurs, et d'Attachés temporaires d'enseignement et de recherche et contractuels intervenant dans la formation. Cela vaut aussi pour les enseignants susceptibles d'effectuer une mobilité sortante à l'international.

Outre les formations à la pédagogie proposées obligatoirement aux jeunes maîtres de conférences, d'autres modules pédagogiques, intégrés dans le projet de transition pédagogique sont proposés à l'équipe pédagogique de la formation. Les coûts de la formation sont connus, mais ne sont pas analysés.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** La Maison de l'évaluation – amélioration – valorisation assure les enquêtes de suivi concernant les évaluations des enseignements et de la formation. Le dossier souligne le faible taux de participation aux évaluations des enseignements qui est toutefois exploité par la formation de manière qualitative afin d'améliorer son offre. Ce processus se complète d'un conseil de perfectionnement qui se réunit deux fois par an et dans une composition conforme aux attendus (étudiants, enseignants, professionnels). Le conseil de perfectionnement a permis des améliorations comme celle de l'optimisation des modalités de contrôle continu de connaissances et la modification des intitulés de certains enseignements.

## Conclusion

### Points forts

- Une bonne attractivité de la formation,
- Un adossement bien défini vers la recherche et la recherche-action,
- Des liens solides entre enseignement, professionnalisation et projets de recherche,
- Des partenariats actifs avec le secteur socio-économique,
- Une offre de formation professionnalisante de bonne qualité (apprentissage, formation continue).

### Points faibles

- L'absence de données relatives à la mobilité à l'international,
- L'absence d'une description précise et argumentée du choix des modalités pédagogiques (Hybridation),
- Peu de suivi de la poursuite d'études et de l'insertion professionnelle.

### Recommandations

- Renforcer la mobilité à l'international des étudiants et des enseignants,
- Rendre davantage explicites les modalités pédagogiques des enseignements,
- Préciser et motiver l'organisation entre formation initiale et continue des quatre parcours,
- Renforcer le suivi de l'attractivité en termes de poursuite d'études,
- Renforcer le suivi des diplômés (fiches de métiers et RNCP).

# MASTER LANGUES ÉTRANGÈRES APPLIQUÉES

## Établissement

Université Côte d'Azur - UCA

## Présentation de la formation

Le master *Langues étrangères appliquées (LEA)* de l'UCA comporte deux parcours : *Traduction et rédaction d'entreprise (TRE)* et *Langues et Affaires internationales : Relations Franco-italiennes (LAI-RFI)*. Le premier parcours vise une formation focalisée sur la traduction et la rédaction technique, en s'appuyant sur deux langues parmi les cinq disponibles : allemand, anglais, espagnol, italien et portugais. Le deuxième est un parcours trilingue français-italien-anglais, avec une orientation professionnalisante dans les métiers principalement transfrontaliers, mais également internationaux. La formation est rattachée à l'EUR arts et humanités.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master LEA est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement**, visant particulièrement l'ouverture à l'international en exploitant sa position transfrontalière et offrant trois doubles diplômes. Les deux parcours pluridisciplinaires se focalisent particulièrement sur le monde professionnel, grâce à la poursuite d'une licence avec la même mention.

**La formation est très ouverte à l'international.** Environ le 50 % des inscrits en master sont des étudiants internationaux. Plus particulièrement, le parcours LAI-RFI offre la possibilité de doubles Diplômes avec les universités de Vallée d'Aoste et de Gênes. Une convention supplémentaire avec l'université de Viterbe est en cours de signature. Une mobilité entrante et sortante est très active s'appuyant sur le dispositif Erasmus+ anime la vie du master.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche** qui rentre dans les standards des formations de master. En effet, le M1 prévoit des cours de formation à la recherche, à la recherche documentaire et à la rédaction d'un mémoire dans les deux parcours. Une grande majorité des enseignants de la formation sont des enseignants-chercheurs affiliés à des laboratoires locaux, ce qui garantit une éventuelle poursuite en doctorat pour les étudiants qui les souhaitent et possédant le profil adapté.

**La formation entretient de solides relations avec des acteurs socioéconomiques et comporte de nombreux modules de professionnalisation.** Ces relations vertueuses se reflètent aussi dans l'excellent taux d'insertion professionnelle des deux parcours. Plusieurs professionnels sont associés aux enseignements, tout comme des représentants des principales institutions socio-économiques (CCI de Nice, Métropole), assurant l'évolution de la formation avec les tendances du marché du travail. Le parcours TRE prévoit un stage obligatoire de deux mois en M1, en plus du stage obligatoire de M2.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées aux différentes compétences visées**, tout en visant particulièrement la professionnalisation, mais la formation à la recherche n'est pas négligée. Ainsi, l'équipe de formation a déployé, de manière adéquate avec sa double finalité, une réflexion « programme » et une réflexion « d'approche par compétences ». Le nombre d'heures proposées par les trois parcours est équilibré : autour de 550 heures pour chaque parcours et aucune mutualisation en M2.

**L'offre de formation de chaque parcours présente une bonne spécificité disciplinaire et des pratiques pédagogiques diversifiées.** Dans ce sens, la formation prend en compte la politique de développement d'UCA à ce sujet, en participant au développement de compétences transversales (ex. mineure DS4H), ainsi qu'au développement de nouvelles actions pour les étudiants (DEMOLA, INVENT UCA). L'équipe pédagogique a su répondre aux besoins spécifiques de la pandémie et passer sur une modalité distancielle. Une flexibilité particulière est également offerte au public venant de la formation continue et de l'alternance.

**La formation de master *Langues Étrangères Appliquées* vise le développement des compétences linguistiques utiles à son objectif d'ouverture à l'international.** L'apprentissage et l'acquisition en langue sont consolidés par

l'encouragement à la mobilité internationale. Un suivi et des aménagements individuels sont mis en place en dépit de la crise sanitaire, le master a enregistré neuf mobilités sortantes et six entrantes, rééquilibrant le ratio de la grande majorité des formations de l'établissement, pour lesquelles les mobilités entrantes dépassent les sortantes.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** En effet, la formation définit son calendrier, ainsi que les méthodes pédagogiques en fonction des exigences de flexibilité liées à la formation continue, à l'alternance et à la fréquentation de publics spécialisés. Dans le cadre des activités de transformation pédagogique, l'équipe pédagogique a également entamé une réflexion en lien avec l'ingénierie de la formation de l'UCA, en prenant en compte l'offre spécifique pour la formation continue.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation suit son attractivité, qu'elle analyse régulièrement et à l'intention de publics ciblés.** Le master LEA comporte 70 étudiants inscrits pour l'ensemble de la mention et pour deux ans, sur les années 2018-2021. Les deux parcours présentent des chiffres consolidés, se situant au-dessus de la capacité d'accueil annoncée. Le master attire, de façon similaire aux mentions linguistiques françaises, un public majoritairement féminin, soit 84 % environ des inscrits. Son attractivité se traduit également par un pourcentage élevé d'étudiants internationaux : soit environ la moitié des inscrits.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** Le nombre d'étudiants varie peu entre le M1 et le M2 et, à défaut de données numériques bien renseignées, le taux de réussite est bon. Un réseau d'anciens étudiants a été récemment structuré, par la création d'une association ARFI, permettant de maintenir la formation en connexion constante avec les dynamiques socio-économiques du territoire et avec les anciens étudiants ayant rejoint le monde du travail.

**Le master LEA analyse, dans la mesure des données à sa disposition, les taux d'insertion professionnelle de ses anciens étudiants.** Cependant, les enquêtes menées par les services de l'UCA ont recueilli sept réponses, rendant leur évaluation délicate et non significative. Les responsables de la formation, voient les limites de ces outils et suggèrent d'élaborer de nouveaux instruments, utilisant, par exemple, les données du réseau LinkedIn.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour atteindre ses objectifs.** Dans l'onglet consacré aux données de caractérisation, le chiffre de 41 enseignants intervenant dans la formation n'est pas détaillé. Mais l'analyse générale indique la participation majoritaire d'enseignants-chercheurs, et de professionnels, ou d'anciens étudiants issus de la formation. Les enseignants statutaires effectuent des mobilités sortantes, notamment dans le cadre des partenariats avec les universités italiennes (Tuscia Viterbe / LUISS Rome). Les membres de la formation investis dans la transformation pédagogique, bénéficient d'un accompagnement et de formations assurées par le centre d'accompagnement pédagogique (CAP) et assurent ensuite la diffusion et l'essaimage auprès de l'ensemble de l'équipe d'enseignement du master. La situation est équilibrée et satisfaisante.

**La formation définit un processus d'évaluation interne solide pour la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Le master LEA a ainsi réuni un conseil de perfectionnement en mars 2021 et le PV laisse transparaître le bien-fondé de la rencontre et la volonté de poursuivre le dialogue entamé. Le pilotage de la formation est solide, avec des perspectives concrètes, par exemple l'ouverture à d'autres langues demandées par les étudiants, comme le russe et l'arabe.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation attractive,
- Des parcours développant la pluridisciplinarité,
- Une bonne ouverture internationale (ex. doubles Diplômes et accueil étudiants internationaux),
- Un ancrage fort à la professionnalisation.

## Points faibles

- Un faible taux de réponse aux enquêtes de suivi,
- Un développement insuffisant de l'ouverture à l'alternance.

## Recommandations

- Renforcer l'investissement pour l'ouverture à l'international, les doubles Diplômes, la professionnalisation et la politique des stages,
- Améliorer le taux de réponse aux enquêtes de suivi des anciens étudiants, en cultivant un esprit d'Alumni et de promotion (soutenances et festivités conjointes, activités collectives, sorties, etc.) pendant les deux ans de formation,
- Encourager le recours à la formation vers l'alternance.

# MASTER LANGUES LITTÉRATURES ET CIVILISATIONS ÉTRANGÈRES ET RÉGIONALES

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Langues, littérature et civilisations étrangères et régionales (LLCER)* de l'UCA comporte quatre parcours : *Études du monde anglophone (EMA)*, *Études hispaniques et hispano-américaines (EHH)*, *Langues et cultures italiennes (LCI)* et *Tradaptation : sous-titrage et doublage des productions cinématographiques et audiovisuelles (TSD)*. Il est rattaché à l'EUR arts et humanités.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master LLCER est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement**, visant particulièrement l'international et exploite sa position transfrontalière, puisque deux parcours sur quatre comportent un double diplôme franco-italien. De nombreuses mutualisations des enseignements sont proposées entre les différents parcours de la mention, dans la partie optionnelle de leur maquette, ce qui renforce à la fois la pluridisciplinarité et l'interdisciplinarité de l'offre de formation.

**La formation est naturellement tournée à l'international**, mais les données fournies par l'établissement laissent transparaître des chiffres très bas pour les mobilités sortantes : cinq pour 2018-2019 et trois pour 2019-2020. Les mobilités sont peu précisées. Deux parcours sur les quatre offrent un double diplôme avec des universités italiennes, même si le dossier ne mentionne pas lesquelles, et plus d'un tiers des inscrits en Master sont des étudiants internationaux.

**L'adossement à la recherche du master LLCER est annoncé par une implication des centres de recherche dans l'accompagnement de la formation**, ainsi que par l'organisation de séminaires spécifiquement ciblés ; mais le dossier ne comporte pas de nom de centre de recherche, ni d'exemple d'intégration entre formation et recherche. Le fait que la majorité des enseignants intervenant dans la formation soient des enseignants-chercheurs constitue la preuve la plus évidente présente dans le dossier pour justifier d'un adossement.

**La formation ne détaille pas de relation avec le monde socio-économique** et le parcours *TSD*, sous-titrage et doublage, semble être le plus professionnalisant, puisque les compétences linguistiques et culturelles sont idéalement mises au profit d'un métier créatif comme celui de la traduction-adaptation. Sans être un Master *MEEF* la formation permet aussi une préparation aux concours de l'enseignement (le parcours *EMA* prévoit deux sous-parcours : *recherche et agrégation*). Ainsi, la formation ouvre un large éventail de débouchés post formation entre : recherche, métiers de l'enseignement ou de la traduction.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées aux différentes compétences visées** (recherche, concours, professionnalisation). Même s'il n'a pas déployé une réflexion « approches par compétences », le master présente des parcours avec un nombre d'heures équilibré et en adéquation avec ses objectifs, soit environ 350 heures pour chaque parcours et tenant compte des mutualisations entre parcours. À propos de l'équipe pédagogique, il est juste précisé qu'elle est formée de 45 enseignants, majoritairement des enseignants-chercheurs. Les onglets « auto-positionnement » et « données » demeurent largement lacunaires, tant pour les colonnes réservées aux chiffres que pour la colonne réservée à l'analyse des données numériques. L'évaluation est difficile du fait de cette carence d'informations.

**Le dossier ne s'attarde pas sur la diversification des pratiques pédagogiques**, se contentant de préciser que chaque parcours adopte ses propres méthodes. L'offre de formation est à la fois spécifique, disciplinaire et diversifiée, c'est-à-dire ouverte aux autres parcours, pour d'éventuelles passerelles. L'équipe pédagogique a su s'adapter aux impératifs de la pandémie et passer sur une modalité distancielle.

**Le master en Langues, Littératures et Civilisations étrangères et régionales est naturellement ciblé vers l'international** et donc l'apprentissage des langues est l'un des objectifs propres. On suppose qu'une formation de ce type bénéficie de plusieurs contrats Erasmus, mais ces données manquent dans le dossier.

**La formation ne prend pas en compte les besoins de l'alternance**, mais l'accueil des publics en provenance de la formation continue est garanti. Un service d'ingénierie semble être actif pour le parcours TSD.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation ne semble pas investie dans une démarche visant à favoriser son attractivité** à proprement parler, ayant soin de s'uniformiser à un modèle *LLCER* standard. Le nombre des inscriptions est en baisse et imputable à une chute des effectifs pour le parcours *Études du monde anglophone* : 57, 40, 33 sur les années 2018 à 21. Le master attire, de façon similaire aux autres mentions linguistiques/littéraires françaises, un public majoritairement féminin soit 70 % environ des inscrits.

**La formation indique un bon taux de réussite**, à défaut de données chiffrées précises et insuffisamment renseignées. Si le nombre d'étudiants baisse d'une dizaine d'unités entre les inscrits de M1 et M2, celui-ci reste stable, indiquant des dispositifs d'aide à la réussite bien rodés. Le parcours TSD est sélectif et accessible uniquement en M2 ; et accueille des étudiants des trois parcours de M1.

**Le master LLCER n'analyse pas les données concernant les taux d'insertion professionnelle de ses anciens étudiants**, si ce n'est en accusant réception des chiffres fournis par les services de l'établissement. Le taux d'insertion professionnel de 90 % est élevé. La variété des emplois déclarés (CDD, fonctionnaire, auto-entreprise, Intermittent du spectacle/pigiste), illustre une bonne employabilité, cependant la donnée concerne seulement neuf réponses, rendant leur évaluation délicate et non significative.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour atteindre ses objectifs**, ce qu'appuie l'absence de remarque sur ce critère dans le rapport d'auto-évaluation de l'établissement. Les données d'auto-positionnement ne sont pas toujours cohérentes avec le commentaire associé. Ceci interroge sur la communication entre les responsables de la formation et l'équipe pédagogique.

**La formation n'a pas mis en place de dispositif d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue**, et ces dispositifs n'apparaissent pas dans le dossier. Le master *LLCER* n'a jamais réuni, à ce jour, un conseil de perfectionnement. Les pilotes de la formation laissent entrevoir des problèmes ou des lacunes dans le passage des informations et des consignes entre l'administration et l'équipe pédagogique. *De facto*, ce dispositif demeure inconnu et inexistant dans la mention. L'onglet de l'autoévaluation concernant les données comporte des lacunes dans le renseignement de certains items ; les commentaires succincts n'aident pas à pallier ces absences.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation reconnaissable et cohérente avec les standards des formations *LLCE*,
- Une formation tournée vers la pluridisciplinarité et l'interdisciplinarité,
- Deux doubles diplômes franco-italiens.

### Points faibles

- Un processus d'amélioration continu pas encore installé,
- Une absence de conseil de perfectionnement,
- Des lacunes dans la présentation et l'auto-évaluation des données,
- Une communication difficile entre l'équipe administrative et l'équipe de pilotage.

## Recommandations

- Renforcer l'ouverture à l'international et les doubles diplômes,
- Diversifier les niches de formation spécifique et les parcours pour inciter l'attractivité de la mention,
- Encourager la mobilité sortante,
- Réunir régulièrement un conseil de perfectionnement composé par des enseignants de la formation des étudiants en cours et des Alumni, des personnalités de la société civile et du monde professionnel,
- Favoriser la cohésion de l'équipe pédagogique autour un projet commun.

# MASTER LETTRES

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Lettres* de l'UCA comporte quatre parcours : *Lettres « à la carte »* ; *Lettres classiques et modernes* ; *Mondes du document : support, contenus, médiations*, un parcours à visée professionnalisante ; et *Linguistique, traitements informatiques du texte et processus cognitifs*. Il est rattaché à l'EUR arts et humanités.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master *Lettres* est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement**, et couvre les besoins d'un public vaste et varié : présentiel, distanciel, ou ayant des besoins spécifiques. L'articulation avec la licence et avec le doctorat est prise en compte pour l'ensemble des parcours. Citons par exemple la présence d'une licence *Lettres classiques et modernes*, d'un doctorat en littérature française et comparée et depuis 2020, d'un doctorat en « Théorie et pratique de la création littéraire ». Des partenariats sont établis et efficaces avec des instituts et des associations. Le dossier l'illustre par exemple, le partenariat entre le parcours *Mondes du document* et l'*Institut de la Paix et du Développement* et l'ONG *Bibliothèques sans frontières*. La mention master *Lettres* démontre une pluridisciplinarité réelle et a su fédérer des disciplines diverses : la littérature, la linguistique, la documentation et le traitement informatique du texte.

**La formation prend partiellement en compte l'ouverture à l'international**. Le nombre faible des mobilités internationales sortantes reflète une situation semblable aux formations en lettres françaises. Toutefois, on constate un nombre croissant d'étudiants ayant suivi leur cursus de Licence dans d'autres universités nationales et internationales. En accord avec l'objectif affiché d'une volonté d'internationalisation croissante des parcours, des conventions de double diplôme sont en cours de signature ou actives avec l'université d'El Jadida au Maroc et avec l'université de Liège. Le partenariat avec l'ONG *Bibliothèques sans frontières* offre des opportunités de stage à l'étranger.

**La formation est parfaitement adossée à la recherche**, illustrée par une implication marquée des centres de recherche dans l'accompagnement de la formation, par la réflexion tout au long de la formation sur le PPR, et par l'organisation de séminaires ciblés. Il existe un effet vertueux de vases communicants entre les laboratoires et les différents parcours de la formation : ouverture des séminaires, colloques et autres échanges de recherches vers les étudiants de master ; contrats de stage proposés au sein des laboratoires pour les étudiants, ainsi initiés à la recherche. Les séminaires de master sont surtout assurés par des enseignants-chercheurs ou, dans le cas du parcours *Linguistique et traitement informatique des langues*, par des chercheurs CNRS.

**La formation intègre de nombreux éléments de professionnalisation en lien avec des acteurs socio-économiques**, en entretenant un dialogue constant avec les acteurs du terrain dans le domaine de la documentation, de l'édition, de la formation, des musées et de la culture. De nombreux professionnels des divers secteurs (archivistes, bibliothécaires, éditeurs) interviennent et permettent une adaptation des maquettes aux évolutions des métiers de la documentation et de la médiation culturelle. La formation accueille également des étudiants en formation continue et en reprise d'études, en essayant d'offrir une réponse individualisée aux exigences, en plus de la modalité distancielle déjà en place. Le DU *Préparation à l'agrégation* couplé avec la formation préparant à l'agrégation en M2, permet d'accueillir des enseignants du secondaire en formation continue (FC). Les stages sont proposés tout au long de la formation ; un stage est même obligatoire dans le parcours *Mondes du Document* et *Linguistique*.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées aux différentes compétences visées :** recherche, concours, professionnalisation, et publics à besoins spécifiques). Une démarche d'approche par compétences a été entamée à partir de 2019. De nombreuses occasions de mobiliser les compétences acquises sont offertes aux étudiants tout au long du cursus : journées internationales Muséomix en novembre, participation à mars aux musées, contributions à Wikipédia et Wikimédia, élaboration de bibliothèques numériques thématiques.

**La formation a développé et diversifié de manière efficace ses pratiques pédagogiques** dans le domaine des Lettres, traditionnellement plus enclin à la conservation et à la transmission du savoir. L'offre de formation est à la fois spécifique, donc disciplinaire, et diversifiée par le biais de mutualisations illustrées dans la maquette et la possibilité de réorientation d'un parcours vers un autre. L'équipe pédagogique a su répondre aux besoins spécifiques de la pandémie Covid-19, en passant à une modalité distancielle et a pu pérenniser une partie de l'offre, en rencontrant un franc succès sur les inscriptions. Le parcours *Lettres classiques et modernes* est un bon exemple de cette ouverture : entièrement disponible en distanciel asynchrone, pour certains publics à besoins spécifiques (salariés, chargés de famille, handicap, etc.).

**La formation prévoit de manière obligatoire l'apprentissage d'une langue étrangère au choix.** Les différents parcours ont précisé et caractérisé leur offre linguistique : ainsi, une certification B2 anglais est prévue dans le parcours *Linguistique* au semestre 1 de M2 ; le parcours *Mondes du document* prévoit dans son offre de formation un enseignement d'anglais spécialisé ; le parcours *Lettres classiques et modernes* offre un cours spécifique *Anglais pour la recherche*.

**La formation accueille régulièrement les publics en formation continue en adaptant les modalités d'encadrement,** d'enseignement et de contrôle des connaissances aux contraintes spécifiques de ces publics. Il s'agit d'aménagements proposés après analyse des cas individuels : possibilité d'entrée directe en M2, accès de certains contenus à distance, validation d'acquis.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le master Lettres bénéficie d'une très bonne attractivité grâce à ses parcours multiples** et comporte un nombre d'inscriptions en augmentation, grâce notamment à l'attractivité du parcours en distanciel. Les effectifs se situent autour de 110 étudiants annuels pour l'ensemble de la mention sur les années allant de 2018 à 2021. On s'interroge sur l'augmentation des capacités d'accueil, passées de 130 en 2018-2019 à 210 en 2019-2020, alors que les inscriptions restaient stables. Le parcours *Lettres* «à la carte» peut sembler le plus faible en effectifs, avec 13 étudiants sur les trois années, mais il s'agit d'un parcours mutualisé, qui ne fait pas l'objet d'un affichage spécifique. Plus d'un tiers des inscrits en master *Lettres* sont des étudiants internationaux. Le master attire un public majoritairement féminin, soit 61 % environ des inscrits.

**La formation réalise les efforts nécessaires pour suivre la réussite de ses étudiants,** à défaut des données chiffrées bien renseignées sur le taux de réussite. Si le nombre d'étudiants inscrits baisse d'une dizaine d'unités entre le M1 et le M2, celui-ci reste acceptable et stable. Des aménagements personnalisés sont offerts aux étudiants qui en manifestent le besoin, dont la possibilité d'une réorientation facilitée entre les différents parcours de la mention.

**Le master Lettres analyse, selon les données à sa disposition, les taux d'insertion professionnelle de ses étudiants.** Le taux d'insertion professionnel de 91,7 % est élevé, tout comme la variété des emplois déclarés (CDD, CDI, fonction publique) ; mais les données correspondent à un échantillon de 11 réponses, rendant leur évaluation délicate et non significative.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour atteindre ses objectifs.** Le nombre d'heures proposées par les trois parcours est similaire, soit environ 600 heures pour chaque parcours, sauf pour la linguistique qui reste à 534 heures. On note 48 enseignants intervenant dans la formation, majoritairement des enseignants-chercheurs. Les enseignants statutaires ne semblent pas fréquenter activement les dispositifs de mobilité internationale, mais sont sensibles à l'offre de formation qui leur est destinée dans le cadre de leur université (ex. DU pédagogies innovantes).

**La formation définit un processus d'évaluation interne solide pour la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Le master *Lettres* a réuni un conseil de perfectionnement en décembre 2021 et le PV démontre le bien-fondé de la rencontre et la volonté de poursuivre le dialogue entamé. Le pilotage de la formation est cohérent, avec des perspectives concrètes et des réponses très satisfaisantes à des situations critiques (besoins spécifiques, professionnalisation, modalités pédagogiques innovantes).

## Conclusion

### Points forts

- Une formation attractive,
- Des parcours cultivant la pluridisciplinarité,
- Une diversification des publics,
- Une bonne diversification de l'offre de formation.

### Points faibles

- Peu d'ouverture à l'international.

### Recommandations

- Poursuivre la réflexion pédagogique déjà positivement engagée sur des pratiques d'enseignement adaptées à des publics en changement perpétuel,
- Développer l'ouverture à l'international y compris avec des échanges Erasmus+ pour les étudiants, mais aussi l'équipe pédagogique.

# MASTER ADMINISTRATION ET LIQUIDATION DES ENTREPRISES EN DIFFICULTÉ (ALED)

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Administration et liquidation des entreprises en difficulté* (ALED) créé en 2017 est composé d'un seul parcours. Il fonctionne sous le seul régime de l'alternance. Il suit le schéma national des maquettes rédigées en concertation avec la profession définissant un référentiel de compétences réglementé, observé dans cinq mentions réparties en France. La mention dispose d'un M1 spécifique, ce qui est original comparativement aux autres formations similaires. La formation est portée par l'École universitaire de recherche (EUR) *LexSociété* de Nice.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La mention *Administration et liquidation des entreprises en difficulté* est peu intégrée dans la stratégie formation de l'établissement.** L'exigence des prérequis conduit à un recrutement d'étudiants majoritairement issus d'une licence *Droit*, voire d'une licence *Économie gestion*. Une complémentarité existe avec le master *Droit des entreprises en difficulté* (DED), et bénéficie de plusieurs mutualisations en M2. La maquette des enseignements communs en semestre 3 et en grande partie du semestre 4, interroge sur un rapprochement plus étroit entre ces deux formations. Par ailleurs, il n'est pas précisé de partenariats académiques (laboratoires, autres écoles). La pluridisciplinarité est limitée au sein du domaine *Droit économie gestion*.

**La formation n'est pas ouverte à l'international.** Elle ne mentionne aucun partenariat ni aucune offre spécifique. Les mobilités entrantes comme sortantes sont absentes. À noter que les disciplines phares du diplôme : fiscalité – droit et règles comptables, ont des modalités très différentes selon les pays, et incitent peu à la mobilité, mais ne l'excluent pas.

**Le master bénéficie d'un adossement faible à la recherche.** La finalité très professionnalisante du master ne conduit pas l'équipe pédagogique à envisager une véritable place à la recherche, ce que corrobore l'absence d'enseignements de sensibilisation à la recherche et que revendiquent explicitement les responsables de formation. De plus, on notera l'absence de recours aux services de documentation en matière d'accès aux ressources ad hoc. La mention bénéficie cependant de l'intervention de 16 enseignants-chercheurs, réalisant 728 heures étudiants, soit une large majorité du programme de 800 heures. On regrettera l'absence de précisions concernant le ou les laboratoires d'adossement de la formation et de rattachement de ses enseignants-chercheurs.

**La formation entretient un lien solide avec les acteurs du monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Il faut tout d'abord mentionner le lien originel à la profession (Ministère de la justice et Conseil national des administrateurs judiciaires et des Mandataires judiciaires), qui a construit le référentiel de compétences des master *ALED*, et son fonctionnement intégral en alternance, ce qui suppose de nombreux liens institutionnels. La participation de professionnels à l'enseignement se monte à 16 intervenants : mandataires de justice, avocats et banquiers, réalisant 191 heures, un nombre relativement faible, rapporté aux 728 heures des enseignants-chercheurs.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Si la formation met en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées au regard des compétences visées,** il n'est fait aucune mention de pratiques pédagogiques précises rendant difficile l'évaluation de cette adaptation (projets, conférences, etc.). Cependant, compte tenu de la construction calquée sur le référentiel de compétences défini par l'arrêté ad hoc du 7 mars 2017 et du régime d'alternance, incluant à la fois des intervenants professionnels et universitaires dans les enseignements, une prise en compte de l'approche par compétences est initiée.

**La formation diversifie peu ses pratiques pédagogiques, en dessous de la qualité attendue.** Le fonctionnement en alternance induit une variété des pratiques d'enseignements ancrées sur le présentiel, mais les maquettes n'indiquent qu'un format de cours magistral. Le distanciel apparaît possible (plateforme Moodle et salles équipées pour la visioconférence à disposition), mais la mention ne quantifie pas cet usage, laissant à penser qu'il est modeste. Une amplification de l'usage à venir du distanciel est d'ailleurs évoquée, mais repoussée à plus tard.

**Les contenus et les dispositifs pour l'ouverture à l'international sont très limités.** L'absence de perspective internationale explique en partie cette situation, mais ne suffit pas à la justifier. Seules 60 heures, soit 15 heures par semestre d'anglais de spécialité sont programmées. Il n'est déclaré aucun étudiant à l'international, ni aucune mobilité entrante ou sortante.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont parfaitement adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** La formation organisée intégralement en alternance est un point fort de la mention. On compte pour la période : entre trois et cinq stagiaires de formation continue, de 7 à 18 contrats d'apprentissage, et de 14 à 1 contrats de professionnalisation (chiffre en baisse) ; en rappelant que le nombre total d'inscrits évolue entre 22 et 26. Par contre les processus de Validation des acquis professionnels (VAP) et de Validations des acquis de l'expérience (VAE) sont très peu actifs, avec un seul dossier évoqué.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le suivi et le développement de l'attractivité par la formation sont délicats à évaluer.** En effet, peu d'informations sont disponibles pour se forger une opinion. Pour autant, l'attractivité est intéressante au regard du nombre de candidatures, soit 156 pour la dernière année, même s'il faut relativiser ce chiffre par rapport à l'effectif de première année. On s'interrogera enfin, dans ce contexte, sur la capacité d'accueil affichée à 15 par an et 18 en 2018-2019, tandis que l'effectif ne dépasse jamais 26 pour l'ensemble de la mention.

**Il n'existe pas d'éléments chiffrés du suivi de la réussite de ses étudiants.** Pour ce critère, la mention ne répond pas sur la réussite, mais sur l'insertion. Sur ce dernier point, l'année 2019-2020 ne rassure pas et aurait mérité une auto-analyse et des explications. À l'identique, le nombre de diplômés (10 en 2018-2019 et 8 en 2019-2020) permet d'entrevoir un taux d'échec non négligeable (respectivement 14 et 9 inscrits en deuxième année) et questionne sur la capacité d'accueil non atteinte, malgré le nombre de candidatures.

**La formation analyse l'insertion professionnelle de ses diplômés, mais l'information est très partielle.** On relève sur ce point des informations discordantes, ce qui ne permet pas une évaluation objective, pourtant attendue compte tenu du régime d'alternance. Ainsi, il est évoqué une insertion supérieure à 90 % pour un nombre de diplômés en emploi de 7 en 2018-2019 et de 5 en 2019-2020 pour un nombre de diplômés respectivement renseigné à 10 et 8. Une étude, menée par l'institution à 6 mois existe, mais le faible nombre de répondants sur plusieurs items invite à la prudence quant à l'analyse objective de cette étude.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens suffisants pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Il est annoncé un total de 31 intervenants dont 16 professionnels, 13 enseignants-chercheurs et 2 enseignants temporaires (en 2019-2020) ce qui est important au regard du nombre d'heures du parcours et de l'effectif : entre 22 et 26 étudiants, soit significativement plus d'intervenants que d'étudiants. Ces éléments sont très favorables au diplôme et fait regretter le déséquilibre des volumes d'enseignement répartis entre les professionnels et les universitaires (20 % /80 %).

**La formation n'a pas utilisé un processus d'évaluation interne pour la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Cette évaluation est basée sur l'absence de conseil de perfectionnement et de comptes rendus circonstanciés. C'est d'autant plus regrettable si l'on considère les interrogations qui existent sur l'insertion et la réussite, les chiffres trouvés contrastant avec l'affichage initial très positif présenté par la mention. Les comptes rendus auraient pu éclairer le comité sur ce point.

## Conclusion

### Points forts

- Une professionnalisation forte, appuyée sur un référentiel réglementé,

- Un fonctionnement intégral en alternance.

### Points faibles

- Des effectifs faibles, avec une proximité forte avec le M2 *DED*,
- Absence d'un conseil de perfectionnement,
- Un volume horaire d'enseignements professionnalisants insuffisant,
- Un adossement à la recherche insuffisant.

### Recommandations

- Réfléchir à un rapprochement plus étroit avec le master *Droit des Entreprises en Difficulté*,
- La mise en place de conseils de perfectionnement permettra de mener une réflexion constructive sur le suivi et la mesure de la réussite,
- Renforcer les interventions réalisées par des professionnels en privilégiant ceux issus de l'ensemble des acteurs économiques intéressés par le droit des entreprises en difficulté,
- Renforcer l'adossement à la recherche en tenant compte des objectifs professionnalisants du diplôme : utilisant par exemple des cours de méthodologie et de bases bibliographiques.

# MASTER COMPTABILITE, CONTRÔLE AUDIT (CCA)

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Comptabilité contrôle audit* de l'Université Côte d'Azur est une formation composée d'un seul parcours sur deux années, et organisée intégralement en apprentissage. Intégré dans le réseau national France master CCA, il délivre la dispense de cinq des sept UE du *Diplôme supérieur de comptabilité et de gestion* (DSCG), et permet de poursuivre sur la voie du Diplôme d'Expertise Comptable (DEC) et du Certificat d'aptitude à la profession de commissaire aux comptes (CAPCAC). La formation est portée par l'IAE (*Graduate school of management*) de Nice.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master *Comptabilité contrôle audit* (CCA) est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.**

Il s'inscrit dans la suite d'une licence *Économie gestion* orientée (parcours CCA en L3) au sein de la même composante pour former un continuum en matière de formation aux métiers de la comptabilité, du contrôle et de l'audit. Il s'inscrit en cohérence et est complémentaire du master *Contrôle de gestion et audit organisationnel* (CGAO). Via l'association France master CCA, cette formation est associée au réseau académique regroupant tous les masters CCA français. L'interdisciplinarité est présente par nature, essentiellement en gestion et en droit, mais aussi en marketing et gestion de projet.

**La formation est très peu ouverte à l'international.** Elle ne mentionne aucun partenariat ni aucune offre spécifique. Les mobilités entrantes, une sur la période, comme sortantes : deux sur la période, sont très limitées. La formation a accueilli de cinq à sept étudiants étrangers chaque année. Les caractéristiques de cette formation associant droit et fiscalité propres aux institutions françaises lui donnent un caractère national et incitent peu à la mobilité.

**Le master bénéficie d'un adossement significatif à la recherche,** essentiellement orienté autour de la méthodologie : modules ateliers de 22 heures, et la réalisation d'un mémoire de recherche en miroir de l'UE 7 du DSCG construit sur les deux années, dont une partie théorique en M1 et pratique en M2. La formation bénéficie de l'intervention de 10 enseignants-chercheurs de l'axe 1 du *Groupe de recherche en management* (GRM) et du domaine. Des liens éventuels avec des unités de recherche, et des poursuites d'études, ne sont pas indiquées dans le dossier.

**La formation entretient des liens forts avec les acteurs des métiers de la comptabilité et intègre de nombreux éléments de professionnalisation.** Les professionnels, via des partenariats locaux, sont fortement impliqués dans la formation, comme en attestent les 20 professionnels intervenants, pour 424 heures, ou encore les événements avec le Club des jeunes experts-comptables (CJEC) ou l'Association des experts-comptables stagiaires (ANECS). Le fonctionnement intégral en régime d'apprentissage témoigne également du lien professionnel affirmé et garantit la présence d'éléments de professionnalisation : alternance en cabinet, module de *personal branding*, et projets.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme très cohérent au regard des compétences visées,** bénéficiant de l'adhésion au réseau France master CCA et du cadre de son cahier des charges. Celui-ci offre un contenu de 80 % du programme du Diplôme supérieur de *Comptabilité et de gestion* (DSCG), permettant de délivrer une dispense pour cinq des sept épreuves de ce diplôme professionnel. Autre élément renforçant ce point, le fonctionnement intégral en apprentissage, avec une période continue coïncidant avec un temps fort de la période fiscale de la profession. D'autre part, le dossier d'évaluation n'indique pas les enseignements dispensés dans les secteurs en pleine évolution professionnelle, comme le secteur public, le milieu associatif, et d'autres secteurs spécifiques.

**La formation diversifie modérément ses pratiques pédagogiques.** Le fonctionnement des enseignements est essentiellement traditionnel. Il faut toutefois rappeler que le master s'inscrit dans la politique du réseau France master CCA, lequel s'est explicitement exprimé comme non favorable à l'augmentation du distanciel. Il n'est pas fait mention de situations de cours inversés, de jeu sérieux ou d'innovations pédagogiques particulières.

**La formation propose un enseignement dématérialisé de l'anglais, sans connaître de réelles mobilités internationales.** En effet, les cours ont été remplacés par une plateforme *GlobalExam*, d'un usage sans limite pour les étudiants, mise en place dans le but d'obtenir une spécialisation sur un module et surtout un score TOEIC minimum de 750 nécessaire pour la validation du master. Cependant, cette formule est limitée, correspondant à 36 heures TD en M1 et 40 heures TD en M2 exprimés dans la maquette.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont totalement adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** Le fonctionnement intégral par alternance se traduit par un rythme hebdomadaire de deux jours en entreprise puis trois jours en cours, suivi d'une période d'immersion totale en cabinet d'expertise comptable pendant la période fiscale. Ce dispositif s'inscrit pleinement dans le régime de l'alternance et est cohérent avec la formation continue par une saisonnalité des cours compatible avec l'activité. Sur la période du contrat quinquennal, on relève : 11 stagiaires de formation continue, 72 contrats d'apprentissage, 48 contrats de professionnalisation. Par contre, on ne note aucune demande de Validation des acquis de l'expérience (VAE) ou de Validation des acquis professionnels (VAP).

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation jouit d'une excellente attractivité auprès de son public.** Cette réussite s'explique notamment par sa présence sur les salons et réseaux sociaux, et par son classement dans le Top 5 (*Eduniversal*) des masters de comptabilité CCA. Le rapport de l'ordre de 1 à 10 du nombre de candidatures rapporté à la capacité d'accueil témoigne d'une forte attractivité, associée à un effectif significatif en apprentissage. À ce sujet, la capacité d'accueil affichée de 35 à 40 par an est systématiquement dépassée : effectif de 92 à 96 dans le cycle, mais le comité regrette de ne pas disposer de données précises sur le nombre de candidatures.

**Il n'existe pas d'éléments chiffrés du suivi de la réussite de ses étudiants.** Il faut déplorer l'absence de données précises pour apprécier ce critère. Le fonctionnement intégral en apprentissage laisse présager une situation favorable, mais les données fournies portent essentiellement sur la réussite post-diplôme.

**La formation analyse bien l'insertion professionnelle de ses diplômés, mais peu la poursuite d'étude.** Le format intégral par apprentissage, facilitant le recrutement des étudiants en fin de contrat, induit une très forte insertion. La formation dispose d'une unique enquête complète à 6 mois qui étaye ce point. La cohérence des métiers, des statuts, des salaires ou encore du type d'employeur est très satisfaisante. Le taux de réponse est élevé : 90 % avant et 69 % pendant la pandémie ; et donc représentatif. On ne dispose pas de données sur la poursuite d'études. Il n'existe pas d'enquête d'insertion à 18 et 30 mois, qui permettrait d'évaluer les évolutions professionnelles.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose, quantitativement, de moyens suffisants pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Affichant un total de 31 intervenants, dont 10 enseignants-chercheurs et 20 professionnels, le taux d'encadrement paraît adapté au regard de l'effectif compris entre 92 et 96 étudiants, et du nombre d'heures du cycle : 543 heures étudiants en 1<sup>re</sup> année et 356 heures en deuxième année. En revanche, les données qualitatives ne sont pas fournies à ce niveau.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Plus précisément, c'est l'Université Côte d'Azur qui a mis en place un service central pour le processus d'évaluation via une *Maison de l'évaluation-amélioration-valorisation des formations et enseignements* (ÉAV – FE) qui suit toutes les formations selon un rythme quadriennal. Le nombre de répondants est en augmentation pour atteindre 24 % sur l'année 2020-2021. Le compte rendu du conseil de perfectionnement confirme la participation d'étudiants et d'un professionnel, mais il est succinct.

## Conclusion

## Points forts

- Une insertion professionnelle très élevée,
- Une ouverture au secteur économique de très bonne qualité,
- Une inscription dans un réseau structurant (France master CCA),
- Une attractivité très élevée.

## Points faibles

- Des données de mesure de l'attractivité et de la réussite insuffisantes,
- Peu d'innovation affichée dans le contenu des formations.

## Recommandations

- Renforcer l'analyse quantitative et qualitative des enquêtes d'insertion,
- Développer une veille sur l'actualité et les innovations en termes de pratiques professionnelles.

# MASTER CONTRÔLE DE GESTION ET AUDIT ORGANISATIONNEL (CGAO)

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Contrôle de gestion et audit organisationnel* de l'université Côte d'Azur est une formation composée d'un seul parcours sur deux années. Son objectif est de former aux métiers de contrôleur de gestion et de responsable administratif et financier. Ouvert à l'alternance et à la formation continue, il s'inscrit dans l'association des masters CGAO. La formation est portée par l'IAE (*Graduate school of management*) de Nice.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master *Contrôle de gestion et audit organisationnel* est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** Il se situe dans le prolongement d'une licence *Économie gestion*, orientée parcours CCA en L3, au sein de la même composante pour former un continuum en matière de formation aux métiers de la comptabilité et de la gestion. Il est cohérent et complémentaire du master *Comptabilité contrôle audit* (CCA). L'interdisciplinarité y est présente, et circonscrite aux disciplines de la gestion.

**La formation est ouverte à l'international.** Elle est engagée dans une démarche d'accréditation par la *Chartered institute of management accountants* (CIMA), offrant la possibilité de certifications *ad hoc*. D'autre part, trois enseignements sont réalisés en anglais. Les mobilités sortantes sont quasiment nulles, alors que la formation comprend, entre 23 et 43 étudiants étrangers dans ses effectifs.

**Le master bénéficie d'un bon adossement à la recherche** et intègre 85 heures d'enseignements dédiés : 35 heures en première année et 50 heures en deuxième année. Il peut compter sur l'intervention de 10 enseignants-chercheurs réalisant 617 heures étudiants, 1 docteur et 1 ATER. Ils sont membres de l'axe 1 du Groupe de recherche en management (GRM) dont la responsable de formation est co-responsable de ce groupe. Les liens avec des unités de recherche et les données sur la poursuite d'études en doctorat ne sont pas mentionnés.

**La formation entretient des liens forts avec les acteurs du monde socio-économique et intègre plusieurs éléments de professionnalisation.** Elle prend en compte les besoins socio-économiques du territoire pour définir ses débouchés et ses finalités. La formation est ainsi clairement visible au sein de réseaux professionnels français : Institut français de l'audit et du contrôle internes (IFACI) ; Association nationale des directeurs financiers et de contrôle de gestion (DFCG) et étranger (*Chartered institute of management accountants* CIMA). On relève également 12 intervenants professionnels effectuant un total de 315 heures étudiants, et des conférences animées par des maîtres d'apprentissage. L'évolution programmée vers un fonctionnement intégral en apprentissage témoigne d'un lien affirmé avec le monde professionnel. Un point rassurant est illustré par un module de mise en situation professionnelle ou encore des conférences avec intervention de DFCG.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** La formation développe une bonne complémentarité des intervenants enseignants-chercheurs et professionnels, et une bonne implication de ceux-ci dans la pédagogie. Cependant, la démarche en blocs de compétences n'est pas présente ni évoquée en perspective dans la maquette. La formation présente deux avantages significatifs : elle délivre d'abord la dispense pour trois UE du diplôme supérieur de *Comptabilité et de gestion* (DSCG), l'UE 3 de contrôle de gestion, l'UE 6 d'anglais et l'UE 7 de mémoire recherche. Son deuxième avantage est d'offrir une certification CIMA (*Chartered institute of management accountants*), valorisant les compétences acquises dans le cursus.

**La formation diversifie correctement ses pratiques pédagogiques.** Le fonctionnement des enseignements est essentiellement traditionnel, dont le mode présentiel est privilégié, et dispose de dispositifs fondamentaux : cours

magistraux, mises en pratiques via des cas ou exercices, impactés par la situation sanitaire des dernières années ayant imposé plus de souplesse, dont le mode distanciel. Il est fait mention de modalités variées de contrôle continu des connaissances et de jeux sérieux.

**Les contenus et les dispositifs sont multiples et adaptés pour l'ouverture à l'international.** Les étudiants bénéficient d'une plateforme *GlobalExam*, mise en place dans le but d'obtenir un score TOEIC minimum de 750, indispensable pour valider le master, commune à tous les diplômes de l'IAE. D'autre part, il existe un panel de cours animés et/ou utilisant des supports en anglais (*Cost accounting* en M1, *Management de la performance et audit externe* en M2). Citons enfin la certification du CIMA qui donne accès à des cours et à des exercices spécifiques : 40 heures maquettées en M1 et 40 heures en M2 de travail autonome en anglais, dédiés à la préparation de cette certification. Les mobilités entrantes et sortantes sont indiquées comme inexistantes pour les deux dernières années. Ceci est regrettable puisqu'une offre importante d'échanges est proposée par le service international de l'IAE de Nice. On note aussi la présence de 23 à 43 étudiants internationaux dans les données de caractérisation, qui pourraient bénéficier de ces mobilités.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont complètement adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** L'ouverture à l'alternance depuis plusieurs années selon un rythme hebdomadaire de deux jours en entreprise puis trois jours en cours, suivi d'une période d'immersion totale, s'inscrit pleinement dans l'accueil de public en alternance et est cohérent avec l'offre de formation continue. Sur la période, on relève d'ailleurs : 10 stagiaires de formation continue, 36 contrats d'apprentissage, 8 contrats de professionnalisation. La formation prévoit prochainement de basculer totalement son enseignement en apprentissage. Les Validations des acquis de l'expérience (VAE) et les Validations des acquis professionnels (VAP) sont mises en œuvre et sont respectivement au nombre de 6 et de 2.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation évalue insuffisamment son attractivité auprès du public.** Du fait de l'absence de données, il n'est pas possible d'évaluer objectivement l'attractivité du master *Contrôle de gestion et audit organisationnel* de l'université. Toutefois, les données fournies indiquent que la capacité d'accueil affichée, variant de 40 à 35 par année, est systématiquement dépassée, avec un effectif de 42 à 52 par année.

**Il existe peu d'éléments chiffrés du suivi de la réussite de ses étudiants.** Malgré un auto-positionnement rassurant, il convient de constater le peu de données objectives pour évaluer ce critère.

**La formation analyse l'insertion professionnelle de ses diplômés.** Ceci est réalisé par l'intermédiaire d'une unique enquête complète à six mois. Les régimes variés et notamment l'importance de l'apprentissage conduisent à une bonne insertion. La cohérence des métiers, des statuts, des salaires ou encore du type d'employeur sont satisfaisants. Le taux de réponse est élevé (85 % avant et 72 % pendant la pandémie). On ne dispose pas de données sur la poursuite d'études. Il n'existe pas d'enquête à 18 et 30 mois, qui permettrait d'évaluer les évolutions professionnelles ou le devenir des diplômés, en recherche d'emploi.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens suffisants pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Affichant un total de 33 intervenants, dont 13 universitaires (10 enseignants-chercheurs permanents et 1 extérieur, 1 Ingénieur d'études docteur et 1 ATER) et 11 professionnels, le taux d'encadrement est adapté au regard de l'effectif compris entre 48 et 87 étudiants, et du nombre d'heures du cycle : 420 étudiants en 1<sup>re</sup> année et 420 en deuxième année.

**La formation définit un processus d'évaluation interne pour évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Plus précisément, c'est l'université Côte d'Azur qui a mis en place un service central pour le processus d'évaluation via une Maison de l'évaluation-amélioration-valorisation des formations et enseignements (ÉAV – FE) qui suit toutes les formations selon un rythme quadriennal. Le nombre de répondants est irrégulier, fluctuant entre 2 et 23 réponses. Les comptes rendus du conseil de perfectionnement sont satisfaisants et attestent du processus d'amélioration continue.

## Conclusion

### Points forts

- Une bonne insertion professionnelle,

- Un responsable de formation très investi dans des parties prenantes académiques et professionnelles attenantes, locales et nationales),
- Des liens forts avec le monde professionnel,
- Une inscription dans des réseaux structurants (Association des masters CGAO et CIMA).

### Points faibles

- Des dispositifs d'innovation peu mis en place,
- Une insuffisance de données sur le suivi de la formation.

### Recommandations

- Mener une veille sur les évolutions des pratiques professionnelles innovantes sur le management et le contrôle de gestion,
- Améliorer les mesures de l'attractivité et de la réussite,
- Renforcer l'analyse de l'évolution de la formation.

# MASTER DROIT DES AFFAIRES

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Droit des affaires* de l'université Côte d'Azur propose un tronc commun d'enseignements en première année incluant quelques options propédeutiques puis se décline en seconde année en sept parcours spécialisés : *Droit Algorithmique et Gouvernance des données* (DAGD), *Droit Bancaire et FinTech* (DBF), *Droit de la Propriété Intellectuelle et des Nouvelles Technologies* (DPINT), *Droit des Différends d'Entreprise et du Travail* (DDET), *Juriste d'Affaires* (JA), *Juriste des Risques et du Développement Durable* (JRDD) et *Juriste du Sport* (JS). Ce dernier parcours est ouvert dès le M1. La formation est portée par l'École universitaire de recherche (EUR) *LexSociété*.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master *Droit des affaires* est cohérent dans l'offre de formation et s'inscrit dans les principales orientations stratégiques de l'établissement.** La mention *Droit des affaires* prolonge une licence de droit tout en proposant des spécialisations originales et complémentaires de celles proposées par les autres masters juridiques de l'UCA. Le parcours JS est mutualisé avec le master *Management du Sport* (STAPS) et le master *Marketing* (IAE). Les choix opérés dans cette mention accordent une large place à certaines thématiques prioritaires de l'établissement (numérique, intelligence artificielle, développement durable) et satisfont aux ambitions de pluridisciplinarité de l'UCA. Pour ces dernières, on notera tout particulièrement l'introduction de mineures transversales offertes par l'EUR DS4H dans la maquette tant en M1 qu'en M2 et la présence d'enseignements liés à l'économie, à la gestion, à l'informatique voire à la philosophie, aux sciences naturelles et à la santé.

**La formation propose une faible ouverture à l'international.** Le nombre d'étudiants internationaux inscrits est relativement important soit environ 45 étudiants chaque année pour un effectif global en M2 variant entre 112 et 157 étudiants. Mais ces étudiants suivent le parcours JA délocalisé à l'université de Casablanca tandis que les autres parcours accueillent peu d'étudiants internationaux. Le dossier ne fait état d'aucune mobilité entrante ni sortante et seuls quelques stages, dont le nombre n'est pas précisé, se déroulent à l'étranger.

**Le master *Droit des affaires* assure une bonne formation par la recherche, mais peu d'enseignements sont dédiés à la recherche.** Les enseignements de M1, à l'exception du parcours JS, sont assurés presque exclusivement par des enseignants-chercheurs, puis à parité avec des intervenants professionnels, dans les parcours de M2. Les étudiants bénéficient également de l'adossé de la mention au GREDEG (Groupe de REcherche en Droit, Économie et Gestion), une UMR pluridisciplinaire. Certains étudiants sont accueillis comme stagiaires au sein de ce groupe sans que l'on en connaisse le nombre. Les étudiants peuvent choisir de rédiger un mémoire de recherche au lieu d'effectuer un stage, mais aucune donnée ne permet de connaître les choix finalement opérés par les inscrits. Certains parcours peuvent également s'appuyer sur des programmes de recherche spécifiques (DBF-DAGD et le projet *Deep Law for Tech*). Les maquettes prévoient une méthodologie de la recherche en M2, mais d'un volume très variable allant jusqu'à 20 heures annuelles.

**La formation affirme entretenir de bonnes relations avec le monde socio-économique mais aucune information ne vient étayer ce point. La formation est ouverte à l'alternance et intègre des éléments de professionnalisation.** Le nombre d'intervenants professionnels et le nombre d'heures effectuées n'est pas mentionné, mais seulement indiqués «à parité» en M2 et davantage en alternance. Aucune convention ou partenariat particulier n'est évoqué. En outre, le dossier apporte des informations contradictoires et confuses sur le nombre et les modalités des parcours ouverts en alternance. Le nombre d'étudiants inscrits en alternance, de 26 à 30 sur la période, atteste d'une attractivité circonstanciée de la formation pour les employeurs partenaires. Par ailleurs, les maquettes prévoient dès le M1 des ateliers pratiques à visée professionnalisante que l'on retrouve ensuite déclinés dans les parcours de M2.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées, mais ne détaille pas suffisamment le référentiel des compétences.** À l'apprentissage théorique lié aux enseignements classiques, s'ajoutent des méthodes pédagogiques plus interactives appréciant les compétences attendues : ateliers, cliniques, ou les complétant au-delà des connaissances théoriques : techniques oratoires, notes de synthèses, compétences numériques.

**La formation diversifie ses pratiques pédagogiques de façon inégale.** Certains parcours (JA, JS, JRDD ou DE), organisés autour d'enseignements (cours, travaux dirigés, conférences) et d'évaluations traditionnels (exposés, devoirs sur table, mémoire de stage/de recherche, soutenance), offrent un profil très classique. D'autres parcours développent des ateliers originaux, notamment Fabex dans le parcours DBF et DAGD. Le parcours DAGD prévoit une UE consacrée au «*droit algorithmique in situ*», pour diversifier les approches pédagogiques. La formation utilise le mode hybride pour dispenser un enseignement à distance, sans en préciser le volume.

**La formation offre un enseignement de l'anglais, mais ne développe pas de dispositifs pour favoriser la mobilité des étudiants.** Le volume horaire consacré à l'enseignement de l'anglais, est conforme à l'attendu : 2 x 30 heures en M1, puis 20h en M2 dans la plupart des parcours (JA, JRDD, DE, DAGD). Le parcours JS propose trois cours de 16h en anglais dès le M1, puis 20 et 60 heures d'enseignement de l'anglais en M2. De même le parcours DPINT propose un cours en anglais de 60 heures. On regrettera que la maquette du parcours DBF ne mentionne ni d'enseignement linguistique ni de cours en langue étrangère.

**La formation ne prévoit pas de contenus spécifiques pour les publics de la formation continue et en alternance, mais adapte son calendrier et ses modalités d'enseignement.** Sans distinguer les stagiaires de la formation continue des étudiants en alternance, la formation propose un calendrier alternant une semaine de cours et une semaine en alternance pour favoriser l'apprentissage, et prévoit une hybridation des cours pour permettre un enseignement à distance.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation bénéficie d'une bonne attractivité sans qu'un suivi réel soit réalisé.** Les candidatures au niveau de la mention sont quatre fois plus élevées que les admissions et les capacités d'accueil sont atteintes, mais les données du dossier ne concernent que l'année 2020-2021 pour tout le cycle et il n'est pas possible d'évaluer leur évolution ni les différences entre les parcours. Les responsables de formation s'investissent conjointement aux services centraux de l'université pour assurer la promotion du diplôme dans un espace essentiellement régional. On peut regretter que le dossier fournisse peu d'informations sur les différents types de publics candidats.

**Les taux de réussite de la formation sont très bons.** Des taux élevés, supérieurs à 90 % sur les trois années, sont obtenus en rapportant le nombre de diplômés au nombre d'inscrits, et dans des proportions équivalentes dans chaque parcours. On notera seulement un cas particulier pour l'année 2019-2020 dans le cadre du parcours DAGD où le dossier indique 5 diplômés pour 16 inscrits (31,25 %), mais dès l'année suivante le taux de réussite est de 100 %. On regrettera l'absence de données précises sur ce critère dans le dossier.

**La formation reconnaît des résultats insuffisants d'analyse du suivi de l'insertion professionnelle des diplômés.** Cette question est dévolue au service central *ad hoc* de l'université pour une enquête à 6 mois, mais pas à 30 mois, voire aux associations d'étudiants ou au CFA. Les informations chiffrées sur la poursuite d'études sont limitées aux diplômés de 2020 qui ont répondu à l'enquête des services centraux de l'université. On notera que 51 % des répondants sont en situation d'emploi six mois après l'obtention de leur diplôme avec des différences importantes selon les parcours : ils sont 22 % diplômés du parcours DE mais 88 % diplômés du parcours DBF. Ces informations partielles sont insuffisantes pour évaluer objectivement l'insertion professionnelle.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens réels pour atteindre ses objectifs.** Le dossier fait état de 141 enseignants intervenants pour un public d'environ 150 étudiants, sans détailler davantage. Il est également mentionné le support d'un professeur étranger invité dans le cadre de la chaire d'excellence scientifique 3IA. On regrettera, comme déjà mentionné, de ne pas avoir d'informations précises sur les professionnels intervenants et leur volume de cours.

**La formation organise son auto-évaluation via les services centraux et des conseils de perfectionnement propres à chaque parcours.** Comme toutes les formations de l'université, le master *Droit des affaires* bénéficie des enquêtes menées par le service ad hoc de l'université pour lesquelles les taux de réponse restent limités : 39 réponses pour 157 inscrits en 2020-2021. Cette évaluation est complétée par les retours des conseils de perfectionnement institués dans chaque parcours. L'absence d'un compte-rendu du conseil de perfectionnement ne permet pas d'évaluer la démarche d'amélioration continue.

## Conclusion

### Points forts

- Une offre de formation de qualité en adéquation avec les enjeux du domaine,
- Un très bon taux de réussite,
- Une ouverture pluridisciplinaire.

### Points faibles

- Une mesure de l'insertion professionnelle insuffisamment documentée,
- Des méthodes pédagogiques peu innovantes dans certains parcours,
- Une diversité de parcours peu mutualisés nuisant à la lisibilité de la mention.

### Recommandations

- Fournir et étendre les enquêtes d'insertion, à 18 et/ou 30 mois pour affiner le suivi de la réussite des étudiants et de l'insertion professionnelle,
- Généraliser les pratiques pédagogiques innovantes et diversifier les modes d'évaluation,
- Réduire le nombre de parcours, et améliorer leurs interactions par des mutualisations et une différenciation plus visible,
- Préciser et mieux définir un référentiel de compétences,
- Clarifier les dispositifs d'accès en alternance dans les différents parcours.

# MASTER DROIT INTERNATIONAL ET DROIT EUROPÉEN (DIDE)

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Droit international et droit européen* de l'université Côte d'Azur propose en première année un tronc commun d'enseignements en M1, prolongé en M2 de six parcours spécialisés dans les thématiques diversifiées suivantes : *Droit et Pratique du Commerce International* (DPCI), *Droit de la Mer et des Activités Maritimes* (DMAM), *Sécurité Internationale, Défense, Intelligence économique* (SIDI), *Gouvernance et Financement du Développement* (GFD), *Droit Économique de l'Union Européenne* (DEUE) et *Migration Studies* (MS). Cette formation est adossée à deux EUR de l'établissement : l'EUR *LexSociété* pour cinq parcours et l'EUR *Odyssée* pour le parcours *Migration Studies*.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master *Droit international et droit européen* est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement dans ses priorités thématiques, ses objectifs de pluridisciplinarité et son ambition d'ouverture internationale.** La formation s'inscrit dans la continuité de l'offre de licence initiant les étudiants aux matières enseignées. Elle complète l'offre des autres masters juridiques d'une orientation nationale. Affichant de manière dérogatoire une double dénomination : *Droit International* et *Droit Européen*, la mention offre des parcours orientés vers la pluridisciplinarité.

Sur un socle d'enseignements juridiques viennent se greffer des cours d'économie, de gestion, de sciences politiques et de sciences humaines. Le parcours *Migration Studies* commun à deux autres mentions : *Sciences Politiques* et *Sociologie*, est entièrement organisé en interdisciplinarité et associe des enseignements des trois disciplines. Cette formation intègre fortement les enjeux du développement durable, les questions environnementales, les défis sociétaux ou migratoires, liés à la nature des thématiques traitées de ses spécialités. Toutefois, on regrettera l'absence des maquettes des parcours *DPCI* et *DMAM* ne permettant pas d'évaluer pleinement ce critère.

**La formation est largement ouverte à l'international.** L'effectif des étudiants internationaux est élevé, mais n'est pas corrélé au nombre total d'étudiants : 92 étudiants inscrits en 2018-2019 dont 46 étrangers, soit la moitié, alors que les étudiants étrangers représentent un quart des étudiants inscrits en 2020-2021. Ce constat peut s'expliquer par le contexte sanitaire, mais, on peut s'étonner que le parcours *Migration Studies*, entièrement dispensé en anglais, n'ait accueilli seulement quatre étudiants étrangers en 2019-2020 et deux l'année suivante. Le master *DIDE* fait l'objet de deux conventions offrant une double diplomation, l'une avec l'université de Sherbrooke et l'autre avec l'Académie Russe d'Économie Nationale et d'Administration (ARENAP de Moscou). La première convention concerne tous les parcours de la mention, la seconde uniquement le parcours *DPCI*. Le dossier signale trois à cinq mobilités pour le double-diplôme avec Sherbrooke, mais aucun chiffre pour celui avec Moscou.

Il est également fait mention d'un accord Erasmus avec l'université hongroise de Szeged qui accorde une à trois mobilités sortantes chaque année. Si ces partenariats internationaux sont intéressants, ils ne sont pas clairement documentés ni toujours justifiés dans leurs modalités (accord Erasmus, double diplomation, nombre de parcours ouverts).

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche.** 40 heures sont consacrées en M1 à la méthode de la recherche juridique, intégrant les questions de déontologie et d'intégrité scientifique en plus de l'usage d'un logiciel anti-plagiat, en vue de la rédaction possible d'un mémoire de recherche en M2 comme alternative à un stage. L'adossement aux EUR *LexSociété* et *Odyssée* permet aux étudiants d'être associés aux activités des laboratoires rattachés, principalement le *LADIE* (Laboratoire de Droit International et Européen) et de pouvoir suivre des séminaires, conférences et colloques organisés par les centres de recherche. Le parcours *SIDIE* intègre dans sa maquette au titre du Projet Professionnel et de Recherche (PPR) un « cycle de conférences et de veille internationale ».

On notera également les conférences et d'autres actions offertes dans le cadre de la Chaire Jean Monnet. Enfin, sur les 60 intervenants de la mention, 25 sont des chercheurs ou des enseignants-chercheurs, lesquels assurent plus des deux tiers des heures d'enseignement (1 396 heures étudiants).

**Les liens avec les acteurs socio-économiques restent limités.** La première année de la mention est volontairement théorique. En cela, l'UE PPR de M1 ne prévoit pas de stage et propose, en plus de l'anglais, un enseignement méthodologique sur la recherche juridique et un séminaire intitulé « Approche théorique et pratique du contentieux International ». Les liens avec les acteurs socio-économiques sont bien visibles en M2 prenant la forme d'enseignements classiques et d'offres de stages. Pour satisfaire à une précédente demande du Hcéres, le nombre des intervenants professionnels en augmentation depuis 2017, se monte à 18, en collaboration avec 25 enseignants-chercheurs. La participation des professionnels représente 20 % du volume horaire, un chiffre modéré dans la perspective de l'objectif professionnalisant de la mention.

À plusieurs reprises, le dossier évoque la contribution de ces acteurs socio-économiques au pilotage de la formation, mais sans autre précision. La qualité de ces intervenants est d'ailleurs peu précisée. Deux parcours sont accessibles en alternance (DPCI et DEUE).

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques cohérentes avec ses objectifs, mais sans intégrer d'approche par compétences.** Les méthodes pédagogiques visent d'abord l'acquisition de connaissances et s'appuient plus marginalement sur des activités pratiques comme des cours de négociations ou la participation à des procès simulés ou à des activités de la clinique juridique. Ces activités pédagogiques ne sont pas toutes intégrées dans la maquette des parcours, puisqu'il manque les maquettes des parcours *DPCI* et *DMAM*. Si les maquettes s'en tiennent aux traditionnelles UE, le dossier évoque une approche par compétences engagée dans les parcours de la mention.

**La formation propose des pratiques pédagogiques traditionnelles et assume l'absence de flexibilité de ses enseignements.** Bien que certains membres de l'équipe aient bénéficié de formations à des méthodes pédagogiques innovantes dans le cadre de l'Idex, la formation diversifie peu ses pratiques se limitant à des cours magistraux, des travaux dirigés et des séminaires. L'équipe pédagogique assume cette position et la défend comme conforme à ses objectifs pédagogiques. On notera un intérêt manifesté pour la nouvelle salle hybride hyperflexible du campus.

**La mention assure une compétence linguistique diverse selon les parcours, limitée à l'anglais, et invite à la mobilité internationale.** Des enseignements d'anglais sont obligatoires en M1 (2 x 15 heures) comme en M2 (2 x 15 heures) dans les parcours qui n'offrent pas de cours en langue anglaise. Le parcours *DPCI* comporte 40 % d'enseignements en anglais et le parcours *Migration Studies* est entièrement dispensé en anglais. Quant aux dispositifs d'aide à la mobilité, ils se limitent à des présentations internes et externes dont la concrétisation reste modeste, soit trois à cinq selon les années. Enfin, rappelons qu'il est déclaré de 39 à 52 étudiants internationaux dans les données de caractérisation.

**La formation offre quelques aménagements adaptés aux publics de la formation continue et en alternance, mais les effectifs restent limités.** Malgré une ouverture des parcours *DPCI* et *DEUE* à l'alternance, on observe, sur les trois ans, cinq stagiaires en formation continue, deux contrats d'alternance et une VAE délivrée. Les parcours ouverts en alternance fonctionnent sur le rythme d'une semaine en entreprise et d'une semaine à l'Université. Pour le public de la formation continue, la possibilité de choisir un parcours à la carte est offert, mais sans résultat objectif dans le dossier.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**L'attractivité de la formation est attestée par le nombre croissant d'inscriptions.** Les effectifs en M1 ont presque triplé entre 2019-2020 et 2020-2021 (213 inscrits) et quadruplé par rapport à 2018-2019. Quant aux candidatures, elles ont véritablement explosé : de 63 en 2019-2020 à 854 en 2020-2021. Si cette évolution est le fait d'une politique soutenue de communication, elle interroge cependant sur la pertinence des chiffres restés stables de la capacité d'accueil, qui plus est jamais atteinte, fixée à 220 étudiants (70 en M1 et 150 en M2) pour les trois années de référence.

**La formation affiche des taux de réussite remarquables.** De 80 % à 90 % de réussite en M1 et près de 100 % dans les différents parcours de M2, qui s'explique par une stricte sélection des candidats.

**La formation affiche un taux d'employabilité moyen et peu de poursuite d'étude au niveau doctoral.** Les chiffres avancés ne sont qu'à six mois donc partiellement exploitables. Ils montrent un taux d'insertion professionnelle de 47,4 % pour les diplômés de 2020, un chiffre peu rassurant surtout dans certains parcours : aucun diplômé en emploi dans le parcours GFD et seul le parcours DMAM affiche plus de 50 % de diplômés en emploi. Ceci fait regretter l'absence d'enquête(s) au-delà de six mois. 17 % des diplômés poursuivent des études, mais pas plus d'un par parcours choisit des études doctorales.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens suffisants pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Le dossier fait état de 60 intervenants pour un public d'environ 200 étudiants. L'équipe reconnaît avoir bénéficié d'une politique RH favorable de l'établissement avec plusieurs créations de postes de titulaires (enseignants-chercheurs) ou encore des formations à la pédagogie, lui permettant de renouveler ses membres et d'accueillir des professeurs invités.

**La formation s'appuie sur un processus d'évaluation externalisé, trop informel.** L'évaluation de la formation par les étudiants est déléguée à un service central de l'université qui organise des consultations semestrielles dont le taux de réponse est faible, soit moins d'un quart pour 2020-2021. La formation n'a pas mis en place de conseil de perfectionnement et conduit son évaluation interne à partir d'un unique comité de pilotage, global à la mention, composé du responsable de la mention et des six responsables de parcours. Les membres de ce comité procèdent à des échanges informels avec les étudiants, les intervenants et des partenaires extérieurs membres des instances de l'*Institut de la Paix et du développement* qui mettent en œuvre le master DIDE. La constitution d'un conseil de perfectionnement est annoncée pour l'été 2022.

## Conclusion

### Points forts

- Une offre de formation originale et de qualité en adéquation avec les enjeux du domaine,
- Une ouverture importante à l'international,
- Une approche pluridisciplinaire réelle et performante dans certains parcours,
- Un adossement efficace à la recherche.

### Points faibles

- Une faible ouverture aux méthodes pédagogiques innovantes et à l'approche par compétences,
- Une insertion professionnelle insuffisamment documentée et peu analysée,
- Une adaptation limitée aux publics de la formation continue et en alternance,
- L'absence de conseil de perfectionnement.

### Recommandations

- Diversifier les méthodes pédagogiques et les outils d'évaluation en favorisant l'approche par compétences,
- Clarifier l'offre de mobilité internationale et de double-diplomation,
- Renforcer la mise en place d'outils de mesure de l'insertion professionnelle avec des enquêtes *ad hoc*,
- Mettre en place un conseil de perfectionnement, décliné dans les différents parcours.

# MASTER DROIT NOTARIAL

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Droit notarial*, porté par l'EUR LexSociété de l'université Côte d'Azur est une formation composée d'un seul parcours en M1 comme en M2. Cette formation présente la particularité d'être réglementée par des textes officiels spécifiques et constitue la première étape dans l'obtention du diplôme supérieur du *Notariat*. Tout étudiant validant son M2 entre automatiquement dans un centre de formation professionnelle de notaires où il poursuivra sa formation pendant deux ans. La formation se déroule sur le campus Trotabas de Nice

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est cohérente, mais est peu adéquate avec la stratégie formation de l'établissement.** Le master *Droit notarial* offre à des étudiants titulaires d'une licence en droit la possibilité de se spécialiser dans une voie professionnelle. À ce titre, elle constitue un *continuum* de la licence en droit. Inscrite dans un objectif d'ancrage territorial, elle ne répond que très partiellement aux autres objectifs affichés par l'établissement : liens académiques internes, pluridisciplinarité, déploiement international ou adossement à la recherche. À l'heure où le notariat doit prendre en compte le développement de l'identité numérique comme celle des patrimoines numériques, on regrette que des liens n'aient pu être établis avec l'EUR DS4H, par l'intégration de mineures spécifiques dans la maquette, par exemple.

**La formation n'est pas ouverte à l'international.** Si le master *Droit notarial* accueille quelques étudiants internationaux, un en 2019-2020 et trois en 2020-2021, il ne s'appuie sur aucun partenariat international. Aucun enseignement n'envisage de perspectives de droit comparé et l'équipe pédagogique assume l'absence de mobilité entrante ou sortante. On peut regretter ce positionnement réduit à l'étude du droit et de la pratique notariale française alors même que le Congrès des notaires tenu à Bruxelles en 2019 soulignait l'importance des nouveaux enjeux de la mobilité internationale pour la profession et la récurrence des éléments d'extranéité dans les dossiers traités par les études notariales en France. Aucune politique d'invitation de professeurs étrangers n'est envisagée, dans le dossier.

**La formation ne mentionne aucun adossement à la recherche.** La maquette ne prévoit aucun ECUE consacré à la méthodologie de la recherche. Il n'est également pas prévu en M1 ni en M2 de mémoire de recherche. Le dossier ne fait pas davantage état de l'adossement de la formation à une unité de recherche spécifique. L'équipe pédagogique justifie ce positionnement en affirmant que « la formation par la recherche n'est pas adaptée à la finalité du Master ». On notera qu'il s'agit d'un choix qui n'est pas observé dans tous les masters de la discipline, puisqu'ailleurs des mémoires sont possibles, des liens établis avec la recherche, et des thèses en convention CIFRE réalisées par des étudiants issus d'une mention *Droit notarial*.

**La formation entretient des liens étroits avec le monde socio-économique et assure une bonne préparation à l'insertion professionnelle de ses étudiants.** La mention *Droit notarial* entretient des partenariats solides avec les instances notariales locales et nationales. Du fait du cadre réglementaire dans lequel elle s'inscrit, cette formation constitue la première étape pour l'obtention du titre de notaire et établit par convention avec le centre de formation professionnelle de notaires les enseignements professionnalisants jugés nécessaires. Un stage et des enseignements appliqués à la pratique notariale dispensés à parité par des professionnels, uniquement en M2, favorisent l'insertion professionnelle des étudiants. L'alternance n'est pas proposée conformément aux textes réglementaires applicables, mais cela peut s'expliquer par le fait qu'un étudiant titulaire du master *Droit notarial* intègre ensuite un centre de formation dans lequel il alternera une journée de formation et quatre jours en étude notariale. En revanche, la formation continue est proposée, mais ne rencontre qu'un faible écho : un stagiaire par an sur la période.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation propose un programme cohérent répondant à des exigences réglementaires particulières, mais n'identifie pas clairement son alignement pédagogique.** Le programme de la formation est fixé conjointement, par convention, avec le centre de formation professionnelle de notaires. Des conférences d'initiation et des séminaires d'application sont organisés en M2, mais le reste de la maquette ne valorise pas l'approche par compétences. On peut regretter aussi que des études de cas dans seulement deux matières soient présentées comme preuves d'une valorisation des compétences.

**Le dossier ne donne pas d'informations précises sur les pratiques pédagogiques de la formation pour évaluer leur caractère innovant.** La part des cours magistraux assortis ou non de travaux dirigés reste importante. Il est fait état de l'utilisation de la plateforme Moodle, mais aucune précision n'est apportée sur les ressources spécifiques utilisées. Aucun enseignement à distance n'est prévu hors contraintes liées à la crise sanitaire.

**La formation ne privilégie pas d'ouverture internationale et n'offre pas de dispositifs spécifiques à la mobilité, se limitant à un enseignement linguistique en M1.** L'enseignement des langues est limité à l'anglais et à la première année de la mention (2 x 30 heures en M1). On peut regretter qu'il n'y ait plus d'enseignement linguistique en M2 et que sur les deux années, aucun enseignement ne soit dispensé en langue étrangère.

**Même si la formation n'est pas ouverte à l'alternance et accueille peu de stagiaires en formation continue, elle prévoit des aménagements facilitant les stages.** En M2, les cours se déroulent l'après-midi pour permettre aux étudiants de travailler en stage le matin.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation est très attractive et l'équipe pédagogique s'en remet aux instances de l'université pour assurer la communication.** Même si on note des chiffres disparates présentés dans le dossier, le nombre de candidatures dépasse largement le nombre d'admis soit un rapport 800 candidatures pour 25 admis. Sans afficher le besoin d'attirer un public supplémentaire, l'équipe pédagogique s'en remet aux services de l'établissement pour assurer la communication de la mention. On peut regretter qu'il n'y ait pas d'analyse de l'évolution des candidatures puisque les chiffres se limitent à 2020-2021, ni d'analyse du profil des candidats et des inscrits.

**La formation affiche des taux de réussite irréguliers et ne prévoit pas de dispositifs d'accompagnement.** Les taux de réussite sur les deux premières années de la période sont de 77 % et de 95 %, mais seulement de 63 % en 2020-2021, liés à la situation sanitaire.

**La formation annonce un excellent taux d'insertion professionnelle sans en fournir la preuve.** Le taux annoncé est de 100 %, mais les études menées par les services centraux de l'université, limitées à six mois et ne portant que sur huit répondants, ne permettent pas d'avoir une confirmation de ces résultats, la plupart des étudiants diplômés ayant vocation à intégrer encore pour deux ans un centre de formation professionnelle.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation n'indique pas si elle dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.**

**La formation s'en remet aux études conduites par les services ad hoc de l'université et ne mentionne actuellement aucun organe spécifique de pilotage.** Comme les autres masters de l'établissement, le master *Droit notarial* bénéficie des enquêtes menées par la Maison de l'évaluation de l'université. On peut regretter que le dossier ne précise pas comment fonctionne le pilotage de la mention ni si les étudiants et les professionnels intervenants y sont associés. La mise en place d'un conseil de perfectionnement est prévue pour 2022. Le document n° 4 ayant valeur de preuve ne figure pas dans le dossier.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation professionnalisante adaptée aux besoins socio-économiques du territoire,

- Une forte attractivité.

## Points faibles

- Une absence d'ouverture à l'international,
- Une absence d'adossement à la recherche,
- Peu d'innovations pédagogiques ni d'adaptation des enseignements aux mutations technologiques,
- Des informations incomplètes pour apprécier l'insertion professionnelle des diplômés,
- Une absence d'instances identifiées de pilotage.

## Recommandations

- Ouvrir davantage à l'international dans la perspective du développement de la profession à l'échelle européenne et aux dossiers impliquant des enjeux d'extranéité,
- Développer de véritables outils de pilotage impliquant les étudiants et les professionnels impliqués dans la formation,
- Diversifier les enseignements vers les nouvelles technologies,
- Diversifier les pratiques en introduisant des outils d'innovation pédagogique.

# MASTER DROIT PRIVÉ

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Droit privé* de l'université Côte d'Azur est une formation composée d'un M1 unique et de six parcours de M2 : *Droit privé fondamental*, *Droit pénal fondamental*, *Droit des responsabilités (DR)*, *Droit des entreprises en difficulté (DED)*, *Gestion des contentieux privés (GCP)*, *Histoire du droit et conservation du patrimoine (HDCP)*. La formation est portée par l'École universitaire de recherche (EUR) *LexSociété*.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master *Droit privé* répond à la stratégie formation mais s'inscrit partiellement dans les ambitions pédagogiques de l'établissement.** Le master *Droit privé* est construit dans la suite de la licence de droit dont il est un des *continuums* naturels. La première année offre aux étudiants un tronc commun et la possibilité de se former dans la spécialité de leur futur M2 en suivant une dominante pénaliste, ou civiliste ou encore en lien avec le droit économique. De nombreuses matières sont mutualisées avec les M1 d'autres mentions juridiques. Les parcours de M2 correspondent à une offre traditionnelle des facultés de droit. La formation considère qu'un « haut degré de spécialisation » autorise à faire l'économie de la pluridisciplinarité, ce qui est regrettable. Celle-ci est envisagée à minima avec les « disciplines sœurs » qui relèvent du domaine juridique (section 01, 02, 03 du CNU).

Aucune place n'est donnée dans les maquettes à la structuration majeure/mineure. Ce choix est assumé par l'équipe pédagogique en réponse à la politique de l'établissement concernant les orientations pédagogiques et la pluridisciplinarité.

De même, on peut relever une confusion entre partenariats académiques et partenariats professionnels, seuls ces derniers sont mis en place. Quant à l'alternance, elle ne concerne que deux parcours (*GCP* et *DED*) et un nombre réduit d'étudiants.

**La formation est peu ouverte à l'international à l'exception du droit monégasque.** De cinq à onze étudiants internationaux ont été inscrits annuellement sur la période, ce qui est peu par rapport au nombre général des inscrits : de 182 à 211. Un double diplôme est en place avec l'Académie Russe d'Économie Nationale et d'Administration (ARENAP) de Moscou, pour les parcours de *Droit privé fondamental* et *Droit pénal fondamental*, mais une seule étudiante a été accueillie en 2021. Sur la période, on n'observe aucune autre mobilité entrante ni sortante. On note que la mention prend en compte, dans certains parcours de M2 (*Droit privé fondamental* et *Droit pénal fondamental*), la réalité géographique locale en consacrant certains enseignements au droit monégasque.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche, mais les liens avec les unités de recherches restent limités.** Les enseignements de M1 et de M2 sont assurés par des enseignants-chercheurs. Aucune initiation à la recherche n'est prévue en M1 et les parcours de M2 proposent une formation à la recherche très inégale. Dans les deux parcours recherche : *Droit privé fondamental* et *Droit pénal fondamental*, sont prévues 10 heures par semestre, mais le volume de cet enseignement est limité à quatre heures dans les parcours *DR* et *GCP*. Il n'existe aucune méthodologie à la recherche dans le parcours *DED* ni dans le parcours *HDCP* où seulement la préparation au grand oral et à la note de synthèse sont proposés.

On note également qu'aucune maquette de la mention n'intègre de cycles de conférences en lien avec l'activité des Unités de recherche de rattachement. Aucun stage en laboratoire n'est également signalé.

**La formation a développé quelques partenariats avec des acteurs locaux du monde socio-professionnel mais intègre peu d'éléments de professionnalisation.** Il est fait mention d'un partenariat avec les services juridiques de la principauté de Monaco et d'un accord informel avec des commissaires de justice, mais ces partenariats restent limités. Les intervenants professionnels participent aux conseils de perfectionnement, mais interviennent peu dans les différentes mentions : un fiscaliste dans le parcours *Droit privé fondamental*, six intervenants professionnels dans le parcours *DR* et 13 dans le *GCP*, sur un effectif total de 52 intervenants.

Par ailleurs, aucun stage ni enseignement spécifique de professionnalisation n'est prévu en M1 ni dans les parcours de M2 à visée recherche : *Droit privé fondamental* et *droit pénal fondamental*. Si les autres parcours

prévoient des stages, ils n'intègrent pas d'ateliers professionnalisants, ni la participation à des cliniques juridiques que l'on observe pourtant dans d'autres mentions juridiques.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**L'équipe pédagogique n'a pas souhaité évaluer l'alignement pédagogique de sa formation.** On observe des informations sommaires indiquant une volonté d'intégration dans les maquettes d'exercices de mises en pratique des connaissances théoriques acquises dans des ateliers de rédaction, de négociation, ou de simulation. L'analyse des résultats permettrait aux étudiants et aux enseignants d'aligner la cohérence des contenus et des méthodes pédagogiques avec les compétences visées. On peut aussi regretter qu'aucune réflexion sur l'approche par blocs de compétences ne soit envisagée.

**La formation souhaite développer des pratiques pédagogiques variées, mais sans apporter de dispositifs innovants.** Les pratiques pédagogiques visées restent classiques : cours, exposés, études de dossiers. Il n'est mentionné ni classe inversée, ni jeux de rôle/simulation, ni enseignements in situ. En revanche, il est fait état de dispositifs soutenus par le PIA, mais ceux-ci ne sont pas décrits. Rien n'est précisé quant aux modalités particulières d'évaluation.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne permettent pas son ouverture à l'international.** L'enseignement des langues étrangères est trop limité, soit 2 x 15 heures en M1, mais rien dans certains parcours de M2 : *Droit privé fondamental*, *droit pénal fondamental*, HDCP. Un seul parcours prévoit un cours en anglais de 15 heures (DR). L'équipe pédagogique assume de ne pas proposer de dispositifs permettant la mobilité entrante ou sortante jugeant celle-ci non prioritaire. Cependant si l'on comprend bien que le droit a longtemps été perçu comme une discipline nationale, sa lisibilité s'enrichirait d'une approche comparée et les étudiants qui se destinent à la recherche comme les enseignants-chercheurs ont aujourd'hui tout intérêt à maîtriser les langues étrangères, ne serait-ce que pour participer à des colloques internationaux ou à des appels à projet européens.

**Les contenus de la formation sont peu adaptés aux publics de la formation continue ou en alternance eu égard à leur faible nombre.** Seul le calendrier des deux parcours ouverts à l'alternance (*GCP* et *DED*) est décrit et adapté.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**L'attractivité de la formation est bonne, mais doit être nuancée selon les parcours.** Les candidatures sont six fois plus élevées que les admissions, mais les données chiffrées du dossier ne concernant que l'année 2020-2021, il n'est donc pas possible d'évaluer leur évolution. On note une baisse importante des inscrits dans plusieurs parcours. Ainsi, le nombre d'inscrits du parcours *Droit privé fondamental* passe de 31 en 2018-2019 à 15 inscrits en 2019-2020 et à 16 l'année suivante ; alors qu'il reste stable dans les autres parcours. L'attractivité demeure variable et hétérogène selon les parcours. Ainsi, le parcours *DED* a accueilli sept étudiants en 2019-2020 et quatre en 2020-2021. Bien que mutualisé avec le master *Administration et liquidation des entreprises en difficulté* qui accueille de 22 à 26 étudiants, en alternance, on s'interroge sur son attractivité dans la mention *Droit privé*. De même, le parcours *HDCP* n'a attiré que quatre étudiants en 2020-2021. S'agissant d'une discipline considérée comme rare par le ministère, de petits effectifs sont habituels, mais leur réduction est à noter. Ces variations ne sont pas relevées dans le dossier alors que l'équipe pédagogique indique informer sur le diplôme via la page internet du site de l'université et des réunions d'information.

**Les taux de réussite de la formation sont très bons.** Sur les trois années considérées, plus de 90 % des inscrits ont été diplômés, et ce dans des proportions à peu près équivalentes dans chaque parcours. On notera seulement un cas particulier pour l'année 2019-2020 dans le cadre du parcours *HDCP* où trois étudiants ont été diplômés sur sept inscrits, soit seulement 42,85 % de réussite. On peut regretter qu'aucune analyse de ce résultat ne soit mentionnée dans le dossier.

**La formation s'en remet aux services centraux de l'établissement pour le suivi de l'insertion professionnelle avec un faible taux de réponse.** Ces enquêtes qui figurent dans le dossier (mais limitées à l'année 2019-2020 et donc à un retour à six mois) indiquent qu'une partie importante des diplômés poursuit des études à l'issue de l'obtention du master (52 % des répondants soit 30 étudiants contre 25 en situation d'emploi, soit 42 % des répondants). En revanche, le dossier ne précise pas si ces poursuites d'études se font en doctorat.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens suffisants pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Le dossier fait état de 52 enseignants intervenants pour un public d'environ 200 étudiants, répartis à peu près également selon les parcours. La mention ne sollicite pas de professeurs invités. L'équipe pédagogique bénéficie de formations et d'accompagnement par les services de l'université.

**La formation organise son évaluation via les services centraux et en s'appuyant sur ses propres enquêtes jusqu'à la mise en place pour 2021-2022 de conseils de perfectionnement.** Comme toutes les formations de l'université, le master *Droit privé* bénéficie des enquêtes menées par le service ad hoc de l'université pour lesquelles les taux de réponse restent limités : 33 réponses pour 211 inscrits en 2020-2021. Cette évaluation est complétée par des enquêtes anonymes menées par certains responsables de parcours (GRC et DR). Mais le dossier ne renseigne pas le taux de réponse de ces enquêtes internes. Par ailleurs, sur la période 2018-2021, on n'observe aucune mise en place des conseils de perfectionnement.

Un compte-rendu de ces conseils est donné pour l'année 2021-2022. On notera que les conseils de perfectionnement constitués pour le M1 et les parcours *Droit privé fondamental* et *Droit pénal fondamental* n'indiquent pas de représentants étudiants. Il n'est pas fait mention d'un conseil de perfectionnement pour le parcours *HDCP*.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation très spécialisée offrant une bonne compétence technique propre aux différents parcours,
- Une équipe pédagogique de haut niveau,
- Une réelle implantation locale.

### Points faibles

- Des méthodes pédagogiques peu innovantes,
- Une absence de pluridisciplinarité,
- Une ouverture faible à l'international,
- Une hétérogénéité de l'attractivité des parcours.

### Recommandations

- Reconsidérer la pertinence du parcours *Droit des entreprises en difficulté* au sein de la mention,
- Ouvrir la formation à des enseignements d'autres disciplines pour permettre un décroisement des connaissances,
- Ouvrir la formation à des ateliers pratiques à visée plus professionnalisante,
- Développer l'enseignement des langues et mettre en place des cours en langue étrangère,
- Renseigner la poursuite d'études en doctorat.

# MASTER DROIT PUBLIC

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Droit public* de l'université Côte d'Azur est une formation composée de deux parcours en première année (*Droit Public Approfondi et Fiscalité*) et cinq parcours en M2 : *Droit et Contentieux Publics Approfondis* (DCPA), *Droit et Santé des Populations* (DSP), *Droit de la Sécurité Intérieure* (DSI), *Droit de l'Immobilier et de l'Urbanisme* (DIU) et *Droit et Procédures Fiscales de l'entreprise* (DPFE). Le parcours de M2 *Administrations et Collectivités Territoriales* (ACT) a fermé en 2021. La formation est portée par l'École universitaire de recherche (EUR) *LexSociété*.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation présente une offre remaniée répondant partiellement aux orientations stratégiques de l'établissement.** Conformément aux remarques du précédent rapport du Hcéres, la maquette de M2 a été modifiée et un parcours plus généraliste (*DCPA*) ouvrant à la préparation aux concours de la fonction publique a été créé. L'intention est louable, mais le résultat fait apparaître un ensemble hétérogène réalisé à partir de l'existant.

La formation a ouvert certains parcours à l'alternance, mais développe peu la pluridisciplinarité, limitée au domaine juridique, à la science politique et à la comptabilité. Le rapport d'auto-évaluation affiche l'absence de partenariats académiques.

**La formation est peu ouverte à l'international.** Sur les 172 étudiants inscrits en 2020-2021, on compte 14 étudiants internationaux, dans une période certes peu propice aux déplacements, mais ils n'étaient que 18 pour l'année 2018-2019. Par ailleurs, s'il est fait état d'échanges Erasmus et d'un double diplôme dans le cadre d'une convention avec l'Académie Russe d'Économie Nationale et d'Administration (ARENAP de Moscou), les données chiffrées n'indiquent, sur les trois années de la période, aucune mobilité ni entrante ni sortante.

**La formation offre un bon adossement à la recherche.** Les maquettes prévoient dès le M1, la rédaction d'un mémoire de recherche sous la direction d'un membre de l'équipe pédagogique. Des enseignements de méthodologie de la recherche sont proposés dans certains parcours de M2 avec des volumes variables (DIU, DPFE, SII). Les étudiants de la mention bénéficient aussi des conférences, ateliers et séminaires organisés par le laboratoire de recherche adossé à la formation et auquel appartient la majorité des enseignants-chercheurs, le CERDACCFF (Centre d'études et de recherches en droit administratif, constitutionnel, financier et fiscal).

**La formation a développé plusieurs partenariats avec des acteurs institutionnels locaux en lien avec les débouchés professionnels des étudiants. Elle valorise les projets professionnalisants dans ses maquettes et l'ouverture à l'alternance.** Dès le M1, l'UE *Projet professionnel et de recherche* (PPR) prévoit la possibilité d'un stage ou des observations sur sites. Si les enseignements de M1 sont assurés par des EC, ceux de M2 sont pris en charge « à parité » par des professionnels bien identifiés avec lesquels ont été conclus des partenariats durables qui permettent également d'obtenir des stages et des contrats d'alternance. Le nombre d'étudiants inscrits en formation continue ou bénéficiant d'un contrat d'apprentissage ou de professionnalisation est d'ailleurs important : de 14 à 29 stagiaires en formation continue, une vingtaine de contrats d'apprentissage, de cinq à neuf contrats de professionnalisation.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Celles-ci sont fondées sur l'acquisition de connaissances. La méthode pédagogique est transmissive se justifie et complétée par des méthodes plus expérimentales et heuristiques. L'intégration dans les maquettes et la valorisation de la participation des étudiants dans les cliniques juridiques en fournissent des éléments de preuve.

**Tout en restant classique, la formation diversifie ses pratiques pédagogiques.** Le cœur de la formation reste construit autour d'enseignements magistraux complétés par des travaux dirigés et des séminaires. Mais les maquettes intègrent également des jeux de rôles, des exercices de simulation et des études de cas cliniques et proposent aussi des enseignements sur sites.

**La formation offre des contenus et des dispositifs limités pour permettre son ouverture à l'international.** L'enseignement de l'anglais est bien présent en M1 (2 x 15 heures), mais disparaît des parcours de M2 (*DRSP, SI*) ou est limité à un semestre d'enseignement (20 heures). On notera que le parcours *DIU* propose un enseignement d'espagnol à côté de l'anglais de 2 x 5 heures. La maquette de la mention n'offre qu'un seul enseignement en langue étrangère, limité à 10 heures et réservé aux seuls étudiants du parcours fiscalité. Le DAE précise aussi que des séminaires sont organisés en laboratoire de langue complétés par des ateliers d'expression orale. On peut regretter que ces exercices ne soient pas directement intégrés dans les maquettes de la mention. Enfin, rien n'est précisément organisé au sein de la mention pour préparer à la mobilité entrante ou sortante des étudiants et ces questions sont renvoyées aux services centraux de l'université.

**La formation ne mentionne pas de modalités spécifiques d'accueil des publics de la formation continue et en alternance** hormis un calendrier qui prévoit des enseignements alternés une semaine sur deux.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe son attractivité sans effectuer un suivi efficace.** Les candidatures sont trois fois plus élevées que les admissions, mais les données chiffrées du dossier ne concernent que l'année 2020-2021, rendant difficile l'évaluation de leur évolution. On note dans certains parcours une baisse importante des inscrits, le parcours *DPFE* passant de 14 en 2019-2020 à 2 inscrits en 2020-2021. Le nombre d'inscrits des autres parcours reste globalement stable. La promotion de la formation auprès de son public est assurée par des conférences de présentation et repose en grande partie sur l'action des services centraux de l'université.

On peut regretter que les chiffres présentés ne distinguent pas en M1 le nombre de candidats et d'inscrits dans les deux parcours proposés de droit public approfondi et de fiscalité, pour apprécier leur attractivité respective.

**La formation affiche de très bons résultats de la réussite des étudiants.** Sur les trois années, plus de 90 % des inscrits ont été diplômés avec néanmoins des chiffres contradictoires : pour l'année 2019-2020, les chiffres rapportés dans le fichier indiquent 121 diplômés alors que la fiche d'insertion professionnelle n'en mentionne que 95. Cette réussite serait due à une sélection rigoureuse et à des dispositifs d'accompagnement développés lors de la pandémie, mais sans autre précision.

**La formation assure une bonne insertion professionnelle de ses diplômés, même si les données sont très partielles.** L'enquête est menée par le service central de l'université dédié et n'envisage la situation qu'à six mois. Il ressort de cette enquête que 52 % des répondants, soit 36 étudiants, ont trouvé un emploi et 32 % soit 22 étudiants, sont en poursuite d'études. Pour ces derniers, il n'est pas précisé s'ils poursuivent en doctorat.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens suffisants pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Le dossier ne détaille pas le nombre et la qualité des enseignants intervenant dans la formation. Mais les données de caractérisation évoquent le chiffre très important de 86. Par ailleurs, il est fait mention de professeurs invités qui interviennent dans la formation.

**La formation organise son évaluation avec l'apport des services centraux et celui des conseils de perfectionnement propres à chaque parcours.** Comme toutes les formations de l'université, le master *Droit public* bénéficie des enquêtes menées par le service *ad hoc* de l'université pour lesquelles les taux de réponse restent limités soit 27 réponses pour 172 inscrits en 2020-2021. Cette évaluation est complétée par les retours des conseils de perfectionnement institués dans chaque parcours. Le dossier évoque un document 4 ayant valeur de preuve, mais celui-ci n'est pas accessible.

## Conclusion

### Points forts

- Un taux élevé d'encadrement,
- Un usage valorisé de pratiques pédagogiques innovantes,
- Une ouverture réelle à la formation continue et à l'alternance,
- Un taux de réussite important.

### Points faibles

- Un manque de cohérence dans la maquette de certains parcours (DCPA),
- Une pluridisciplinarité trop limitée qui ne permet pas un décloisonnement réel des savoirs,
- Une ouverture à l'international trop limitée,
- Une faible visibilité des cohortes en M1 et de l'insertion professionnelle des diplômés.

### Recommandations

- Revoir les maquettes en privilégiant l'harmonie globale du parcours plutôt que la mutualisation d'enseignements disparates,
- Introduire davantage d'enseignements pluridisciplinaires dans les parcours orientés vers la préparation aux concours de la fonction publique,
- Développer les mobilités internationales et les enseignements en langue étrangère,
- Affiner les données chiffrées de la répartition des étudiants en M1 et des taux de réussite en s'appuyant sur les résultats obtenus par les conseils de perfectionnement.

# MASTER ÉCONOMIE

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Économie* de l'université Côte d'Azur est une formation organisée en un parcours unique *Expertise Économique*, depuis la fermeture en septembre 2020 du parcours *Social Interactions and Economic Dynamics* (SIED). La formation est portée par l'École Universitaire de Recherche (EUR) *Economics, Law, Management and Innovation* (ELMI) de Nice.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation propose une offre cohérente, mais peu adéquate avec la stratégie formation de l'établissement.**

Construite en complémentarité avec les autres formations du même cycle, elle s'articule avec celles des autres cycles où elle s'inscrit en *continuum*. La première année du master est principalement axée sur des compétences en outils quantitatifs et en fondamentaux économiques. La deuxième année intègre parfaitement les cours et modules orientés projets, mémoires, et applications concrètes des connaissances. On regrette une approche limitée de la pluridisciplinarité : économie/économétrie et ouverture aux *politiques environnementales*, pourtant porté comme ambition de l'établissement. De même, si l'ouverture de certains enseignements aux doctorants de SKEMA est évoquée, il n'est pas fait état de véritables partenariats académiques.

**La formation est peu ouverte à l'international.** Un rapprochement avec l'université d'Ilmenau en Allemagne est envisagé mais pas encore concrétisé. La formation accueille plus de 30 % d'étudiants étrangers, mais offre très peu de mobilités : quelques mobilités entrantes, mais aucune mobilité sortante.

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche, objectif par son programme d'initiation à la recherche et son intégration au GREDEG (Groupe de REcherche en Droit, Économie et Gestion).** La mention intègre une formation à et par la recherche adaptée à sa finalité. Elle propose en M1 dans le cadre d'une UE1 spécifique, des ECUE de méthodologie et la rédaction d'un mémoire de recherche. Les 19 enseignants-chercheurs et chercheurs des disciplines de la formation participent activement aux enseignements. Le volume d'heures est satisfaisant : 354 heures en M1 et 315 heures en M2.

La quasi-totalité des cours exigent de préparer un projet de recherche. La mention accueille également des doctorants de la *Business School Skema*, mais sans préciser le nombre et le volume horaire offert. Par ailleurs, si la poursuite d'étude en doctorat est évoquée dans le document 1 fourni avec le dossier d'auto-évaluation, aucune donnée chiffrée ne permet d'évaluer le nombre de doctorants issus de la formation. La formation est bien intégrée aux thématiques de recherche du GREDEG, mais les liens et les retombées ne sont pas davantage détaillés, ni argumentés.

**La formation entretient peu de relations avec le monde socio-économique mais intègre des éléments de professionnalisation.** La formation prend faiblement en compte les besoins socio-économiques du territoire pour définir ses débouchés, sa finalité et ses contenus. Une collaboration avec la métropole Nice Côte d'Azur et la Chambre de Commerce et d'Industrie existent. La mention est ouverte à la formation continue et à l'alternance en M2, mais, dans les faits, elle n'a inscrit aucun stagiaire en formation continue et limitait jusqu'à 2021 l'alternance aux contrats de professionnalisation.

On notera enfin une incohérence dans le dossier entre les explications fournies dans l'auto-positionnement, qui ne sont pas argumentées par les données chiffrées.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées. Les maquettes de M1 et M2 illustrent ces méthodes de façon claire et complète.** Les évaluations fondées sur des études de cas et des projets individuels et collectifs visent à apprécier les compétences analytiques et rédactionnelles acquises conformément aux objectifs. On peut noter cependant que les représentants étudiants ont regretté

lors du Conseil de perfectionnement le manque d'approche des pratiques. La démarche par bloc de compétence n'est pas appliquée.

**La formation développe et diversifie peu ses pratiques pédagogiques.** La diversification des méthodes pédagogiques n'est pas claire. La formation utilise des salles équipées d'un dispositif permettant des cours en hybride, à la fois en présentiel et distanciel ; pour répondre à certains problèmes et enjeux pédagogiques. Elle fournit des syllabus via Moodle et alterne enseignements théoriques et encadrement de projets, mais sans en analyser l'efficacité, les résultats et les pistes d'amélioration.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont limités afin de permettre une réelle ouverture à l'international.** La formation permet à l'étudiant d'acquérir des compétences linguistiques utiles à son insertion professionnelle ou à sa poursuite d'études en particulier à l'international par un enseignement en langue étrangère. Un choix de ne pas proposer de cours d'anglais, mais de réaliser de nombreux cours dispensés en langue anglaise a été fait. Ainsi, en M1 80 % des cours sont en anglais. En M2 le choix de la langue d'enseignement dépend de la présence d'étudiants non francophones, mais les données sont manquantes sur ce point. Des heures d'enseignement de l'anglais serait intéressant et profitable à la formation. La présence dans la maquette au S3 d'une UE consacrée à l'Expertise économique internationale est un point positif.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont peu adaptés à l'accueil des publics de la formation continue et en alternance.** L'équipe pédagogique ambitionne peu l'adaptation de ses méthodes à l'alternance, alors que la mise en place d'enseignements hybrides permet le suivi à distance de la formation, ainsi que la tenue des cours une semaine sur deux. On peut noter cependant, dans le PV du conseil de perfectionnement fourni, un rythme de travail jugé difficile à suivre dans certains enseignements par les étudiants en alternance.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** Les dispositifs d'information sur la formation sont mis en place par l'établissement afin d'améliorer sa visibilité et son attractivité. Une participation annuelle à la journée portes ouvertes pour présenter le master aux étudiants est mentionnée. La promotion du master sur le site de l'université est aussi mise en place. Une collaboration avec le département des sciences pour attirer les étudiants des filières MASS dont le profil est complémentaire est aussi instaurée. L'attractivité de la formation est satisfaisante avec 448 candidatures en M1. En revanche, le nombre final d'inscrits de 64, est élevé pour justifier une sélection d'excellence des étudiants.

**La formation suit peu la réussite de ses étudiants.** Une discussion en jury et en conseil de perfectionnement sur les résultats des étudiants est évoquée, mais le PV du dernier conseil fourni ne mentionne pas ce point.

**La formation analyse peu l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Seule une enquête d'insertion à 12 mois est réalisée. Sa pertinence et le taux faible de réponse rend son évaluation difficile.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour atteindre ses objectifs.** 32 enseignants interviennent dans la formation pour un nombre d'inscrits presque équivalent, soit 38 en 2019-2020, 25 en 2020-2021. L'équipe pédagogique bénéficie également du service des formations de l'université.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** La formation s'appuie sur les évaluations conduites par les services ad hoc de l'établissement. Par ailleurs, la formation dispose bien d'un conseil de perfectionnement comprenant notamment des étudiants et des personnalités extérieures, se réunissant périodiquement pour analyser les résultats de la formation et contribuer à son évaluation interne. Le dossier ne fournit qu'un seul compte-rendu qui atteste de la présence des étudiants comme des professionnels et de la prise en compte de leurs suggestions.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation cohérente et offrant une bonne spécialisation,
- Un bon adossement à la recherche,
- Un fort potentiel de recrutement.

### Points faibles

- Une ouverture trop limitée à la pluridisciplinarité,
- Une faible ouverture à l'international,
- Une analyse de la préparation à l'insertion professionnelle peu cohérente.

### Recommandations

- Adapter et ajuster les formations à l'insertion professionnelle vers les nouveaux métiers en *Data Analyst*,
- Améliorer l'ouverture à l'international,
- Ouvrir à l'alternance dès le M1.

# MASTER ÉCONOMIE DES ORGANISATIONS

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Économie des Organisations (EDO)* de l'université Côte d'Azur est une formation pluridisciplinaire en économie, gestion et droit comportant deux parcours : *Économie et Management des Entreprises et des Organisations (EMEO)* et *Économie et Management des Industries du Commerce et de la Distribution (EMICD)*. La formation est portée par l'École universitaire de recherche (EUR) *Economics, Law, Management and Innovation (ELMI)* de Nice.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement et assure une réelle pluridisciplinarité et un bon ancrage local.** La formation s'inscrit dans le prolongement de la licence *Économie-Gestion*. Des passerelles sont possibles entre les deux parcours de la mention et vers la mention GRH grâce à des UE et ECUE communs. Son objectif est de former les étudiants, à l'entrepreneuriat, au management de PME- PMO, à celui des services administratifs ainsi qu'à la gestion des industries du commerce et de la distribution. La formation s'inscrit dans les objectifs généraux de l'établissement : une pluridisciplinarité associée à l'économie et la gestion, le droit, la sociologie et l'informatique.

**La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement malgré une offre faible de mobilités entrantes.** On compte plus de 20 % d'étudiants étrangers, et la formation propose plusieurs partenariats internationaux : des échanges Erasmus et Erasmus Mundus, avec des universités canadiennes, et une formation délocalisée au Maroc (université Mundiopolis de Casablanca). Un accord plus informel avec l'université de Turin/Cuneo permet également à des étudiants italiens de rejoindre la formation. Ceci se traduit par un nombre élevé de mobilités entrantes, égal à 18, mais uniquement pour l'année 2019-2020.

Aucune mobilité sortante n'est mentionnée, mais grâce au soutien financier du CFA Epure Méditerranée, certains étudiants peuvent obtenir des missions ou des stages à l'étranger. Il n'est cependant pas précisé combien d'étudiants bénéficient de cette ouverture internationale.

**La formation bénéficie d'un faible adossement à la recherche.** La formation est adossée au GREDEG (Groupe de Recherche en Droit, Économie et gestion) et s'appuie sur ses principaux axes de recherche. En outre, 60 % des enseignements sont assurés par des enseignants-chercheurs rattachés au GREDEG ou à une autre unité de recherche de l'université.

Cependant, les modalités pédagogiques proposées ont une approche appliquée, peu théorique et peu adaptée à l'ouverture vers la recherche. Il est prévu d'insérer une mineure d'initiation à la recherche grâce à l'apport de l'EUR ELMI. Il est mentionné aussi que les étudiants ont la possibilité de suivre un stage au GREDEG s'ils ne sont pas en apprentissage. Cela ressemble plus à une solution de secours qu'un réel choix d'ouverture professionnel. Le nombre d'étudiants choisissant cette option n'est pas précisé.

**La formation entretient de bonnes relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** La formation prend en compte les besoins socio-économiques du territoire pour définir ses débouchés, sa finalité et ses contenus, en cohérence avec sa fiche RNCP, et associe les acteurs socio-économiques à cette démarche. Les référentiels de compétences font l'objet de discussions avec les partenaires professionnels lors des conseils de perfectionnement pour répondre aux évolutions des métiers concernés. Chaque parcours organise une réunion des maîtres d'apprentissage, ou de stage, à laquelle sont invités les dirigeants d'entreprises ou les responsables des services administratifs.

Par ailleurs, la spécificité du parcours EMICD nécessite l'intervention de professionnels de la grande distribution possédant une connaissance du terrain. On compte 25 intervenants professionnels du réseau Distrisup qui soutient la formation et a choisi UCA comme centre de formation de ses cadres.

**La formation définit clairement sa politique de formation à l'alternance et d'accueil de publics en formation continue en lien avec la stratégie de l'établissement.** La quasi-totalité des étudiants sont soit en alternance soit en formation continue et la formation bénéficie du soutien du CFA (Epure Méditerranée). La majorité des

étudiants inscrits dans la formation sont en apprentissage : près de 100 % dans le parcours EMICD et 75 % dans le parcours EME0 contre 20 % en formation initiale et 5 % en formation continue. Cela représente une valeur ajoutée réelle, une preuve de réussite et d'insertion de cette formation.

Des cours sont assurés par des professionnels qui exercent dans de nombreux domaines et proposent une pédagogie spécifique plus opérationnelle.

L'établissement et l'EUR ELMI ont pour objectif d'assurer l'auto-financement des formations. La politique de soutien à l'apprentissage promue par le département alternance et le master visé participe à cet objectif.

Enfin les étudiants bénéficient des réseaux du CFA Epure (liens avec les OPCO ou d'autres CFA), de l'intervention de professionnels affiliés à DistriSup Management et l'ANDRH, mais surtout des liens tissés depuis 15 ans avec les entreprises et administrations qui reçoivent des apprentis ou des stagiaires et délèguent des collaborateurs participant aux enseignements du master.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** La formation définit et met en œuvre ses objectifs, ses contenus, ses méthodes pédagogiques et ses acquis d'apprentissage dans une approche favorisant l'alignement pédagogique. Elle appuie sa démarche sur une approche programme et sur une approche par compétences. La formation valorise les compétences acquises dans le cursus ou en dehors de celui-ci. Les maquettes de M1 et M2 décrivent ces éléments de façon claire et complète.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques.** Différentes méthodes pédagogiques sont retenues : études de cas, *serious game*, mise en situation, classe inversée, etc. Les étudiants ont la possibilité de participer au dispositif DEMOLA promu par UCA l'IDEX JEDI dont l'un des objectifs est l'entrepreneuriat autour d'un projet collaboratif sur lequel travaillent étudiants-entreprises et administrations. La formation propose des modalités variées d'enseignement, dont des modalités entièrement ou partiellement à distance, pour flexibiliser l'accueil de ses différents publics. Des salles de cours avec vidéo projecteur ou équipées de tableaux intelligents et grands écrans permettant la réalisation de cours bimodaux.

**Les contenus et les dispositifs pédagogiques de la formation sont limités pour permettre son ouverture à l'international.** La formation offre peu de possibilités à l'étudiant d'acquérir des compétences linguistiques utiles à son insertion professionnelle ou à sa poursuite d'études, en particulier à l'international. La langue anglaise est la seule enseignée via un volume de 40 heures réparties en un cours d'anglais de 20 heures en M1 et un cours de 20 heures en M2. La formation prépare au TOEIC et l'équipe pédagogique accompagne les projets de mobilités avec les services centraux.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** La formation permet l'accès effectif des publics de formation continue ou en alternance par la mise en place de modalités adaptées d'accueil, d'encadrement et d'ingénierie de formation. On compte 23 stagiaires en formation continue, 62 en contrat d'apprentissage, et 8 en contrat de professionnalisation. La formation ne développe pas une ingénierie de formation adaptée à l'offre spécifique proposée aux publics de la formation continue. Cependant, un projet de modularisation est en cours, à l'aide d'un DU à la demande des grands distributeurs pour assumer une formation continue en interne dans le parcours EMICD.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** Les dispositifs d'information sur le master, mis en place par l'établissement et la formation, contribuent à améliorer son attractivité ainsi que la qualité de l'orientation et du recrutement des différents types de publics. Pour l'année 2020-2021, le nombre des candidatures était cinq fois plus élevé que celui des admis.

Chaque année, le département alternance construit une base de données qui répertorie et identifie l'ensemble du public désireux d'intégrer le master et rencontré lors de salons, de forum ou ayant contacté le service. La base de données est complétée lors des évaluations de candidatures sur e-candidat avec les « admis sous réserve » ainsi que les VAP ou formation continue. Cette base de données permet ainsi de suivre les candidats dans leur orientation et leur admission définitive dans le master.

**La formation suit correctement la réussite de ses étudiants.** La formation suit l'évolution des taux de réussite et analyse l'impact de ses dispositifs d'accompagnement, d'aide à la réussite et d'aménagement des cursus. À ce titre, des délibérations à mi-parcours sont organisées afin de parfaire l'adéquation entre les enseignements et les besoins en entreprise. Des enquêtes d'insertion menées par le CFA EPURE Méditerranée indiquent 80 à 90 % des étudiants en emploi de CDD ou de CDI dès la sortie du master grâce à l'apprentissage.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** La formation réalise ces analyses à partir des enquêtes de suivi de l'insertion professionnelle et de cohortes. Une analyse statistique est réalisée à ce titre. Les études menées tant par l'université que le CAF montre une forte insertion professionnelle puisque 80 à 90 % des diplômés trouvent un emploi (CDD ou CDI) à la sortie du master.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens insuffisants, pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Des enseignants intervenants dans la formation ont participé au développement du projet « Approche par compétences » (APC) porté par l'UCA et d'autres sont référents APC dans le cadre de mise en place du référentiel de compétences au niveau master.

Des modules de formation ou d'accompagnement rattachés au parcours CAP ont été proposés aux enseignants intervenant dans la formation pour diversifier leurs pratiques pédagogiques. On peut aussi souligner un accès aux maquettes via Apogée pour faire évoluer l'offre de formation en modifiant des cours tout en respectant la soutenabilité de l'offre et en restant autonome du fait de l'autofinancement permis par l'apprentissage.

**La formation définit un processus d'évaluation interne dans une démarche d'amélioration continue.** La formation s'appuie sur les services ad hoc de l'université et ceux du CFA Epure Méditerranée pour évaluer ses enseignements et les adapter. Mais le nombre de répondants via la Maison de l'Évaluation-Amélioration-Valorisation des Formations et Enseignements (ÉAV – FE) qui suit toutes les formations selon un rythme quadriennal, est faible : 18 en 2019-2020 et 6 en 2020-2021. La formation dispose également d'un conseil de perfectionnement annuel pour analyser les résultats et contribuer à son évaluation interne.

Cependant, alors que l'auto-évaluation déclare la présence de délégués étudiants, il n'en est pas fait mention dans la liste des présents du compte-rendu, alors même que le nombre des représentants d'entreprises extérieures à la formation est important. La pandémie a permis d'intégrer certaines pratiques d'enseignement hybrides qui ont été pérennisées.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation cohérente et adaptée aux besoins socio-économiques locaux,
- Une formation professionnalisante tournée vers l'alternance et soutenue par des relations fortes avec le monde socio-économique,
- Pluridisciplinarité et pédagogie innovante.

### Points faibles

- Adossement à la recherche insuffisant,
- Mobilités sortantes insuffisantes.

### Recommandations

- Favoriser davantage l'ouverture internationale en développant les mobilités sortantes,
- Intégrer les représentants étudiants au conseil de perfectionnement,
- Développer la relation avec l'EUR ELMI afin de proposer des modules et activités liés à la recherche.

# MASTER GESTION DE PATRIMOINE

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Gestion de Patrimoine* de l'université Côte d'Azur est une formation réorganisée en réponse aux recommandations du Hcéres. Elle propose actuellement trois parcours, même si le document de présentation n'en mentionne que deux : le parcours *European and International private banking* (EIPB), le parcours *Gestion internationale de patrimoine* (GIP) et le parcours *Gestion des produits et risques financiers* (GPRF).

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est cohérente en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement concernant l'ancrage territorial, l'ouverture internationale, la pluridisciplinarité et la professionnalisation.** Les trois parcours de la mention forment à des métiers différents, et offrent plusieurs modalités d'enseignements : Formation Initiale, continue et en apprentissage. La formation est construite en cohérence et complémentaire des autres formations du même cycle et en articulation avec celles des autres cycles avec lesquelles elle s'inscrit en continuum. Les trois parcours de la mention *Gestion de patrimoine* sont des membres de la Maison du Chiffre qui réunit les masters des métiers du chiffre à l'IAE (Finance, Contrôle-Audit et Comptabilité).

Chacun des trois parcours se positionne sur des métiers distincts des autres formations et parcours : banque privée pour *EIPB*, conseil et gestion de patrimoine pour *GIP* et *backoffice* et ingénierie financière pour *GPRF*. Les partenariats locaux, régionaux et nationaux, sont solides.

La pluridisciplinarité de la formation vient enrichir les enseignements et l'insertion professionnelle des étudiants.

**La formation est ouverte à l'internationale en cohérence avec les priorités de l'établissement.** Cette ouverture représente un réel enjeu réussi. Le parcours *EIPB* est ainsi orienté vers l'international, sa deuxième année dispensée en anglais. Plus de 70 % des étudiants sont étrangers et plus de 50 % des intervenants sont des professionnels d'Europe et d'Amérique du Nord. Le parcours *EIPB* et le *GPRF* sont délocalisés à l'international : Shanghai, Chine et Maroc. Le parcours *GIP* a conclu un partenariat avec la banque internationale Lombard Odier spécialisée dans la gestion de patrimoine. La formation inclut des mobilités entrantes et sortantes des étudiants et bénéficie d'un soutien financier.

L'IAE dispose d'un service international dédié à la gestion des partenariats d'échange dans le cadre d'Erasmus ou aux d'autres échanges académiques : formations diplômantes ou professionnalisantes. Chaque année, des étudiants étrangers intègrent la formation et plusieurs étudiants français partent à l'étranger. Plus de 70 % des étudiants de la deuxième année du parcours *EIPB* sont issus de pays non-francophones : Europe, Asie, Afrique, Amériques. Les parcours *EIPB* et *GPRF* sont délocalisés.

**La formation bénéficie d'un faible adossement à la recherche.** La formation intègre peu de formation à et par la recherche adaptée à sa finalité. Les trois parcours de la mention *Gestion de Patrimoine* bénéficient de l'intervention d'enseignants-chercheurs locaux, européens et internationaux qui dispensent des cours dans leurs domaines de recherche ce qui est faible pour bénéficier d'un adossement à la recherche favorable.

Des enseignements de méthodologie de la recherche sont mentionnés afin d'aider les étudiants à rédiger un mémoire à partir d'une problématique de recherche et d'une revue de la littérature.

Dans le cadre de suivi des mémoires, les étudiants sont sensibilisés aux questions d'intégrité scientifique et de déontologie, dans les trois parcours. Tous les étudiants des parcours bénéficient d'un accès illimité à toutes les ressources bibliographiques offertes par l'université.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Le contenu du programme de chaque formation est construit en concertation avec des acteurs socio-économiques locaux, régionaux et nationaux voire internationaux pour le parcours *EIPB*. Des partenariats avec des banques (Caisse d'Épargne) pour le *GPRF* et des organismes nationaux (l'ANACOFI) pour le *GIP* favorisent la mise en place d'un programme qui répond aux exigences du marché et l'évolution des métiers visés. Les partenaires sont très régulièrement consultés afin de connaître leurs attentes.

**La formation définit sa politique en matière d'alternance et de formation continue en lien avec la stratégie de l'établissement.** Bien que les diplômés de l'IAE, et donc celui du master *Gestion de patrimoine*, soient ouverts à

la formation initiale, continue et en apprentissage, cette formation a pu établir des partenariats solides pour chaque parcours. Ces partenariats ont été conclus avec plusieurs banques, institutions financières ou gestionnaires de fortunes qui s'engagent à prendre un certain nombre d'alternants chaque année. La formation prépare à l'insertion professionnelle et à l'entrepreneuriat au cours du cursus et fait intervenir des acteurs socio-économiques.

Pour les trois parcours de la mention, les intervenants professionnels permettent aux étudiants d'être informés des attendus des métiers. Les cas pratiques qui leur sont soumis leur permettent d'être opérationnels à la sortie. Plusieurs étudiants ont le statut d'étudiant-entrepreneur. Des conférences avec différents acteurs du secteur sont organisées pour offrir une meilleure vision des différents métiers et des attendus.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Un alignement avec les compétences recherchées par le marché du travail en fonction des corps de métiers visés : banque privée, conseil en gestion de patrimoine, *backoffice*, est la ligne directrice de cette formation. Cela donne une maquette de formation équilibrée et pertinente dans sa progression pédagogique et professionnelle. L'approche par compétences est appliquée pour la validation des enseignements et des acquis ainsi que la montée en compétences d'une année à une autre.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques.** La formation propose des modalités variées d'enseignement, dont des modalités entièrement ou partiellement à distance, pour flexibiliser l'accueil de ses différents publics. Pour chacun des trois parcours, les cours sont dispensés en présentiel, distanciel, voire en hybride selon les situations afin d'offrir une grande flexibilité. Les salles sont adaptées aux cours dispensés : salles informatiques, salles TD et amphithéâtres pour les cours magistraux.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont parfaitement adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** Les étudiants bénéficient d'un centre de langues dans les locaux, offrant des formations dans plusieurs langues vivantes. De nombreux cours sont dispensés en anglais. Les mémoires peuvent être rédigés en anglais. Obtenir 750 ou 850 points au TOEIC est indispensable, selon le parcours, pour la validation du diplôme. L'IAE offre une formation à la certification AMF et finance le passage de l'examen. La formation inclut, outre les langues étrangères, des dispositifs de préparation à la mobilité entrante et sortante de ses étudiants. Un service «relations internationales» est à la disposition des étudiants de l'IAE.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** Les différents parcours sont ouverts à l'alternance et à la formation continue. Des partenariats avec des CFA sont conclus (CFA Epure, DIFCAM, Formaposte) pour permettre une insertion facilitée des étudiants par le biais de l'alternance. La formation développe une ingénierie de formation adaptée aux publics de la formation continue. Les trois parcours sont ouverts pour les candidats de la formation continue et permettent une approche spécifique pour ces étudiants dans le cadre des cours, par l'intervention de nombreux professionnels de chacun des secteurs visés par les débouchés et par l'organisation de cas pratiques et de mises en situation.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** Les dispositifs d'information sur la formation, mis en place par l'établissement ou la formation, contribuent à améliorer son attractivité, et la qualité de l'orientation et du recrutement des différents types de publics. Un service de communication ainsi qu'un service «relations entreprises» développent une stratégie de communication professionnelle visant les étudiants et les entreprises.

De plus, de nombreux contacts entre l'équipe enseignante et les professionnels sont organisés et profitent de la participation de plusieurs intervenants extérieurs dans les cours ou dans les situations suivantes : encadrement d'étudiants, réunions, journées portes ouvertes, salons et visites en entreprise.

**La formation mesure son attractivité en suivant et en analysant l'évolution des candidatures et des inscriptions des différents types de publics.** Dans chaque parcours, des statistiques sont préparées et analysées chaque année afin d'améliorer le ciblage du profil des étudiants. Les directeurs de chacun des parcours sont attentifs à l'intégration de tous les types de publics étudiants.

**La formation suit l'évolution des taux de réussite et analyse l'impact de ses dispositifs d'accompagnement, d'aide à la réussite et d'aménagement des cursus.** Cette formation est très sélective avec un taux d'acceptation inférieur à 10 % pour les trois parcours. Les directeurs des différents parcours analysent chaque

année la qualité de l'enseignement et les notes afin d'apporter le cas échéant des solutions à d'éventuels problèmes. La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.

**La formation analyse la qualité de l'insertion professionnelle et la nature des poursuites d'études à partir des enquêtes de suivi de l'insertion professionnelle et de cohortes.** L'IAE d'une façon spécifique et l'université d'une manière plus générale suivent l'insertion professionnelle des diplômés. Les associations des anciens aident à l'insertion par l'usage des réseaux officieux. Les associations des anciens étudiants maintiennent ainsi des contacts réguliers avec ceux en cours d'études, lors d'évènements ou de conférences.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Des formations sont offertes par l'université et les membres de l'équipe pédagogique peuvent en bénéficier. Le nombre d'enseignants-chercheurs et de chercheurs intervenant dans la formation est de neuf pour le parcours EIPB ; huit pour le parcours GPRF et quatre pour le parcours GIP. Cela correspond à un ratio de nombre d'heures étudiant assurées par des enseignants-chercheurs de respectivement 40 % pour le parcours EIPB ; 45 % EC pour le parcours GPRF et 25 % pour le parcours GIP.

On peut aussi souligner l'organisation de réunions autour de l'approche par compétences dans le but de former les intervenants titulaires ou professionnels, à définir les compétences visées, à identifier les évolutions et à mettre en place les modalités d'évaluation adéquates pour mieux mesurer le niveau d'apprentissage.

**La formation organise l'évaluation des enseignements par les étudiants et prend en compte les résultats de cette évaluation dans son évolution.** Des évaluations sont organisées à plusieurs niveaux. L'université propose des enquêtes tous les semestres pour tous les enseignements. De plus l'équipe pédagogique effectue un conseil de perfectionnement composé de deux étudiants au minimum avec deux enseignants et deux professionnels afin de faire le point et proposer des pistes d'amélioration.

À un autre niveau, les organismes de classement réalisent leurs enquêtes auprès des étudiants et communiquent les réponses pour prendre en compte les retours. Pour chacun des trois parcours, un conseil de perfectionnement comprenant des étudiants, des enseignants et des professionnels se réunit au moins une fois par an. Chaque promotion dispose de deux délégués ayant un accès privilégié auprès de l'équipe pédagogique afin d'intervenir en cas de besoin immédiat pour résoudre d'éventuels problèmes.

## Conclusion

### Points forts

- Prise en compte des enjeux liés aux développement durable,
- Formation construite en cohérence et en complémentarité avec les autres formations,
- Excellente ouverture à l'international : Shanghai, Chine et Maroc,
- Bonne ouverte à l'apprentissage et à l'enseignement en alternance.

### Points faibles

- Faible adossement à la recherche,
- Peu de formations pour les enseignants-chercheurs.

### Recommandations

- Utiliser ses relations à l'international et ses relations avec le monde professionnel afin de développer l'adossement à la recherche,
- Mettre en place des conventions de partenariats recherche,
- Développer une offre de missions de recherches et enseignements aux enseignants-chercheurs est conseillé.

# GESTION DES RESSOURCES HUMAINES (GRH)

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Gestion des ressources humaines* de l'université Côte d'Azur est une formation composée de trois parcours ouverts à la formation initiale, à l'alternance et à la formation continue. Les parcours (*Conseils en organisation et responsabilité sociale*, *Économie et management des ressources humaines*, *Économie et management des ressources humaines en apprentissage*) partagent certains enseignements dans le M1 pour se différencier lors du M2. La formation est portée par l'École universitaire de recherche (EUR) *Economics, law, management and innovation* (ELMI) de Nice.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master *Gestion des ressources humaines* est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.**

Issu de la restructuration d'un master *Économie et management des organisations et des ressources humaines* [(EMORH), il prolonge la licence *Économie gestion* (orientée parcours GRH en L3) au sein de la même composante et d'autres formations de niveau licence de disciplines variées (*Gestion, Psychologie, Droit*) dont on regrettera simplement de ne pas disposer d'un chiffre pour en apprécier l'importance. L'ensemble forme un continuum adapté à la formation en gestion des ressources humaines.

Ce master est cohérent et complémentaire du master *Économie des organisations* (EDO). Il existe deux parcours exposés dans le dossier : le parcours *Économie et management des ressources humaines* (EMRH) et le parcours *Conseils en organisation et responsabilité sociale* (CORS). Toutefois, il est évoqué trois parcours dans le rapport d'auto-évaluation, décrivant le parcours EMRH en apprentissage comme supplémentaire, et rendant cette organisation difficile à évaluer. L'interdisciplinarité est présente et conscrée aux disciplines de la gestion.

**La formation est très ouverte à l'international.** Si la pandémie a impacté significativement le dispositif, des mobilités existent, mais les chiffres correspondants ne sont pas renseignés dans le dossier. Le master compte, pour les trois années concernées, entre 15 et 23 étudiants étrangers dans ses effectifs. La formation développe une offre spécifique et assure une réelle valeur ajoutée, que ce soit par les échanges actifs Erasmus ou la délocalisation à Casablanca par une convention spécifique avec double-diplomation.

**Le master bénéficie d'un réel adossement à la recherche.** Il s'appuie sur le groupe de recherche en droit, économie et gestion (GREDEG, UMR 7321 du CNRS) et à l'EUR ELMI. Outre une UE spécifique de 40 heures pour le parcours CORS, on compte 100 heures (50 heures en M1, 50 heures en M2) de cours de méthodologie pour chaque parcours. Interviennent 28 enseignants-chercheurs, réalisant 891h étudiants, qui diffusent la perspective académique dans les cours de M1. On note également l'ouverture prochaine d'une mineure de recherche qui permettra un accompagnement vers la poursuite en doctorat. On regrettera que le dossier ne donne pas de données quantitatives concernant les stages et leur répartition entre apprentissage et recherche.

**La formation entretient des liens forts avec les acteurs du monde socio-économique et intègre plusieurs éléments de professionnalisation.** Elle prend en compte les besoins socio-économiques du territoire pour définir ses débouchés et finalités, via le lien à l'*Association nationale des directeurs de ressources humaines* (ANDRH). On relèvera également les 34 intervenants professionnels réalisant un total de 707 heures étudiants. Une autre preuve de ce lien fort réside dans le succès du parcours en apprentissage qui inscrit la formation en cohérence avec la stratégie de l'établissement. De nombreux éléments attestent de la bonne préparation à l'insertion professionnelle au sein de la formation.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques bien adaptées au regard des compétences visées.**

Le master rassure quant à son fonctionnement, notamment sur la complémentarité des intervenants enseignants-chercheurs et professionnels et son engagement dans ses méthodes pédagogiques en mesure de valoriser les compétences acquises dans le cursus. La démarche par blocs de compétences est évoquée en réflexion dans la maquette, mais celle-ci adopte une trame traditionnelle en unités d'enseignements (UE).

Deux modules de compétences ont été retenus dans le cadre d'un appel à projet (Programme régional de formation professionnelle continue supérieure) ; et un diplôme universitaire DU GRH a été créé à l'attention du public de formation continue.

**La formation diversifie conformément à l'attendu ses pratiques pédagogiques.** Le fonctionnement des enseignements privilégie le présentiel et utilise des fondamentaux : cours magistraux, mises en pratiques via des cas ou exercices (progiciels de gestion) avec, si besoin, des salles adaptées à l'asynchrone. Ainsi, ces pratiques ont permis plus de souplesse en utilisant le distanciel lorsqu'il s'est imposé par la situation sanitaire des dernières années. Il est fait mention de jeux sérieux.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour son ouverture à l'international.** Outre l'anglais en enseignement obligatoire (80 heures), il existe un panel de cours animés (International human resource management du parcours CORS), ou utilisant des supports en anglais. Les mobilités ERASMUS sont actives. L'accueil des alternants et stagiaires au sein d'entreprises internationales est efficace. Il est simplement dommage que les mobilités entrantes et sortantes soient insuffisamment indiquées dans le dossier malgré l'évocation de stages d'alternance à l'étranger.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** C'est ici un des points forts du diplôme qui répond positivement à l'ensemble des attendus. On observe en effet une ouverture à l'alternance avec un parcours (EMRH) dédié qui comptabilise un effectif important : de 89 à 104 contrats d'apprentissage et de 5 à 16 contrats de professionnalisation par année. On note aussi des dispositifs actifs en matière de Validations des acquis de l'expérience (VAE), soit 18 sur la période et de Validation des acquis professionnels (VAP), une sur la période. Cette dynamique est en lien avec un Diplôme d'université *Économie et management des ressources humaines*, adossé à la maquette du master.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de son public.** Des dispositifs d'informations, participations à des salons, ou actions de communication sont mis en place, contribuant à la connaissance et à l'attractivité du diplôme. La cohorte du parcours GRH de la licence d'*Économie gestion* en est un bon repère. La création d'une base de données des candidats potentiels facilite le recrutement.

Le nombre de candidatures de 1 à 15 rapporté à la capacité d'accueil en témoigne. La capacité d'accueil affichée est systématiquement dépassée, particulièrement pour le parcours EMRH, d'une capacité d'accueil de 25 par année et d'un effectif de 93 dans le cycle. On regrettera simplement que seules les données d'attractivité de la dernière année soient disponibles, ce qui ne permet pas d'en évaluer la dynamique.

**Il existe des éléments chiffrés du suivi de la réussite de ses étudiants.** On note un nombre d'étudiants ayant validé tous les crédits ECTS en M1 de 8 – 26 – 15 sur les trois années, à comparer à l'effectif respectif de 92 – 70 – 73, et un nombre d'étudiants ayant validé tous les crédits ECTS en M2 de 6 – 14 – 13, avec un effectif respectif de 62 – 87 – 75. Les comparaisons entre ces chiffres indiquent des valeurs erronées, rendant leur évaluation difficile. Le discours de l'auto-positionnement, tout comme le commentaire – «Tous les étudiants inscrits ont obtenu leur diplôme sur les années concernées» – du tableau pour l'item nombre de diplômés, sans que les chiffres coïncident, ou encore la certification ISO, rassurent et invitent à envisager que ces données sont donc mal renseignées.

**La formation analyse l'insertion professionnelle de ses diplômés.** Les chiffres de l'insertion sont obtenus par une enquête complète à six mois réalisée par l'Observatoire de la vie étudiante. L'apprentissage est favorable à l'insertion puisqu'une large majorité des étudiants trouve un contrat dès la sortie. Il n'existe pas d'enquête à plus long terme (18 et ou 30 mois) qui permettrait d'apprécier des évolutions professionnelles et ou le devenir des diplômés en recherche d'emploi à six mois. Aucun étudiant ne poursuit en doctorat.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens suffisants pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Affichant un total de 54 intervenants, dont 60 % d'enseignants-chercheurs de l'UCA et 40 % de professionnels, le taux d'encadrement est adapté au regard de l'effectif compris entre 148 et 157 étudiants, et du nombre d'heures du cycle : 2 305 heures pour tout le cycle.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** L'université Côte d'Azur a mis en place un service central d'évaluation des formations et des enseignements via une Maison de l'évaluation-amélioration-valorisation des formations et

enseignements (ÉAV – FE) qui suit toutes les formations selon un rythme quadriennal. Le nombre de répondants est irrégulier et modeste, fluctuant entre 11 et 30 réponses.

Un compte rendu du conseil de perfectionnement permet d'observer la présence, outre des membres de l'équipe pédagogique, de nombreux professionnels, d'étudiants et d'un personnel administratif du Centre de Formation des Apprentis (CFA). Le compte-rendu témoigne d'une analyse critique et constructive de la formation dans une démarche d'amélioration continue.

## Conclusion

### Points forts

- Une insertion professionnelle très bonne,
- Une professionnalisation de très bonne qualité,
- Une inscription dans un réseau structurant (ANDRH),
- Une véritable ouverture à l'international.

### Points faibles

- Un déficit d'information sur les taux de réussite,
- Un découpage de la mention en trois parcours, dont deux redondants à clarifier.

### Recommandations

- Renseigner les données de réussite, et croiser celles-ci avec le profil des étudiants,
- Étendre les enquêtes d'insertion, à 18 et 30 mois,
- Accorder la capacité d'accueil avec l'effectif moyen de la période,
- Renseigner le choix de la structuration de la mention en deux ou trois parcours.

# MASTER INNOVATION, ENTREPRISE ET SOCIÉTÉ

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Innovation, entreprise et société* de l'université Côte d'Azur est une formation composée de cinq parcours *Développement industriel (DI)* ; *Innovation et management de la transition des territoires (IMT)* ; *Stratégie digitale (SD)* ; *Comportement et décisions économiques à l'ère numérique (CODEEN)* ; *Research in management and innovation (RMI)* utilisant les régimes de la formation initiale, de l'alternance et de la formation continue. La mention comporte deux M1, le premier est spécifique d'un parcours et le second est commun à quatre parcours. La formation est portée par l'École universitaire de recherche (EUR) *Economics, law, management and innovation (ELMI)* de Nice.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master *Innovation, entreprise et société* est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.**

Par la variété de son offre, il embrasse plusieurs profils : le prolongement d'une licence *Économie gestion*, et une complémentarité avec d'autres formations : master *Sciences sociales* de l'établissement. Les trois parcours (*IMT*, *SD* et *CODEEN*) ont un M1 mutualisé, avec spécialisation au semestre 2. Le parcours (*DI*) est très indépendant avec un M1 spécifique et des mutualisations prévues en M2. Le parcours *RMI* est limité au M2 et ne partage pas d'éléments avec les autres parcours. L'organisation des parcours est complexe et son illustration graphique (indiquant des flèches manquantes avec le parcours *RMI* non illustré), proposée dans le dossier, renseigne peu sur sa lisibilité. La formation s'assure de sa valeur ajoutée grâce à de nombreux partenariats académiques variés, laboratoires ou autres écoles. L'interdisciplinarité est présente de manière significative compte tenu du champ disciplinaire dominé par le domaine Droit économie gestion, élargi à la sociologie et aux sciences de l'ingénieur.

**La formation offre une ouverture à l'international.** Le dossier évoque un lien fort avec l'université de Milan pour des mobilités entrantes, mais elles ne sont pas précisées. Le faible nombre de mobilités sortantes est justifié par le caractère professionnalisant du diplôme. Le master affiche, pour les trois années concernées, entre 32 et 43 étudiants étrangers. Plusieurs projets internationaux de masters conjoints délocalisés sont en réflexion.

**Le master bénéficie d'un réel adossement à la recherche.** Il s'appuie sur le groupe de recherche en droit, économie et gestion (GREDEG - CNRS) dont sont issus les enseignants-chercheurs intervenants. Chaque parcours comporte une sensibilisation à la recherche sous la forme de cours, ateliers, et de propositions de mineures de formation à la recherche. Le parcours *Research in management and innovation (RMI)* d'une finalité très académique oriente vers la poursuite en doctorat. La mention peut donc compter sur l'intervention de 40 enseignants-chercheurs effectuant 2 405 heures étudiants, et diffusant la perspective académique.

**La formation entretient des liens avec les acteurs du monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation : méthodologie de l'insertion, mineure d'entrepreneuriat.** Plusieurs partenariats professionnels sont en place, notamment en lien avec le fonctionnement par alternance (centre de formation des apprentis *épuration Méditerranée*) et formation continue (appui d'*Azure formation*). En dehors du parcours orienté recherche (*RMI*), la participation de professionnels à l'enseignement est significative, l'auto-positionnement annonçant 50 %, mais on déplorera l'absence de données liées au nombre des intervenants professionnels et leur volume d'heures assurées. On regrettera aussi de ne pas disposer de quelques noms de partenaires.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées au regard des compétences visées.** La formation dispose de plusieurs modalités : projets, conférences, mineures, incluant une bonne complémentarité des intervenants, enseignants-chercheurs et professionnels, en cohérence avec les objectifs. La démarche par compétences est évoquée, mais le Diplôme décrit sa maquette par unités d'enseignements (UE). On note l'absence d'information pour le parcours *Research in management and innovation* (RMI). Sa singularité liée à son orientation purement académique aurait mérité un propos quant à la différenciation du parcours et la mise à disposition de la maquette.

**La formation diversifie ses pratiques pédagogiques.** Le fonctionnement des enseignements permet de retrouver des fondamentaux en mode présentiel, mais aussi de la flexibilité avec du distanciel et de l'hybride, grâce aux plateformes de visioconférence. La spécialité du diplôme prête à l'ouverture vers des fonctionnements innovants : projets de groupes, mise en situation, jeux sérieux. Au-delà des ressources logicielles (Moodle), on note les ressources matérielles disponibles : salles modulables à disposition.

**La formation dispose de dispositifs adaptés à une ouverture à l'international.** Outre l'anglais en enseignement obligatoire commun, anglais des affaires pour 60 heures ; il existe un panel de cours animés en anglais, dans le parcours *IMT : Local entrepreneurship and local policies, Deeptech entrepreneurship*. Le volume horaire dépasse même 100 heures dans les parcours *DI* et *CODEEN*. Là encore, on regrettera de ne pas disposer de la maquette du parcours RMI dont il est annoncé que l'intégralité (260 heures) est réalisée en anglais. On relève les mobilités entrantes (18 en 2019-2020), mais aucune mobilité sortante, justifiées par la professionnalisation.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** On compte pour la période, de deux à trois stagiaires en formation continue, entre neuf et 39 contrats d'apprentissage, et de 15 à huit contrats de professionnalisation, au regard du nombre total d'inscrits évoluant entre 104 et 134. Les dispositifs de validations des acquis de l'expérience (VAE) et de validation des acquis professionnels (VAP), sont peu utilisés et on en compte quatre sur la période.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le suivi de l'attractivité par la formation est difficile à évaluer.** Les données rassurantes pour 2020-2021 font observer un nombre de candidatures multiple de l'effectif, confirmant la bonne attractivité, mais sans pouvoir en apprécier la dynamique. Il persiste une incohérence avec les données de caractérisation. En effet, la mention évoque une bonne attractivité, mais aussi une capacité d'accueil limitée ; or les données indiquent le contraire avec un nombre d'inscrits sur tout le cycle compris entre 104 et 134, tandis que la capacité d'accueil évolue de 75 à 95 ce qui est contradictoire.

**Il n'existe pas d'éléments chiffrés du suivi de la réussite des étudiants.** Si l'auto-positionnement mentionne l'existence de statistiques de réussite par profil (évoquant une quasi-absence d'échec), le manque de données du dossier ne permet aucune évaluation objective, un point faible relevé par les membres du comité.

**La formation analyse l'insertion professionnelle de ses diplômés,** à partir du tableau de données et d'une enquête à six mois, réalisée de manière générale dans l'institution. Le faible nombre de répondants invite à beaucoup de prudence quant à l'analyse de cette étude. On relève 10 à 18 diplômés en recherche d'emploi (pour, respectivement, 62 et 63 diplômés), mais on ne dispose pas des données de poursuite d'études, notamment pour le parcours *RMI*.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens efficaces pour atteindre ses objectifs, mais ils sont insuffisamment précisés, ce qui rend leur évaluation difficile.** On note 99 intervenants, soit un nombre qui apparaît important et rassure au regard de l'effectif (compris entre 104 et 134 étudiants), et du nombre d'heures des parcours. Une participation à 50 % des professionnels est indiquée, mais des informations plus précises quant à la répartition des enseignements est manquante dans le dossier.

**La formation définit un processus d'évaluation interne pour la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** L'évaluation des enseignements par les étudiants est réalisée de manière centralisée (par la maison de l'ÉAV-FE -maison de l'évaluation-amélioration-valorisation des formations et enseignements), mais procure des taux de réponse très faibles. La présence d'un conseil de perfectionnement est évoquée avec présence de professionnels et d'étudiants. Le compte-rendu du conseil de perfectionnement est manquant. Il n'est donc pas possible d'évaluer si la formation est engagée dans une démarche d'amélioration continue.

## Conclusion

### Points forts

- Une interaction avec l'environnement socio-économique forte,
- Un bon adossement à la recherche (parcours *RMI*),
- Une équipe pédagogique importante, adaptée et d'une composition variée au regard de l'effectif.

### Points faibles

- Un déficit d'informations sur de nombreux critères, notamment l'attractivité, la réussite et le pilotage,
- Des parcours *DI* et *RMI* isolés et peu mutualisés avec autres parcours de la mention.

### Recommandations

- Mesurer et analyser l'insertion professionnelle (étendre les enquêtes d'insertion, à 18 et 30 mois) et les taux de réussite afin de proposer des actions d'amélioration,
- Clarifier l'organisation du pilotage,
- Réfléchir à l'insertion des parcours *DI* et *RMI*, et leur place dans une cohérence d'ensemble de la mention.

# MASTER MANAGEMENT

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Management* de l'université Côte d'Azur est composé de cinq parcours (*Management de la communication d'entreprise (COM)* ; *Management de l'art et de la culture (MAC)* ; *Management de l'hôtellerie internationale (MHI)* ; *Management public (MAP)* ; *Recherche et conseil en management (RCM)*) uniquement ouvert en M2, utilisant les régimes de la formation initiale, à l'alternance et de la formation continue. Ils partagent plusieurs Unités d'enseignements (UE) durant le M1 pour se différencier totalement lors du M2. La formation est portée par l'IAE (*Graduate school of management*) de Nice.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master Management est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** Par la variété de ses parcours, il se situe dans le prolongement de profils majoritairement issus d'une licence *Économie gestion* de la composante et d'autres origines variées (Langues étrangères appliquées, bachelors, etc.) pour former un continuum en matière de formation au management. Il existe une coordination avec un autre Diplôme, le master *Marketing vente*, et entre les parcours. La coordination est cohérente, car elle porte sur la première période des unités d'enseignement communes, tandis que la seconde année est spécialisée. La formation s'assure de sa valeur ajoutée en nouant des partenariats académiques variés au regard de ses spécialités. La pluridisciplinarité est présente de manière significative, avec des événements organisés par les parcours.

**La formation est peu ouverte à l'international.** Le master reconnaît l'absence de programme spécifique dans cet objectif en s'appuyant sur le fonctionnement des parcours en apprentissage pour justifier la modestie des échanges. Il n'est pas fait mention de partenariats internationaux. Les mobilités renseignées sont sortantes et réduites. On notera toutefois la présence de 12 à 25 étudiants étrangers dans ses effectifs.

**Le master bénéficie d'un adossement fort à la recherche.** Il s'appuie sur le laboratoire *Groupe de recherches en management (GRM)*. Si chaque parcours comporte une initiation à la recherche, le parcours *Recherche et conseil en management (RCM)*, ouvert uniquement en M2, est d'une finalité académique et propose la poursuite en doctorat. La mention peut compter sur l'intervention de 31 enseignants-chercheurs, effectuant 1861 heures étudiants, diffusant la perspective académique. Ils sont donc membres du groupe de recherche en management (GRM).

**La formation entretient des liens avec les acteurs du monde socio-économique, mais intègre peu d'éléments de professionnalisation.** On note favorablement, la bascule de la mention à l'apprentissage et le partenariat *ad hoc* avec le centre de formation des apprentis (CFA), mais aucun partenariat professionnel, ni aucune relation privilégiée avec une liste d'entreprises ou d'institutions précises, n'est détaillé. On déplore l'absence de données liées au nombre de professionnels intervenants et leur volume d'heures. Pour les étudiants, on note cependant l'existence d'une préparation au savoir-être des administrations, préparant au concours de la fonction publique, dans le parcours *MAP*. Les dispositifs pour les étudiants de préparation à l'entreprise, via des modules d'insertion, sont spécifiques à chaque parcours.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation ne démontre pas la mise en œuvre effective des méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** La formation annonce dans le dossier la considération d'une démarche d'approche par compétences, mais on remarque l'absence de données et d'arguments dans le dossier l'auto-évaluation. Les maquettes indiquent essentiellement des programmes bâtis sur des Unités d'enseignements (UE).

**La formation diversifie ses pratiques pédagogiques.** Le fonctionnement des enseignements permet de retrouver des fondamentaux : cours magistraux, mises en pratiques via des cas ou pédagogie inversée. Cette organisation impactée par la crise sanitaire durant les deux dernières années a imposé plus de souplesse, le distanciel n'est toutefois pas quantifié. Il n'est pas fait mention de jeux sérieux ou d'initiative pédagogique particulière.

**Les contenus et les dispositifs d'ouverture à l'international sont concentrés sur l'enseignement en anglais.** Outre la plateforme *GlobalExam*, mise en place avec objectif d'un TOEIC à un minimum de 750, un enseignement d'anglais est dispensé dans l'UE2 *Business Strategy*, commune à la mention. On ne note aucune mobilité entrante et sept mobilités sortantes, chiffres modestes.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** La progression quantitative des contrats d'apprentissage et de professionnalisation, mais aussi des stagiaires en formation continue témoigne d'une bonne dynamique (jusqu'à 16 en 2020-2021). L'ouverture à l'apprentissage des parcours COM - MAC - MHI - MAP et l'organisation du parcours RCM en cours du soir facilitent l'intégration d'un public relevant de la formation continue. On note des dispositifs actifs de validations des acquis de l'expérience (VAE) et de validation des acquis professionnels (VAP), respectivement au nombre de huit (deux totales et six partielles) et de cinq.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le suivi et le développement de l'attractivité sont difficiles à évaluer.** En effet, si l'on note la participation de l'équipe pédagogique aux forums et salons de recrutement. Cependant la politique de communication et d'affichage mise en œuvre par les services centraux reste timide nuisant à une bonne connaissance et à une présentation claire des données, hormis un nombre de candidatures pour le seul parcours COM et pour la dernière année.

**Il n'existe pas d'éléments chiffrés du suivi de la réussite des étudiants.** D'une manière peu rassurante, aucun élément de réussite n'est renseigné dans le tableau de données, avec une mention indiquant que ces données sont inconnues. À part l'année 2018-2019 en raison d'une mention différente, on observe un décalage significatif entre le nombre de diplômés précisé, de 61 à 83 ; et les effectifs déclarés dans les données de caractérisations, allant de 87 à 112 inscrits en M2, livrant des taux de réussite, compris entre 70 % et 74 %, ce qui est assez faible.

**La formation analyse l'insertion professionnelle de ses diplômés.** Les informations sont claires et bien renseignées sur ce critère. Outre les données fournies, nous disposons d'une enquête complète à six mois. Cependant les chiffres ne sont pas faciles à évaluer (hormis pour le parcours MAC), avec un taux de réponse aux enquêtes souvent faible. Il n'existe pas d'enquête à plus long terme (18 et ou 30 mois) qui permettrait d'évaluer des évolutions professionnelles et le devenir des diplômés en recherche d'emploi (36 en cumul sur deux ans) à 30 mois. Les poursuites d'études (neuf au total) ne sont pas analysées.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens suffisants pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Avec un total de 90 intervenants, même si la répartition entre les enseignants permanents et les professionnels n'est pas précisée, les moyens humains sont adaptés au regard de l'effectif, compris entre 72 et 190 étudiants, et du nombre d'heures du cycle (2 305 heures pour les trois parcours sur tout le cycle).

**La formation définit un processus d'évaluation interne pour la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Des comptes rendus des conseils de perfectionnement, un par année et par parcours, permettent de confirmer la présence des membres de l'équipe pédagogique, de professionnels et de représentants étudiants, mais l'absence de personnel administratif. Les comptes rendus font état d'une volonté d'amélioration continue.

## Conclusion

### Points forts

- Une très bonne ouverture à l'apprentissage,
- Un adossement à la recherche de qualité (surtout dans le parcours RCM),
- Une organisation cohérente de la mention autour de ses cinq parcours.

### Points faibles

- Des outils de mesure de l'insertion professionnelle et des taux de réussite insuffisants,
- Un déficit informationnel sur de nombreux critères.

### Recommandations

- Organiser un suivi rigoureux des étudiants et des diplômés par les enquêtes d'insertion et la mesure des taux de réussite,
- Compléter le dossier des données mal renseignées ou manquantes.

# MASTER MANAGEMENT ET ADMINISTRATION DES ENTREPRISES

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Management et administration des entreprises* (MAE) de l'université Côte d'Azur vise la double compétence, académique et professionnelle. Il est composé actuellement de sept parcours : *Action sociale intervention formation intégration (ASIFI)* ; *Encadrement des établissements de la santé et du social (2E2S)* ; *Encadrement des établissements de la santé et du social - Direction d'EHPAD (2E2S DEHPAD)* - Blended learning ; *Management en toxicologie réglementaire, Gestion et évaluation des risques et de la sécurité des produits de l'environnement (MTGRSE)* ; *Direction d'entreprises-double compétence (DE)* ; *Direction d'entreprises ingénieur (DE)* ; *Executive blended learning (DE BL)* ; incluant tous les régimes : formation initiale, alternance et formation continue. On notera que le parcours MTGRSE a fermé en 2021 au moment de l'ouverture de DE BL – il faut donc considérer six parcours permanents. La formation est portée par l'IAE (*Graduate school of management*) de Nice.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master *Management et administration des entreprises* est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement**, surtout grâce à ses liens avec d'autres institutions, mais également du fait de sa politique renforcée en ressources propres, en accord avec le poids important de l'apprentissage et de la formation continue, et son impact en matière de financement. Plus précisément, cette formation présente une finalité double en s'adressant, d'une part à un public issu de licences orientées vers la gestion, et d'autre part à un public non-gestionnaire, déjà diplômé (ingénieurs, scientifiques, littéraires, etc.), en quête d'une double compétence. Cette dernière possibilité est d'ailleurs la raison d'être historique de ces masters présents dans tous les IAE de France. Cette formation, s'assure de sa valeur ajoutée via sa complémentarité avec d'autres formations de l'établissement comme l'incarne, par exemple, les partenariats avec l'institut de formation des cadres de santé (IFCS) et *Polytech Sophia*. On note une évocation de la pluridisciplinarité et de l'interdisciplinarité, mais elle n'est pas détaillée.

**La formation est ouverte à l'international.** Les mobilités sont faibles, puisqu'une seule est déclarée, mais il existe un nombre significatif, variant de 44 à 72 d'étudiants étrangers dans ses effectifs, tandis que le master intègre entre 18 et 22 étudiants étrangers inscrits dans une offre spécifique. La formation réalise une délocalisation du parcours DE en partenariat avec l'université *Houphet Boigny* (Côte d'Ivoire). Le manque d'information relatif à cette délocalisation interroge sur son fonctionnement et ne permet pas d'évaluer pleinement la valeur ajoutée du partenariat.

**Le master bénéficie d'un bon adossement à la recherche.** Il s'appuie sur 20 intervenants enseignants-chercheurs assurant 1760 heures étudiants, membres des laboratoires groupe de recherche en en management (GRM), du groupe de recherche en droit, économie et gestion (GREDEG) ou du Laboratoire d'anthropologie et de psychologie cliniques, cognitives et sociales (LAPCOS). Des cours d'initiation à la recherche et de méthodologie sont réalisés pour un volume de 250 heures.

**La formation entretient des liens avec les acteurs du monde socio-économique et intègre des éléments imprécis de professionnalisation.** Si les partenariats IFCS et *Polytech Sophia* répondent aux besoins socio-économiques du territoire en s'inscrivant positivement dans les finalités de la formation, il faut regretter l'absence d'informations sur la participation et le rôle des intervenants professionnels en lien avec l'insertion. Les régimes des parcours en apprentissage et en formation continue, et les formations à l'entrepreneuriat témoignent d'une ouverture forte vers le monde professionnel.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques bien adaptées au regard des compétences visées.** Son fonctionnement et ses méthodes pédagogiques sont en mesure de valoriser les compétences acquises dans le cursus. La démarche par compétences est évoquée dans la maquette, mais celle-ci adopte une forme traditionnelle, déclinée en unités d'enseignements (UE).

**La formation diversifie correctement ses pratiques pédagogiques.** Le processus d'enseignement reste en majorité classique et en mode présentiel, basé sur des cours magistraux, TD et mises en pratiques via des études de cas. Toutefois, la formation diversifie ses modalités dans certains parcours, utilisant des modalités en comodal voire en distanciel synchrone intégral comme pour *Executive Blended Learning* et *2E2S Dephad*. On remarquera l'existence d'une variation des pratiques avec des pédagogies par projets, inversée et des projets entrepreneuriaux. Il n'est pas fait mention de jeux sérieux.

**Les contenus et les dispositifs favorisant l'ouverture à l'international sont modestes.** Outre l'anglais dispensé en enseignement obligatoire via la plateforme *GlobalExam*, il existe un cours animé en anglais (*Applied marketing*), commun aux parcours. On compte de 44 à 72 étudiants internationaux inscrits dans les différents parcours. Il n'est pas précisé de dispositif d'aide à la mobilité outre un accompagnement possible par le service des Relations Internationales.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont bien adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** C'est ici un des points forts du diplôme. On observe en effet une ouverture forte à la formation continue avec des parcours dédiés, aux formats, avec des horaires adaptés; et comptabilisant un effectif important : de 95 à 169 stagiaires en formation continue, de quatre à 23 alternants apprentis et de trois à huit alternants en contrats de professionnalisation par an. On observe aussi des dispositifs actifs de validation des acquis de l'expérience (VAE) et de validation des acquis professionnels (VAP) mis en œuvre, au nombre de 9 (sept totales et deux partielles) et de 59.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation suit son attractivité auprès de son public, mais les éléments pour l'évaluer font défaut.** Il est fait mention de l'usage d'outil digitaux pour la communication et le suivi de l'attractivité et des inscriptions, mais aucune information précise ni de données sur le nombre de candidatures et d'admis, n'est renseigné. Seule l'information sur les inscrits est indiquée. À ce sujet, on notera une capacité d'accueil affichée par année systématiquement dépassée : capacité d'accueil de 70 par année et effectif de 224 à 247 dans le cycle.

**La formation ne suit pas la réussite de ses étudiants.** Ce constat ressort du commentaire de l'auto-positionnement renvoyant à l'enquête de l'*Observatoire de la vie étudiante* (OVE), qui ne renseigne que l'insertion et non la réussite. Ceci est regrettable, car la diversité des dispositifs de formation continue permettait d'espérer des taux favorables au niveau de la mention. Le nombre de diplômés, indiqué ultérieurement (sur les trois dernières années : 81 – 121 – 193) dans le DAE, pose question lorsqu'on la rapporte au nombre d'inscrits en 2<sup>e</sup> année (191 – 202 – 222).

**La formation analyse l'insertion professionnelle de ses diplômés, mais ne fournit pas tous les éléments nécessaires à son évaluation.** L'analyse passe par l'intermédiaire d'une unique enquête à six mois réalisée par l'*Observatoire de la vie étudiante*. Mais la globalité de l'enquête d'insertion pour la mention, au regard des sept parcours, ne permet pas de disposer d'éléments d'évaluation fiables. À noter six étudiants en poursuite d'études et que le dossier mentionne une étude complémentaire à 12 mois, mais n'en précise pas les chiffres.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens suffisants pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Avec un total de 41 intervenants, le taux d'encadrement est adapté au regard de l'effectif compris entre 224 et 247 étudiants, et du nombre d'heures à réaliser, de 2370 heures pour le cycle. Faute d'informations supplémentaires sur le nombre d'intervenants professionnels, l'évaluation de la maîtrise de la soutenabilité est délicate.

**La formation définit un processus d'évaluation interne pour la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** L'université Côte d'Azur a mis en place un service central pour le processus d'évaluation des enseignements et des formations via une maison de l'évaluation-amélioration-valorisation des formations et enseignements (ÉAV – FE) qui suit toutes les formations selon un rythme quadriennal.

Le nombre de répondants aux enquêtes est faible, fluctuant entre 10 et 17 réponses. Les comptes rendus des conseils de perfectionnement ne sont pas présents pour tous les parcours (cinq sur sept annexés) et il n'est pas toujours possible d'identifier le parcours correspondant au CR. D'autre part la brièveté de l'ensemble des comptes rendus interroge sur la compréhension de la tenue des Conseils et leurs attendus.

## Conclusion

### Points forts

- Un positionnement original et pertinent à double finalité (publics gestionnaires et non gestionnaires),
- Une bonne diversification des publics,
- Une ouverture à l'environnement socio-économique de qualité.

### Points faibles

- Un pilotage de la formation difficile au vu de la multiplicité des parcours,
- Une démarche d'amélioration insuffisante,
- Une insuffisance du suivi des étudiants et des diplômés.

### Recommandations

- Réfléchir sur la pertinence des sept parcours de la formation, au regard de la finalité de la mention et des parcours spécifiques liés au domaine social et de la santé,
- Organiser des CP dans une réelle volonté d'évaluation interne et d'amélioration de la formation,
- Mesurer et analyser les données d'insertion des diplômés et de suivi des étudiants.

# MASTER MANAGEMENT ET COMMERCE INTERNATIONAL

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Management et Commerce International* de l'université Côte d'Azur répond aux nouvelles exigences de la formation aux compétences et aux métiers directement reliés à la « globalisation des marchés ». La formation est composée de trois parcours : *International Trade (IT)* centré sur le commerce international ; *Management of International Business (MIB)* centré sur l'entrepreneuriat international et la gestion de projet à l'international dans de grandes structures, et enfin *Stratégies et Management International (SMI)*. La formation est portée par l'IAE de Nice.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** Elle est cohérente et complémentaire des autres formations du même cycle et articulée avec celles des autres cycles en s'inscrivant en un continuum homogène. En interne, le parcours *IT* est complémentaire des parcours *MIB* et *SMI* et offre aux étudiants une spécialisation dans l'exercice du commerce international. Les parcours *MIB* et *SMI* sont reliés aux formations traitant du commerce international. Au-delà de cette cohérence thématique, on notera que le parcours *SMI* ne partage aucune UE avec les autres parcours, comme la présentation isolée de la maquette en témoigne. Ceci interroge quant à la pertinence de son intégration dans la mention. Concernant l'interdisciplinarité, on observe de nombreuses interactions avec notamment les sciences de gestion (marketing, ressources humaines, logistique, stratégie, finance et comptabilité ; cross-culturalité), le droit ou encore l'histoire et la philosophie. La formation s'assure de la réalité et de la valeur ajoutée de ses partenariats académiques locaux, régionaux (ex. : grand hôtel du Cap Ferrat) et nationaux (ex. : PWC).

**La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** Elle développe une offre spécifique dont 68 étudiants ont bénéficié, en s'assurant de la réalité et de la valeur ajoutée de ses partenariats internationaux. Les trois parcours proposent des doubles Diplômes avec des universités asiatiques (double diplomation *Thang Long University*, Hanoi, Vietnam), russes, chinoises, italiennes et nord-africaines. La formation inclut de réelles mobilités entrantes et sortantes des étudiants et bénéficie d'un soutien, y compris financier, à cet effet et ceci pour les trois parcours : 15 % pour le parcours *IT*, 30 % en *MIB* et moindre (mais significative) en *SMI* (24 mobilités sur la période en cumulé).

**La formation bénéficie d'un adossement attendu à la recherche. Elle intègre peu de formation à et par la recherche adaptée à sa finalité car celle-ci est plus professionnelle.** La mention propose essentiellement des cours ou UE dédiées à l'initiation à la recherche et à la méthodologie du mémoire. Des enseignants-chercheurs rattachés au laboratoire GRM, entre six et huit, sont comptabilisés par parcours, et sont membres des disciplines de la formation participant activement aux enseignements.

**La formation entretient des relations fortes avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Elle prend en compte les besoins socio-économiques du territoire pour définir ses débouchés, sa finalité et ses contenus, en cohérence avec sa fiche RNCP, et elle associe les acteurs socio-économiques à cette démarche. Ces acteurs sont des conseillers du commerce extérieur de la France (CCEF) pour le parcours *IT*, des entreprises (PME et multinationales) de la région PACA et Monaco pour les parcours *MIB* et *SMI*. La formation prépare à l'insertion professionnelle et à l'entrepreneuriat au cours du cursus et fait intervenir des acteurs socio-économiques. Des intervenants professionnels, entre 16 et 18 selon les parcours, partagent leur expérience professionnelle. On remarque plusieurs créations d'entreprise réalisées chaque année.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées. Elle appuie sa démarche sur une approche programme et sur une approche par compétences.** C'est le cas pour le parcours *IT* avec un programme conçu en étroite collaboration avec les CCEF (plusieurs Prix Galilée) ou encore pour le parcours *MIB* (Prix 2022 de la nuit de l'International IAE France) avec des enseignements conçus pour développer les compétences professionnelles des étudiants. En revanche le parcours *SMI* effectue une valorisation uniquement via le cursus CCI.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques diversement selon les parcours.** Cela est réalisé pour les parcours professionnalisant *IT* et *MIB* (études de cas, projets étudiants, pédagogie inversée, jeux d'entreprise, jeux de rôle...), mais pas pour le parcours *SMI*. La formation propose des modalités variées d'enseignement, dont des modalités entièrement ou partiellement à distance, pour flexibiliser l'accueil de ses différents publics.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont bien adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** La mention permet à l'étudiant d'acquérir des compétences linguistiques utiles à son insertion professionnelle ou à sa poursuite d'études, en particulier à l'international, à travers l'enseignement des langues étrangères et en langue étrangère, et à travers des certifications. Pour le parcours *IT* : exigence d'un TOEIC de 750 minimum, avec des enseignements assurés à 75 % en anglais : LV2 *business english* et une troisième langue au choix en self-learning. Pour le parcours *MIB* : exigence d'un TOEIC de 750, et 82 % des enseignements en anglais. Ces parcours profitent du service dédié à l'International de l'IAE qui accompagne les étudiants dans leurs démarches pour les mobilités entrantes et sortantes. Par contre, dans le parcours *SMI*, les étudiants sont sélectionnés.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** La formation permet l'accès effectif des publics de formation continue ou en alternance par la mise en place de modalités adaptées d'accueil, d'encadrement et d'ingénierie de formation. Les parcours *IT* et *MIB* offrent un calendrier différencié pour la formation continue avec un rythme alterné. VAE & VAP sont disponibles mais peu exploitées : une de chaque sur la période, mais on ne retrouve pas les VAE annuelles annoncées pour le parcours *SMI*.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe son attractivité auprès de ses différents publics, mais en assure peu le suivi.** Des dispositifs d'information sur la formation sont mis en place : service communication de l'IAE sur les réseaux sociaux, Internet, CFA Epure, IAE France, Campus France et la présence sur les salons. L'absence de données relatives aux candidatures bien qu'évoquées dans l'auto-positionnement ne permet pas une comparaison au nombre d'inscrits. Il existe peu d'éléments sur le suivi de la réussite des étudiants. Il convient de constater l'absence de données quantitatives pour évaluer ce point au-delà du commentaire positif développé par le responsable de la formation.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés en accord avec ses objectifs et le marché de l'emploi.** Ceci est réalisé par l'intermédiaire d'une unique enquête complète à six mois. On y observe une situation satisfaisante pour les parcours *IT* et *MIB*, avec une insertion respectivement à 88 et 90 %, tandis que le parcours *SMI* rassure moins avec un taux de 44 % et une analyse moins argumentée. Le taux de poursuite d'études est faible, en cohérence avec l'objectif professionnalisant.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour atteindre ses objectifs.** La politique de ressources humaines de l'établissement tient compte des besoins d'encadrement puisque l'on compte, pour chaque parcours, des professionnels et des enseignants-chercheurs. Il est cependant délicat d'évaluer ce critère car on ignore s'il s'agit des mêmes personnels et leurs volumes d'heures étudiants ne peuvent être comparés. On note favorablement l'accueil de professeurs étrangers (Russie, USA, Australie, Italie, Allemagne, Dubaï...) sur chaque année d'étude et dans tous les parcours.

**La formation définit un processus d'évaluation interne pour la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** L'université Côte d'Azur a mis en place un service central pour le processus d'évaluation via une maison de l'évaluation-amélioration-valorisation des formations et enseignements (EAV-FE) auquel s'additionnent les conseils de perfectionnement. Ces derniers comprennent notamment des étudiants et des personnalités extérieures à la formation et se réunissent périodiquement pour analyser les résultats et contribuer à son évaluation interne.

## Conclusion

### Points forts

- Des partenariats et échanges internationaux fonctionnels,
- Une proportion élevée d'enseignements en anglais,
- Une très bonne complémentarité, pluridisciplinarité, et interdisciplinarité de l'offre de la mention.

### Points faibles

- Une forte disparité des enseignements et une inégalité entre les trois parcours,
- Un manque de données sur certains critères ne permettant pas de les évaluer,
- Une insertion professionnelle insuffisante pour le parcours SMI.

### Recommandations

- Une réflexion à mener sur l'intégration du parcours SMI au sein de la mention, qui se différencie des deux autres parcours, sur plusieurs critères,
- Fournir les données objectives sur le suivi des candidatures et les taux de réussite,
- Étendre les enquêtes d'insertion (18 et ou 30 mois) pour mieux analyser le devenir des étudiants.

# MASTER MARKETING, VENTE

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Marketing, Vente* de l'université Côte d'Azur propose en première année un tronc commun puis trois parcours de M2 : *Marketing Digital (MD)*, *Ingénierie Commerciale (IC)* et *Marketing, Entrepreneuriat et Événementiel Sportif (MEES)*. Intégralement proposé en alternance et sur les deux années, la construction actuelle de cette formation tient à la scission d'une mention originelle *Marketing* en deux parcours *MD* et *IC*, à laquelle est venu s'adjoindre, en 2019, le parcours *MESS*, justifiant sa proximité factuelle relative. La formation est portée par l'IAE de Nice.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement et assure une très bonne transdisciplinarité, une mutualisation lisible de ses parcours ainsi qu'un bon ancrage local et international.** La formation est construite en continuum et en complémentarité avec les autres formations du même cycle et des autres cycles avec lesquelles elle s'articule. Ces qualités se traduisent par un ensemble de cours mutualisés au sein de la mention, et surtout entre les parcours *MD* et *IC*) et avec d'autres mentions (parcours *MEES*). En suivant en parallèle le master *Recherche et conseil en management* en double diplomation, les étudiants ont la possibilité de poursuivre en doctorat. La formation s'assure de la réalité et de la valeur ajoutée de ses partenariats académiques locaux, régionaux et nationaux à travers des relations construites depuis plus de 20 ans avec le soutien d'institutions (Laboratoire GRM, ITCA, URMIS, LAMHESS, MBDS...). Par essence même, le management implique une approche pluridisciplinaire. Les enseignants-chercheurs même s'ils sont majoritairement issus de la section 6, peuvent être rattachés à des disciplines différentes.

**La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** La formation développe une offre spécifique, et compte de 33 à 106 étudiants étrangers, dans le parcours *MD* : l'université *Houphouët Boigny* à Abidjan, l'université *Mundiapolis* à Casablanca et, depuis 2022, un double diplôme est ouvert avec l'université de *Sherbrooke*, au Canada. Par ailleurs, cinq UE sont dispensées en langue anglaise. Le choix de l'apprentissage étendu à toute la mention ne favorise pas les échanges internationaux, mais les parcours de la mention se distinguent par la présence d'étudiants internationaux variant de 40 à 128 sur la période, essentiellement dans le parcours *MD*. La formation s'enrichit de stages et de semestres à l'étranger comptant un nombre de mobilités modéré.

**La formation bénéficie peu d'un adossement à la recherche, mais intègre une formation à et par la recherche adaptée à sa finalité.** Dans chaque parcours, deux unités d'enseignement sont dédiées aux projets professionnels et de recherche qui comprennent des cours d'initiation à la recherche. Par ailleurs certains étudiants suivent le master *Recherche et conseil en management (RCM)* via les cours du soir. 19 enseignants-chercheurs des disciplines de la formation participent aux enseignements. Par ailleurs, une ECUE est dédiée à la recherche et le laboratoire GRM invite régulièrement les étudiants à participer aux manifestations qu'il organise : journées thématiques de recherches (journées d'études sur le tourisme...) et séminaires du laboratoire.

**La formation entretient de bonnes relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Le passage à l'apprentissage a permis une co-construction des contenus de la formation et des débouchés. La formation a bien défini sa politique en matière d'alternance et de formation continue en lien avec le positionnement et la stratégie de l'établissement. En effet, elle a été ouverte en relation étroite avec la direction UCA et avec le service formation continue de l'établissement avec qui des réunions régulières sont tenues dans le cadre notamment de l'approche par les compétences. L'insertion professionnelle est de facto favorisée par ces régimes et par des conférences par des professionnels du milieu socioéconomique (UE PPR). Un tiers des intervenants sont des professionnels du secteur.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** La maquette, ajustée par les conseils de perfectionnement, a été conçue en fonction des compétences visées et dans une approche métier (référentiels). Cela permet à la formation de mettre en œuvre ses objectifs, ses contenus, ses méthodes pédagogiques et ses acquis d'apprentissage dans une approche favorisant l'alignement pédagogique. Elle appuie sa démarche sur une approche programme et sur une approche par compétences. Pour autant, la construction actuelle subsiste sous forme d'UE, et ne décline pas les blocs de compétences.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques.** La formation diversifie ses méthodes puisque sont évoquées des études de cas, des projets de groupe, des présentations orales, un concours organisé en lien avec la préfecture des Alpes maritimes, et de la pédagogie inversée. Qui plus est, outre les obligations liées aux confinements (hybride, asynchrones et à distance), les méthodes pédagogiques en présentiel sont très variées : approche par étude de cas, mise en situation professionnelle, projets collaboratifs, dossiers individuels et collectifs, devoir sur table ; et tous les cours ont des contenus ou ressources accessibles en ligne sur l'ENT.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** La formation permet à l'étudiant d'acquérir des compétences linguistiques en particulier grâce à l'enseignement des langues étrangères, et en langue étrangère et des certifications incluant le TOEIC. Cela représente 94 heures de cours en M1 MD et 84 heures en M2 MD dispensées en anglais et 60 heures de Global Exam sont également prévus dans la maquette en M1 et M2. 58 heures de cours en anglais et 20 heures de Global Exam sont prévues dans le parcours MEES. Les mobilités entrantes et sortantes sont observées respectivement (en cumul) à 12 et six, mais c'est l'offre spécifique à l'international qui est remarquable ; illustré par un nombre élevé d'étudiants internationaux.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** La formation est ouverte à l'apprentissage, et les emplois du temps sont adaptés aux modalités de la formation continue. L'approche par compétences et la réflexion métier permettent de s'adapter aux demandes de la formation continue.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics, mais les données du dossier sont insuffisantes.** Le dossier évoque un ensemble de dispositifs qui contribuent à améliorer la connaissance et l'attractivité de la formation, via de nombreux moyens de communication (site internet, page LinkedIn, présence sur les réseaux sociaux, témoignages d'anciens conçus par le service communication de l'IAE de Nice, newsletters régulières). L'absence de données sur ce critère, tout comme le commentaire exprimant aucune analyse sur l'origine des étudiants et à relever dans le dossier. Le dossier évoque pourtant des données très favorables en matière de progression forte des candidatures sur la période : de 302 en 2018, 481 en 2019, 895 en 2020, à 1118 en 2021.

**La formation ne suit quasiment pas la réussite de ses étudiants.** Ici encore, l'absence totale de données sur ce critère n'est pas satisfaisant. Les données mentionnées répondent plutôt à la question du devenir que de la réussite. Les données fournies en matière du nombre de diplômés interrogent : 106 et 144 pour 2018-2019 et 2019-2020, tandis que le nombre d'inscrits en deuxième année pour ces mêmes années varie de 0 à 163.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Un point est assuré par l'OVE (enquête à six mois) et la formation développe des initiatives en direction des Alumni pour développer le sentiment d'appartenance et entretenir le réseau. C'est aussi l'objectif du Career Center avec qui la formation entretient des relations étroites. Les résultats de l'enquête en matière d'insertion comportent des éléments positifs, mais ne rassurent pas pleinement (32 % restent en recherche d'emploi et la moitié déclare une adéquation partielle de l'emploi). Compte tenu du format d'apprentissage, il était attendu des résultats plus probants. Sans doute en raison de son intégration récente, le parcours MEES est absent du document trois, dans le dossier.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** La politique de ressources humaines de l'établissement tient compte des besoins d'encadrement, puisque la formation avance le nombre de 54 intervenants, dont 19 enseignants-chercheurs et un complément de 35 intervenants professionnels. Ces éléments, pour être pleinement convaincants, devraient s'accompagner des volumes horaires enseignés. On regrettera de ne pas disposer d'informations sur l'accueil de professeurs étrangers ou la mobilité à l'étranger d'enseignants.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Les enquêtes organisées au niveau de la politique de l'établissement donnent un aperçu des voies d'amélioration. En outre, deux conseils de perfectionnement sont organisés à deux moments de l'année pour rendre compte des points positifs et à améliorer de la formation. Ils accueillent l'ensemble des parties prenantes attendues (délégués étudiants, représentants étudiants, apprentis, enseignants-chercheurs et professionnels non enseignants).

## Conclusion

### Points forts

- Bonne ouverture à la professionnalisation par les dispositifs d'apprentissage,
- Ancrage solide avec le monde socio-économique,
- Forte ouverture à l'international.

### Points faibles

- Données de l'insertion professionnelle incomplètes et peu rassurantes,
- Manque de données et d'auto-évaluation de la réussite.

### Recommandations

- Renforcer le recueil et l'analyse des données d'insertion. Une prolongation de l'enquête à d'autres échéances (18 et ou 30 mois) pourrait améliorer l'analyse *ad hoc*,
- Améliorer le suivi de la réussite par la mise en place de procédures formalisées,
- Revoir la place et l'interaction du parcours *MEES* au sein de la maquette de la mention.

# MASTER MONNAIE, BANQUE, FINANCE, ASSURANCE

## Établissement

Université Côte d'Azur - UCA

## Présentation de la formation

Le master *Monnaie, Banque, Finance et Assurance (MBFA)* de l'université Côte d'Azur est une formation professionnalisante conduisant à l'exercice de fonctions financières d'encadrement et de direction au sein d'établissements bancaires et financiers. Deux parcours sont proposés dès la deuxième année : *Management bancaire et Finance Internationale (MBFI)* et *Conseiller Clientèle de Professionnels (CCPRO)* avec pour les deux parcours des choix d'options assez larges afin de cibler une expertise métier. La formation est portée par l'EUR économie et management.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en très bonne adéquation avec la stratégie formation de l'établissement**, en ayant fortement développé ses effectifs d'alternants, qui ont plus que doublé au cours de la dernière période d'accréditation. Les ressources générées par les contrats d'alternance du master *MBFA* ont permis de créer des marges de manœuvre supplémentaires pour l'établissement et pour les composantes. La formation est construite en deux parcours cohérents et complémentaires, avec un partage important d'UE : M1 commun à 80 %, M2 à 50 %. Les partenariats sont présents et historiques avec l'*École Supérieure de la Banque (ESB, ex-CFPB)* dans le cadre du parcours *CCPRO*. La pluridisciplinaire de la formation est offerte uniquement dans le cadre du domaine Droit, économie et gestion.

**La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement et propose une double diplomation avec l'université de Belgrade.** Un partenariat de double diplomation a été instauré avec la *Faculty for Banking, Finance and Insurance (Union University de Belgrade)*. Dans le cadre de cet accord de double diplomation, des étudiants de Belgrade peuvent ainsi suivre (dont une partie en distanciel) les cours du parcours *MBFI* en 2<sup>e</sup> année de master. Cependant, du fait du contexte sanitaire, le processus n'a pas pu être mis en œuvre. Au-delà d'une seule mobilité entrante et sortante sur la période, on dénombre cependant de 9 à 14 étudiants internationaux dans les effectifs.

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche.** Inscrite dans l'axe 4 de l'EUR *ELMInnovations Financières et Financement de l'Innovation*, la formation intègre une formation à et par la recherche adaptée à sa finalité puisque plusieurs unités d'enseignements sont consacrées à la méthodologie de la recherche et de la rédaction du mémoire (environ 150 heures pour l'équivalent de 24 crédits ECTS sur l'ensemble des deux années). Les étudiants de M1 doivent réaliser un mémoire de recherche en économie financière et l'ensemble peut bénéficier des stages de recherche mise en place par le *Groupe de Recherche en Droit, Économie et Gestion (GREDEG)*. 13 enseignants-chercheurs assurant 632 heures des disciplines de la formation disciplinaire. Une formation à l'éthique et à l'intégrité scientifique est dispensée dans le cadre de la formation à la recherche documentaire.

**La formation entretient des relations solides avec le monde socio-économique et intègre largement des éléments de professionnalisation.** Pour les deux parcours, l'alternance demeure le principal outil de la professionnalisation des étudiants de la mention *MBFA*. L'ensemble des banques du site proposent des contrats d'alternance aux étudiants inscrits dans la formation. Pour cela, le master s'appuie sur la convention de partenariat existant depuis 2012 avec l'*École Supérieure de la Banque (ESB, ex-CFPB)* dans le cadre du parcours *CCPRO*. Grâce à ce partenariat, les étudiants obtiennent la certification professionnelle de conseiller clientèle de professionnels délivrée par l'ESB. L'ensemble des banques de détail du site ainsi que la Fédération des banques françaises (FBF) soutiennent activement ce partenariat. Les enseignants professionnels de l'ESB assurent une partie des cours du parcours *CCPRO*. Ajoutons que le master est partenaire de la principale association professionnelle du secteur bancaire et financier monégasque (*ACI Monaco*) qui offre la possibilité de suivre des formations sur les techniques et les métiers de la banque privée, soit environ 60 heures de formation sur l'année universitaire. On regrettera que ne soit pas précisé le nombre d'intervenants professionnels évalué à 19 selon les données du dossier.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques très adaptées aux compétences visées.**

Les maquettes de M1 et M2 démontrent cela de façon claire et complète. Par les partenariats professionnels évoqués, et l'apport du référentiel de l'ESB, il est clair que la formation a été conçue en fonction des compétences visées et dans une approche métier. D'ailleurs, le passage en blocs de compétences est logiquement prévu pour la prochaine accréditation.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques, mais développe peu d'innovations.** En effet, la diversité des intervenants académiques et professionnels va de pair avec la variété des pratiques et des méthodes pédagogiques. En pratique, la formation assure l'essentiel du programme en présentiel, lié à la pratique et aux intervenants professionnels, mais on note aussi des modalités de cas pratiques, de mises en situation professionnelle, de jeux d'entreprise (soutenus par un financement) et d'usage de salles flexibles sans pouvoir évaluer leur application réelle dans le programme. On regrettera, dans un contexte fort de mutation du secteur, de ne pas observer davantage d'innovations pédagogiques afin d'accompagner les mouvements de digitalisation.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont trop peu adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** La formation ne permet pas assez à l'étudiant d'acquérir des compétences linguistiques utiles à son insertion professionnelle ou à sa poursuite d'études, en particulier à l'international. Des cours d'anglais appliqués à la finance sont dispensés en M1 et en M2 pour un volume de 30 heures en M1 et 20 en M2. Aucune certification n'est proposée, mais les étudiants du master peuvent bénéficier d'une préparation au TOEFL. Seule une partie d'un cours (non précisé) est enseigné en anglais; ce qui est peu compte tenu des débouchés et perspectives professionnelles de cette formation, par exemple avec ACI Monaco).

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont parfaitement adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** La formation fonctionnant intégralement par alternance hebdomadaire sur ses deux parcours, les emplois du temps ne sont pas toujours adaptés aux modalités de formation continue. Cependant, les partenariats et l'appui du référentiel professionnel indique une réponse cohérente. Sur la période, on relève (en cumul) : un stagiaire de formation continue, 143 contrats d'apprentissage (en hausse), 16 contrats de professionnalisation (en baisse). Les validations des acquis de l'expérience (VAE) et les validations des acquis professionnels (VAP) sont peu mises en œuvre avec une unique VAE sur la période.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics en utilisant différents supports et canaux de communications.** Le master utilise divers supports de communication : fiche formation en ligne, plaquette de communication, et vidéos détaillant la formation. Il existe un réseau des anciens matérialisé par la plateforme LINK. Ces outils sont complétés par la participation à des salons étudiants, forum, et journée d'orientation. Preuve de l'efficacité de ces processus, la formation compte 656 candidatures pour 71 admis en M1, mais qui ne correspondent pas aux 50 déclarées dans les données de caractérisation.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** À l'issue des sélections, le master met à disposition des étudiants, une liste de lecture obligatoire, et une mineure spécifique de l'EUR permet une remise à niveau en techniques quantitatives. De même, un contrat pédagogique d'aide au redoublement est proposé aux étudiants en échec. Ces dispositifs ont pour objet un taux de réussite élevé, variant de plus de 90 % en M1 et M2 à 100 % pour les redoublants, ce que les données de comparaison entre inscrits et diplômés confortent.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** La formation analyse la qualité de l'insertion professionnelle et la nature des poursuites d'études à partir des enquêtes de suivi de l'insertion professionnelle et de cohortes. A ce titre, les dernières statistiques à six mois sont disponibles et favorables. Les statistiques à 30 mois (promotion 2018) montrent que 87 % des étudiants du master sont en emploi à 30 mois dont plus de 67 % à un niveau ingénieur ou cadre (catégorie A), pour un taux de réponse de plus de 70 %; soit une valeur très informative.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de réels moyens pour atteindre ses objectifs dans la lignée du projet d'investissement de l'université Côte-d'Azur.** Le projet d'investissement d'avenir (PIA3) L@UCA (licence à l'université compétences et adaptabilité) a permis à une enseignante du master de bénéficier d'un ensemble d'opportunités afin de préparer la mise en place de l'approche par compétences. La formation compte 13 enseignants-chercheurs

sur 34 intervenants, nombre tout à fait satisfaisant au regard du volume d'heures du cycle et du nombre d'étudiants. Un financement a permis de réaménager deux salles en classes totalement flexibles, avec pour objectif de développer des jeux d'entreprise intermasters. Ce financement a été complété par un financement accordé par l'EUR ELMI de 1 500 € afin de mettre en œuvre le 1er challenge inter-master en 2021.

**La formation définit bien un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** La formation dispose ainsi d'un conseil de perfectionnement comprenant notamment des étudiants et des personnalités extérieures à la formation, qui se réunit périodiquement pour analyser les résultats et contribuer l'évaluation interne de la formation. Les remontées sont réellement analysées puisqu'elles ont été source d'une modification du rythme de l'alternance, de l'introduction d'enseignements favorisant l'acquisition de *soft skills* et d'un jeu d'entreprise inter-master (projet *Crowdfund Your Business*).

## Conclusion

### Points forts

- Un taux d'insertion professionnel élevé,
- Une certification ESB,
- Une professionnalisation de qualité avec l'alternance,
- Une attractivité forte.

### Point faible

- Peu d'innovation affichées dans le contenu des formations.

### Recommandations

- Développer une veille sur les innovations en termes de pratiques professionnelles, afin de prendre en compte l'apport de la digitalisation dans un domaine de métiers en mutation, une question trop peu abordée dans l'auto-évaluation,
- Développer un PhD track,
- Finaliser la réflexion amorcée sur l'approche par compétences, en s'appuyant sur le référentiel ESB *ad hoc*.

# MASTER SCIENCE POLITIQUE

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Science politique* de l'université Côte d'Azur propose en première année un tronc commun puis deux parcours en M2 : *Expertise du politique et affaires publiques (EPAP)* et *Migrations Studies – Political studies (MS-PS)*. La formation est portée par l'École universitaire de Recherche (EUR) *LexSociété*.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation propose une offre cohérente en adéquation avec les ambitions stratégiques de l'établissement.** La formation permet aux étudiants de licence *Droit, option science politique* de poursuivre leur spécialisation dans cette discipline. Le périmètre resserré de l'offre, qui affiche deux parcours optionnels en M1 avec une seule EUE différente par semestre et deux parcours de M2 seulement, et sa mutualisation avec d'autres mentions de master (*sciences sociales et Droit international et européen*) assurent également la viabilité de la mention et son ouverture pluridisciplinaire, conformément aux orientations stratégiques de l'établissement. De même, sur l'internationalisation et l'ancrage territorial, la mention s'accorde avec les enjeux défendus par l'établissement.

**La formation est ouverte à l'international grâce au développement de partenariats spécifiques, mais la réalité des mobilités est mal renseignée.** Au-delà des accords Erasmus et autres conclus par l'établissement, le parcours MS-PS bénéficie d'un réseau de 11 partenaires académiques européens spécialisés dans les études migratoires (*Réseau EuMIGS*). Cependant aucune mobilité entrante ni sortante n'est mentionnée. La proportion d'étudiants qui réalisent leur stage à l'étranger n'est pas non plus précisée. Ceci s'explique probablement par la situation sanitaire. Les données pour l'année 2021-2022 sont plus encourageantes, mais exclusivement limitées au parcours MS – PS. On note également 10 étudiants internationaux inscrits en 2019-2020 et 2020-2021 pour des effectifs globaux de 41 et 48 étudiants.

**La formation bénéficie d'un excellent adossement à la recherche.** Les maquettes de M1 et de M2 prévoient plusieurs enseignements consacrés à la méthodologie de la recherche, offrant des volumes horaires importants : 38 heures au S1 du M1, 28 heures au S2 du M1, dont 36 heures dans le parcours EPAP et plus de 50 heures dans le parcours MS-PS. En outre, dès le M1, est prévue la rédaction d'un mémoire de recherche (15 crédits ECTS). La mention bénéficie de l'adossement à l'ERMES (*Équipe de Recherche sur les Mutations de l'Europe et de ses Sociétés*) et de l'apport des activités et des enseignants-chercheurs d'autres laboratoires : Laboratoire de Droit International et Européen (LADIE), unité de Recherches migrations et société (URMIS).

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique mais ne précise pas l'existence de partenariats durables ni la qualité de ses acteurs.** De par la nature des enseignements et les choix thématiques retenus, notamment les migrations, la formation s'intègre dans la réalité socio-économique locale. La méthodologie de la discipline fondée sur l'enquête de terrain et les diagnostics impose aussi des relations solides nouées par l'équipe pédagogique avec les acteurs locaux pour trouver des commanditaires à ces travaux académiques. On peut regretter que ces liens ne soient pas davantage décrits pas plus que le profil des professionnels sollicités ou intervenant dans la formation : acteurs publics locaux, sociétés de conseil, associations. Un effort reste également à faire pour développer l'alternance qui ne semble pas rencontrer son public. On relève en effet un seul contrat de professionnalisation sur toute la période.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation définit ses objectifs et les compétences visées et propose un programme cohérent.** L'équipe pédagogique identifie les compétences attendues sans pour autant les insérer suffisamment dans les maquettes.

**La formation affirme diversifier ses pratiques pédagogiques, mais développe peu de méthodes innovantes dans ses maquettes.** L'équipe pédagogique précise que les cours magistraux sont complétés par des travaux de groupe, des jeux de rôle, des travaux sur supports vidéo, des classes inversées, mais l'intitulé des ECUE ne permet pas d'évaluer la part de ces innovations dans les différents enseignements. Le parcours EPAP propose seulement des CM sans distinguer clairement ce qui relève de la méthode transmissive ou d'une méthode plus active et expérimentale. De même, à l'exception d'un tirage au sort, le dossier ne précise pas quelles sont les pratiques innovantes envisagées en matière d'évaluation des étudiants.

**La formation propose une offre importante d'enseignement de langues ou en langue anglaise, mais propose peu de mobilités.** Un total de 40 heures d'enseignement de l'anglais est proposé en M1 ainsi qu'un cours en anglais dans l'option *Études migratoires*. L'année suivante, le parcours EPAP propose 2x20 heures de cours en anglais et le parcours ME-PS est intégralement dispensé en anglais. Les étudiants sont donc bien préparés à une mobilité internationale. On regrette que l'équipe pédagogique invite les étudiants de M1 et du parcours EPAP à l'anticiper en L3 et à préférer des sujets de recherche ou de diagnostic exclusivement locaux alors même que les étudiants du parcours MS – PS sont encouragés à effectuer une mobilité.

**La formation s'adapte a minima aux publics de la formation continue et en alternance.** Les publics concernés sont numériquement faibles, à savoir trois stagiaires en formation continue sur la période et un seul contrat de professionnalisation, mais l'adaptation prévue se limite à des aménagements de calendrier : une semaine de cours sur deux selon le modèle proposé par l'établissement. S'y associe un accompagnement informel fondé sur la bienveillance et la souplesse. Aucun aménagement de cours à distance n'est prévu.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**L'attractivité de la formation est forte, mais l'analyse de l'évolution des candidatures et des inscriptions est limitée.** Les candidatures en M1 sont sept fois plus élevées que les admissions et la progression sur deux ans est notable puisque le nombre de candidatures a plus que doublé. Mais ces données chiffrées restent sommaires. L'équipe pédagogique participe à la visibilité de la formation et à l'information des candidats selon les voies classiques : site institutionnel, salons étudiants, journées portes ouvertes, mais ne propose pas une évaluation quantitative et qualitative détaillée des publics intéressés.

**La formation affiche des taux de réussite excellents, justifiés par une sélection adaptée et un suivi régulier des étudiants.** D'après les chiffres du dossier, le taux de réussite est de 100 %. Mais ce résultat ne repose que sur l'année 2019-2020 : les chiffres de 2020-2021 ne figurant pas et ceux de 2018-2019 n'étant pas cohérents entre les données de caractérisation et les données quantitatives qui suivent.

**La formation ne mène pas une analyse de l'insertion professionnelle de ses diplômés et doit s'en remettre aux services centraux de l'établissement, ce qui ne lui permet une analyse fine du suivi des étudiants, en raison du faible taux de retours.** Ces enquêtes qui figurent dans le dossier sont limitées à l'année 2019-2020 et indiquent, pour dix répondants, 30 % en poursuite d'études à l'issue de l'obtention du master et 40 % en situation d'emploi. En revanche, le dossier ne précise pas si ces poursuites d'études mènent au doctorat.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation ne précise pas si elle dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.**

**La formation organise son évaluation en s'appuyant sur les services centraux et sur ses propres instances.** Comme toutes les formations de l'université, le master *Science Politique* bénéficie des enquêtes menées par le service ad hoc de l'université. Mais la mention s'appuie également sur une commission des études, réunies semestriellement et sur des rencontres avec les acteurs du monde socio-économique impliqués dans la formation. Ces réunions régulières ont permis des modifications de maquette, des adaptations du contenu des enseignements et un meilleur suivi des exercices de terrain. Les annexes relatives au fonctionnement de ces instances ne sont pas jointes au dossier, ce qui est regrettable. La mise en place d'un conseil de perfectionnement est envisagée pour l'avenir et permettrait de réunir, dans un même cadre, les enseignants-chercheurs et les représentants des étudiants avec les intervenants extérieurs.

## Conclusion

### Points forts

- Une bonne complémentarité des parcours au sein de la mention,
- Un très bon adossement à la recherche,
- Une réelle pluridisciplinarité,
- Une bonne implantation territoriale.

### Points faibles

- Une offre d'alternance mal adaptée,
- Des mobilités trop limitées,
- Une faible analyse de l'insertion professionnelle,
- Une absence d'un conseil de perfectionnement pour l'analyse des retours, des besoins et des avis des étudiants.

### Recommandations

- Généraliser et/ou faciliter l'ouverture internationale pour tous les parcours,
- Mieux aménager l'offre d'alternance et la développer,
- Renseigner davantage les données sur l'insertion professionnelle.

# MASTER TOURISME

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

La formation est portée par l'École universitaire de recherche ELMI-économie et management de l'université Côte d'Azur. Le master *Tourisme* est une formation à orientation professionnelle spécialisée dans le domaine de l'e-tourisme, il s'effectue sur deux ans et repose sur tronc commun d'enseignements en master 1 avec choix d'options, puis la formation offre en master 2 deux parcours distincts : *Hôtellerie-MICE* (Meeting, Incentives, Conferencing, Exhibitions) et *Cultures-Travel-Territoires*. Ces deux parcours disposent d'un tronc commun à partir duquel ils se distinguent en spécialités réparties sur 30 % du volume horaire total. Le master *Tourisme* s'effectue sur les campus Saint Jean d'Angely et Trotabas de l'UCA.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master Tourisme est structuré de façon cohérente dans l'offre de formation de l'établissement.** Il est accessible dans le continuum d'une licence 3 *Économie-gestion*, ou d'une licence équivalente, répertoriée au sein de l'établissement dans la mention spécifique *Économie et management du tourisme* dont il est une poursuite d'étude identifiée par les étudiants de l'établissement. Seule formation ouverte dans cette spécialité au sein de l'établissement, elle repose sur l'exigence de transversalité de la politique de l'établissement.

**La formation fait le choix d'une orientation de son ouverture internationale vers l'Asie au travers d'une coopération avec une Université Vietnamiennne.** Les deux parcours du master 2 connaissent depuis 2021 une délocalisation à l'université de Danaang au Vietnam au sein de l'institut international de technologie. Ce projet est structurant pour les perspectives de mobilités entrantes et sortantes et permet à la formation d'envisager une ouverture au marché asiatique. La stratégie est cohérente et interroge toutefois sur le choix des langues enseignées puisque le vietnamien n'en fait pas partie. Les étudiants s'initient en effet obligatoirement au chinois en plus de l'apprentissage de deux langues vivantes.

**La formation n'est pas adossée à la recherche.** La formation est un master professionnel dont l'objectif n'est pas la poursuite d'études. Les liens avec la recherche ne sont pas revendiqués et apparaissent essentiellement dans les profils des enseignants-chercheurs mobilisés dans la formation.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** La formation est insérée dans l'écosystème local et comprend dans son équipe d'intervenants des partenaires extérieurs offrant aux étudiants des temps de travail sur site pour une meilleure connaissance des organisations internes, ainsi que du paysage local. Les temps longs de stage et la perspective d'un master 2 en apprentissage témoignent de la prise en compte des enjeux de professionnalisation tout au long de la formation. La formation s'émaille également de modules d'enseignements dédiés à la compréhension du secteur économique et de projets tutorés qui mettent les étudiants en situation de gestion de projet.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les compétences visées sont clairement définies et lisibles.** La maquette pédagogique permet une approche progressive entre les deux années à partir d'un socle commun définissant les fondamentaux en matière de gestion, d'économie, et d'apprentissage des langues. Ensuite, ce socle commun s'enrichit de différentes options qui spécialisent les parcours à la fois en termes de compétences techniques et de spécialités au cours du master 2. Le passage par le choix d'option en M1 est une approche intéressante avant la spécialisation du M2.

**La formation déploie et diversifie ses pratiques pédagogiques de façon plus structurée depuis la crise sanitaire.**

Les enjeux de réussite des étudiants et le décrochage de certains ont engagé les équipes dans une réflexion sur les outils et modalités nécessaires à la réussite de chacun, optant pour le choix de pratiques distancielles. Il serait important de mettre en place les moyens de l'évaluation de ces pratiques au regard de la participation et de la mobilisation étudiante à court et moyen terme. En effet, le décrochage identifié pendant les périodes de confinement et la difficulté pour les étudiants ces deux dernières années à valider leurs crédits demandent une mise en cohérence et une mutualisation des usages et pratiques pédagogiques. Dans le même sens, le passage au distanciel, s'il apparaît comme une pratique cohérente pour la coopération avec l'Université de Da Nang, pourrait être l'objet d'une réflexion sur l'hybridation ou la mixité des pratiques au regard de l'analyse portée par la formation sur le décrochage des étudiants ces deux dernières années.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ont été adaptés à la mise en place de la coopération avec le Vietnam.**

De la même façon, la structuration des enseignements distanciels a été concomitante avec la délocalisation du M2 à Da Nang permettant une agilité et une participation de l'équipe pédagogique dans le projet. Il reste à évaluer cette agilité pour les cohortes étudiantes.

**Les contenus et les dispositifs de la formation s'adaptent aux publics de la formation continue et en alternance.**

La formation, au travers de son conseil de perfectionnement et de façon affirmée, est sensible à l'évolution de sa maquette et de son calendrier afin de se structurer autour de l'apprentissage et de l'alternance. La prise en compte de la nécessité d'ouvrir la formation à des publics professionnels est également sensible dans l'ouverture à la VAE et à la VAP.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation intègre à ses dispositifs pédagogiques la participation aux salons d'étudiants et engage des opérations de communication et de diffusion de sa finalité.**

La formation est attractive, se fait connaître sur le territoire local dans le cadre de partenariats et met en place les conditions de la lisibilité de son offre. Le taux d'inscription est constant avec une nette augmentation du nombre de candidats en 2020.

**La formation suit la réussite des étudiants et mène une analyse pertinente.**

Les outils d'enquête quantitative sont mis en place par l'UCA afin d'évaluer l'insertion professionnelle des étudiants. La formation suit le taux de réussite de ses étudiants et a identifié clairement les différentiels d'obtention des crédits ECTS pendant la période de crise sanitaire sur l'ensemble du cursus. Le décrochage des étudiants pendant cette période, notamment en 2019, est réel, et si la formation a identifié le phénomène, les réponses apportées peuvent permettre une réflexion sur les enjeux du distanciel comme réponse supposée agile pour les étudiants dans une période hors crise sanitaire. Le taux annoncé de 100 % de réussite dans les deux parcours doit donc prendre en compte la réalité de ces décrochages afin d'être pleinement satisfaisant.

**La formation est attentive à la vitalité de ses cohortes et analyse la réussite et l'insertion professionnelle de ses diplômés.**

Le contexte sanitaire de 2020 fut un bouleversement profond dans le secteur, impactant directement les résultats de l'insertion. Cependant, la formation devrait se saisir des enjeux contemporains, compte tenu de son ambition à s'inscrire dans le paysage économique et culturel asiatique.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les objectifs de la formation reposent sur un écosystème complexe et exigent des partenariats qui nécessitent des moyens humains et logistiques importants.**

Les différents partenariats avec Da Nang au Vietnam ou Sibiu en Roumanie nécessitent un accompagnement administratif conséquent afin d'offrir les mobilités entrantes et sortantes suffisantes. Les mobilités enseignantes sont organisées en distanciel et sont envisagées sur le terrain dans un délai et des conditions non précisées. L'équipe pédagogique est composée d'une partition de 16 enseignants-chercheurs et de 30 enseignants professionnels issus d'UCA ou d'établissements partenaires, en cohérence avec les enjeux de la formation.

**La formation a mis en place des dispositifs de pilotage et d'analyse permettant une démarche d'amélioration continue de la formation.**

La formation s'appuie sur un conseil de perfectionnement actif et structuré qui se réunit deux fois par an. Les comptes rendus permettent de saisir les enjeux de la formation et la capacité de dialogue avec les étudiants et diplômés de la formation. L'équipe est mobilisée pour la réussite de la formation et de ses étudiants. Les résultats de l'enquête d'insertion sont analysés à la fois en termes de réussite étudiante, mais également pour définir les perspectives stratégiques de la formation.

Compte tenu de l'insertion majoritaire dans le secteur privé, la formation envisage notamment de travailler sur les enjeux spécifiques du secteur public. Une évaluation spécifique des enseignements menée dans le cadre du conseil de perfectionnement témoigne d'une impression de redite et de doublons par les étudiants, nécessitant une clarification des compétences des enseignements dispensés. Les équipes présentent une capacité de réactivité et d'adaptation pertinente, utilisant l'apprentissage pour renforcer l'attractivité de la formation et cohérente avec les enjeux du marché de l'emploi.

## Conclusion

### Points forts

- Une spécialisation des parcours très pertinente en M2,
- Un bon équilibre entre enseignements fondamentaux et de spécialité dès le M1,
- Une bonne ouverture aux objectifs de l'apprentissage et de la professionnalisation en M2.

### Points faibles

- Un adossement à la recherche insuffisant peu décliné dans les spécificités du domaine,
- Une absence de politique de documentation spécialisée.

### Recommandations

- Renforcer la sensibilisation à l'éthique et la déontologie de la recherche, ainsi qu'aux enjeux de transformations politiques, sociales et culturelles contemporaines pour améliorer les perspectives de la formation,
- Déployer une documentation liée à la recherche dans un domaine visé en mutations culturelles, économiques et politiques constantes,
- Mettre en place la structuration d'une approche critique et réflexive pour que les étudiants puissent s'en saisir à la hauteur d'un niveau de master 2.

# CERTIFICAT DE CAPACITÉ D'ORTHOPHONISTE (CCO)

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

La formation conduit au Certificat de capacité d'Orthophoniste (C.C.O.) et est délivrée par le Centre de formation universitaire en orthophonie (DON : Département d'orthophonie de Nice), intégré à la faculté de médecine de Nice. Elle est régie par un décret qui l'organise en cinq années (cf. Bulletin Officiel du 14/05/2020) avec un premier cycle de six semestres (180 crédits européens ECTS) et un second cycle de quatre semestres (120 crédits ECTS). La profession d'orthophoniste est une profession de santé qui vise à «prévenir, à évaluer et à traiter les difficultés ou troubles du langage oral et écrit et de la communication, des fonctions oro-myo- faciales, des autres activités cognitives dont celles liées à la phonation, à la parole, au langage oral et écrit, à la cognition mathématique».

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie de l'établissement et le cadre réglementaire des études de santé.** Hébergée dans la faculté de Médecine, la formation bénéficie d'un enseignement mutualisé avec la formation en masso-kinésithérapie pour la première année.

**L'internationalisation est abordée avec des enseignements en anglais, et des collaborations internationales débutent avec l'université de Montréal et Concordia au Canada.**

**L'initiation des étudiants à la recherche est effectuée dans une dizaine de laboratoires de domaines diversifiés tout au long du cursus des étudiants.** En outre, la faculté de médecine accueille la Société universitaire de recherche en orthophonie qui promeut des webcasts dont bénéficient les maîtres de stage pour une formation continue, et une sensibilisation à la recherche. Ceci favorise le développement de l'universitarisation de la profession.

**La formation d'orthophonie ayant pour spécificité d'être universitaire et professionnalisante, les étudiants ont des stages chaque année en structures privée, libérale ou hospitalière.**

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Un effort est porté sur l'approche par compétences.** Le programme de la formation est revu, voire amélioré, chaque année par l'équipe pédagogique. L'approche par compétences adoptée a permis de définir les besoins théoriques et pratiques, de mettre en œuvre les apports et les stages adaptés, ainsi que les évaluations à mettre en place tout au long du cycle de formation.

**Des pratiques pédagogiques diversifiées sont définies dans le projet pédagogique.** Outre les enseignements traditionnels en cours magistraux et enseignements dirigés, l'équipe pédagogique valorise des espaces d'enseignements variés et évalués régulièrement. Les espaces sont les terrains de stage, les laboratoires de recherche et les lieux de conférences pour un enseignement immersif dans la pratique. Les stages cliniques sont effectués tout au long des cinq années d'études, dans des milieux et spécialités différentes sur un volume conséquent (400 heures par an environ). L'enseignement magistral est plus limité en termes d'espaces du fait de la constitution même des cours, mais les autres espaces sont variés et surtout générateurs de compétences.

**Sans objectif d'ouverture internationale lié au dispositif des diplômes de santé, une UE d'Anglais est mise en place dans chaque année du cursus.** Des cours sont dispensés les trois années de licence. Enfin, dans le cadre du cursus master, l'ensemble des cours de lecture critique d'articles sont en anglais. Néanmoins il n'y a pas de certification ni de formation à d'autres langues.

**La pluridisciplinarité des enseignements reste à renforcer.** Si l'intervention d'enseignants issus d'autres disciplines de santé existe, la mutualisation des cours entre filières de santé fait l'objet d'une réflexion en cours.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation suit son attractivité.** Les effectifs étudiants sont globalement stables sur les 3 dernières années, régulés par numerus clausus. L'augmentation des capacités de formation dépend du recrutement d'enseignants supplémentaires.

**Un suivi a été réalisé, et parmi les étudiants répondants, une quarantaine, considérait la formation comme adaptée, avec des stages variés et répondant de manière diverse aux objectifs de formation.**

**Le taux de réussite aux évaluations est de 90 % avec une insertion professionnelle de 100 %.** Les diplômés de l'UCA représentent environ 10 % des diplômés nationaux, avec un exercice majoritaire à 85 % en libéral, et un âge jeune témoignant du bon renouvellement de la spécialité. En cela la formation est très attractive et les diplômés sont parfaitement insérés. Une valorisation de la poursuite d'étude en doctorat est en cours.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**L'augmentation des capacités de formation** dépend du recrutement d'enseignants supplémentaires. Les moyens sont suffisants pour encadrer les effectifs définis par le numerus clausus. Néanmoins, la capacité d'accueil reste limitée au regard des besoins de la discipline.

**Le dispositif d'amélioration continue est efficace, il repose sur les travaux d'un conseil technique** qui se réunit tous les trois mois au sein du département d'orthophonie. Il rassemble des orthophonistes dans les différents domaines : neurodéveloppemental, ORL, neurologie, neurodégénératif, mais aussi d'autres disciplines médicales. Les représentants étudiants sont toujours présents et un temps est consacré pour l'écoute de leurs questionnements.

## Conclusion

### Points forts

- Dynamisme et employabilité importante,
- Ouverture à l'international et aux parcours recherche,
- Une offre de stage diversifiée.

### Points faibles

- Capacité d'accueil au regard des besoins de la discipline,
- Effectif enseignant et organisation non précisés, mais recrutement évoqué en lien avec le point précédent,
- Diversification des sujets de recherche et adossement à la recherche.

### Recommandations

- Une augmentation du nombre de professionnels de santé en orthophonie est souhaitable et attendue dans les prochaines années afin de répondre à une demande toujours plus forte sur le territoire national. Elle nécessite une anticipation de l'accompagnement des futurs enseignants universitaires,
- Une mutualisation plus importante des enseignements avec les autres disciplines de l'UCA permettrait d'augmenter les capacités de formation pour augmenter les effectifs étudiants, si la demande de recrutement ne pouvait être satisfaite,
- Un renforcement d'UE recherche est à développer pour favoriser les sujets pluridisciplinaires et transversaux.

# DIPLÔME D'ÉTAT D'INFIRMIÈRE EN PRATIQUE AVANCÉE (IPA)

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le Diplôme d'État d'*Infirmier en pratique avancée* (IPA) découle du décret du 18 juillet 2018 qui a mis en place ce nouveau métier intermédiaire entre les actes de soins infirmiers et les soins médicaux. Cette formation, destinée à des infirmiers diplômés d'état, s'effectue en deux ans. Après le M1 commun, dispensé dans l'UFR de Médecine, les étudiants peuvent s'inscrire à quatre parcours de M2 récemment mis en place : *Psychiatrie et Santé Mentale (PSM)*, *Pathologies Chroniques Stabilisées (PCS)* et *Oncologie et Hématologie (OHO)* et *Maladie Rénale Chronique (MRC)*. Un cinquième parcours sur les Urgences est en cours d'accréditation.

La formation est accessible après rédaction d'un projet professionnel écrit sanctionné par un oral de sélection.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation IPA s'inscrit dans la stratégie d'UCA « Bâtir une offre de formation ambitieuse, visible et attractive ancrée sur son territoire ».** Cette formation IPA a fait l'objet d'une demande d'accréditation dès 2019, poursuivie en 2022 par la demande d'accréditation du nouveau parcours urgence suite au décret d'octobre 2021.

La mise en place de cette formation résulte d'un travail pluridisciplinaire impliquant les établissements de santé de la région PACA pour répondre à leurs besoins de formation en IPA des établissements publics et privés). Cette coopération s'élargit grâce au conseil de perfectionnement, et enrichit la liste des intervenants.

**La concrétisation d'une offre spécifique à l'international a été retardée par la crise COVID**, mais des projets d'ouverture, de collaboration sont en cours avec le Canada. Cependant, le diplôme d'IPA n'est valide qu'en France actuellement.

**L'ouverture vers la recherche se concrétise uniquement d'un point de vue méthodologique** : recherches bibliographiques, méthodes de recherche en soins infirmiers, enseignements par des chercheurs et enseignants-chercheurs.

**La formation d'IPA est centrée sur la professionnalisation.** Les missions des IPA, définies par décret, sont parfaitement transcrites dans le programme pédagogique des différents parcours.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est calquée sur le référentiel de formation publié le 18 juillet 2018.** Les enseignements sont réalisés en salle de cours, TD, salles de simulation et en stage. Le M1 correspond à un parcours commun comportant une UE clinique, une UE en sciences infirmières, une UE éthique/législation/déontologie, une UE santé publique, une UE d'Anglais, une UE de pratique professionnelle et une UE recherche. Chaque parcours développe des spécificités, laissant le S4 dédié au mémoire et au stage. Le parcours se diversifie en M2 avec quatre thématiques dont la maquette se décline de manière identique : pathologies chroniques stabilisées, oncologie, maladies rénales chroniques et psychiatrie/santé mentale. Le M2 débouche sur la pratique professionnelle en libéral, en privé, ou en milieu hospitalier. Cette formation peut être validée en VES, en VAE ou en Hybride. Il est possible de suivre une seconde mention de M2 pour développer de nouvelles compétences. La poursuite en Doctorat est également possible, mais reste non prioritaire parmi les étudiants issus des dernières promotions. Les enseignements sont très pluridisciplinaires comme en témoigne la composition de l'équipe pédagogique qui associe des médecins, des chercheurs et enseignants-chercheurs. La part d'enseignants issus des professions infirmières est à développer dans ce cadre pluridisciplinaire.

**La formation s'adapte aux contraintes rencontrées par les étudiants concernés** : infirmiers libéraux ou hospitaliers en activité, en leur permettant de se libérer plus facilement. La formation propose des adaptations afin de tenir compte des contraintes de ces étudiants rencontrant des situations professionnelles particulières.

**Les étudiants suivent, par décret, des cours de langue vivante aux premier et troisième semestres avec un professeur de langue anglaise en présentiel.** Cet enseignement est indispensable pour la recherche et la lecture d'articles scientifiques.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Bilan des effectifs et du suivi des étudiants.** La formation n'a que 3 ans d'existence, mais l'attractivité du niveau M1 est croissante, au point que la procédure de candidature est dorénavant sélective avec introduction d'un oral de candidature.

**La formation est trop récente pour fournir des données chiffrées sur l'insertion professionnelle et la poursuite d'études.** Le parcours de formation IPA répond à des besoins de santé publique évidents dans les quatre domaines d'intervention précités, dans le contexte actuel de démographie médicale très tendue. La question de la rémunération à hauteur de la responsabilité des IPA reste posée au niveau national.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Le pilotage de la formation repose sur l'équipe enseignante.** Le programme de la formation est revu, voire amélioré, chaque année par l'équipe pédagogique. L'approche par compétences adoptée et mise en place a permis de définir les besoins théoriques et pratiques. Des difficultés dans la mise en application apparaissent et sont liées à la publication régulière de nouveaux textes réglementaires de réajustement : le dernier datant du 11 mars 2022.

**La politique d'amélioration continue repose sur les travaux d'un conseil de perfectionnement.** Un suivi pédagogique a été mis en place en 2021 pour analyser la réussite des étudiants. Des aides sont mises en place pour l'accompagnement aux partiels, au mémoire, et des réajustements du contenu des cours sont prévus.

## Conclusion

### Points forts

- Mise en place rapide et efficace des quatre domaines de santé concernés par le diplôme d'IPA,
- Formation professionnalisante répondant à un besoin de santé publique affirmé,
- Respect d'un cadre réglementaire récent,
- Prise en considération des débouchés recherche en sciences infirmières,
- Partenariat solide avec l'université de Québec.

### Points faibles

- Insertion professionnelle actuellement faible due à la présence limitée de professionnels dans la formation,
- L'enseignement en anglais est limité à l'approche méthodologique.
- Difficultés dans la mise en application des textes de réajustement publiés chaque année,
- Faible mutualisation des enseignements n'encourageant pas à la poursuite en doctorat.

## Recommandations

- Renforcer la représentativité d'enseignants issus des professions infirmières au sein de l'équipe pédagogique,
- Profiter des outils informatiques et innovants d'autres parcours pour renforcer l'enseignement de certaines matières comme l'anglais scientifique,
- Le contenu pédagogique doit continuer à s'adapter aux retours des étudiants afin de répondre au mieux aux attentes d'une population d'étudiants au profil hétérogène,
- Renforcer la mutualisation des enseignements pour favoriser la poursuite d'études en doctorat.

# DIPLÔME D'ÉTAT DE SAGE-FEMME (DES F)

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le diplôme de formation approfondie en *Sciences Maïeutiques* (DFASMa) est reconnu au grade master depuis la parution du Décret n° 2014-1511 du 15 décembre 2014. Son obtention permet l'exercice du métier de maïeuticien et aboutit à la délivrance du diplôme d'État de Sage-Femme. La formation est dispensée à l'École de Sages-Femmes (E.S.F) du Centre hospitalier universitaire de Nice.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le DFASMa répond à la nécessité de formation de Sages-femmes à l'échelle régionale.** Il est destiné aux étudiants ayant obtenu le diplôme de premier cycle d'études maïeutiques. Dispensé sur deux ans, la formation alterne les phases d'apprentissage théorique et périodes de stage. Il s'agit d'un enseignement en alternance sur deux années, avec une évaluation finale (le CSCT, certificat de synthèse clinique et théorique) comprenant des évaluations pratiques en situation. Cette formation est fortement axée sur l'acquisition de compétences, lors d'un parcours unique préparant à l'exercice professionnel.

**L'établissement propose en option un parcours personnalisé recherche** dont l'objectif est d'offrir un double cursus dès le début des études conduisant à la possibilité de valider un M1 *Recherche Sciences du Vivant* en parallèle des études en maïeutique à un rythme adapté. Dès la L3, une formation à la recherche est mise en place afin d'accompagner l'étudiant jusqu'à la soutenance de son mémoire de diplôme d'état en fin de cursus.

**Il n'existe aucune offre spécifique à l'international.**

**La formation adapte ses pratiques pédagogiques à ses objectifs.** En fin de cursus, des séances de préparation aux CV et à l'entretien d'embauche sont organisées, ainsi qu'une table ronde avec un représentant de chaque forme d'exercice permettant de mettre en avant les richesses, les contraintes et les différences des

formes d'exercice. Plusieurs interventions du conseil départemental de l'ordre des Sages-femmes permettent également de présenter les rôles du conseil de l'ordre, des associations et des syndicats professionnels.

Deux interventions par l'assurance maladie et une Sage-femme libérale sont organisées sur l'ouverture administrative d'un cabinet et le partenariat pour les étudiants désirant se diriger vers le libéral.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Un effort louable est porté sur l'approche par compétences.** Outre les enseignements traditionnels en cours magistraux et enseignement dirigés, l'équipe pédagogique a mis en place de nouvelles méthodes pédagogiques : la mise en pratique, les jeux de rôles, le raisonnement clinique, la simulation en collaboration avec la faculté de médecine, et la sémiologie en consultation clinique. Les modes d'évaluation sont adaptés et diversifiés. Le recours à la plateforme Moodle est utilisé pour certaines UE (langue étrangère, santé Publique, compétences informationnelles).

**L'alternance pédagogique au sein de l'école est définie dans le projet pédagogique,** et répond aux objectifs pédagogiques permettant l'acquisition de compétences en pathologie et l'expertise en physiologie conformément au décret de formation. L'approche par compétences éclaire la démarche mise en œuvre. En fin de premier cycle, une analyse des actes effectués est réalisée individuellement afin d'adapter les terrains de stage à venir permettant à l'étudiant de combler un éventuel retard et/ou un désir spécifique de l'étudiant. En fin de premier cycle, chaque étudiant choisit un parcours hospitalier ou libéral. La maquette de stage de

deuxième cycle tient compte de ce choix. Les stages sont organisés pour que chaque étudiant expérimente les différentes formes d'exercice du métier de Sage-femme.

**Une UE d'Anglais est proposée dans chaque année du cursus.** Cette formation est suivie à distance sur le site MISCHOOL. L'enseignement permet de revoir les bases de l'anglais si besoin. Les étudiants ont un pré-test en début d'année, leur permettant de connaître leur niveau. L'enseignement est adapté à la profession. Les objectifs à atteindre sont clairement définis selon les années du cursus : anamnèse orale, information au patient, LCA, protocole de soin, rédaction du résumé de leur mémoire de fin d'études. Les évaluations sont en adéquation avec la compétence recherchée : orale et/ou écrite.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le nombre de places est fixé annuellement par voie d'arrêté ministériel** (numerus clausus). Chaque promotion est constituée d'une trentaine d'étudiants. Aucun élément n'est transmis concernant l'état éventuel de « saturation » de la formation : locaux, structures de simulation, etc. Le dossier ne renseigne pas les possibilités d'accroître le nombre de professionnels de santé dans les prochaines années avec la mise en place de la réforme de l'accès aux études de santé.

**Un suivi de chaque promotion est réalisé annuellement** : taux de réussite, non-validation par année du cursus, suspension des études, étudiants bénéficiant d'un aménagement... Ces résultats sont analysés par l'équipe pédagogique lors de chaque année universitaire et au conseil technique, afin d'identifier et mettre en place, si besoin des axes d'amélioration.

**Tous les étudiants terminent leur cursus avec leur diplôme d'état, et une enquête est effectuée chaque année, permettant la mesure du taux d'insertion professionnel à six mois** : type d'activité, nature du contrat et poursuite d'études. Certains de ces éléments sont repris sur le site de l'école.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Le pilotage de la formation repose sur l'équipe enseignante.** Le programme de la formation est revu, voire amélioré, chaque année par l'équipe pédagogique. L'approche par compétences adoptée et mise en place a permis de définir les besoins théoriques et pratiques, et de mettre en œuvre les apports et les stages adaptés, ainsi que de définir les évaluations jalonnant le cycle, y compris pour le diplôme d'état.

**La politique d'amélioration continue repose sur les travaux d'un conseil technique annuel** qui entérine les modifications à apporter dans la maquette pédagogique, aux modalités de contrôle des connaissances, etc.

## Conclusion

#### Points forts

- Formation professionnalisante avec une excellente insertion professionnelle,
- Poids significatif des stages pratiques dans le processus d'acquisition de compétences,
- Pilotage de la formation efficace : enseignements mutualisés et coopération territoriale hôpital/libéral.

#### Points faibles

- Une attractivité faible objectivée par des sous-effectifs et les taux d'abandon,
- Peu de visibilité sur les possibilités d'accroître le nombre de professionnels de santé dans les prochaines années en lien avec la mise en place de la réforme de l'accès aux études de santé,
- L'initiation à la recherche est peu développée,
- Attractivité des carrières hospitalo-universitaires peu lisible.

## Recommandations

- Engager la discussion avec les acteurs territoriaux afin d'augmenter le recrutement et l'attractivité,
- Améliorer la communication et la valorisation du diplôme,
- Augmenter le volume des heures consacrées à l'initiation à la recherche pour favoriser l'universitarisation de la profession,
- Réfléchir à la prise en charge des spécificités cliniques dans les zones à faible densité de professionnels.

# DIPLÔME DE FORMATION APPROFONDIE EN SCIENCES MÉDICALES (DFASM)

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le DFASM regroupe trois années : les quatrième, cinquième et sixième années de formation médicale et est soumis à la R2C, ou réforme du deuxième cycle des études de médecine, impliquant l'arrêt des ECN (épreuves classantes nationales) avant 2024. Cette réforme a été anticipée avec l'organisation de la sixième année de médecine pour satisfaire à la mise en place des EDN (Épreuves dématérialisées nationales) avant le mois d'octobre d'une année universitaire puis les ECOS (Examens cliniques objectifs structurés), en mai. Ceci a été mis en place dès décembre 2021.

Le dossier transmis s'avère très lacunaire en ce qui concerne le recours aux dispositifs d'apprentissage par simulation, les possibilités réelles de mobilité nationales et internationales, et les dispositifs d'aide à la réussite aux épreuves classantes de fin de second cycle.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Pour satisfaire à l'obligation de réforme, il a été choisi de restructurer les enseignements par matières, avec des UE de moins de 30 heures de cours.** Il n'est pas noté si l'enseignement est dispensé de manière intégrée aux stages.

L'architecture de l'offre de formation du deuxième cycle est cohérente et organisée afin d'éviter tout chevauchement ou redondance. Le suivi en stage est évoqué mais non détaillé, les stages sont insérés dans l'évaluation avec une évaluation qualitative, mais non notée. Des ECOS sont régulièrement insérés (dès le DFASM2).

**Le programme d'internationalisation spécifique au DFASM n'est pas mentionné.** Sur l'effectif total d'environ 500 étudiants en DFA, répartis sur les trois années, 3 % sont des étudiants internationaux. Il existe une cellule de préparation des stages à l'étranger.

**L'adossment des formations du deuxième cycle à la recherche :** Ceci n'est pas décrit. Cependant, il existe un master 2 des sciences médicales à l'UCA, dont l'implication des étudiants inscrits en DFASM n'est pas précisée.

**La professionnalisation des formations du deuxième cycle n'est pas explicitée.** L'existence de stages chez le praticien n'est pas mentionnée.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation a d'ores et déjà anticipé la mise en place de la réforme du deuxième cycle des études médicales, fondée sur l'approche par compétences.** En revanche, les enseignements restent classiques combinant cours magistraux en présentiel et en distanciel. Il n'est pas fait état de la place des enseignements en Centre de simulation ni d'autre support pédagogique d'accompagnement des étudiants vers la réussite aux épreuves classantes de fin de second cycle.

**La formation inclut un module de langue anglaise chaque année, centrée sur la lecture critique d'article (LCA). Les objectifs et l'évaluation des stages et des gardes ne sont pas renseignés ni analysés dans le dossier.**

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation donne un bilan des effectifs et du suivi des étudiants.** L'effectif total est de 500 étudiants, répartis en trois années, avec près de 200 étudiants en DFASM1. Les effectifs augmentent progressivement sur les cinq dernières années, au rythme de l'augmentation du numerus clausus de fin de première année des études.

**La formation analyse très peu l'insertion professionnelle et la poursuite d'études.** La totalité des étudiants ayant validé le DFASM et l'ECN poursuit en troisième cycle des études médicales, ouvrant vers l'internat et l'obtention du diplôme d'État de docteur en médecine. De façon surprenante, les données de ces analyses sont manquantes dans le dossier et il n'est pas possible de procéder à une évaluation satisfaisante, en particulier de la réussite aux ECN.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Le bilan mentionne l'organisation des réunions régulières de la commission de pédagogie médicale qui contribue pour toutes les années à l'amélioration continue des enseignements en fonction des programmes, des objectifs et des modalités d'évaluation.** Cependant, aucun détail n'est transmis, ni aucun compte-rendu des réunions de cette commission.

**Concernant l'évaluation des enseignements, environ 10 % seulement des étudiants répondent aux questionnaires.**

## Conclusion

### Points forts

- Anticipation de la réforme R2C,
- UE de taille adaptée en évitant les redondances.

### Points faibles

- Absence d'indicateur de performance aux épreuves classantes de fin de second cycle des études,
- Absence de comité de perfectionnement,
- Adossement à la recherche non décrit,
- Internationalisation non détaillée.

### Recommandations

- Démontrer l'engagement d'une véritable réflexion pédagogique de fond,
- Renforcer la préparation des étudiants de DFASM aux épreuves classantes nationales en s'appuyant sur la formation et sur une implication plus affirmée des équipes pédagogiques universitaires et hospitalières,
- Mettre en place un dispositif d'évaluation interne,
- Déployer les actions en vue de répondre aux attendus de la réforme du deuxième cycle des études médicales.

# DIPLÔME DE FORMATION APPROFONDIE EN SCIENCES ODONTOLOGIQUES (DFASO)

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le deuxième cycle de la formation en *Sciences Odontologiques* (DFASO) est accessible après validation des trois années du premier cycle (DFGSO). D'une durée de deux ans, il est le prérequis à la poursuite d'études en troisième cycle avec pour finalité l'obtention du Diplôme d'État de Docteur en chirurgie dentaire et des diplômes d'études spécialisés de médecine bucco-dentaire, d'orthopédie dentofaciale et de chirurgie orale. Les objectifs pédagogiques sont fixés par l'Observatoire national de la démographie des professions de santé en lien avec l'ARS PACA pour définir les capacités d'accueil.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Définie par un cadre légal, le Diplôme s'est donné les moyens d'avoir une dimension européenne dans son programme et surtout dans une approche par compétence**, validée par différents groupes institutionnels de la discipline tels que l'Association for Dental Education in Europe et la Coordination nationale des collèges des enseignants en odontologie.

**L'adossé à la recherche se fait principalement en lien avec le laboratoire MICORALIS.** L'organisation des parcours personnalisés, influant le futur troisième cycle, est diversifiée vers la recherche et d'autres domaines (recherche fondamentale, clinique, bibliographique), et structuré autour d'un outil informatique (Mediafolio).

**La formation favorise l'interdisciplinarité, plusieurs ECUE font appel à des enseignants d'autres composantes d'UCA ou du monde professionnel (assurance maladie, conseil de l'ordre, CHU).**

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées.** La formation DFASO est une formation en alternance avec un volume de stages pratiques inhérent aux modalités de ce type d'enseignement professionnel. L'équipe pédagogique se compose d'une cinquantaine d'enseignants auxquels s'ajoutent de nombreux professionnels de l'Assurance Maladie, du Conseil départemental de l'ordre, du Centre hospitalier universitaire de Nice. Cette participation témoigne d'un bon ancrage territorial dans le milieu professionnel et au sein de l'UCA.

L'approche par compétence est inhérente à la formation. Les compétences sont construites et évaluées en s'appuyant entre autres sur la mise en situation clinique simulée (en évaluation formative avec une pratique régulière du feedback et en évaluation terminale à certains moments clés). Un projet de portfolio d'acquisition de compétences est en cours de mise en place (parcours personnalisés et traces d'apprentissage).

**La formation diversifie ses pratiques pédagogiques.** De nombreuses innovations pédagogiques sont mises en place, parallèlement au cursus théorique, et intégrées aux stages, aux ECOS et à l'apprentissage par simulation. Ces innovations, en plus des obligations liées aux ECOS ou à la simulation, consistent en des applications dédiées développées par les enseignants (DentaPoche, DentaBlouse, PAC de Nice, dermatologie buccale), ou encore des applications et des logiciels professionnels pour la cinématique mandibulaire en 4D, imagerie 3D, ainsi que nombreuses initiatives pour développer le «BYOD» et l'accès sur tout type de support (ordinateur, tablette, smartphone) à des documents pédagogiques variés : capsules, vidéos, fiches de synthèse, applications dédiées, lectures conseillées.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation analyse le bilan des effectifs et assure le suivi des étudiants.** Les effectifs étudiants sont globalement stables sur les trois dernières années. Aucun élément n'est transmis concernant l'état éventuel d'une saturation de la formation (locaux, structures de simulation...), ni sur les possibilités d'accroître le nombre de professionnels de santé dans les prochaines années avec la mise en place de la réforme de l'accès aux études de santé.

**L'insertion professionnelle et la poursuite d'études se font automatiquement pour l'immense majorité des étudiants qui continuent dans la voie odontologique.** La totalité des étudiants ayant validé le DFASO poursuit en troisième cycle des études odontologiques avec pour finalité l'obtention du Diplôme d'État de Docteur en chirurgie dentaire et des Diplômes d'études spécialisés de médecine bucco-dentaire, d'orthopédie dentofaciale et de chirurgie orale.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La politique d'amélioration continue repose sur les travaux d'une commission de pédagogie et d'un conseil de perfectionnement.** Les derniers travaux ont concerné l'approche programme en lien avec le profil du chirurgien-dentiste européen défini par l'ADEE (Association for Dental Education in Europe) et l'approche par compétences selon les recommandations de l'ADEE et les travaux de la CNCEO (Coordination Nationale des Collèges des Enseignants en Odontologie).

**L'évaluation des enseignements est conduite en lien avec la Maison de l'évaluation d'UCA.**

## Conclusion

#### Points forts

- Place importante laissée aux innovations pédagogiques, à l'apprentissage par la simulation et au numérique en santé,
- Possibilités de personnalisation individuelle du parcours en deuxième cycle des études odontologiques vers la recherche, la pédagogie, la vie associative ou institutionnelle.

#### Points faibles

- Trop peu de professionnels de santé impliqués dans la formation,
- Ouverture internationale insuffisante.

#### Recommandations

- Une augmentation du nombre de professionnels de santé en *Odontologie* est souhaitable et attendue dans les prochaines années afin de répondre à une demande toujours plus forte sur le territoire national. Elle nécessite une anticipation de l'accompagnement des futurs enseignants universitaires,
- Développer l'ouverture à l'international et encourager les mobilités sortantes, avec à la clé des perspectives de recrutement vers les carrières hospitalo-universitaires en *Odontologie*.

# MASTER OF SCIENCE SMART-ED TECH COCRÉATIVITE ET NUMÉRIQUE POUR L'INNOVATION ÉDUCATIVE

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le *master of Science Smart-Ed Tech, cocreativité et numérique pour l'innovation éducative* est une des huit formations de *master of Sciences* créées dans le cadre de l>IDEX (UCA JEDI), conférant le grade de master à ses diplômés. La formation vise prioritairement un public international et est ouverte à la formation initiale et continue. Le master 1 est accessible aux diplômés de licence en sciences humaines et sociales ou d'une formation équivalente internationale. Le master 2 est accessible après la validation d'un master 1 ou d'une formation équivalente internationale. La formation est adossée au laboratoire d'innovation et numérique pour l'éducation (LINE).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation totale avec la stratégie de l'établissement**, dont l'ambition est d'attirer un public international sur une thématique pluridisciplinaire associant éducation et numérique.

**La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** La majorité des enseignements est dispensée en anglais et certains sont aussi disponibles en français. Le master est surtout destiné à un public international. Des universités partenaires sont impliquées dans son fonctionnement : l'Université européenne Ulysseus et des partenariats consolidés avec le Canada et le Japon. Ces partenariats et leur rôle dans le développement et le déroulé de la formation sont peu argumentés dans le dossier : en effet les partenariats déclarés avec l'université de Tsukuba au Japon, de Howest University College, de l'université de Laval au Québec autour de problématiques telles que l'innovation pédagogique, la pédagogie du design et la robotique éducative nécessitent des explications conséquentes, d'autant plus que malgré un recrutement d'étudiants internationaux, cependant aucune mobilité sortante ou entrante n'est indiquée dans le dossier. Aucun élément dans le dossier d'autoévaluation ne permet d'apprécier les applications de ces partenariats de manière factuelle et la mise en place effective des collaborations.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche.** La formation est adossée au Laboratoire d'innovation et numérique pour l'éducation (LINE). Ce laboratoire interroge les dispositifs de co-création en innovation durable et intègre les étudiants pendant les semaines d'enseignement présentiel à Nice. Le dossier n'explique pas les conditions et finalités de cette intégration. Il n'indique pas les attributions des étudiants au sein du laboratoire dans cette période et comment leur présence se concrétise par la suite dans leur formation. Ce point aurait mérité d'être développé puisque le volume horaire dévolu pour la formation à et par la recherche est élevé, 223 heures, et assuré par les trois enseignants-chercheurs impliqués dans la formation. On note également l'organisation d'un module spécifique de formation à la recherche proposé en M2 mais là encore, on ignore comment il s'articule avec les problématiques professionnalisantes de la formation et du profil de son public.

**La formation ne décrit pas de relations avec le monde socio-économique mais intègre des éléments de professionnalisation.** En effet, le dossier ne mentionne pas les partenaires français ou étrangers qui accueillent les étudiants dans le cadre de leurs stages ou leur participation à la conception et la production des projets de recherche, et des projets tuteurés. Le dossier ne cite pas de structures partenaires ou impliquées dans la formation. Une période de stage de 24 semaines associée à 50 crédits ECTS est proposée dans le cursus sans détailler la répartition des semaines sur chacune des années.

La professionnalisation se complète de projets tuteurés et d'une formation à l'entrepreneuriat, mais aucune information relative au nombre d'intervenants professionnels et à leur domaine d'expertise n'est fournie. Avec huit enseignants impliqués dont trois enseignants-chercheurs (EC), la part des intervenants extérieurs professionnels est incontestablement réduite.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation utilise des méthodes pédagogiques classiques associant cours magistraux et travaux dirigés, mais peu voire pas du tout explicitées.** On remarquera que la maquette n'inscrit aucune heure de TP ce qui semble surprenant pour un parcours formant à l'approche numérique et nécessitant un travail de prise en main sur poste informatique. Bien qu'une ingénieure pédagogique travaille à une déclinaison des compétences associées à la formation, aucun élément joint au dossier ne le démontre. La formation dite modulaire évoquée dans le dossier d'autoévaluation n'est également pas décrite et expliquée.

**La formation décrit une certaine diversification de ses pratiques pédagogiques.** Les modalités pédagogiques relèvent de l'enseignement à distance ; celles en mode intensif reposent sur des *workshops* et des présences en laboratoire. Compte tenu de l'objectif de la formation, il serait pertinent d'expliciter la façon dont, par exemple, les enseignements à distance sont organisés et dispensés et comment le Blender Learning s'organise.

**Par nature cette formation est destinée à un public international.** L'intégralité du programme est enseigné en anglais. Des cours en français sont également mis à disposition des étudiants. Une certification optionnelle en langue française est envisagée à l'avenir. Un service d'aide à la mobilité est décrit, mais ne s'accompagne pas d'une description d'éventuelles mobilités.

**La formation n'accueille aucun étudiant en formation continue.** Sous un format hybride majoritaire en mode distanciel, le master est bien adapté pour accueillir les publics de formation continue. Toutefois aucun étudiant sous ce statut n'a été accueilli sur les trois dernières années ce qui est étonnant pour une formation qui se définit comme résolument ancrée dans la professionnalisation avec des enseignements susceptibles d'être conçus pour un public diversifié. Une réflexion sur une ouverture à l'alternance est en cours ce qui pourrait être un atout dans la diversification effective des publics de la formation.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation mentionne analyser son attractivité auprès de ses différents publics, mais ne fournit pas suffisamment d'éléments quantitatifs ou qualitatifs pour l'évaluer.** Les données de caractérisation montrent une progression des effectifs passant en trois ans de 14 à 68 avec une part de public international supérieure à 80 % en accord avec une l'attractivité de la formation vers un public international. Ces données ne sont pas davantage analysées, ce qui aurait permis de motiver la progression des effectifs.

**La formation déclare suivre la réussite de ses étudiants, mais ne propose aucun chiffre, ni analyse argumentée.** On repère seulement 10 étudiants diplômés en 2019-2020 sur les 11 inscrits en M2 dans la formation. Dans le même ordre d'idées, la formation déclare intégrer les résultats des enquêtes réalisées auprès de ses étudiants, relatives aux dispositifs pédagogiques et d'accompagnement, mais le dossier ne permet pas d'évaluer cette démarche. Si le compte rendu du conseil de perfectionnement présente l'inventaire de certains points qui nécessitent amélioration, le dossier ne développe pas les orientations stratégiques et pédagogiques mises en place.

**La formation analyse de manière très marginale l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Les données relatives à l'insertion professionnelle des diplômés sont fournies en annexe, mais s'appuient sur un échantillon de faible taille, ne permettant pas d'avoir une vision représentative de l'avenir des diplômés. Sur 10 diplômés sondés, 4 questionnaires sont exploités. Sur cet échantillon très court, on note une très faible insertion professionnelle six mois après l'obtention du diplôme : un des quatre répondants est en emploi, deux en recherche d'emploi et un est au chômage. Il serait sans doute pertinent de prendre en considération la dimension internationale du public de la formation et envisager des dispositifs d'enquête adaptés.

Par ailleurs, aucune information spécifique quant à la nature des emplois occupés par les diplômés n'est fournie, la simple mention du secteur de l'enseignement n'étant pas représentative du positionnement de la formation.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Le dossier indique la présence de huit enseignants intervenant dans la formation dont trois enseignants-chercheurs. Cependant, le dossier manque d'informations relatives à la conception et l'organisation de son pilotage d'autant plus que son format hybride nécessiterait une gestion plus précise. Le dossier se réfère à l'existence d'une cellule de pilotage hébergée dans l>IDEX (Initiatives d'Excellence) permettant d'évaluer chaque année le programme de la

formation, mais cette information n'est pas évaluée. Un enseignant a bénéficié d'une mobilité à l'international et cinq professeurs invités sont intervenus dans la formation sans pour autant que le dossier précise dans quel contexte et selon quelles modalités.

**La formation ne définit pas de façon satisfaisante un processus d'évaluation interne.** Elle s'appuie sur des évaluations des enseignements et de la formation diligentées par la Maison de l'ÉAV-FE – Maison de l'évaluation-amélioration-valorisation des formations et enseignements. Le nombre de réponses aux enquêtes, soit aucune sur les deux dernières années n'est d'aucune aide pour le pilotage.

Un conseil de perfectionnement est bien installé, mais dans une composition non conforme aux attendus puisqu'aucun professionnel n'y participe. D'ailleurs les PV relatent surtout des discussions et décisions relatives aux modalités pédagogiques, sans préciser de pistes de suivi de la réussite ni d'amélioration du pilotage.

## Conclusion

### Points forts

#### Points forts

- L'ouverture internationale,
- Une formation favorisant le mode synchrone malgré sa dimension hybride,
- Le format qui rend la formation accessible à un large public.

### Points faibles

#### Points faibles

- Aucune description de relations avec le monde socio-professionnel associé à la formation,
- Peu de diversification des publics et aucun étudiant en formation continue,
- Peu de diversification des pratiques pédagogiques,
- Un pilotage de la formation insuffisant,
- Un suivi des étudiants et diplômés à formaliser,
- Un adossement à la recherche mal organisé.

### Recommandations

- Mettre en place un pilotage de la formation efficient et conforme s'appuyant sur des enquêtes de suivi,
- Développer les partenariats avec le milieu professionnel,
- Expliciter l'ensemble des attendus d'une formation de niveau master dont la description trop succincte ne permet de répondre aux critères de délivrance d'un grade de master.

# MASTER CIVILISATIONS, CULTURES ET SOCIÉTÉS

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Civilisations, cultures et sociétés* est organisé en trois parcours : le parcours *Sciences Historiques* vise principalement la profession d'enseignement ; le parcours *Métiers du patrimoine, Histoire de l'Art, Archéologie* vise la préparation des concours et la professionnalisation dans le secteur de la conservation, de la valorisation et la restauration du patrimoine ; et le parcours *Philosophie et histoire des idées* à visée professionnalisante.

La formation est rattachée aux EUR CREATES - Arts et Humanités et ODYSSEE - Sciences de la Société et de l'Environnement.

Cette formation s'oriente aussi naturellement à la recherche et la poursuite en doctorat.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master *Civilisations, cultures et sociétés* est en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement**

et les attentes des mentions analogues en France : il est pluridisciplinaire et est ancré au réseau local des EUR et de l'Inspé. Les trois parcours mutualisent un tronc commun limité à 6 crédits ECTS en M1. Deux DU ont été créés en corolaire de ce master : un DU *Préparation à l'agrégation d'histoire* et le DU *Prophilia. Pratiques de la diffusion philosophique*, en partenariat avec le rectorat de Nice et une maison d'édition. L'offre de formation s'adresse essentiellement à des étudiants issus des licences *Histoire* et *Philosophie*. Le master a établi un partenariat académique avec l'Inspé local et donc le master MEEF, portant ainsi une double orientation de formation aux concours de l'enseignement et de formation à la recherche.

**Les liens pédagogiques de la mention sont essentiellement nationaux et l'ouverture à l'international est limitée,**

ce qui est justifié par des débouchés visant essentiellement des métiers encadrés par des statuts de fonctionnaires français ou similaires. Cette orientation se retrouve dans le public du master, qui inclut seulement 10 % environ d'étudiants internationaux. Les mobilités entrantes et sortantes oscillent entre un et trois dans la période 2018-21.

**L'adossement à la recherche du master est garanti par la présence majoritaire d'enseignants-chercheurs permanents, issus des laboratoires locaux ;**

cependant ne sont pas explicités ni les noms des Unités de recherche ni les modalités de cet adossement. La formation à et par la recherche est présente dès le premier semestre du M1 avec des cours méthodologiques, mais seul le parcours *Philosophie et histoire des idées* fournit une maquette qui précise le nombre d'heures : 18 heures CM + 18 heures TD pour les techniques d'expression et la préparation au mémoire.

La formation à la recherche est associée au suivi personnel de chaque étudiant encadré, mené par le directeur de mémoire. Parmi les projets de recherche affichés par l'équipe pédagogique, figurent les parcours visant à valoriser les fonds patrimoniaux de la BU : collection de photographies anciennes du fonds ASEMI par exemple, faisant intervenir un conservateur de la BU dans le cours du parcours *Métiers du patrimoine, Histoire de l'Art, Archéologie* consacré aux collections.

**La formation intègre de nombreux éléments de professionnalisation en lien avec des acteurs socio-économiques** et vise des débouchés nationaux : poursuite en doctorat et enseignement supérieur, métiers de la recherche privée ou publique, préparation des concours de l'enseignement secondaire. Le parcours *Métiers du patrimoine, Histoire de l'Art, Archéologie*, tourné davantage vers le territoire, a instauré une politique de stages et prévoit l'intervention de professionnels dans la formation : Service archéologique de la Métropole de Nice ; Institut national de la recherche archéologique ; DRAC, Conservation régionale des Monuments historiques ; Région, Service de l'inventaire général, Conseil départemental, Service du patrimoine, Architectes du patrimoine, Conservateurs de musées, Nice et Département.

Le parcours *Philosophie et histoire des idées* offre la possibilité de s'inscrire en parallèle au DU *Prophilia. Pratiques de la diffusion philosophique*, construit en partenariat avec le rectorat de Nice et la maison d'édition « Les petits Platon », qui leur assure des débouchés supplémentaires. Le master accueille régulièrement des étudiants en formation continue ou en reprise d'études.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

### **La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées aux différentes compétences visées.**

L'équipe pédagogique est constituée essentiellement d'enseignants-chercheurs, qui interviennent aussi en licence et en doctorat, facilitant le continuum entre formation et dynamique d'insertion professionnelle. La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées aux différentes compétences visées : recherche, concours, professionnalisation, public à besoins spécifiques. L'équipe pédagogique est renseignée sur l'approche par compétences ; d'ailleurs, le fonctionnement de la formation semble déjà consolidé sur un équilibre entre la transmission du savoir disciplinaire et le développement de compétences techniques pour s'approprier ce savoir.

**La formation a fait preuve d'adaptation aux besoins spécifiques et à la nécessité de diversification des pratiques pédagogiques**, notamment dans la période de la pandémie, lorsqu'elle est passée sur une modalité distancielle, même si le présentiel est privilégié et revendiqué en dehors des périodes de crise par l'équipe pédagogique. Des outils pédagogiques tel que Moodle sont restés dans les usages.

**La formation n'est pas adaptée ni organisée pour une ouverture à l'international.** Un enseignement des langues vivantes est dispensé aux semestres 1, 2 et 3. Les responsables des parcours dialoguent avec les enseignants de langue pour que ces enseignements soient en lien avec leur projet de recherche. Le dossier indique une certification en langues qui a été mise en place au niveau du campus (CLES), disponible aux étudiants, sans qu'une intégration ou une valorisation soit prise en compte au sein de la formation.

**La formation n'a pas développé de dispositifs adaptés aux publics de la formation continue et en alternance**, mais les stagiaires de formation continue sont acceptés.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

### **La formation suit son attractivité et développe des outils pour répondre aux besoins de ses différents publics.**

Après un début compliqué en 2018-19, le master affiche une évolution positive de ses inscrits (103 en 2020-21). Les efforts entrepris en termes de contacts et les contrats établis, ainsi que l'ouverture de DU, portent leurs fruits. Le public du master est constitué pour moitié d'hommes et pour moitié de femmes ; le faible pourcentage d'étudiants internationaux inscrits s'explique par des débouchés majoritairement réservés à un public franco-européen.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** Elle se base, pour l'instant, et vu le faible recul dont elle dispose (mise en place en 2018-19), sur la réussite satisfaisante du passage entre M1 et M2 ; le nombre d'inscrits en M1 et M2 reste stable. Le binôme directeur de recherche/étudiant est également très important pour le suivi personnalisé des débouchés de l'étudiant, même si ces données demeurent difficiles à évaluer.

**Le master *Civilisations, cultures et sociétés analyse, dans la mesure des données à sa disposition, les taux d'insertion professionnelle de ses anciens étudiants.*** Le taux d'insertion professionnel de 77,8 % est positif, mais les données correspondent à un échantillon de sept réponses, rendant leur interprétation peu objective.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour atteindre ses objectifs.** Interviennent dans la formation un total de 48 enseignants issus majoritairement de ses laboratoires d'adossés. Le master a mis en place un système vertueux d'accueil de professeurs invités : université de Genève et université de Salento. Le master offre une moyenne de 580 heures de cours par parcours, avec un effort de mutualisation pour le tronc commun. Les intervenants extérieurs bénéficient des conseils du responsable du parcours et du coordinateur de l'ECUE concerné. De nouveaux dispositifs mis en place par les EUR, par exemple : les « Juedis de la pédagogie » de l'EUR ODYSSEE, facilitent ces échanges autour de la pédagogie.

**Le master ne dispose pas de conseil de perfectionnement pour la période évaluée.** Cependant, les responsables de la formation connaissent son fonctionnement et ont substitué cet organe par le conseil des départements d'histoire et philosophie. Le dossier ne décrit pas de dispositif d'évaluation des enseignements.

## Conclusion

## Points forts

- Des parcours attractifs pour les étudiants,
- Une bonne ouverture à la recherche et à la professionnalisation.

## Points faibles

- Peu d'ouverture à l'international : mobilités enseignants/étudiants et doubles diplômes,
- Pas de conseil de perfectionnement.

## Recommandations

- Continuer la réflexion pédagogique, pour améliorer les pratiques pédagogiques et leur adaptation à la diversité des publics,
- Ouvrir davantage la formation à l'international, par des invitations d'enseignants internationaux et des échanges Erasmus+, pour l'équipe enseignante et les étudiants,
- Réunir un conseil de perfectionnement comportant des intervenants extérieurs à la formation pour favoriser les échanges, susciter des améliorations et définir de nouvelles stratégies de formation.

# MASTER PSYCHOLOGIE

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Psychologie* est décliné en huit parcours, à visée de formation à la recherche et à l'insertion professionnelle. Le parcours *Psychologie du développement, des apprentissages et de l'éducation (DAE)*, est adossé à l'École Universitaire de Recherche (EUR) HEALTHY et au laboratoire bases corpus langage unité mixte de recherche (UMR) centre national de recherche scientifique (CNRS) ; le parcours *Psychologie clinique intégrative et vieillissement (PCIV)*, est adossé à l'EUR HEALTHY et au laboratoire Cognition Behaviour Technology (COBTEK)/Laboratoire d'anthropologie de psychologie cliniques cognitives et sociales (LAPCOS) ; le parcours *Ergonomie cognitive des technologies numériques (ECTN)*, est adossé à l'EUR HEALTHY et au laboratoire LAPCOS ; le parcours *Psychologie clinique et médiation thérapeutique par l'art (PCTMA)*, est adossé à l'EUR HEALTHY et au laboratoire LAPCOS ; le parcours *Psychologie clinique, vulnérabilités et développement du psycho traumatisme (PCVDP)* est adossé à l'EUR HEALTHY et au laboratoire COBTEK ; le parcours *Ingénierie psychosociale, psychologie du travail et ressources humaines (IPPTRH)*, est adossé à l'EUR ODYSSEE et au laboratoire LAPCOS ; le parcours *Psychopathologie psychanalytique et cliniques transculturelles : mutations du lien social, crises et traumatismes (PPCT)*, est adossé à l'EUR CREATES et au Laboratoire Interdisciplinaire récits cultures et sociétés (LIRCES). Les parcours forment aux métiers de psychologue social, scolaire, clinicien, aux métiers de psychologue du développement, de neuropsychologue et d'ergonome. Les structures d'accueil des diplômés sont également variées : institutions de soin, structures sociales, associations, collectivités territoriales, entreprises.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement** en s'y inscrivant par son double positionnement de formation professionnalisante et de formation à la recherche. Six des huit parcours nécessitent comme prérequis une licence *Psychologie*. Le stage d'observation en licence 3 et les travaux d'étude et de recherche (TER) préparent les étudiants à la poursuite d'études en master.

**La formation présente une ouverture à l'international peu développée.** Deux sur les huit parcours (*PCTMA* et *PPCT*) ont des conventions de mobilité avec des universités étrangères (Rabat, Sousse, Rio de Janeiro). On notera dans les données chiffrées fournies, une seule mobilité entrante.

**La formation bénéficie d'un très bon adossement à la recherche.** L'ensemble des huit parcours donne la possibilité de poursuivre en doctorat et chaque parcours intègre une formation à la recherche dans l'UE projet professionnel de recherche (PPR). On compte 400 heures de formation à et par la recherche, dont 24 heures de séminaires de laboratoires en master 2. On dénombre 39 enseignants-chercheurs intervenant dans le parcours. Les mémoires de recherche sont élaborés au sein des laboratoires d'adossement. Plusieurs enseignements sont mutualisés avec d'autres masters de l'établissement : *Sciences Cognitives, Capacité en Orthophonie, Sociologie et Informatique*. Les enseignements pluridisciplinaires sont renforcés par un partenariat avec les centres hospitaliers universitaires en dépit de difficultés administratives ralentissant sa mise en place.

**La formation entretient des relations régulières avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Outre les interactions avec les intervenants professionnels de la formation et les encadrants professionnels des stages, la formation compte des partenariats avec le CHU, et des associations de professionnels (Neuropsych06, AATCC, OFPN, PsyCiv). La durée du stage varie selon les parcours entre 15 et 35 semaines. Des crédits ECTS valident aussi les projets tutorés et les modules d'entrepreneuriat, témoignant d'une volonté affirmée de valorisation des procédures de professionnalisation.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les méthodes pédagogiques sont peu adaptées aux compétences visées**, les maquettes fournies ne permettent pas d'évaluer la performance et l'articulation des méthodes pédagogiques avec les compétences visées.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques.** La pédagogie inversée outillée par l'environnement numérique et la pédagogie par projet font partie des modalités pédagogiques diversifiées. De même, les étudiants bénéficient de mises en situation avec des supports Moodle et de l'évaluation par les pairs. Des dispositifs de pédagogie innovante sont mentionnés : pédagogie par projet, mise en situation avec des supports Moodle, participation au dispositif de transformation numérique et mise en place d'activités pédagogiques en ligne par les étudiants, travaux collaboratifs, simulations de cas cliniques.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** L'anglais est obligatoire pour certains parcours en raison d'une littérature scientifique anglophone très importante et de certains débouchés professionnels. Tous les parcours comptent 48 heures de langue vivante étrangère (LVE). À ce volume horaire s'ajoutent six heures de langue vivante étrangère relative à un contenu disciplinaire spécifique à chaque parcours. Malgré l'absence de données chiffrées, le dossier d'autoévaluation affirme que tous les étudiants des parcours du M1 passent un examen de certification de LVE. En raison de la spécificité du titre de psychologue en France, la mobilité internationale est considérée non pertinente. Cependant, certains étudiants effectuent leur stage à l'étranger et soutiennent leur mémoire de stage en anglais.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** Les données relatives aux étudiants inscrits en formation continue ou en apprentissage sont fournies pour les trois dernières années. Bien qu'un parcours soit ouvert en apprentissage (IPTRH, M2), on ne note aucun inscrit dans ce régime de formation. Quatre Diplômes universitaires (DU) et deux Formations courtes sont proposés au public de formation continue.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics. De même, la formation suit la réussite de ses étudiants.** L'offre de certains parcours est unique aussi bien au niveau local et régional que national. Le nombre des candidats en M1 s'élève à 4321 pour l'ensemble des parcours. Le nombre d'admis en M1 est de 358. Des suivis individualisés et des points d'étapes avec les tuteurs de stages sont mis en place afin d'identifier les éventuelles difficultés des étudiants. En M1, un support d'appui à l'expression orale est proposé : 6 heures dispensées par un professeur de théâtre.

**La formation analyse de manière approfondie l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Les enquêtes d'insertion professionnelle sont communiquées. On souligne le taux de réponses assez élevé (80 %). En revanche aucune information quantitative n'est fournie au sujet de la réussite au diplôme. Certains sont en poursuite d'études, mais il serait opportun de préciser s'il s'agit d'une poursuite en doctorat ou vers un autre master.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens pour lui permettre d'atteindre ses objectifs, mais nécessite une optimisation.** La gestion financière des parcours est complexe en raison de leur adossement à trois EUR différentes. Le dossier mentionne également la volonté d'optimiser la coordination avec les professionnels de la formation et de formaliser les conventions de telle sorte que tout stage soit rémunéré. On note une légère mobilité sortante de la part des enseignants de la formation. Des ateliers leur sont également proposés autour des problématiques de pédagogie innovante. Les Diplômes universitaires (DU) *Pédagogies innovantes* et *Enseigner et apprendre à l'université*, sont également suivis par plusieurs enseignants.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue, mais la soutenabilité de la formation est difficile à organiser** en raison des multiples EUR impliquées dans la prise en charge des parcours. Leur pilotage est renforcé par les évaluations développées par l'Observatoire de la vie étudiante (OVE), mais le dossier d'autoévaluation souligne la nécessité que ces évaluations soient conçues en lien avec l'équipe pédagogique. Le conseil de département assure un rôle important et pertinent, notamment pour ce qui est de l'encadrement des stages.

## Conclusion

### Points forts

- Une bonne attractivité de la formation,
- Une ambition pluridisciplinaire affirmée,
- Un très bon adossement à la recherche,
- Des liens solides avec le monde socio-économique,
- Des modalités pédagogiques variées et innovantes,
- Une offre de formation continue de qualité,
- Une bonne insertion professionnelle.

### Points faibles

- L'absence de mobilité sortante des étudiants, malgré l'existence de partenariats et de conventions avec trois parcours,
- L'absence d'inscrits en apprentissage malgré l'existence d'une année de parcours en FA,
- Une gestion financière complexe des parcours adossés à différentes Écoles universitaires de recherche.

### Recommandations

- Exploiter et renforcer les partenariats à l'international et inciter les étudiants à effectuer des mobilités,
- Développer et renforcer les parcours en apprentissage.

# MASTER SCIENCES COGNITIVES

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Sciences Cognitives* a été ouvert en 2019-2020. Il compte un seul parcours *Expérimentation*, après la fermeture du parcours *Modélisation* en 2020-2021. Le master est porté par l'institut NeuroMod, composante pérenne de l'établissement depuis janvier 2020. La formation a pour objectif de former aux connaissances théoriques et méthodologiques. Le master est mutualisé avec sept parcours de master de l'établissement : deux parcours de master *Psychologie (Psychologie du Développement, des Apprentissages et de l'Éducation ; Neuropsychologie, Psychopathologie Cognitives)*, un parcours de master *Lettres (Linguistique, traitements informatiques du texte et processus cognitifs)*, un parcours de master *Économie (comportement et décision économique à l'ère numérique)*, un parcours master *Sciences du vivant (Neurosciences cellulaires et Intégrées)*, un parcours de master *Mathématiques (Ingénierie mathématique)* et le master of *Sciences Modeling for Neurosciences and Cognition*.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement. Son positionnement est résolument orienté vers la recherche.** L'accès au master est ouvert aux étudiants ayant suivi une formation niveau licence constitutive de sciences cognitives comme la psychologie, les mathématiques, les sciences de la vie, mais aussi à d'autres disciplines connexes. La mutualisation du parcours avec les sept autres parcours de master précédemment cités assure une pluridisciplinarité attractive de l'offre de formation, centrée sur des problématiques liées aux sciences humaines et aux sciences dures. Les étudiants de la formation sont incités à privilégier la voie de la pluridisciplinarité y compris dans le cadre de leurs travaux de recherche en stage. En raison de l'hétérogénéité des disciplines enseignées et aussi des formations dont les étudiants sont issus, une mise à niveau en premier semestre du M1 est organisée. Elle est mutualisée avec le master of *Sciences (Msc) Mod4NeuCog*. Une spécialisation progressive se met en place : les unités d'enseignement (UE) obligatoires et mutualisées sont dispensées au début du master, puis les UE optionnelles ouvrant vers la spécialisation. La formation met à jour chaque année ses maquettes en interaction avec celles des sept parcours mutualisés.

**La formation ne développe pas d'ouverture à l'international malgré les priorités définies par l'établissement.** Par ailleurs, le dossier d'autoévaluation ne mentionne pas de projet en ce sens. Aussi, aucun étudiant n'est inscrit dans un dispositif de mobilité.

**La formation bénéficie d'un fort adossement à la recherche.** La recherche est au cœur de l'organisation de la formation. Les étudiants sont formés à la recherche et par la recherche, mais le dossier d'autoévaluation ne précise pas quelles sont les équipes de recherche auxquelles le master est adossé. Des enseignements obligatoires en M1 en méthodologie expérimentale et statistique sont proposés. Le volume horaire de formation à et par la recherche compte 510 heures. Deux stages, un en master 1 au semestre 2, et un deuxième en master 2 au semestre 4, sont obligatoires. Ils doivent se dérouler dans une structure de recherche (notamment les laboratoires en lien avec l'institut NeuroMod), pour le stage en semestre 2 aboutissant à un mémoire de recherche. Le mémoire en master 2 peut avoir lieu au sein d'un laboratoire de recherche ou en entreprise, en France ou à l'étranger. Le mémoire est rédigé en français ou en anglais sous forme d'article scientifique. La finalité du format est d'initier les étudiants aux pratiques de la recherche expérimentale.

**La formation n'entretient pas de relations avec le monde socio-économique mais intègre des éléments de professionnalisation.** La formation ne prend pas en compte de manière explicite les besoins du monde socio-économique dans la définition de ses contenus pédagogiques. Ceci est justifié à travers l'ancrage de la formation dans la recherche, bien que, des acteurs socio-économiques impliqués dans le conseil scientifique de l'institut NeuroMod soient consultés. Les entreprises locales témoignent également leur intérêt pour le profil des étudiants diplômés de ce master. Le dossier d'autoévaluation mentionne des enseignements effectués par des intervenants professionnels sans en fournir des détails.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met partiellement en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** La maquette de la formation présente l'intitulé des enseignements, leurs mutualisations, le volume horaire et les European Credits Transfer System (ECTS) correspondants, mais ne détaille pas les modalités pédagogiques développées dans chaque unité d'enseignement (UE).

**La formation développe et diversifie peu ses pratiques pédagogiques.** De manière plus large, le dossier d'autoévaluation ne mentionne pas de modalités pédagogiques innovantes.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** Toutefois, aucune langue vivante étrangère (LVE) n'est prévue dans les maquettes bien que des enseignements soient dispensés en anglais (209 heures de formation). Il serait opportun de justifier cette absence d'enseignement de LVE.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** En effet, la formation n'est pas ouverte à l'alternance.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** La formation compte un nombre relativement restreint de candidats : 112 candidatures pour 25 admis.

**La formation ne suit pas la réussite de ses étudiants et analyse peu l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** En effet, le dossier ne fournit pas de données chiffrées relatives à la réussite des étudiants, ni celles de leur insertion professionnelle. L'absence de ces informations est sans doute liée à la création récente du master.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Il n'est pas aisé d'évaluer si la formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** En effet, le pilotage de la formation n'est pas explicité. Il est à noter que les enseignants qui interviennent au master sont issus des masters mutualisés.

**La formation peine à définir un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** La dispersion des intervenants enseignants-chercheurs du master dans les autres masters rend difficile l'évaluation de la formation et des enseignements. Le conseil de perfectionnement n'a pas encore été installé. Il est prévu pour l'année 2022-2023.

## Conclusion

### Points forts

- Un très bon adossement de la formation à la recherche,
- Les formats rédactionnels des mémoires en M1 et M2.

### Points faibles

- L'absence d'ouverture à l'international,
- Le pilotage insuffisant de la formation,
- L'absence de conseil de perfectionnement,
- L'absence de cours de LVE,
- L'absence d'informations relatives aux modalités pédagogiques innovantes.

## Recommandations

- Développer l'ouverture à l'international,
- Rendre davantage explicite le pilotage de la formation,
- Intégrer dans le pilotage le cadrage du master à travers des dispositifs dédiés comme le conseil de perfectionnement.
- Définir le niveau requis en anglais pour l'admissibilité des candidats.

# MASTER SCIENCES SOCIALES

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Sciences Sociales* est organisé en quatre parcours : *Études et Diagnostiques Sociologiques (EDS)* ; *Migrations Studies (MS)* ; *Sociologie du Numérique et des Territoires (SNT)* ; *Anthropologie de Techniques et Innovation Sociale (ATIS)*, décliné en deux options : l'option *Design* et l'option *Anthropologie, Eau et Environnement Durable (EAU)* ; enfin le parcours *Chargé d'études sociologiques et usages du numérique (CESUN)*. Son objectif est d'accompagner les étudiants et les préparer aux métiers du design, du numérique, et ceux liés à l'environnement et à la migration, et les former par la recherche pour une éventuelle poursuite d'études en doctorat.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement**, ancrée dans le tissu local, et bien adossée à la recherche. Les étudiants intégrant le master *Sciences Sociales* sont issus des licences *Sociologie* et / ou d'*Anthropologie*, les deux disciplines constituant le socle théorique du master. Le document d'autoévaluation ne fait pas état d'articulations avec d'autres formations de l'établissement. La formation est partiellement adossée à une formation de l'institut d'enseignement supérieur du travail social, parcours *EDS*, et le parcours *ATIS* est construit en partenariat avec la Sustainable Design School. Un tronc commun est construit pour l'ensemble des parcours dont l'objectif est la formation à l'interdisciplinarité. Le parcours *Migrations Studies* inclut des enseignements issus de différentes disciplines, telles que le droit, les sciences politiques et la sociologie ; les sciences de gestion sont enseignées en option pour le parcours *Chargé d'Études Sociologiques et Usages du Numérique*. Des enseignants en design de la Sustainable Design School interviennent également dans le cadre du parcours *ATIS*.

**La formation est peu ouverte à l'international, mais propose des échanges.** Il s'agit d'échanges Erasmus et de partenariats développés dans le cadre du réseau Eumigs. Aucun autre dispositif d'ouverture à l'international ou de partenariats ciblés avec des établissements ou acteurs socio-économiques à l'international, n'est décrit. On note la présence d'étudiants ayant bénéficié d'une mobilité sortante ou entrante dans les trois dernières années avec une offre plus élevée de mobilités entrantes.

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche.** La formation est dans son intégralité adossée à des laboratoires de recherche dont deux Unités Mixtes de Recherche. 26 enseignants-chercheurs assurent un volume horaire de 1114 heures. Des cours de méthodologie de la recherche sont dispensés, associant des enseignements fondamentaux et des stages au sein des laboratoires/UMR sont également proposés. À côté des stages à orientation recherche proposés, les étudiants en M1 et M2 sont également invités à assister à des séminaires de recherche dispensés par la Maison des Sciences de l'homme et de la Société sud-est.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Neuf professionnels issus du monde socio-économique en lien avec les disciplines de la formation interviennent dans la formation, dont deux pour le parcours *MS*. Des stages et des enquêtes sociologiques sont inclus en lien avec les acteurs socio-économiques. Un exemple est fourni, au sujet du parcours *CESUN*, par un enseignement *Gestion de projets numériques* assuré par l'entreprise Amadeus, spécialiste en solutions numériques pour le voyage. Les spécificités des acteurs socio-économiques impliqués dans la formation restent peu décrites ainsi que la nature des partenariats établis et des conventions spécifiques. La formation est actuellement uniquement proposée en formation initiale. L'ouverture vers la modalité FA (formation en alternance) est envisagée pour le parcours *CESUN*. Les parcours *EDS* et *CESUN* ont également bénéficié dans le passé de partenariats pour des publics en formation continue. La préparation à la professionnalisation des étudiants s'effectue par des stages dont la durée n'est pas homogène pour l'ensemble des parcours du Master. En moyenne le stage dure 12 semaines, mais n'est pas obligatoire pour les étudiants effectuant un mémoire de recherche en M2 *MS*.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées, mais celles-ci doivent être renforcées.** L'approche par compétences est actuellement valorisée par les stages en M2 et l'élaboration des mémoires nécessitant la conception et réalisation de terrains d'enquête.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques.** Ces modalités pédagogiques utilisent des cours magistraux, des travaux dirigés et des dispositifs multimodaux. L'espace Moodle est également inclus dans l'organisation pédagogique de la formation. La plateforme Zoom est mobilisée pour les cours à distance. En dehors des enseignements *in situ*, plusieurs cours méthodologiques ont lieu à l'extérieur, notamment en raison de la nature de la démarche ethnographique : gares, aéroports, centre-ville.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** Des cours d'anglais sont proposés dans tous les parcours et les étudiants peuvent être accompagnés par les services de l'Université dédiés à la mobilité à l'international (Odyssee, ELMI).

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** Concernant la formation continue, certains parcours ont développé des partenariats avec des écoles : l'IESTS pour le parcours *EDS* et HETIS pour le parcours *CESUN*. Le nombre d'étudiants inscrits en formation continue varie selon les années, mais reste faible : deux en 2020, trois en 2021 aucun en 2019. La formation n'est pas ouverte à l'alternance.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** Les données relatives aux candidats au master ne sont pas disponibles pour les années 2018 et 2019. Concernant l'année 2021, on note une forte demande pour le parcours *Études et Diagnostics Sociologiques*, soit 186 demandes sur un total de 374 sur la mention. En revanche, les données relatives aux admis ne sont pas proportionnelles à cette demande : 19 pour le parcours *Études et Diagnostics Sociologiques*, alors que 28 étudiants sont admis en parcours *Anthropologie des Techniques et Innovation Sociale* sur 54 candidats. Hormis les données factuelles, le dossier ne fournit pas d'analyse qualitative.

**La formation ne suit pas la réussite de ses étudiants.** Aucune donnée relative au taux de réussite des étudiants n'est fournie dans le dossier d'autoévaluation.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Le suivi et l'analyse de l'insertion professionnelle sont très documentés, accompagnés d'une fiche spécifique transversale aux formations de l'université. Cependant, aucune information n'est disponible concernant l'éventuelle poursuite d'études dans un autre cursus ou en doctorat.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Le dossier ne mentionne pas les moyens de la formation nécessaires à ses objectifs.** En effet, le dossier ne mentionne pas le nombre d'enseignants, enseignants-chercheurs, attachés temporaires d'enseignement et de recherche et contractuels impliqués dans la formation.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Le pilotage de la formation s'appuie sur les suivis effectués par la DEFI et l'Observatoire de la vie étudiante (OVE), et le dossier mentionne la nécessité d'élaborer les évaluations adressées aux étudiants en collaboration avec les équipes pédagogiques. Le processus d'évaluation est harmonisé par la maison de l'évaluation – amélioration – valorisation. Le conseil de perfectionnement est envisagé, mais le dossier ne fournit pas de preuve de sa mise en place ni de compte-rendu.

## Conclusion

### Points forts

- Une excellente attractivité de la formation,
- Une interdisciplinarité dynamique,
- La multimodalité des pratiques pédagogiques,
- Un bon adossement à la recherche.

### Points faibles

- L'ouverture à l'international limitée,
- Le manque de données sur le suivi des étudiants,
- L'absence d'une orientation professionnalisante marquée par l'apprentissage ou la formation continue,
- Une identification insuffisante des partenaires socio-économiques.

### Recommandations

- Renforcer la dimension professionnalisante de la formation en renforçant l'option formation en Apprentissage,
- Renforcer le positionnement de la formation à l'international, développer les mobilités sortantes des étudiants et des enseignants et diversifier les partenariats avec des institutions étrangères,
- Articuler et préciser le lien entre recherche et professionnalisation,
- Communiquer et analyser le suivi des étudiants (évaluations, poursuite d'études, abandon),
- Diversifier les partenariats avec le monde socio-économique.

# GRADE DE MASTER BIOBANQUES ET GESTION DES DONNÉES COMPLEXES

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le *master of sciences Biobanks & Complex Data Management* est un des huit *International Master of Science programmes*, créés dans le cadre de l'Initiative d'excellence UCA JEDI, diplôme d'établissement habilité pour délivrer un grade de master. Il existe depuis 2016 et a obtenu la labellisation de la Société française d'immunothérapie du cancer. Il a pour objectif de délivrer à des étudiants de sciences biologiques les connaissances indispensables à la gestion des échantillons humains, animaux, végétaux, microbiens et des données complexes dans les biobanques. Ce master dure deux ans et est enseigné en anglais.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Cette formation interdisciplinaire est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement et cohérente avec les spécificités présentées par UCA.** Elle fait partie des programmes de masters soutenus par l'IDEX UCA JEDI. La formation fait suite à un diplôme de niveau Bac+3 en sciences du vivant ou de la santé (biologie, pharmacie, biotech) et représente une formation interdisciplinaire non redondante avec l'offre existante. Elle allie la communauté de chercheurs et ingénieurs de recherche en biologie des grands organismes de recherche (INSERM, CNRS, INRIA, INRA) et de la communauté hospitalière (Biobank Côte d'Azur, CHU de Nice, Institut Pasteur Paris, etc.), partenaires dans la formation. Elle propose d'acquérir une double compétence en management et en biologie, au service de la santé et du vivant, appliquée aux mondes végétal, animal et microbien.

**Ce master est ouvert à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement avec des enseignements totalement dispensés en anglais.** Le nombre d'étudiants inscrits dans la formation est en augmentation depuis trois ans : 10 en 2018-19, 15 en 2019-20 et 21 en 2020-21 ; avec un public composé de 60 % d'étudiants internationaux en moyenne sur les trois années. En revanche, si une politique de communication à l'international a été entreprise et des bourses mises à disposition, aucun étudiant n'a bénéficié de mobilité entrante ou sortante. Par ailleurs, la formation a tissé des liens de partenariat avec le Management Center d'Innsbruck.

**L'adossement de la formation à la recherche est excellent avec un taux élevé d'heures de formation à et par la recherche, de l'ordre de 70 %, soit 290 heures sur un total de 414 heures, et une participation active de chercheurs et d'enseignants-chercheurs.** Sur les 14 enseignants de la formation, 3 enseignants-chercheurs d'Université Côte d'Azur la dirigent et y enseignent, et 6 chercheurs d'autres universités et entreprises privées y interviennent également, représentant 65 % des intervenants. La formation est adossée à différents laboratoires de recherche (LPCE, Laboratoire de Biopsie Liquide, IRCAN, etc.) par le biais de travaux pratiques et dirigés, mais également par les stages qui y sont réalisés. La formation inclut un module spécifique de sensibilisation à la bioéthique : 40 heures de cours et travaux dirigés, dès la première année de formation.

**Les relations avec le monde socio-économique ne sont pas du tout mises en exergue.** L'environnement socio-économique n'est pas décrit. Le dossier mentionne un réseau professionnel solide et des besoins structurels des partenaires socio-économiques de la formation dans le domaine des biobanques. Cependant les acteurs issus de ce réseau intervenant dans la formation ne sont pas précisés et peu de professionnels du monde socio-économique sont membres du conseil de perfectionnement.

La préparation à l'insertion professionnelle s'effectue lors de stages en première et seconde années, à raison de six mois par an, ces stages comptabilisant 60 crédits ECTS sur l'ensemble des deux années. Un total de 9 crédits ECTS pour les projets tuteurés sont indiqués, mais difficilement identifiables dans la maquette de la formation. Le programme initie actuellement un passage vers l'alternance, sans y apporter de précisions quant à leurs résultats. Enfin, 6 crédits ECTS sont consacrés à l'entrepreneuriat pour donner la possibilité aux étudiants d'envisager la création d'entreprise.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Si la formation présente un programme en cohérence avec ses objectifs, les dispositifs d'approche par compétences ne sont pas précisés.** Les objectifs des blocs de connaissances et compétences attendues de la formation sont déclinés : (1) l'organisation et la mise en œuvre de biobanques, (2) la gestion de la qualité et de la gestion des risques des biobanques, (3) l'infrastructure d'une biobanque, (4) la budgétisation et la pérennité de la biobanque ou *Biobankonomics*, (5) la gestion des échantillons et les problèmes éthiques, juridiques et sociétaux des biobanques, (6) la gestion des données complexes associées à des échantillons biologiques. Une ingénieure pédagogique est en charge de suivre l'approche par compétences exigée dans ce programme. Le volume d'enseignement est faible, soit 414 heures, mais s'accompagne de deux stages aux semestres 2 et 4, représentant deux fois 30 crédits ECTS.

**La formation diversifie très peu ses pratiques pédagogiques.** Cette formation est majoritairement axée sur des expériences en laboratoire qui justifient une formation essentiellement en présentiel. Pour autant et de façon surprenante, la maquette des enseignements n'associe aucune heure de travaux pratiques.

**La formation est totalement adaptée à une ouverture à l'international.** Le programme est enseigné totalement en anglais afin de répondre aux enjeux et attentes des professionnels dans ce domaine. Il existe un service spécifique pour aider aux mobilités entrantes, mais aucune mobilité de ce type n'est indiquée sur les trois dernières années. De plus, la formation propose des enseignements de français en option pour faciliter l'intégration des étudiants internationaux. Il est à noter que la formation impose que l'un des deux stages soit réalisé à l'international.

**L'équipe pédagogique étudie actuellement l'ouverture à l'alternance, mais l'accueil de publics en formation continue n'est pas pris en compte.** Un dispositif d'approche modulaire créé par l'ingénieure pédagogique dédiée devrait permettre une ouverture au public de la formation continue, dans les prochaines années.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Des indicateurs de suivi ont été élaborés dès l'ouverture de la formation, mais aucune quantification précise ne permet d'évaluer son attractivité.** On observe une augmentation des effectifs au cours des années du quinquennat passant de 10 à 21 étudiants pour le cycle, mais la capacité d'accueil de 25 étudiants n'est pas atteinte. La formation dispose d'un site web dédié et d'une stratégie de communication portée à l'international par différentes plateformes spécialisées dans les masters internationaux. À ceci s'ajoutent les campagnes avec les médias sociaux, une présence sur les salons internationaux, et une information diffusée via Campus France. Cependant les résultats de ces dispositifs ne sont pas clairement analysés.

**La formation ne donne pas les taux de réussite de ses étudiants.** Ceux-ci font l'objet d'une analyse quantitative et qualitative lors des conseils de perfectionnement, mais aucune référence ni d'analyse de la réussite des étudiants ne figure dans les deux comptes rendus de première et deuxième année annexés.

**L'équipe administrative suit l'insertion professionnelle.** Il existe aussi les enquêtes réalisées par l'Observatoire de la Vie Étudiante (OVE) qui apporte des enquêtes détaillées à six mois. Sur sept diplômés en 2019-2020, seuls trois d'entre eux ont répondu à l'enquête et étaient en recherche d'emploi six mois après le diplôme ce qui est insuffisant pour évaluer correctement les résultats de l'insertion.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Peu de moyens humains propres sont attribués à la formation.** On compte seulement trois enseignants-chercheurs de l'UCA. Le programme s'est investi dans l'accueil de 13 enseignants invités issus d'universités étrangères : Londres, New-York, Munich, Graz, Trieste et Milan. Le nombre d'heures de la formation de 414 heures est faible pour une formation sur deux ans même s'il est stipulé dans le dossier que ce nombre est appelé à augmenter.

**La formation répond à la politique du processus d'évaluation préconisé par l'Université Côte d'Azur et la tenue du conseil de perfectionnement permet de mettre en exergue les faiblesses et les pistes d'amélioration.** Le dispositif n'est pas satisfaisant. En effet, si la formation adhère au service commun de La Maison de l'ÉAV-FE (Maison de l'Évaluation-Amélioration-Valorisation des Formations et Enseignements) qui propose une procédure d'évaluation interne des enseignements, seulement 2 étudiants ont répondu en 2018-2019, 4 en 2019-2020 et 16 en 2020-2021 ce qui reste modeste au vu du nombre d'étudiants inscrits dans la formation (respectivement 10,

15 et 21). La composition du conseil de perfectionnement et notamment sa représentation étudiante mériterait d'être amendée en intégrant au moins un représentant de chacune des deux années du master dans le conseil.

## Conclusion

### Points forts

- Une offre à l'international interdisciplinaire originale,
- Une proximité des laboratoires de recherche.

### Points faibles

- Des relations peu lisibles avec le monde socio-économique,
- Un volume faible d'heures de formation,
- Des résultats d'insertion professionnelle difficiles à évaluer.

### Recommandations

- Porter une vigilance particulière sur l'insertion professionnelle des diplômés et en assurer le suivi afin d'évaluer l'adéquation de la formation avec les besoins nationaux et internationaux du domaine,
- Renforcer le contenu de la formation en augmentant le volume horaire,
- S'appuyer sur un conseil de perfectionnement ad-hoc dans une démarche d'amélioration de la formation se basant sur les enquêtes concernant l'insertion, la réussite et l'évaluation des enseignements pour alimenter sa réflexion.

# GRADE DE MASTER BIOCONTRÔLE POUR LA SANTÉ DES PLANTES

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le *master of sciences (MSc) Biocontrôle pour la santé des plantes (BOOST)* est un des huit nouveaux diplômes d'établissement créés dans le cadre de la labellisation initiative d'excellence de l'université Côte d'Azur (IDEX UCA JEDI). Il est intégré à l'EUR *Sciences du vivant et de la santé (EUR LIFE)*. Cette formation ouverte en 2019 est habilitée depuis 2020 à délivrer le grade de master. La formation est accueillie dans les locaux de l'Institut Sophia Agrobiotech (ISA) situé sur le campus de Sophia-Antipolis. Son objectif est de former en deux ans des étudiants dans l'objectif de mener des programmes de R&D dans la recherche de solutions phytosanitaires écologiques.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**À la fois innovante et interdisciplinaire, la formation Msc BOOST s'inscrit parfaitement dans la stratégie de l'établissement.** Elle offre un parcours original et pluridisciplinaire à des étudiants titulaires d'une licence, d'un bachelor en sciences de la vie ou en agronomie en leur offrant des connaissances en droit, en management, en sociologie ou en analyse de données venant compléter des enseignements en sciences de la vie partiellement mutualisés avec le master *Sciences du Vivant*. Par essence, cette formation originale s'inscrit pleinement dans une politique de développement durable, tournée vers l'utilisation de molécules d'origine naturelle, de micro/macro-organismes, et de produits naturels pour le biocontrôle.

**Ce master récemment créé est pleinement tourné vers l'international**, dont les enseignements sont entièrement dispensés en anglais. En cohérence avec cet objectif, la formation accueille un public composé de 50 % d'étudiants internationaux. Afin d'attirer les meilleurs étudiants, le MSc dispose de bourses et peut compter sur un support administratif pour faciliter et accompagner ces mobilités, mais le dossier n'en précise pas le nombre. La formation est engagée dans le programme Erasmus + NEMEDUSSA *Capacity building project* grâce à des collaborations de l'ISA et en partenariat avec l'université de Ghent.

**Cette formation est en lien très étroit avec la recherche, facilité par son accueil dans les locaux de l'Institut Sophia Agrobiotech (UMR UCA-CNRS-INRAE)**, premier laboratoire de biocontrôle en France. L'équipe pédagogique s'appuie sur les chercheurs et enseignants-chercheurs du site (12 intervenants) qui assurent environ 38 % des enseignements sur les deux années. Cela permet de couvrir 80 % des enseignements fondamentaux de la formation. Notons qu'une part importante du contenu de la formation (70 %) est adossée à la recherche. Certains étudiants font le choix de poursuivre en thèse (3 sur une promotion de 11 étudiants en 2021).

**La professionnalisation est prise en compte dans la formation qui entretient des liens étroits avec le monde socio-économique** à différents niveaux, entre autres lors de la «*BOOST School*» annuelle qui permet de croiser les expériences d'experts internationaux et locaux (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, associations professionnelles, métiers de la R&D et de l'industrie...), mais aussi au travers de projets tuteurés avec mise en situation professionnelle comptant pour 18 ECTS sur les deux années de la formation et 240 heures de TD/TP et de stages d'une durée de 48 semaines sur l'ensemble du cursus. Une sensibilisation à l'entrepreneuriat est également engagée dans la maquette. La formation est adossée au consortium français sur le contrôle biologique, un dispositif national public-privé de «*Recherche - Développement - Innovation*» qui comprend différents acteurs dont une trentaine d'entreprises industrielles. On peut toutefois regretter le manque d'informations quant à la participation des professionnels dans la formation.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Si la formation présente un programme cohérent avec ses objectifs, la mise en adéquation avec l'approche par compétences n'est pas évoquée**, à l'exception de l'allusion à une ingénieure pédagogique intégrée au

Centre d'Accompagnement Pédagogique en charge de suivre l'approche par compétences exigée dans ce programme.

**Au-delà des enseignements d'une méthodologie classique (cours, TD et TP), la formation diversifie ses pratiques pédagogiques en proposant des projets tutorés** à la fois en M1 et en M2, pour un total de 18 crédits ECTS, adaptés au projet professionnel de l'étudiant lorsqu'il souhaite développer des compétences généralistes ou spécialisées.

**La formation est totalement adaptée à l'international puisque destinée à ce public.** L'ensemble de la formation est dispensé en anglais. Les étudiants étrangers peuvent bénéficier de cours de français afin de faciliter leur adaptation. Le passage d'une certification en français langue étrangère est évoqué et apporterait un avantage à leur cursus. D'autre part, si un service spécifique est dédié aux mobilités entrante et sortante, on ne compte aucun étudiant ayant bénéficié de mobilité entrante dans le dossier (le programme n'est pas concerné par la mobilité sortante).

**La formation est en mesure d'accueillir les publics de formation continue (FC), avec des Unités d'Enseignement sous forme de modules.** La formation prend bien en compte la spécificité de ces publics. Elle a par ailleurs accueilli un stagiaire en FC dès sa première année d'ouverture. Quant à l'accès de la formation en alternance, il n'est nullement évoqué dans le dossier.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation, qui est récente, doit développer son attractivité auprès de ses différents publics.** Elle dispose d'un site web dédié et d'une stratégie de communication portée à l'international notamment via Campus France. Le dossier ne précise pas le nombre de dossiers reçus pour intégrer la formation, et ne permet pas d'estimer son attractivité. Toutefois, l'objectif affiché de 15 étudiants par promotion n'est pas encore atteint en 2020-2021 avec seulement 12 étudiants inscrits en M1 et 9 en M2. Il sera opportun d'intensifier la communication dans ce domaine.

**La formation ne précise pas ses taux de réussite** et bien que le dossier indique leur prise en compte dans le conseil de perfectionnement de la formation, le procès-verbal très succinct de celui-ci n'en fait pas état.

**La première promotion datant de 2021, le dossier ne fournit pas de chiffres concernant le devenir de ses diplômés.** Comme indiqué dans le dossier, le procès-verbal du conseil de perfectionnement évoque des poursuites d'études en thèses et des prolongations de stage, mais ce rapport très bref ne permet pas d'évaluer clairement ces données qualitatives.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les ressources humaines sont suffisantes puisque la formation fait intervenir dix-sept enseignants pour dispenser 736 heures d'enseignements sur deux ans, et un effectif d'une vingtaine d'étudiants.** Elle a aussi pu compter sur l'intervention de dix professeurs invités en 2021. Une ingénieure pédagogique est spécifiquement dédiée aux Msc. D'autre part, il existe une cellule de pilotage dédiée et hébergée dans l'IDEX afin d'évaluer chaque année le programme des formations internationales.

**La formation répond à la politique du processus d'évaluation préconisé par Université Côte d'Azur.** La Maison de l'ÉAV-FE (Maison de l'Évaluation-Amélioration-Valorisation des formations et enseignements) assure l'évaluation des enseignements et de la formation. Si la formation a bien été enquêtée, les retours sont très faibles (trois en 2019-2020 et sept en 2020-2021) et devront être encouragés afin d'en tirer une réelle plus-value pour la formation. Un conseil de perfectionnement est installé et un compte rendu est annexé au dossier. Rempli très sommairement, il ne permet pas de vérifier si le conseil s'est réuni sous une conformation réglementaire.

## Conclusion

### Points forts

- Un adossement à la recherche de qualité,
- Une ouverture à l'international bien visible,

## Points faibles

- Une approche par compétences non initiée,
- Une offre de formation améliorable,
- Des effectifs encore faibles.

## Recommandations

- Compléter le contenu de l'offre de formation. Le comité suggère d'augmenter le nombre d'heures sur l'ensemble du master, par exemple, en abordant la thématique du sol,
- La formation est récente, mais il est nécessaire de poursuivre et intensifier sa communication dans l'objectif d'étoffer ses effectifs,
- Installer de façon plus rigoureuse le processus d'évaluation interne (enquêtes de suivi) afin d'en tirer un bénéfice pour améliorer la formation.

# GRADE DE MASTER GESTION DES RISQUES ENVIRONNEMENTAUX

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le *master of sciences Gestion des risques environnementaux* de l'université Côte d'Azur est un diplôme d'établissement en deux ans d'un niveau BAC+4 à BAC+5, ouvert en 2019, dont l'obtention confère un grade de master. Les cours se déroulent à l'Institut méditerranéen des risques, de l'environnement, et du développement durable (IMREDD) sur le campus Ecovallée à Nice.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Ce master intègre les priorités de l'établissement en ciblant un public international et en développant des contenus interdisciplinaires, sur un domaine d'expertise reconnu de l'UCA, concernant des enjeux du développement durable (DD).** La formation est un des huit *masters of sciences* créés par l'université Côte d'Azur (UCA) dans le cadre de son plan d'initiative d'excellence (IDEX JEDI) et sur la base du programme de formation associé. Sur la thématique liée à l'environnement et au DD, et rejoignant celle du master gestion de l'environnement, l'objectif de formation et le programme en font une formation originale se distinguant des autres parcours de l'UCA.

Associant de nombreuses disciplines relevant des sciences humaines et sociales (géographie) et des sciences et techniques (chimie, biologie, mathématiques, informatique et télédétection), cette formation est accessible aux diplômés de licence (plus largement Bac+3) issus des cursus de sciences de la vie et de l'environnement, sciences de la terre, ou de géographie.

**Nouvellement ouvert, ce master entièrement dispensé en anglais a pour vocation d'accueillir un public international, profitant de la dynamique de ses partenariats.** Par l'intermédiaire de Campus France, en s'appuyant sur le consortium européen Ulysseus et en développant des liens avec l'Australie, le master initie une dynamique de partenariat pour attirer un large public international qu'il convient d'intensifier et d'encourager. Un dispositif d'aide aux mobilités associant un accompagnement humain (poste administratif dédié aux mobilités) et matériel (bourses d'attractivité et mobilité), est mis en place et est efficace. Le dossier ne précise cependant pas la nature et l'origine des publics accueillis pendant les deux premières années de fonctionnement.

**La formation est adossée à la recherche, mais l'implication des chercheurs et enseignants-chercheurs reste modeste.** La formation s'adosse à l'écosystème local de la recherche en lien étroit avec le Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement (CEREMA) et avec l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE) dont les chercheurs participent aux enseignements. La formation annonce 60 % de son contenu adossé à la recherche avec une participation d'intervenants chercheurs et enseignants-chercheurs correcte : 279 heures assurées soit 30 % des heures étudiants par 11 enseignants et enseignants-chercheurs, mais celle-ci gagnerait à être dynamisée pour maintenir la qualité de cet adossement. Les dispositifs d'initiation à la recherche sont peu nombreux et prennent la forme de stages en laboratoire qui concernent 50 % des étudiants de première année et d'une initiation à la rédaction scientifique.

**La professionnalisation est prise en compte dans la formation, mais l'environnement socio-professionnel décrit est limité. Le dossier fait état d'un lien avec la société THALES, mais ne précise pas la part de ses professionnels dans la formation.** En dépit de cette ouverture directe vers le milieu socio-économique peu diversifiée, les éléments de professionnalisation sont présents dans le master, et reposent sur un projet tuteuré et des études de cas auxquels s'ajoutent deux stages de 12 et 20 semaines en première et deuxième année avec 42 crédits ECTS associés. Le master n'inclut pas de module d'insertion professionnelle dans sa maquette, mais propose des dispositifs parallèles satisfaisants : séminaire APEC, suivi et accompagnement des étudiants par la coordinatrice de la formation, sensibilisation à l'entrepreneuriat et au management d'entreprise et de projet.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des modalités pédagogiques et des contenus appropriés au regard de ses objectifs et des compétences ciblées.** La déclinaison de la formation en blocs de compétence est évoquée, mais le programme reste décrit uniquement sous la forme traditionnelle d'UE.

**La formation diversifie ses pratiques pédagogiques.** Avec des contenus associant des sorties terrain et des expériences en laboratoire, des études de cas (historiques et actuels), des ateliers de mise en situation ; le master diversifie de façon adaptée ses modalités d'enseignement aidé en cela par une ingénieure pédagogique. Reposant sur des études de cas pratiques et l'observation de situations concrètes, un développement de la formation en distanciel n'est pas approprié et donc non priorisé.

**La formation a été développée pour accueillir un public international.** Outre ses enseignements dispensés en totalité en anglais, la formation intègre des dispositifs d'aide visant à faciliter l'accueil de publics internationaux (personnel administratif dédié, cours de français langue étrangère, sensibilisation à l'interculturalité).

**La formation souhaite diversifier ses publics.** Ainsi, une offre de formation modulaire est développée afin de répondre aux contraintes des publics de formation continue. Bien qu'une ouverture à l'alternance n'ait pas été initialement envisagée, celle-ci est actuellement à l'étude.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**D'ouverture récente, l'attractivité n'est pas quantifiée. Le nombre d'étudiants accueillis a augmenté pour la deuxième année d'ouverture passant de 6 à 12 en première année, et de 6 à 18 sur le cycle.** La formation a mis en place un plan de communication riche, porté vers l'international et s'appuyant sur les sites institutionnels, les réseaux sociaux, la participation à des salons internationaux et via Campus France. Avec un effectif total de 18 étudiants en 2020-2021, la formation doit poursuivre ses efforts afin d'attirer un public plus large, y compris en formation continue.

**Bien que suivis, les taux de réussites ne sont pas donnés.** Si un suivi qualitatif et quantitatif est réalisé en conseil de perfectionnement, le compte rendu n'en fait pas état. On note toutefois que les cinq étudiants inscrits en 2020-2021 en deuxième année ont tous obtenu leur diplôme.

**Avec une première promotion diplômée en 2021, aucune enquête d'insertion professionnelle n'est encore disponible.** Ce suivi est assuré par l'observatoire de la vie étudiante (OVE) de l'UCA.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les ressources humaines (RH) sont suffisantes.** Avec un total de 25 intervenants dont 11 enseignants-chercheurs de l'UCA, les moyens sont adaptés pour supporter une charge d'enseignement de 912 heures et un effectif de 18 étudiants. On remarquera la mobilité internationale d'un membre de l'équipe pédagogique. Comme pour tous les masters of sciences de l'établissement, une cellule hébergée dans l>IDEX évalue chaque année le programme de la formation.

**Le processus d'évaluation interne est bien mis en place.** Celui-ci s'appuie sur les enquêtes organisées par la maison de l'évaluation-amélioration-valorisation des formations et enseignements (ÉAV-FE) concernant l'évaluation des enseignements et de la formation, et sur l'observatoire de la vie étudiante en ce qui concerne l'insertion professionnelle. Un conseil de perfectionnement en charge de l'analyse de ces résultats est installé et associé, suivant les cadrages nationaux, enseignants, intervenants professionnels et étudiants. Deux comptes rendus correspondant à chacune des années du master sont proposés et montrent qu'ils jouent pleinement leur rôle en proposant des actions d'amélioration.

## Conclusion

### Points forts

- Des modalités pédagogiques variées et adaptées à la professionnalisation,
- Une bonne ouverture à l'international.

## Points faibles

- Un environnement socio-économique très limité,
- Des effectifs encore fragiles,
- Pas de recul sur l'insertion professionnelle.

## Recommandations

- Poursuivre les actions afin de promouvoir la formation auprès de tous les publics, internationaux prioritairement, mais également locaux dans une perspective d'ouverture vers les publics relevant de la formation continue et de l'alternance, afin d'étoffer et de stabiliser les effectifs,
- Analyser l'insertion professionnelle.

# GRADE DE MASTER MANAGEMENT DE LA FILIÈRE ARÔMES ET PARFUMS

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le *master of science Management de la filière arômes et parfums* de l'université Côte d'Azur (UCA) est un diplôme d'établissement en deux ans de niveau master (BAC+4 à BAC+5) conduisant au grade de master. Cette formation est dispensée sur le site de Grasse pour les cours et travaux dirigés, et sur le site de Nice pour le lien avec les laboratoires de recherche. Elle s'inscrit dans un contexte territorial comptant d'autres formations dans le domaine de l'industrie du parfum et des cosmétiques.

Cette formation est un des huit masters of sciences créés par l'UCA dans le cadre de l'initiative d'excellence IDEX Jedi. Formation unique en France et à l'international, elle propose deux parcours distincts orientés vers le marketing ou les sciences. Le programme de cette formation a été créé, et proposé, en partenariat avec l'École des hautes études commerciales (EDHEC) et l'Institut supérieur international du parfum, de la cosmétique et de l'aromatique alimentaire (ISIPCA). Ces partenariats permettent de délivrer des enseignements par des institutions reconnues au niveau international. L'ensemble des enseignements sont dispensés en langue anglaise.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Cette formation interdisciplinaire s'inscrit pleinement dans la stratégie de l'UCA** dont l'objectif vise à former les futurs managers internationaux de l'industrie des parfums et des arômes. Compte tenu de l'existence d'autres formations dans ce domaine sur le territoire, l'offre de formation est originale par son approche interdisciplinaire. Elle s'inscrit dans la continuité de la licence de chimie et la première année du master marketing de l'UCA, et est parfaitement adaptée à l'intégration d'étudiants internationaux.

Par ailleurs, la formation s'appuie sur un volume de stages conséquent de 10 à 12 mois de stage sur les deux années. Ces stages sont majoritairement proposés par des entreprises du domaine et assurent une bonne intégration professionnelle des étudiants. La politique de formation privilégie volontairement l'adossement aux professionnels de ce domaine spécifique des arômes et parfums.

**L'ouverture à l'international est visible et vise la formation des futurs managers internationaux du domaine.** L'accueil d'étudiants internationaux varie entre 48 et 75 % des effectifs sur les trois dernières années, avec une baisse en 2020-2021 (75 % en 2018-2019, 64 % en 2019-2020, puis à 48 % en 2020-2021). Les étudiants internationaux peuvent bénéficier de cours de langue française. Des partenariats avec des établissements étrangers sont noués avec la Corée du Sud et les États-Unis. Les étudiants peuvent bénéficier de bourses d'attractivité, et ils sont accompagnés dans leur mobilité par des personnels administratifs dédiés.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche et s'articule autour d'une douzaine d'enseignants-chercheurs.** Environ 550 heures d'enseignement concernent la sensibilisation à la recherche, soit 51 % de l'ensemble des enseignements pour le parcours Sciences et 69 % pour le parcours *Marketing*. On note l'implication d'une douzaine d'enseignants-chercheurs de l'Institut de Chimie de Nice (ICN). Les étudiants sont sensibilisés à la recherche bibliographique, soit 10 heures dans le cursus, et bénéficient d'un soutien pour la rédaction de rapports scientifiques et de marketing. Ils peuvent aussi participer, durant leur cursus, au congrès Gouts et arômes, organisé par l'ISIPCA. Ils sont également régulièrement accueillis dans les laboratoires de recherche.

**Les professionnels sont largement impliqués dans la formation assurant un lien fort avec le tissu industriel du domaine.** La formation s'appuie sur 29 professionnels, sur un total d'une quarantaine d'intervenants, délivrant environ 600 heures pour l'ensemble de la formation. À ce volume s'ajoutent un total de 40 semaines de stages sur les 2 années, avec quatre à six mois par année de formation assurant une bonne préparation à l'insertion professionnelle. Du mentorat et du coaching en ligne sont également proposés aux étudiants pour les aider dans leur insertion professionnelle. À cela s'ajoute un cours optionnel permettant aux étudiants de se sensibiliser à l'entrepreneuriat. L'équipe de direction est également en lien étroit avec les entreprises du domaine des

arômes et parfums du bassin Grassois permettant d'assurer une bonne adéquation de la formation avec les besoins du secteur.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation présente un programme cohérent avec les objectifs poursuivis, mais la mise en adéquation avec l'approche par compétences n'est pas décrite.** Si chaque intervenant liste les compétences délivrées dans ses modules, il est regrettable que ce travail n'ait pas été poursuivi pour établir un tableau croisé compétences/UEs permettant aux étudiants de suivre leurs acquisitions de compétences.

La formation est organisée en quatre semestres, avec un volume d'enseignement réduit sur les semestres S2 et S4 afin de permettre la réalisation des semaines de stage en entreprise.

Les deux parcours s'appuient sur un tronc commun constitué de l'ensemble de la première année et sur des cours communs durant la seconde année. L'enseignement est organisé en cours magistraux aux semestres 1 et 3 pour lesquels on note 90 % de cours magistraux. La part de ces cours est de 68 % pour les semestres 2 et 4, ce qui reste élevé.

**La formation diversifie peu ses pratiques pédagogiques.** Celles-ci restent classiques avec une organisation en CM et TD, mais sans travaux pratiques identifiés. La formation s'appuie par ailleurs sur la plateforme Moodle et bénéficie de l'aide d'une ingénieure pédagogique.

**Par son enseignement dispensé totalement en langue anglaise, l'offre de formation est parfaitement adaptée à l'accueil d'étudiants internationaux.** Ces derniers doivent également suivre des enseignements de français, sans exigence d'une certification. Les étudiants sont sensibilisés à l'interculturalité en début de formation.

**Bien qu'ouverte en formation continue, la formation n'a pas accueilli de professionnels sous ce statut sur les dernières années.** Une organisation modulaire des enseignements a été réalisée pour les deux parcours de la formation, ce qui doit permettre d'initier un flux d'inscription sous ce statut. La formation n'est pas ouverte à l'alternance notamment en raison des difficultés pour des étudiants internationaux à obtenir un visa de travail.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Il n'est pas possible d'évaluer l'attractivité de la formation puisqu'aucun chiffre concernant le nombre de candidatures n'est fourni.** Par ailleurs, la capacité d'accueil n'étant pas renseignée, aucune analyse du taux de remplissage de la formation n'est possible.

**Les éléments de validation de crédits ECTS en M1 ne sont pas fournis, mais les taux de réussite en M2 sur les deux dernières années atteignent 100 %.** Des résultats sont présentés en conseil de perfectionnement, mais le compte rendu du conseil de juin 2021 n'en fait pas état.

**L'évaluation des enseignements réalisée par l'Observatoire de la vie étudiante et de l'insertion professionnelle obtient un bon taux de réponse** d'environ 63 %. Toutefois, concernant l'insertion professionnelle, l'élément de preuve correspondant (annexe 3) n'est pas joint au dossier. L'insertion professionnelle est donc impossible à évaluer.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les ressources impliquées dans la formation sont à la hauteur des ambitions, au plan académique et professionnel.** En effet, pour encadrer un effectif de 35 à 45 étudiants, la formation s'appuie sur une douzaine d'enseignants-chercheurs, complétée par une trentaine de professionnels du domaine, gravitant au niveau industriel régional.

**La formation dispose d'un conseil de perfectionnement se réunissant une fois par an, jouant pleinement son rôle de suggestion de points d'amélioration.** Le conseil de juin 2021 a permis de faire le point sur l'adaptation des enseignements durant la période Covid.

Ce conseil est complété par une cellule de pilotage qui analyse chaque année l'adéquation de la formation avec ses attendus. L'équipe de direction dispose de liens forts avec les entreprises du domaine de la région de Grasse et s'appuie sur ces liens pour orienter la formation en fonction des besoins du secteur.

## Conclusion

### Points forts

- Formation dans un domaine très spécifique et peu répandu au niveau national et international,
- Formation dispensée totalement en anglais et résolument tournée vers l'international.

### Points faibles

- Absence de suivi des candidatures,
- Pas de données concernant l'insertion professionnelle.

### Recommandations

- Mettre en place un suivi des étudiants, de leur candidature à leur sortie de la formation, incluant leur insertion professionnelle,
- Assurer un meilleur pilotage de la formation.

# GRADE DE MASTER MODÉLISATION DES SYSTÈMES NEURONAUX ET COGNITIFS

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le grade de master *Modélisation des systèmes neuronaux et cognitifs (Mod4NeuCog)* de l'université Côte d'Azur (UCA) est rattaché à l'institut de Modélisation en neurosciences et cognition (NeuroMod). Ce master, accessible en formation initiale et continue, se déroule sur le campus de Sophia Antipolis.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Cette formation répond à la stratégie et aux ambitions d'ouverture aux Sciences de la santé de l'offre de formation de l'UCA.** Elle a développé une stratégie de partenariat nationale et régionale, avec des structures académiques et hospitalières. Ce master bénéficie de moyens obtenus dans le cadre de l'initiative d'excellence, l'IDEX Jedi. La formation s'inscrit dans la continuité des licences de mathématique, informatique, neurosciences et également des licences de sciences économiques et de linguistique.

**La formation présente des échanges très soutenus à l'international.** Entièrement dispensée en Anglais, elle entre pleinement dans sa stratégie de développement à l'international. La formation compte 19 étudiants pour l'année 2020-2021 dont 63 % sont des étudiants internationaux. La formation met en œuvre un écosystème assurant son attractivité internationale, basée sur une politique de communication dédiée, un réseau d'universités partenaires, l'octroi de bourses ou encore un déploiement administratif dédié à l'accompagnement des mobilités.

**L'adossement à la recherche est excellent dans ce master,** avec 90 % de la formation (quasiment 1000 heures) adossée à la recherche. Adossée à l'institut NeuroMod, la formation tisse des liens avec l'Institut Interdisciplinaire d'Intelligence Artificielle. Un stage est obligatoirement réalisé dans un laboratoire partenaire. Un enseignement approprié d'éthique et d'intégrité scientifique est dispensé via une mutualisation avec le Master Science des données et IA.

**Le master participe à l'activité socio-économique locale,** notamment via 26 semaines de stage sur les deux ans de la formation. Le dossier ne fait pas état du nombre de semaines dédiées aux stages régionaux et/ou nationaux. Le master est ouvert à la formation continue et s'ouvre aux professionnels via des modules de formation.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le programme de la formation est en adéquation avec ses objectifs** et définit une maquette d'UE adaptée à l'acquisition des connaissances et compétences visées. Tous les cours sont dispensés en anglais. Pour autant il n'existe pas d'approche par compétences proposée pour l'ensemble de la formation et la maquette des enseignements ne fait état d'aucune relation entre les Unités d'Enseignements (UE) et les compétences.

**Tout en restant majoritairement articulé autour de cours, travaux dirigés et travaux pratiques, le Master développe des innovations pédagogiques.** Ainsi, les modules de formation destinés aux professionnels sont dispensés en distanciel. Le dossier ne précise pas si ces cours sont asynchrones. La formation évoque un mode d'hybridation pour une partie des cours, mais sans en analyser le nombre et les avantages obtenus.

**L'ouverture à l'international repose sur une formation entièrement dispensée en anglais,** soit presque 1100 heures de cours, représentant un point fort de ce master. Les étudiants internationaux peuvent bénéficier de cours de français et la formation envisage de proposer une certification en français.

**L'organisation de la formation favorise la diversification des publics.** Ouverte à la formation continue, la formation propose la modularisation de certains enseignements permettant l'accueil de professionnels.

Prioritairement ouvert à un public international, le master n'envisage pas pour l'instant, une ouverture en alternance. Elle est renforcée dans cette position par la difficulté pour les étudiants internationaux d'obtenir un Visa de travail.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**L'attractivité est assurée par une politique de communication de la formation institutionnelle efficace.** Elle repose sur un site Internet et des plateformes dédiées aux masters internationaux. La formation développe également une politique de communication active dans les médias ou sur les réseaux sociaux pour développer l'attractivité. Le dossier fait état d'indicateurs de suivi de cette attractivité, mais ne fournit aucune donnée quantitative permettant de l'évaluer.

**Le suivi de la réussite des étudiants est assuré en conseil de perfectionnement annuellement,** mais le dossier ne propose aucune donnée quantitative permettant d'évaluer ce critère. L'extrait du conseil de perfectionnement de 2020-2021 ne donne aucun élément de preuve pour analyser son efficacité. Cependant, en 2020-2021, avec cinq diplômés sur six étudiants inscrits en M2, le taux de réussite avoisine les 83 %.

**Aucune information dans le dossier ne permet d'estimer l'insertion professionnelle ou la poursuite d'études des étudiants.** Le suivi de l'insertion professionnelle est assuré par l'observatoire de la vie étudiante à 6 et 30 mois, avec présentation des résultats lors des séances du conseil de perfectionnement.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens suffisants pour atteindre ses objectifs pédagogiques et l'établissement accompagne l'équipe dans ses besoins de formation.** La formation a recours à une équipe pédagogique composée de 10 enseignants-chercheurs et chercheurs issus des laboratoires partenaires, assurant plus de 270 heures de cours. À cela s'ajoute des chercheurs vacataires pour 67 % du programme en 2020-2021. Une ingénieure pédagogique accompagne la transformation pédagogique de l'équipe enseignante. Les enseignants ont accès à un accompagnement dans leurs projets pédagogiques via le Centre d'Accompagnement Pédagogique (CAP).

**Dans une démarche d'amélioration continue, la formation propose un processus d'évaluation interne en accord avec le cadrage défini par l'UCA.** Il repose sur les enquêtes de la maison de l'évaluation-amélioration-valorisation des formations et enseignements, avec un taux de retour d'approximativement 54 % en 2020-2021. La formation met en place un conseil de perfectionnement annuel, discutant et proposant des pistes d'amélioration de la formation, comme la création d'un cours optionnel en neurosciences ou la réduction du nombre d'examens.

## Conclusion

#### Points forts

- Une formation fortement adossée à la recherche,
- Une ouverture à l'international excellente.

#### Points faibles

- Insuffisance d'indicateurs quantifiés pour assurer le pilotage de l'amélioration continue de la formation,
- Une approche par compétences à mettre en place.

#### Recommandations

- Mettre en place des indicateurs quantitatifs permettant d'assurer le pilotage de la qualité de la formation,
- Développer l'approche par compétences.

# GRADE DE MASTER SCIENCE, CONSERVATION ET VALORISATION DES RESSOURCES MARINES

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le *master of science Science, conservation & valorisation des ressources marines* (Msc MARRES) est une formation pluridisciplinaire ouverte en 2018 qui vise la connaissance, la valorisation et la protection des ressources du milieu marin. Il fait partie des huit nouveaux diplômes d'établissement créés dans le cadre de la labellisation initiative d'excellence de l'université Côte d'Azur (IDEX UCA JEDI) et est habilité pour délivrer à ses diplômés un grade de Master. La formation se décline suivant un parcours principal *Science & Société*. Un second parcours, sur un an, *Blue managers* a été ouvert à la rentrée 2021-2022 à destination de professionnels et/ou d'étudiants de niveau master souhaitant se réorienter.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Ce master pluridisciplinaire s'inscrit dans la stratégie de formation de l'établissement et est en parfaite cohérence avec ses objectifs.** Il s'inscrit pleinement dans la démarche scientifique de l'IDEX UCA JEDI qui promeut la pluridisciplinarité et dont l'un des axes stratégiques est de développer des Msc (*Master of Science*) en langue anglaise. Cette formation originale est complémentaire et non concurrentielle vis-à-vis de formations du même cycle et vient en *continuum* de formations de licence (ou équivalent international) dans les domaines de la biologie, de la conservation et/ou de la biochimie.

Ce programme est également ouvert à d'autres parcours de formations (ingénierie, gestion, économie, communication) pour des candidats ayant déjà une expérience dans ce secteur d'activité. La pluridisciplinarité s'apprécie au travers d'enseignements tels que la biologie marine, le droit, la chimie, les outils numériques, les sciences sociales, la gestion et l'entrepreneuriat, afin d'appréhender les aspects scientifiques, sociétaux et économiques de l'océan.

**Ce master est pleinement tourné vers l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.**

L'offre de formation est exclusivement dispensée en anglais. Le nombre d'étudiants internationaux inscrits représente environ 60 % des effectifs sur les trois années analysées du dossier. La formation accueille chaque année des étudiants internationaux en échange d'un semestre dans le cadre du master international IMBRSea, soit 48 étudiants sur 128 sur les trois dernières années. D'autre part, les étudiants sont largement incités à effectuer au moins un de leurs stages à l'étranger.

**Adossée à l'Institut fédératif de recherche sur les ressources marines, cette formation est en lien étroit avec la recherche.**

Le nombre d'heures de formation à et par la recherche est significatif : 259/835 soit 31 %, mais la proportion de chercheurs/enseignants-chercheurs impliqués dans la formation est faible : 4 sur 24 soit 16 % et pourrait être renforcée au regard des laboratoires UCA associés au programme : laboratoires ECOSEAS d'écologie marine, IRCAN physiologie, ecotoxicologie, biomédical, LADIE droit de la mer, ICN chimie et biotechnologie marine, GREDEG économie bleue et management et INRIA intelligence artificielle, innovation. En moyenne, un tiers des étudiants réalisent au cours de leur année un stage dans un laboratoire de recherche. De plus, la formation offre en deuxième année une semaine complète en laboratoire où les étudiants sont activement encadrés et accompagnés pour acquérir des connaissances et des compétences en génie chimique. Si certains étudiants poursuivent en doctorat dans l'objectif d'embrasser une carrière de chercheur, cette donnée n'est ni quantifiée, ni analysée.

**La formation témoigne de relations fortes avec le monde socio-économique.** Celles-ci se traduisent à la fois par la participation des professionnels dans l'offre de formation (33 % des interventions), et aussi par l'ouverture d'un nouveau parcours en 2021-2022, particulièrement destiné à des candidats ayant une expérience professionnelle d'au moins trois ans dans le même domaine d'activité ou ayant déjà un niveau master et souhaitant réorienter leur carrière. Un stage obligatoire d'une durée de 40 semaines, incluant les projets tuteurés, offre aux étudiants une première expérience professionnelle. En écho à la politique de préparation à l'insertion professionnelle et à l'entrepreneuriat de l'établissement, la formation propose dans le cursus, des modules

d'entrepreneuriat pour inciter les étudiants à créer une entreprise, comptant pour 8 crédits ECTS dans le parcours Science & Société sur l'ensemble des deux années.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation développée sous forme modulaire présente un programme en cohérence avec ses objectifs, mais la mise en adéquation avec l'approche par compétences n'est pas évoquée.** Sont néanmoins précisés les attendus majeurs de la formation : acquérir des connaissances scientifiques de haut niveau et développer un esprit critique, évaluer les défis actuels et émergents liés aux océans, contribuer à une prise de décision avisée, et développer des compétences entrepreneuriales.

**Des modalités pédagogiques favorisant l'interactivité sont proposées.** Les modules d'enseignement sont conçus dans une approche d'apprentissage mixte, préparant les étudiants aux interventions des enseignants grâce à un travail asynchrone préalable. Plusieurs outils et plateformes sont utilisés, tels que Moodle, Panopto ou Wooclap facilitant les interactions et les échanges entre étudiants et intervenants que ce soit sous forme de récitations, d'ateliers ou de discussions.

**La formation est totalement adaptée à l'international.** L'ensemble des cours est dispensé en anglais et, pour l'entrée dans la formation, un niveau de certification B2, voire C1 est requis. Cette formation s'inscrit ainsi dans la stratégie de l'UCA et son ambition de construire une université d'un fort rayonnement international. Les étudiants bénéficient de l'aide de l'équipe enseignante et administrative pour être accompagnés dans leurs demandes de mobilité. Les étudiants étrangers peuvent bénéficier de cours de français afin de faciliter leur adaptation. La proposition d'une certification optionnelle en langue française est en cours de réflexion et apporterait un avantage à leur cursus.

**La formation propose un parcours visant un public de formation continue (FC).** Une déclinaison d'Unités d'Enseignement sous forme de modules permettrait d'attirer un plus large public de FC. Si le dossier n'apporte pas de précisions sur une adaptation modulaire de la formation ciblant le public FC en emploi, l'ouverture d'un parcours spécifique destiné à un public en reconversion ou réorientation est proposé depuis la rentrée 2021, permettant de compléter et de diversifier l'offre existante.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation, d'une création récente, doit développer son attractivité auprès de ses différents publics même si les chiffres montrent des effectifs en augmentation.** Des indicateurs de suivi ont été élaborés dès l'ouverture de la formation. Cette dernière dispose d'un site web dédié et d'une stratégie de communication portée à l'international notamment via Campus France. Toutefois, à la lecture du dossier, il est impossible d'évaluer l'attractivité de la formation, celle-ci n'ayant pas été quantifiée ni argumentée.

**La formation ne précise pas les taux de réussite de ses étudiants.** Ces taux de réussite sont pourtant bien calculés, ils apparaissent sur les PV servant aux délibérations, mais leur suivi n'est pas évalué par les responsables.

**L'équipe administrative en lien avec les Alumni suit l'insertion professionnelle.** Il existe en parallèle, les enquêtes réalisées par l'Observatoire de la Vie Étudiante (OVE) qui fournit aux formations des enquêtes détaillées à six mois. Avec un taux de réponse de 40 % sur une enquête réalisée auprès de 10 diplômés, le taux d'insertion, 6 mois après l'obtention du diplôme, n'est pas significatif. Avec un petit effectif, un suivi certainement plus efficace pourrait être assuré par les responsables de la formation.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation bénéficie d'une cellule de pilotage dédiée dans l>IDEX pour évaluer le programme et les ressources humaines affectées.** La formation fait intervenir vingt-quatre enseignants, dont vingt-et-un professeurs invités pour une formation qui représente 835 heures d'enseignements sur deux ans. Avec des effectifs en augmentation sur les trois dernières années : de 26 à 65 étudiants en incluant les étudiants en échange IMBRSea pour un semestre représentant environ un tiers des effectifs, le taux d'encadrement reste suffisant. Ajoutons à cela qu'une ingénieure pédagogique est spécifiquement dédiée aux Msc.

D'autre part, il existe une cellule de pilotage dédiée et hébergée dans l>IDEX afin d'évaluer chaque année le programme des formations internationales.

**La formation répond à la politique du processus d'évaluation préconisée par Université Côte d'Azur.** En effet, elle adhère au service commun de la maison de l'évaluation-amélioration-valorisation des formations et enseignements (La maison de l'ÉAV-FE) qui propose des évaluations des enseignements et de la formation. Ainsi 3 étudiants ont répondu à cette évaluation en 2018-2019, huit en 2019-2020 et neuf en 2020-2021 ce qui reste faible au regard du nombre d'étudiants inscrits. Un conseil de perfectionnement auquel prennent part des représentants du secteur privé se réunit une fois par an et un compte rendu est annexé au dossier. Celui-ci permet de dégager des axes d'amélioration notamment sur la communication, les retours sur le déroulé de l'organisation de l'année, les résultats obtenus et la visibilité de la formation.

## Conclusion

### Points forts

- Un environnement de recherche favorable,
- Des contenus pédagogiques adaptés à la professionnalisation,
- Une diversité d'intervenants,
- Une dynamique de croissance des effectifs,
- Une ouverture d'un deuxième parcours pour diversifier les publics

### Points faibles

- Peu d'enseignants-chercheurs participent à la formation,
- Peu de recul sur l'insertion professionnelle (formation encore jeune).

### Recommandations

- Suivre l'insertion professionnelle : il s'agira de bien veiller à ce que les contenus de la formation et les compétences acquises restent en adéquation avec les débouchés visés par la formation sur le marché de l'emploi.

# GRADE DE MASTER SCIENCES DES DONNÉES ET INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master of science *Data Sciences and Artificial Intelligence* (DSAI) est un des huit «*International Master of Science programmes*», créés dans le cadre de l'Initiative d'excellence UCA JEDI, permettant d'obtenir le grade de master. Cette formation de deux ans est enseignée entièrement en anglais. Le MSc DSAI fournit une formation aux méthodes des sciences des données, et sur les perspectives scientifiques mathématiques et informatiques. Les étudiants reçoivent une formation théorique approfondie ainsi que des compétences techniques et pratiques des sciences des données.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Cette formation interdisciplinaire est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement, et cohérente avec l'expertise du site.** Elle fait partie des diplômes d'établissement créés et soutenus par l'Initiative d'Excellence UCA JEDI. Elle s'inscrit dans le continuum d'un diplôme de niveau Bac+3 en Informatique ou Mathématiques. Cette formation est originale, non redondante avec l'offre existante et caractérisée par une forte interdisciplinarité. Ce programme est labellisé par l'institut Interdisciplinaire d'Intelligence Artificielle (3IA côte d'Azur). L'organisation du contenu pédagogique renforce les interactions et les synergies entre disciplines, au service de l'interdisciplinarité, avec plusieurs modules mutualisés. La seconde année permet aux étudiants d'orienter leur formation vers des thématiques liées au territoire intelligent, à la médecine numérique ou à l'approfondissement en IA.

**Entièrement dispensée en anglais, cette formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** Le public est composé de 80 % d'étudiants internationaux. Cette formation s'annonce ouverte aux mobilités, mais celles-ci restent à développer notamment grâce aux bourses d'excellence mises en place pour les MSc. Elle s'appuie sur Campus France pour son recrutement. Elle est en co-diplomation avec l'Université de Laval au Québec. Si cette formation est intégrée dans l'écosystème des universités européennes avec le projet ULYSSEUS, aucun élément du dossier ne permet d'évaluer le bénéfice apporté par cet environnement.

De plus, la formation a tissé des liens de partenariat avec deux universités, ouverte aux métiers d'avenir (Gênes, Santander). Pour faciliter l'intégration des étudiants internationaux, des cours de français sont proposés en option. Une certification en langue française est à l'étude pour les étudiants internationaux.

**L'adossement à la recherche est bien visible et s'apprécie par le nombre d'heures de formation à et par la recherche et la qualité des enseignants-chercheurs qui y participent.** Le taux d'heures de formation à et par la recherche est de 25 %, soit 230 heures sur un total de 895 heures-étudiant. D'autre part, sur les 31 enseignants de la formation, 10 sont des chercheurs ou enseignants-chercheurs (32 %), et réalisent près de 60 % des enseignements (530h/895h). La formation inclut en M1 et M2 des stages, de quatre et six mois respectivement, dont 10 % des étudiants font le choix d'effectuer en laboratoire de recherche.

**Cette formation intègre des éléments de professionnalisation en lien avec les acteurs socio-économiques.** Elle n'envisage pas d'ouvrir à l'alternance du fait des difficultés d'obtention des visas de travail que rencontrent les étudiants étrangers. Ce master bénéficie d'un réseau professionnel et plusieurs acteurs interviennent dans le programme tels que Thalès, Amadeus, mais leur implication n'est pas quantifiée, ni analysée dans le dossier. Une place importante est réservée aux stages (35 semaines sur les 2 années) pour les premières expériences dans le milieu industriel ainsi qu'aux projets tuteurés. Les partenaires socio-économiques sont conviés au conseil de perfectionnement pour veiller à l'adéquation entre le programme et ses débouchés, mais les résultats et leur analyse ne sont pas décrits dans le compte rendu fourni de ce conseil.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation présente un programme cohérent avec ses objectifs, mais l'approche par compétences n'est pas décrite ni mise en place.** Les modules dispensés sont pertinents et flexibles pour des parcours personnalisés avec des modules à choix. Le nombre d'heures dispensées sur les deux années est raisonnable et bien équilibré sur les différents semestres. Il n'existe pas de compensation entre les unités d'enseignement, ce qui permet de s'assurer des compétences acquises par les étudiants sur l'ensemble de la formation.

**La formation diversifie peu ses pratiques pédagogiques.** Les enseignements se déclinent en cours et en travaux dirigés dans les laboratoires. Les liens avec le 3IA permettent aux étudiants de bénéficier de données réelles fournies par des partenaires industriels pour les sessions pratiques, mais on ne relève aucun TP dans la maquette de la formation. Bien que ce ne soit pas le cœur de la formation, une sensibilisation aux impacts environnementaux de l'IA est abordée dans certains modules, pour soutenir le développement durable ou souligner l'aspect énergivore de cette technologie.

**La formation est totalement adaptée à l'international.** Le programme est enseigné 100 % en anglais, pour répondre aux enjeux et aux attentes des professionnels dans ce domaine et pour faciliter l'intégration d'étudiants internationaux. Il existe un service dédié pour développer la mobilité entrante et sortante, mais aucune donnée chiffrée des mobilités n'est mentionnée alors qu'environ 20 à 30 % des étudiants nationaux pourraient profiter des mobilités à l'international. À noter que ce programme est en co-diplomation avec l'Université de Laval et souhaite continuer activement à développer des partenariats avec d'autres universités.

**La question de la formation continue est en cours de développement grâce à la création d'un module dédié par l'ingénierie pédagogique.** La formation est récente et la nouvelle organisation des unités d'enseignement devrait permettre, dans un proche avenir, de s'adapter au public de la formation continue à destination des professionnels. Il n'est pas envisagé d'ouverture à l'alternance.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Des indicateurs de suivi ont été élaborés dès l'ouverture de la formation, mais aucune donnée chiffrée ne permet d'évaluer son attractivité.** On note une augmentation des effectifs entre 2018-2019 et 2019-2020, qui a doublé en deux ans, passant de 10 à 22 étudiants, pour se stabiliser en 2020-2021. La capacité d'accueil n'étant pas précisée, il n'est pas possible d'évaluer si les objectifs en termes d'effectifs sont atteints.

Le conseil de perfectionnement a noté un faible taux d'inscrits par rapport aux admis. La formation dispose d'un site web dédié et d'une stratégie de communication portée à l'international par différentes plateformes spécialisées dans les masters internationaux. À ceci s'ajoutent les campagnes sur les médias sociaux, ainsi qu'une présence sur les salons internationaux, et via Campus France.

**La formation donne quelques informations sur les taux de réussite des étudiants.** Ainsi, on peut noter que la majorité des étudiants valide tous les crédits ECTS des enseignements (en M1, respectivement 8 sur 10, 5 sur 8 et 10 sur 13 sur les 3 dernières années et en M2, 12 sur 14 et 5 sur 6 pour les deux dernières années), ce qui est un gage de qualité et démontre la bonne adéquation du recrutement. Toutefois, bien que le dossier précise que les taux de réussite fassent l'objet de discussions lors des conseils de perfectionnement, le compte rendu fourni est très succinct et n'en fait pas état. D'autre part, on note un manque de représentativité du monde socio-économique et des étudiants dans ce conseil.

**La formation suit l'insertion professionnelle de ses diplômés par l'intermédiaire** des enquêtes réalisées par l'Observatoire de la Vie Étudiante (OVE) qui fournit aux formations des enquêtes détaillées à 6 mois. Sur 11 diplômés en 2019-2020, 7 d'entre eux ont répondu à l'enquête : 6 mois après le diplôme, 43 % étaient en poursuite d'études, 43 % ont trouvé un emploi et 14 % étaient en recherche d'emploi sans poursuite dans l'enseignement supérieur ce qui démontre une insertion professionnelle difficile à analyser avec cet échantillon réduit. On note que 66 % des diplômés ayant répondu à l'enquête exercent un emploi de type ingénieur ou cadre et dispose d'un emploi stable (CDI). Enfin, on observe qu'un tiers des diplômés exerce une activité professionnelle à l'étranger.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens humains dans la formation sont corrects.** On compte 31 enseignants pour suivre une vingtaine d'étudiants sur les deux années de la formation. Le nombre total d'heures étudiant enseignées, de 765, devrait augmenter avec l'intégration d'un nouveau parcours, en lien avec l'interdisciplinarité, mais qui n'est pas

développé dans le dossier. Le conseil de perfectionnement a proposé l'ouverture de trois parcours et la mise en place d'un tronc commun en deuxième année. On regrette l'absence de précision sur cette évolution.

**La formation répond à la politique du processus d'évaluation préconisé par Université Côte d'Azur.** Elle utilise le service commun de La Maison de l'ÉAV-FE (Maison de l'Évaluation-Amélioration-Valorisation des formations et enseignements) qui propose un processus d'évaluation interne. Ainsi sept étudiants ont répondu à cette évaluation en 2018-2019, quatre en 2019-2020 et un en 2020-2021 ce qui est faible compte tenu du nombre d'étudiants inscrits, respectivement 10, 22 et 19. Le conseil de perfectionnement a relevé les faiblesses de la formation et a suggéré des améliorations. À titre d'exemple : plus de cours sur les bases de données, aborder le machine-learning avec R, supprimer ou alléger les cours de python.

## Conclusion

### Points forts

- Une diversité et une pluridisciplinarité des modules d'enseignement,
- Une bonne ouverture à l'international.

### Points faibles

- Un manque d'attractivité de la formation,
- Une faible ouverture à la formation continue,
- Un taux de réponse insuffisant aux enquêtes d'évaluation des enseignements,
- Un manque de représentativité du monde socio-économique dans le conseil de perfectionnement.

### Recommandations

- Stabiliser, voire augmenter, les flux entrants,
- Consolider l'évaluation des enseignements,
- Développer l'existence des partenariats internationaux pour offrir des mobilités sortantes aux étudiants nationaux,
- S'assurer de la pertinence de la participation des professionnels, en les impliquant de façon efficace dans le conseil de perfectionnement.

# MASTER CHIMIE MOLÉCULAIRE

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Chimie moléculaire* de l'université Côte d'Azur (UCA) est rattaché à l'École universitaire de recherche Sciences fondamentales et ingénierie (EUR SPECTRUM). Après une première année commune, cette formation ouvre deux parcours en M2 : le parcours *Fragrances & Fine Chemistry* (F2C) accessible à la formation initiale (FI) et continue (FC) et le parcours *Formulation Analyse Qualité* (FOQUAL) ouvert à l'alternance et à la FC. Ce dernier parcours propose un choix d'options de spécialisation vers le secteur des industries pharmaceutiques et vétérinaires (IPV) ou celui des arômes, parfums et cosmétiques (APC). La formation se déroule sur les campus de Grasse et de Nice Valrose.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master Chimie moléculaire est cohérent avec la stratégie de l'offre de formation de l'UCA.** Il profite de partenariats du territoire dans le domaine d'excellence des arômes et parfums implanté historiquement en région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Cette formation s'inscrit dans la continuité de la licence de chimie dont les enseignements préparent aux parcours du master. En complément, l'UCA propose un diplôme d'établissement de grade master dans le domaine des arômes et parfums : le *master of sciences management de la filière arômes et parfums* et deux diplômes d'université (DU) : le *DU cosmétologie* (COSMO) et le *DU législation parfum arôme cosmétique*. Disposant d'un panel riche, l'UCA offre, dans le domaine d'expertise des arômes et parfums, des formations s'adressant à tous les publics : nationaux et internationaux, de formation initiale ou d'entreprise.

**La formation offre des échanges peu soutenus, mais réguliers à l'international.** Proposé en co-diplomation avec l'université de Kharkiv (Ukraine) et l'université de l'amitié des peuples de Russie (université RUDN) de Moscou, le master ne recense qu'un nombre très limité de mobilités, uniquement entrantes (deux étudiants maximum par an) sur le parcours F2C. Le parcours FOQUAL organisé sur un rythme d'alternance de trois jours en entreprise et deux jours à l'université sur toute l'année rend difficile les mobilités. La mobilité sortante comme entrante doit être encouragée en première année de master où cette opportunité peut être offerte à tous les étudiants.

**Le master est adossé fortement à l'écosystème local de la recherche.** La formation propose des contenus de bien adossés à la recherche, avec une implication importante des chercheurs et enseignants-chercheurs de l'Institut de chimie de Nice (ICN) qui assurent 95 % des enseignements. Le parcours F2C qui privilégie les poursuites d'études en doctorat offre un programme riche en méthodologie de la recherche et en dispositifs de formation par la recherche.

**La formation bénéficie d'un solide ancrage dans le tissu économique local des arômes, parfums et produits pharmaceutiques grâce aux partenariats établis avec les pôles de compétitivité EURIBIOMED et INNOVALLIANCE et avec plusieurs syndicats professionnels.** La solidité des liens se traduit par le nombre élevé d'alternants soit 37 en 2020-2021, intégrant le parcours FOQUAL (au maximum de sa capacité d'accueil), et par la participation des représentants des entreprises aux enseignements (35 intervenants professionnels) et au pilotage de la formation. La préparation à l'insertion professionnelle est de qualité. On retrouve de nombreux éléments de professionnalisation inclus en première année : enseignement de 30 heures sur la connaissance de l'entreprise, projet tuteuré et un stage de huit semaines ; et en deuxième année : coaching sur le projet professionnel (9 heures de TD), préparation à la recherche d'emploi (4 heures), journée de simulation d'entretien, projet tuteuré et stage en entreprise (24 semaines). On notera la possibilité de participation à une junior entreprise CreaFOQUAL, préparant les étudiants volontaires aux exigences de l'entrepreneuriat tout comme la possibilité d'effectuer les stages sur son projet entrepreneurial avec mise à disposition du FABLAB.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Si le programme de la formation est en adéquation avec ses objectifs, celui-ci est décliné uniquement en unités d'enseignement.** Bien que se déclarant totalement investie dans l'approche par compétences (APC), avec une auto-évaluation mise en place, la formation ne présente pas de référentiel de compétences adapté à la formation, ni ne présente un découpage en blocs de connaissances et compétences.

**La formation est organisée sous forme de cours, travaux dirigés et travaux pratiques et développe des pratiques de pédagogie innovante.** Ainsi, le parcours FOQUAL propose des cours en classe inversée et une approche en mode projet. Ce parcours développe de façon originale une pédagogie, permettant aux enseignants d'enrichir leurs interventions par des prérequis ou des compléments de cours sous différents formats accessibles depuis Moodle. Une hybridation des cours et travaux dirigés peut être proposée, mais cette modalité peu utilisée, n'est pas proposée systématiquement comme un format disponible de la formation.

**L'enseignement en Anglais est organisé et ouvert aux étudiants internationaux.** Un enseignement commun disciplinaire d'anglais scientifique de 22 heures est proposé au deuxième semestre de la première année de master et se poursuit en deuxième année dans le parcours FOQUAL (45 heures). Le parcours F2C dispense ses enseignements en anglais. La place réservée à la langue dans ce parcours à vocation recherche est nécessaire pour favoriser les échanges entre chercheurs. Si l'équipe pédagogique mentionne une préparation et un accompagnement à la mobilité de ses étudiants, ce dispositif reste insuffisant pour encourager et développer la mobilité, encore peu engagée malgré des co-diplomations et des partenariats internationaux : une à deux mobilités entrantes par an en co-diplomation).

**La formation a mis en place des dispositifs pour diversifier ses publics et répondre aux besoins de formation des entreprises.** Avec un parcours réservé exclusivement à l'alternance, deux parcours accueillent des stagiaires de formation continue en reprise d'études et le développement d'une formation continue modulaire suivant un mode hybride. Le master *Chimie moléculaire* a mis en place une offre de formation ciblant tous les publics : individuels ou d'entreprise, complétée par deux diplômes d'université connexes au master, constituant un dispositif de qualité. Le master est accessible à la validation des acquis (VAP/VAE), mais cette voie de diplomation ne touche qu'un très faible public (une VAE partielle et deux VAP sur la période 2018-2021) malgré un tissu industriel dense et un public élevé.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le master s'appuie sur une politique de communication active dans les médias et les réseaux sociaux, et utilise des supports institutionnels pour développer son attractivité.** Cependant, les données quantitatives présentes dans le dossier ne permettent pas d'en évaluer les effets (une année seulement est citée en référence). Cette attractivité bénéficie inégalement aux parcours, seul le parcours FOQUAL ayant atteint sa capacité maximum d'accueil avec 37 étudiants accueillis pour 35 places.

**La formation suit ses taux de réussite, mais n'en évalue pas les résultats.** Le parcours F2C affiche une chute de ses taux de réussite, passant en trois ans de 95 à 72 %. Cette baisse n'est pas analysée, mais mérite une attention particulière. Ces taux ne sont pas cohérents avec les bons taux de réussite de première année de master, supérieurs à 90 %; et les excellents résultats du parcours FOQUAL (100 % de réussite) dont la mesure de la réussite fait partie intégrante de son dispositif qualité ISO9001.

**L'insertion professionnelle à 6 mois est bonne et se situe majoritairement au niveau technicien.** Le suivi de l'insertion professionnelle est assuré par l'observatoire de la vie étudiante à 6, 12 et 30 mois. Ce suivi est assuré en parallèle pour le parcours FOQUAL par une enquête interne. L'insertion professionnelle des diplômés : élément de preuve dans l'annexe 3, est bonne avec 55 % de diplômés en emploi à 6 mois et 23 % en poursuite d'étude avec un taux de réponse de 31 répondants pour 43 diplômés. Le niveau des emplois occupés (niveau technicien à 64 % et ouvrier à 7 %) ne correspond pas au niveau de qualification des diplômés (BAC+5).

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens suffisants pour atteindre ses objectifs pédagogiques et l'établissement accompagne l'équipe dans ses besoins de formation.** Trente-trois chercheurs et enseignants-chercheurs couvrent 95 % des heures de formation. L'équipe pédagogique s'est appuyée sur l'établissement dans sa volonté de développer ses compétences d'enseignement. Deux enseignants se sont formés à l'innovation

pédagogique et des formations sur l'approche par compétences ont été mises en place, mais sans analyse objective des résultats dans le dossier.

**La formation propose un processus d'évaluation interne en accord avec le cadrage défini par l'UCA.** Des évaluations de la formation et des enseignements sont réalisées par la maison de l'évaluation-amélioration-valorisation des formations et enseignements, mais les taux de réponse aux questionnaires sont faibles, entre 20 et 40 % suivant les années. Pour chaque parcours est installé un conseil de perfectionnement associant : les enseignants, les partenaires industriels et les étudiants.

Les comptes rendus des conseils annexés au dossier montrent qu'ils jouent pleinement leur rôle et élaborent des propositions dans un objectif d'amélioration continue. Le parcours FOQUAL est accrédité ISO9001 sur son activité de formation.

Cette démarche est très positive, mais le suivi de l'activité, qui reprend les indicateurs mis en place par l'université, entraîne souvent un doublon d'enquêtes conduisant à des informations hétérogènes au niveau de l'établissement et à des données contradictoires. Une mutualisation des enquêtes communes à la formation et à l'établissement est à envisager.

## Conclusion

### Points forts

- Des partenariats industriels lisibles et ancrés dans la spécificité du territoire,
- Un bon adossement à l'écosystème de la recherche,
- Une ouverture à la formation continue et à l'alternance adaptée,
- Un processus d'évaluation interne en place.

### Points faibles

- Une bonne insertion professionnelle, mais dont l'employabilité ne correspond pas au niveau de diplomation (Bac+5),
- Des taux de réussite en baisse pour le parcours F2C,
- Un dispositif d'offre de mobilités à l'international, peu efficace.

### Recommandations

- La formation doit s'appuyer, lors des conseils de perfectionnement, sur l'ensemble des enquêtes à disposition concernant l'insertion professionnelle, l'évaluation des enseignements et les taux de réussite.
- L'analyse des enquêtes doit conduire à la mise en place d'actions correctives.
- La chute des taux de réussite du parcours F2C tout comme l'insertion professionnelle doivent être prises en compte pour améliorer la qualité des emplois obtenus après le diplôme.
- Envisager la mise en place de nouveaux partenariats afin d'augmenter l'offre de mobilités sortantes, notamment avec l'université RUDN de Moscou qui présente un accord de co-diplomation.

# MASTER ÉLECTRONIQUE, ÉNERGIE ÉLECTRIQUE, AUTOMATIQUE

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Électronique, énergie électrique, automatique* (EEA) propose un parcours unique intitulé *Électronique, systèmes de télécommunications* (ESTel). Il forme en deux ans des cadres spécialistes en conception et développement de systèmes électroniques, microélectroniques et de télécommunications. Il permet aussi d'acquérir des compétences en modélisation de systèmes complexes et de microsystèmes au sens large. Ce master est adossé à l'offre de formation de l'École universitaire de recherche *Digital Systems for Humans* (EUR DS4H).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**En s'intégrant dans les projets pluridisciplinaires de l'EUR DS4H, la formation est innovante et cohérente avec la stratégie de l'établissement.** L'EUR *Digital Systems for Humans* (DS4H) est l'une des huit *graduate schools* thématiques d'université Côte d'Azur Lauréate de l'appel à projet PIA3 qui traite les aspects scientifiques, technologiques et humains de la société numérique. Sur le volet formation, ce master EEA ESTel trouve sa place parmi les cinq masters couvrant le numérique proposés par cette EUR. Il est résolument innovant et joue la carte de la pluridisciplinarité grâce à ses mineures et ses projets mêlant des étudiants de différentes disciplines (informatique, électronique, droit, etc.).

Cette formation est en continuité de la licence *Sciences et technologies*, mention électronique de l'UCA ou de mentions de physique ou d'informatique. Cette formation bénéficie d'un environnement favorable par la proximité des laboratoires de recherche du domaine et des entreprises industrielles locales. Cette formation tient compte de la politique de développement durable entreprise par l'établissement et sensibilise les étudiants à la consommation énergétique des systèmes dans le cadre de leurs enseignements.

**La formation n'est pas ouverte à l'international.** Aucune offre spécifique n'est proposée ce qui est regrettable. La question mérite d'être soulevée, vu la proportion d'étudiants internationaux dans la formation, de l'ordre de 70 % sur les trois dernières années. Des bourses WINGS, offertes par l'EUR DS4H, sont attribuées à d'excellents étudiants internationaux. On note aussi l'existence d'un accord multilatéral franco-italien de double diplomation, mais cet accord ne donne pas lieu à des échanges d'étudiants.

**L'adossement de la formation à la recherche est excellent et fait participer plusieurs enseignants-chercheurs des laboratoires environnants.** Les enseignants-chercheurs des laboratoires LEAT (Laboratoire d'Électronique, Antennes et Télécommunications), LAGRANGE, INPHYNI (Institut de Physique de Nice) et CRHEA (Centre de Recherches sur l'HétéroÉpitaxie et ses Applications) constituent l'essentiel de l'équipe pédagogique qui compte

21 enseignants dont 16 enseignants-chercheurs assurant environ 95 % des heures de la formation. Les compétences sont ainsi parfaitement réunies pour un enseignement de qualité et la formation propose des Unités d'Enseignement à choix en M2, l'une d'elles portant sur l'imagerie et les télécoms spatiales du fait des spécialisations des enseignants-chercheurs de l'équipe pédagogique. Les étudiants bénéficient d'un environnement très favorable pour réaliser leurs stages dans ces laboratoires.

Ajoutons à cela le projet professionnel et de recherche (PPR) réalisé chaque semestre dont les sujets peuvent être proposés par le département d'électronique ou par un laboratoire de recherche assurant ainsi une découverte du milieu de la recherche.

**Les relations avec le monde socio-économique sont bonnes et intègrent des éléments de professionnalisation.** Les métiers de l'électronique constituent un secteur de pointe de l'activité R&D de l'industrie et la présence de la technopole de Sophia-Antipolis regroupant entre autres des entreprises demandeuses de formation en STIC, en télécommunications, en intelligence artificielle et IoT, est un véritable atout pour la formation. Cette dernière sait s'adapter à l'évolution du secteur du numérique qui crée de nouveaux besoins et exige de nouvelles compétences dans les domaines du transport, des objets connectés, ou de l'efficacité énergétique.

On compte 24 % d'enseignants professionnels, soit 5 sur 21 enseignants, mais leur participation pourrait être

accrue, puisque limitée à seulement 96 heures sur 1172 heures de formation. L'adéquation aux besoins des acteurs du territoire est effective depuis la rentrée par l'ouverture de la formation à l'alternance, via des contrats de professionnalisation pour le M1 et M2, et un contrat d'apprentissage pour le M2, soutenue par l'UCA. Le master est également ouvert à la formation continue dont ont bénéficié des salariés de THALES DMS.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite sur un programme cohérent avec des objectifs clairs et une bonne adéquation avec les compétences visées.** Elle a défini un référentiel de compétences bien conçu, articulé autour de six objectifs de formation principaux déclinés en niveaux de développement et en apprentissages critiques. Une réflexion a également porté sur l'élaboration d'une matrice de cohérence permettant d'associer chaque Unité d'Enseignement de la formation à divers apprentissages critiques, afin d'évaluer efficacement ces compétences.

**La formation diversifie peu ses pratiques pédagogiques.** Au-delà des cours magistraux, des travaux dirigés et des travaux pratiques, la mise en place de projets permet aux étudiants d'acquérir plus facilement les connaissances. Pour les réaliser, les étudiants ont accès aux salles dédiées et au Fablab du Campus.

**La formation inclut quelques enseignements en anglais, mais ne développe pas de dispositifs pour préparer les étudiants aux mobilités.** Toutes les mineures DS4H suivies par les étudiants sont dispensées en anglais ainsi que quelques cours pour un total de 42 heures confirmant une préparation faible pour une ouverture à l'international. L'attribution de trois à quatre bourses Wings DS4H à des étudiants internationaux permet d'attirer en master EEA des étudiants étrangers d'un excellent niveau.

**La formation adapte ses dispositifs aux publics de la formation continue et en alternance.** Le master EEA est proposé en alternance depuis un an et on dénombre deux étudiants inscrits en contrat de professionnalisation sur l'année 2020-2021. Les alternants sont gérés administrativement par la cellule pro de l'université et l'emploi du temps est organisé en conséquence pour les étudiants. Le rythme de l'alternance pour les trois premiers semestres est trois jours en cours sur deux jours en entreprise. Pour le quatrième semestre, l'alternant se voit proposer une période de temps plein en entreprise entrecoupée par des retours à l'université. La formation continue est peu développée, puisque depuis trois ans, on note seulement un stagiaire par an.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation bénéficie d'une bonne visibilité, mais son attractivité est modeste.** Utilisant le service de communication de DS4H, le site web et les journées portes ouvertes, la formation est très visible en France et à l'international. En particulier, on note, pour l'année 2020-2021, 250 dossiers examinés sur la plateforme e-candidat auxquels il faut ajouter environ 400 dossiers sur la plateforme études en France, pour un total de 33 admis en première année. Toutefois, seule la moitié d'entre eux s'est finalement inscrite ne permettant pas d'atteindre la capacité d'accueil de la formation. On peut aussi noter une baisse d'effectifs sur les trois dernières années passant de 52 à 40.

**La formation enregistre d'excellents taux de réussite des étudiants.** En master 2, le taux de réussite au cours des trois dernières années varie entre 83 % et 100 %. Toutefois, on note moins de 30 % des étudiants validant tous les crédits ECTS des enseignements auxquels ils sont inscrits, en master 1 ou en master 2, soit une faible proportion.

**La formation analyse bien l'insertion professionnelle de ses diplômés.** Sur les 12 étudiants ayant répondu à l'enquête organisée par l'OVE en 2021, 50 % ont un emploi six mois après l'obtention du diplôme, 25 % sont en poursuite d'études et 25 % en recherche d'emploi. Concernant la dernière promotion sortie, les chiffres sont comparables : sur 20 diplômés, 10 étaient en CDI et 7 en thèse, les 3 autres n'ayant pas répondu à l'enquête.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens humains dont dispose la formation sont satisfaisants.** Avec un total de 21 enseignants dont 16 enseignants-chercheurs pour environ quarante-cinq étudiants, le taux d'encadrement est bon.

**La formation répond partiellement à la politique du dispositif d'évaluation préconisée par Université Côte d'Azur et on regrette l'absence de conseil de perfectionnement.** Le service commun de la maison de l'ÉAV-FE (Maison de l'Évaluation-Amélioration-Valorisation des formations et enseignements) propose un processus d'évaluation automatique interne. Ainsi 7 étudiants ont répondu à cette évaluation en 2018-2019, 12 en 2019-2020 et 6 en 2020-2021 ce qui est faible vu le nombre d'étudiants inscrits dans la formation, soit respectivement 52, 42 et 40.

Des échanges sont réalisés entre le responsable d'année et les étudiants pour faire remonter les problèmes rencontrés et/ou les améliorations à apporter.

Il n'existe pas actuellement de conseil de perfectionnement du Master. Le dossier indique sa création récente et une première réunion était prévue en mai 2022 alors que la formation existe depuis plusieurs années, ce qui est regrettable.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation à et par la recherche de grande qualité déployée dans un environnement académique et industriel favorable,
- Une approche par compétences bien réfléchie.

### Points faibles

- Aucune offre à l'international,
- Une ouverture à l'alternance peu développée,
- Peu d'analyse critique de la formation.

### Recommandations

- Favoriser l'offre à l'international,
- Développer la formation en alternance en bénéficiant notamment du tissu industriel de proximité,
- Assurer une évaluation interne de la formation pour son amélioration et son suivi.

# MASTER GESTION DE L'ENVIRONNEMENT

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Gestion de l'environnement* de l'université Côte d'Azur (UCA) réunit un ensemble de six parcours avec une approche pluridisciplinaire originale associant les sciences humaines et les sciences et technologies. Ces parcours sont intégrés aux périmètres de deux Écoles universitaires de recherche (EUR) : l'EUR Sciences de la société et de l'environnement (EUR ODYSSEE) et l'EUR Sciences fondamentales et ingénierie (EUR SPECTRUM). Le périmètre de l'EUR ODYSSEE couvre les parcours : *Pollution atmosphérique, changement climatique, impacts sanitaires, énergies renouvelables (AIR), Géoprospective, aménagement et durabilité des territoires (GEOPRAD), Communication écocitoyenne, patrimoine et développement durable (COMEDD), Gestion de l'environnement et du développement durable (GEDD)*, celui de l'EUR SPECTRUM intègre les parcours : *Euro Hydroinformatique et Gestion de l'Eau (EUROAQUAE), Gestion de projets hydrotechnologiques et environnementaux (Hydroprotech) et partage avec l'EUR ODYSSEE, le parcours GEDD.*

Tous les parcours sont ouverts en formation initiale et continue. Les parcours GEDD, COMEDD et Hydroprotech sont ouverts à l'alternance, mais uniquement en deuxième année pour ce dernier. Enfin, le parcours EUROAQUAE résultant d'un partenariat international (Erasmus Mundus) s'organise suivant les semestres dans l'un des pays partenaires d'une alliance regroupant les universités de cinq pays : Espagne, Pologne, Allemagne, Royaume-Uni et France.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation s'intègre parfaitement dans la stratégie formation et les priorités affichées par l'UCA.** Les parcours du master sont accessibles à un nombre important de mentions relevant des portails Sciences de l'homme et de la société, Sciences et technologies et Sciences de la vie. Ce master inclut trois parcours en alternance et un parcours ouvert à l'international, respectant ainsi les objectifs définis par l'établissement en matière de formation. La formation s'adosse à la politique de recherche développée au sein des EUR ODYSSEE et SPECTRUM et des deux académies : *Espace, environnement, risques et résilience* et *Homme, milieux, idées*.

**La formation est ouverte à l'international, mais de façon inégale.** Seulement deux parcours sur six font état de partenariats internationaux. La formation développe avec le parcours Erasmus Mundus EUROAQUAE une offre spécifique à l'international en partenariat avec cinq universités européennes. Le parcours *Hydroprotech* fait l'objet d'une co-diplomation avec l'Incheon National University (INU) de Corée du Sud. Le nombre des mobilités entrante (110 en moyenne) et sortante (59 en moyenne) est important. Dans ce nombre, la plupart sont liées au parcours EUROAQUAE (effectif entre 55 et 60 étudiants). Le détail des mobilités par parcours aurait permis de mieux évaluer leur répartition.

**La formation bénéficie d'un très bon adossement à la recherche.** Avec des modules de méthodologie et d'initiation à la recherche présents dans les six programmes de formation, de la recherche-action ou des projets tuteurés, des possibilités de stage ou de mémoire de recherche et une option spécifique recherche pour le master *GEOPRAD*, le master intègre une formation solide à et par la recherche. La participation des chercheurs du site à hauteur de 50 % du volume des enseignements (2035 heures) et l'appui de plusieurs laboratoires du site à la formation y compris pour accueillir des étudiants en stage, témoignent d'un adossement à la recherche de qualité.

**La formation entretient des liens avec son environnement socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Avec trois parcours sur six en alternance, la formation entretient une relation effective avec les représentants du monde socio-économique. Cet environnement reste toutefois très peu décrit et on regrette que ne soient pas mentionnés les partenariats dont bénéficie la formation. Dans celle-ci, l'implication du monde professionnel concerne la participation de 84 professionnels assurant 2036 heures d'enseignement soit 50 % du volume enseigné. Ces professionnels sont également associés aux différents conseils de perfectionnement et de pilotage des parcours. Le nombre de stagiaires de formation continue (10 sur trois ans) reste cependant faible, incitant un renforcement de ces liens partenariaux. Des modules préparant à l'insertion professionnelle figurent bien dans les maquettes des enseignements tout comme une sensibilisation à l'entrepreneuriat.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le travail sur l'approche par compétences (APC) est engagé dans la formation.** Des référentiels de compétences élaborés avec les acteurs du monde professionnel ont été définis et ces compétences ont été identifiées pour chacune des UE de parcours. Ce travail est présenté dans le dossier sous la forme d'un syllabus associé au parcours *GEDD*. Il sera opportun de mettre en place l'e-portfolio permettant le suivi de ces compétences par les étudiants, et de généraliser cela à l'ensemble des parcours.

**La diversification des pratiques pédagogiques et de l'innovation restent timides.** Malgré des actions Erasmus+ engagées en ce sens, les pratiques pédagogiques utilisent un dispositif classique. L'innovation pédagogique se limite à une approche par projet et l'utilisation des ressources en ligne proposées par l'université virtuelle environnement développement durable (UVED). Même si un suivi à distance est proposé pour les trois parcours : *Hydroprotech*, *EUROAQUAE*, *GEDD*, il représente un total de 600 heures sur les 1200 heures de chaque maquette.

**La place des langues est bien prise en considération, mais uniquement pour les parcours ciblant l'international (*GEDD*, *EUROAQUAE*, *Hydroprotech*).** Pour ces parcours, la place réservée à l'acquisition de compétences linguistiques est importante. On retrouve dans ces formations une soixante d'heures d'enseignement en langue préparant les étudiants à un examen certificateur obligatoire (score TOEIC > 750 visé).

Le parcours *Erasmus Mundus EUROAQUAE* est dispensé en anglais et propose des cours de français langue étrangère (32 heures) pour faciliter l'intégration de ses publics internationaux.

Les mobilités qui nécessitent un niveau minimum B2 pour leur attribution sont, d'ailleurs encouragées par des bourses et des enseignements de langue pré-mobilité. Pour les autres parcours, la place des langues se restreint à un enseignement d'une vingtaine d'heures d'anglais, le strict minimum.

**La formation est ouverte à l'alternance, mais peine à trouver un public de formation continue.** La formation est ouverte à l'alternance, depuis plusieurs années. Malgré cette antériorité, le nombre d'étudiants concernés par cette modalité est resté modeste : 12 étudiants en 2018 pour 248 inscrits, 17 en 2019 pour 252 inscrits ; mais la forte progression enregistrée sur la dernière année est à souligner et à encourager (70 alternants).

Il est à souhaiter une même dynamique pour la FC qui déjà réduite à quelques unités, voit son nombre diminuer de huit en 2018 à seulement deux en 2021. On ne remarque aucune proposition d'offre spécifique modulaire favorisant l'accueil de ces publics. Même si une possibilité de valider le diplôme par la voie des acquis de l'expérience (VAE) est mise en place, aucun candidat ne s'est engagé dans le dispositif.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation suscite des candidatures et le parcours *EUROAQUAE* est très attractif, mais certains parcours présentent de faibles effectifs.** La formation communique par différentes voies : institutionnelles, réseaux sociaux et salons étudiants. Ceci suscite un réel intérêt au vu du nombre élevé de candidatures : 1 113 candidatures au regard d'une capacité d'accueil donnée à 170 par année. Malgré cela, le nombre d'inscrits dans la formation reste en deçà des capacités d'accueil en première année, et surtout en deuxième année, avec plusieurs parcours d'un effectif égal à 50 % de leur capacité d'accueil.

**La formation suit la réussite de ses étudiants, mais les résultats restent peu satisfaisants pour certains parcours.** Les parcours *GEDD* et *Hydroprotech* ont un taux de réussite moyen sur les trois années, supérieur à 95 % pour la première année du parcours et supérieur à 92 % pour la deuxième année. La réussite est donc excellente sur ces deux parcours et est remarquable pour le parcours *EUROAQUAE* qui affiche 100 % de réussite en première et en deuxième année. Les trois autres parcours aux plus faibles effectifs présentent des taux variables ; entre 70 et 83 % pour le parcours *AIR*, entre 87 et 92 % pour le parcours *GEOPRAD* et entre 66 et 80 % pour le parcours *COMEDD*.

Au regard de ces chiffres, on s'interroge sur l'efficacité du dispositif d'accompagnement individualisé mis en place dans la formation. Le dossier ne précise pas si, dans le cadre d'une démarche d'amélioration continue, une action est mise en place.

**Les résultats concernant l'insertion professionnelle (IP) donnés dans le dossier d'auto-évaluation présentent de nombreuses incohérences et données manquantes.** Tous les résultats présentés ne résultent vraisemblablement pas de la même enquête. L'élément de preuve (annexe 3 du dossier d'auto-évaluation) donne de façon incompréhensible un nombre de 81 diplômés en 2019-2020, des chiffres d'insertion incohérents avec les données du dossier (parcours *EUROAQUAE* donné avec deux étudiants en recherche d'emploi). Malgré ces imprécisions, l'IP est globalement bonne. Cependant, une attention doit être portée à la poursuite d'études en

doctorat dont le nombre est beaucoup trop faible avec sept étudiants poursuivant en doctorat soit à peine 5 % des diplômés.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Le dossier ne permet pas d'apprécier l'adéquation des besoins de la formation au regard des ressources RH mises à disposition.** Les enseignants bénéficient d'un accompagnement métier notamment lors de la prise de fonction. Le dossier ne précise pas l'usage d'indicateurs de suivi, de ses coûts et de leur soutenabilité pour l'établissement.

**Le processus d'évaluation interne de la formation en vue de son évolution dans un processus d'amélioration continue n'est pas en place.** Les enquêtes d'évaluation des enseignements et de la formation ont donné lieu à 26 retours en 3 ans pour 750 étudiants enquêtés (taux de retour de 3,5 %). Les données concernant l'insertion professionnelle ne sont pas rigoureuses et concordantes, deux parcours sur six n'ont pas de conseil de perfectionnement installé. Lorsqu'ils existent, les CP ne peuvent donc s'appuyer sur un regard critique porté sur la formation en vue de son amélioration. Seul le compte-rendu du parcours COMEDD indique une réunion dans une conformation règlementaire associant : enseignants, étudiants et professionnels durant la période 2018-2021.

## Conclusion

### Points forts

- Un bon adossement à la recherche,
- Une ouverture à l'alternance efficace,
- Un parcours *Erasmus Mundus* ouvrant à l'international,
- Un travail sur les compétences bien engagé.

### Points faibles

- Une formation hétérogène correspondant à une juxtaposition de parcours,
- Pas de données rigoureuses du suivi des formations,
- Un processus d'évaluation interne pas opérationnel,
- Une formation intégrant peu d'innovation pédagogique,
- Une absence d'offre adaptée au public en FC,
- Une ouverture à l'international hétérogène selon les parcours,
- Des effectifs étudiants faibles dans certains parcours.

### Recommandations

- Mettre en place un processus d'évaluation interne pour chaque parcours et organiser un suivi rigoureux des étudiants,
- Proposer un ensemble homogène et complémentaire de parcours répondant à un cadrage commun au sein de la mention,
- Étoffer les plus faibles effectifs en diversifiant les publics.

# MASTER INFORMATIQUE

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Informatique* forme des cadres de l'industrie et de la recherche pour les systèmes informatiques complexes d'aujourd'hui et du futur. Cette formation est l'un des cinq masters de l'EUR DS4H (*Digital Systems for Humans*) dont le pilotage associe le Labex UCN@Sophia et l'Académie d'excellence « Réseaux, Information et Société numérique ». Ce lien lui permet de bénéficier directement ou indirectement des moyens obtenus dans le cadre du PIA 3 (Programme d'investissements d'avenir) obtenu en 2017 par l'UCA.

La formation propose trois parcours : *EIT Digital, Informatique et interactions* issu de la fusion avec le parcours *Computer Science*, et *Ingénierie Informatique*. La deuxième année de ce dernier parcours est commune avec la 5e année de la formation ingénieur informatique de Polytech Nice Sophia. Le parcours *EIT Digital* est adossé à la *Master school* du même nom en partenariat avec Polytech qui partage des étudiants en M1 et en M2. Ce parcours mutualise quelques modules d'enseignement avec le master *MIAGE*, ainsi qu'avec le master *Mathématiques et applications* pour quelques cours. La formation est ouverte à la formation initiale et continue et l'ouverture à l'alternance est programmée à la rentrée 2022.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie de l'établissement et développe l'interdisciplinarité.** Elle est ouverte aux étudiants titulaires d'une licence *Informatique, MIASHS/parcours MIAGE*, et compte une part importante d'étudiants internationaux dans ses effectifs. La formation est labellisée 3IA et plusieurs modules liés à l'intelligence artificielle viennent bonifier les contenus de la formation. La formation encourage l'interdisciplinarité au travers de mineures et de projets qui sont proposés et portés par l'EUR DS4H.

**La formation est ouverte à l'international pour deux parcours, qui dispensent entre 50 % et 100 % des enseignements en anglais.** On note une forte augmentation du nombre d'étudiants internationaux, passant de 18 % en 2018-2019 à 43 % en 2020-2021. La formation dispose d'un accord de collaboration avec la *Master school EIT Digital* lui permettant de délivrer des doubles diplômes avec plusieurs universités étrangères : Aalto, Eindhoven University of Technology (TU/e), Eötvös Lorand University (ELTE), KTH, Politecnico de Milano, Technical University of Berlin (TUB), Technical University of Madrid (UPM), University of Trento (UNITN), University of Twente (UT).

Cependant, le dossier ne mentionne aucune mobilité entrante et une seule mobilité sortante pour l'année 2020-2021 malgré le soutien de l'EUR DS4H. L'ouverture vers une offre de double diplomation n'apporte donc pas les résultats escomptés.

**L'adossement de la formation à la recherche est actif.** Le master est adossé au laboratoire d'Informatique, signaux et systèmes de Sophia Antipolis (I3S) et un volume de 129 heures est consacré à la formation à et par la recherche, incluant des activités de lecture/discussion d'articles scientifiques et la présentation de résultats de recherche. 96 enseignants-chercheurs et chercheurs assurent plus de 1400 heures d'enseignement pour un total d'environ 2500h tous parcours confondus. Ces intervenants dépendent principalement du laboratoire I3S, mais également du centre Inria Côte d'Azur. Des projets tuteurés co-encadrés par des membres de I3S sont proposés aux étudiants et le laboratoire finance des stages d'été de niveau M1 ainsi qu'une dizaine de stages de fin d'études de M2.

**Les liens avec le monde professionnel sont peu détaillés. La participation des professionnels dans la formation n'est pas quantifiée dans le dossier et repose surtout sur les stages et des contrats** d'apprentissage qui facilitent l'insertion professionnelle. Alors que la formation propose plusieurs projets tutorés pouvant atteindre 18 crédits ECTS, les stages obligatoires en entreprise ou en laboratoire de recherche ont une durée modérée, de 12 semaines. Des modules optionnels ou mineures d'entrepreneuriat sont proposés dès le M1, complétés par des mineures concernant la création d'entreprises, sans en préciser les volumes d'enseignement. À cela s'ajoutent les interventions de professionnels lors de séminaires pour présenter les problématiques métiers du domaine.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les étudiants peuvent construire leur parcours à la carte en choisissant parmi de nombreuses mineures, mais la formation est présentée en UE sans être déclinée en approche par compétences.** Pourtant, ce type d'approche permettrait de cibler les attendus de l'étudiant et faciliterait leur accompagnement.

**La formation diversifie peu ses pratiques pédagogiques.** Les séances de travaux pratiques sont progressivement remplacées par du BYOD (*Bring Your Own Device*), mieux adapté à des enseignements hybrides. Cependant, il n'est pas fait mention du volume d'enseignement pouvant être suivi à distance. Une ingénieure pédagogique en poste à l'EUR DS4H fournit de l'aide ponctuelle pour la formation aux nouvelles méthodes et aux outils pédagogiques. Des projets interdisciplinaires sont encouragés en particulier avec des étudiants issus d'autres formations.

**En cohérence avec la politique de l'établissement, la formation est largement ouverte à l'international.** L'offre de formation est délivrée en tout (EIT Digital), ou partie (Informatique et Interactions et Ingénierie Informatique) en anglais. Par ailleurs, un module de 30 heures d'anglais est proposé à tous les étudiants. Des échanges croisés sont obligatoires entre les partenaires du master school sur les années M1 et M2, ainsi chaque étudiant passe un an à l'international, soit pendant le M1, soit pendant le M2. La formation s'est dotée de dispositifs pour accompagner les mobilités entrantes, et le bureau des relations internationales peut accompagner les mobilités sortantes ; mais le dossier ne fait état d'aucun résultat sur la mise en œuvre de ces mobilités.

**Tous les parcours sont en cours d'ouverture à l'alternance en M1 avec une généralisation en M2 prévue pour la rentrée 2022.** On notera que les emplois du temps ont été adaptés pour faciliter l'accueil d'apprentis. Sur les trois dernières années, l'accueil d'alternants est passé de 36 à 60, ce qui représente une bonne progression en pourcentage d'inscrits (de 18 % en 2018-2019 à 33 % en 2020-2021). La formation est également ouverte en formation continue, mais reste encore peu attractive, soit de deux à quatre sur les trois dernières années, malgré des modalités adaptées à ce public.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Malgré une bonne attractivité, la formation ne parvient pas à atteindre sa capacité d'accueil.** Le parcours *Informatique et Interactions* compte plus de 60 % de l'ensemble des candidatures (351 sur 583). Les admis en première année dépassent de plus de 50 % la capacité d'accueil, soit 85 places pour l'année 2020-2021 pour 130 admis, mais la formation ne remplit que 58 % de sa capacité. On observe 50 inscrits en M1 pour 85 places, sans que l'on puisse identifier les parcours suivis. Les effectifs plus importants en M2 sont liés aux inscriptions des étudiants de cinquième année de Polytech.

La formation s'appuie sur une communication classique (journée portes ouvertes annuelle), mais également sur l'EUR pour le parcours EIT Digital. Bien qu'il existe un vivier d'étudiants important, venant de licences, cette communication reste néanmoins peu efficace au vu des faibles effectifs constatés, en particulier pour la positionner par rapport à des formations concurrentes.

**Les taux de réussite, calculés à partir des données fournies, sont faibles.** En effet, sur 127, 161 et 130 étudiants inscrits sur les trois dernières années, on note seulement 91, 93 et 113 diplômés, soit des taux variant de 57 % à 86 %. Par ailleurs, les données permettant d'analyser les taux de réussite en M1 ne sont fournies que pour un seul parcours, ce qui ne permet pas d'évaluer ce critère de la formation dans son ensemble.

**Si l'on se réfère aux informations fournies par l'Observatoire de la vie et de l'insertion professionnelle (OVE-IP), l'insertion professionnelle à six mois est faible au regard du potentiel d'emploi du domaine ciblé.** Bien que le taux d'emploi soit de 98 % au bout de 30 mois, il n'est que de 57 % à 6 mois, ce qui pose la question de l'adéquation de la formation par rapport aux besoins industriels, alors même que le conseil de perfectionnement suggère une augmentation des effectifs. La poursuite d'étude est bonne et indiquée à 5 étudiants sur 46 répondants, soit 11 % sur l'année 2020-2021.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation bénéficie d'un soutien important de l'EUR DS4H ainsi que du laboratoire I3S avec un nombre élevé d'enseignants-chercheurs impliqués.** L'Institut interdisciplinaire d'intelligence artificielle (3IA) s'investit également dans la formation grâce à des chercheurs titulaires de chaires. Le master bénéficie également du soutien de Polytech qui porte entièrement l'un des parcours.

**La formation répond à la politique de l'établissement en matière de pilotage par la mise en place de conseils de perfectionnement et de l'évaluation des enseignements.** Le master compte en effet un conseil de perfectionnement, ou équivalent, par parcours. Toutefois, le compte-rendu du conseil fourni dans le dossier est peu informatif, et les étudiants invités n'y ont pas assisté, ce qui soulève la question de leur participation effective. Les enseignements sont systématiquement évalués par la Maison de l'évaluation – amélioration – valorisation des formations et enseignements, mais les faibles taux de réponses questionnent sur l'impact des résultats sur le pilotage de la formation.

## Conclusion

### Points forts

- Formation en adéquation avec les besoins du secteur de la région PACA,
- Très fort soutien de l'EUR DS4H.

### Points faibles

- Absence de suivi des taux de réussite,
- Effectif faible au regard des tensions sur l'emploi dans ce domaine exprimées par le conseil de perfectionnement.

### Recommandations

- Poursuivre l'ouverture à l'apprentissage et développer la formation continue pour répondre aux besoins des industriels locaux du domaine,
- Mener une politique dynamique de communication pour mieux communiquer sur le master et ses débouchés afin d'augmenter les effectifs et *a minima* d'atteindre la capacité d'accueil.

# MASTER INGÉNIERIE DE LA SANTÉ

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Ingénierie de la santé* (ISA) est une formation en deux ans intégrée à l'EUR *Écosystèmes des Sciences de la Santé* (EUR HEALTHY) qui comprend huit parcours : *Qualité et Gestion des Risques en Santé* ; *Organisations et Évaluations en Soins Primaires* ; *Ingénierie pour le Vieillissement et l'Autonomie* ; *Santé Publique* ; *Data, Décisions* ; *Systèmes et e-santé* ; *Recherche Clinique Interventionnelle, Génie biomédical, et Pédagogies et Simulations en Sciences de la Santé*. L'ouverture de ce dernier parcours, en double diplomation, est programmée à la rentrée 2022 sous un nouvel intitulé *Éducation, Recherche, Rééducation en Sciences de la Santé*. Cette mention de master s'appuie sur une expérience solide de formations antérieures de médecine ou de sciences (DESS, IUP). Elle vise à la formation initiale et continue d'experts capables d'encadrer et d'accompagner des professionnels de santé et des industriels pour toutes les questions relatives à l'organisation, le fonctionnement, l'évaluation et la soutenabilité du système de santé. La formation est ouverte à l'alternance.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Cette mention caractérisée par la pluridisciplinarité de ses parcours s'inscrit parfaitement dans la stratégie de l'établissement.** Les huit parcours visent la formation d'ingénieurs qualité, d'experts en données de santé, mais aussi de gestionnaires de structures de soins ou encore d'ingénieurs hospitaliers ayant des compétences transversales et scientifiques en sciences humaines, sciences biologiques, mathématiques et statistiques, sciences du management.

La première année de la formation est ouverte à des étudiants ayant suivi une licence issue de différents domaines : sciences, technologies et santé, économie-gestion, droit, sciences de l'homme et de la société, médecine, pharmacie. Elle propose des modules spécifiques sur la gestion des déchets et des risques environnementaux en master 1 et sur la Responsabilité Sociale des Entreprises, norme ISO26000, en master 2, en harmonie avec les objectifs poursuivis par l'établissement en matière de développement durable.

**On relèvera une volonté d'ouverture à l'international.** Le parcours *Qualité et Gestion des Risques en Santé* (QGRS) du master ISA a été choisi par deux projets européens ERASMUS de *Capacity Building* (projets LMQS et *Santé+*). D'autre part et préalablement à l'ouverture du parcours *Éducation, Recherche, Rééducation en Sciences de la Santé* (E2R2S), un partenariat est engagé pour une mobilité internationale d'un semestre avec l'université de Laval.

**Cette formation résonne parfaitement avec la politique d'universitarisation des professions de santé et bénéficie d'un adossement à la recherche.** Ainsi le parcours *Recherche Clinique Interventionnelle* (RECLINT) est spécifiquement dédié à la formation à la recherche. De même, la future ouverture du parcours E2R2S à destination des étudiants de l'IFMK (Institut de Formation en Masso-Kinésithérapie) s'intègre à l'universitarisation des professions de santé avec un objectif de poursuite en thèse.

D'autre part, le master ISA est adossé à l'unité de recherche RETINES (*Risques, Epidémiologie, Territoires, Informations, Education et Santé*) en santé publique ouverte en 2018, dont les chercheurs sont fortement impliqués dans les enseignements de ce master.

Pour le parcours *Génie BioMédical* (GBM), les chercheurs du laboratoire INPHYNI (*Institut de Physique de Nice*) contribuent à l'enseignement. Malgré la description d'un environnement de recherche riche, seulement sept enseignants-chercheurs interviennent dans la formation assurant un volume horaire total de 225 heures ce qui est insuffisant au regard des 68 enseignants intervenant dans la formation.

**La formation intègre la professionnalisation de ses étudiants en organisant la deuxième année en alternance (une semaine de cours et une semaine en entreprise), permettant aux étudiants une immersion précoce en entreprise avant leur stage de deuxième année.** Depuis trois ans, 58 étudiants ont effectué un parcours en alternance (contrat de professionnalisation) dont 8 en M1 et 50 en M2. Une place importante est réservée au Projet professionnel et de recherche : en M1, ce PPR correspond à un stage de quatre mois (ou exceptionnellement à un projet tuteuré) et comprend une UE « outils » de préparation au stage. En M2, ce PPR correspond à un stage de six mois. Le nombre de semaines de stages sur les deux ans est important, atteignant 40 semaines pour un total de 48 crédits ECTS. Notons un point original de la formation avec la création de la

première junior entreprise en faculté de médecine (Junior I2SA). Les étudiants sont bien préparés à leur projet professionnel avec notamment l'ECUE COM2 qui prépare les étudiants à la gestion de projet, et l'UE transversale «Entrepreneuriat». La participation de chefs d'entreprise, de professionnels du privé et des secteurs sanitaires et médico-social dans la formation est un véritable atout pour le partage d'expériences.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est bien engagée à l'approche par compétences.** Elle a construit un référentiel de compétences métier pour les deux parcours *OrESP* et *GBM* (volet M2). Cette dynamique se retrouve dans le parcours *QGRS* (identification des compétences développées dans les différentes UE) et, pour l'ensemble de la formation, le dossier précisant un passage en blocs de compétences pour le M1. Si aucune certification PIX ne correspond au master, le laboratoire RETINES vient d'être lauréat de l'appel à manifestation d'intérêt «compétences et métiers d'avenir en santé numérique» et travaille à l'évolution du référentiel PIX dans ce domaine.

**Les enseignements combinent des cours magistraux, des travaux en groupes et des travaux individuels avec restitution « publique », et utilisent une plateforme numérique de mise à disposition de contenus pédagogiques permettant un suivi asynchrone (cours filmés rejouables).** Il existe aussi de longue date un tutorat « professionnalisé » (étudiants payés) en M1 et M2 avec un module spécifique COM4 sur les méthodes et outils numériques pour l'animation de groupes et le tutorat. Le parcours *Santé publique (SPUB)* est entièrement dispensé en *e-learning*, en lien avec l'université de Montréal (Québec) et l'Université Libre de Bruxelles pour un public constitué essentiellement de professionnels employés dans les structures territoriales, départementales et régionales.

**La formation inclut un enseignement annuel de langue anglaise, mais n'impose pas d'examen certificateur.** Le volume consacré à cet enseignement, soit 30 heures en présentiel est appréciable. On regrette qu'aucune obligation ne soit imposée aux étudiants de passer un examen certificateur afin d'évaluer leur niveau à la veille de leur insertion professionnelle.

**La formation est en mesure d'accueillir les publics de formation continue (FC).** L'emploi du temps en M2 est adapté au public professionnel souhaitant acquérir de nouvelles compétences ou en reconversion. Sur les trois dernières années, on note 41 stagiaires en formation continue. Sur la même période, une VAE a été délivrée et quatre VAP accordées.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Adoptant une communication classique, notamment via son site web, la formation suscite un nombre appréciable de candidatures, soit 282 en 2020-2021 en M1, mais seulement 31 sont admis. Ces chiffres ne donnent qu'une vision partielle de l'attractivité. Le dossier ne permet pas de préciser les flux d'admission en M2.** Le nombre d'inscrits dans la formation reste très en deçà de la capacité d'accueil des différents parcours, même si l'on note des chiffres à la hausse pour le parcours *GBM* qui atteint, en 2020-21, 38 étudiants sur l'ensemble du cursus.

**La formation déclare un bon taux de réussite (95 %) qui s'explique en partie par l'implication des tuteurs étudiants, mais aucune donnée quantitative n'est fournie pour évaluer objectivement cette réussite.**

**Le suivi réalisé au niveau de l'établissement montre une insertion professionnelle satisfaisante.** Sur 53 répondants, 87 % sont en emploi après six mois, 2 % poursuivent des études et 11 % sont en recherche d'emploi. Bien que présenté comme une universitarisation des diplômes de *Santé* permettant une prolongation d'études en thèse, le nombre de poursuites en doctorat reste très marginal dans la mention, soit deux poursuites mentionnées.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les ressources humaines sont apparemment insuffisantes si l'on en juge par la non ouverture de parcours pour des raisons d'effectifs enseignants.** Le nombre d'heures étudiants de la formation est d'environ 650 heures en M1 et de 435 heures par parcours en M2, pour huit parcours potentiels, sept d'entre eux étant largement mutualisés en première année, à l'exception du parcours *GBM*, pour un effectif total de 68 enseignants.

**La formation répond à la politique du processus d'évaluation préconisé par Université Côte d'Azur.** La Maison de l'ÉAV-FE (Maison de l'Évaluation-Amélioration-Valorisation des formations et enseignements) assure

l'évaluation des enseignements et de la formation. Si la formation a bien été enquêtée, les retours sont très modestes (10 réponses en 2018-2019 sur 56 inscrits, 22 en 2019-2020 sur 131 inscrits et 13 en 2020-2021 sur 108 inscrits). Un conseil de perfectionnement existe et sa composition est conforme aux attendus.

## Conclusion

### Points forts

- Offre très diversifiée des parcours, permettant un adossement à la recherche pour le public de la Santé,
- Formation adaptée à la formation continue et à l'alternance,
- Réflexion et mise en œuvre efficace de l'approche par compétences,
- Usage développé et pertinent du numérique dans un format de *e-learning*.

### Points faibles

- Sur les huit parcours, plusieurs sont en sous-effectif au regard de la capacité d'accueil,
- Très peu d'enseignants statutaires de l'UCA,
- Taux faible de poursuite d'études en doctorat.

### Recommandations

- Recentrer la mention sur les parcours attractifs en tenant compte des ressources humaines disponibles pour assurer cours et encadrement. Ce manque chronique d'étudiants était déjà remarqué lors de la précédente évaluation.
- Renforcer l'organisation et la mutualisation des parcours afin d'améliorer l'attractivité de la mention.

# MASTER MATHÉMATIQUES ET APPLICATIONS

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Mathématiques et Applications* est l'un des six masters de l'EUR Spectrum *Sciences Fondamentales et Ingénierie*. Cette formation propose trois parcours : *Mathématiques fondamentales (MF)*, *Mathématiques Pures et Appliquées (MPA)*, *Ingénierie Mathématique (IM)*. Ce dernier parcours permet une spécialisation suivant trois options : *IMAFa (Informatique et Mathématique pour l'Assurance, la Finance et l'Actuariat)*, *INUM (Ingénierie Numérique, tournée vers les applications du calcul scientifique)* et *MSS (Modélisation Stochastique et Statistique, tournée vers le big data et la data science)*. Les options *IMAFa* et *INUM* sont partagées avec les étudiants de cinquième année d'École d'ingénieur de Polytech. La formation dispose également d'une convention de double Diplôme avec l'EDHEC Nice qui concerne principalement le parcours *MPA*. Le master est ouvert en formation initiale (FI) et formation continue (FC). La deuxième année du parcours M2 *IM* est ouverte à l'apprentissage. Les cours se tiennent sur les campus Polytech Nice Sophia et Nice Campus Valrose.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation s'inscrit dans les priorités de l'UCA en s'intégrant dans les formations labélisées 3IA et par le développement de l'apprentissage.** Ce master s'inscrit logiquement dans la continuité de la licence *Mathématiques* et de la licence *MIASHS* et est complémentaire des autres masters proposant une formation solide en mathématiques fondamentales et appliquées. La formation favorise l'interdisciplinarité en s'associant à l'EUR Spectrum, en particulier sur la thématique de l'intelligence artificielle et de la gestion de projet.

**La formation s'inscrit dans les priorités de l'établissement concernant l'ouverture à l'international.** Associée au programme Erasmus-Mundus *Mathmods* de 2008 à 2019, la formation est actuellement associée au programme Erasmus-Mundus Européen, *Intermaths*, avec une orientation en Neurosciences. La formation dispose d'accords de co-diplomation avec des universités du Maghreb (Université Cadi Ayyad Marrakech, université de Tlemcen, université de Tunis El Manar) au travers du master *International Nice-Maghreb*. Cet accord inclut des mobilités entre établissements durant le mémoire de recherche, mobilités qui n'ont pu être mises en œuvre en raison de la crise Covid-19. Par ailleurs, la formation dispose d'une convention avec l'École supérieure privée d'ingénierie et de technologies de Tunis. L'ensemble de ces actions a permis à la formation d'accueillir environ 32 % d'étudiants internationaux sur les trois dernières années.

**L'adossement de la formation à la recherche est important** et repose notamment sur des enseignements assurés à 67 % par des enseignants-chercheurs issus principalement du laboratoire Jean Alexandre Dieudonné (LJAD). Pour les parcours *MPA* et *MF*, un mémoire de recherche est réalisé en M1 en coordination avec un chercheur du LJAD. Ce mémoire est optionnel pour le parcours *IM*, mais il est majoritairement choisi par les étudiants. En M2, tous les étudiants ont la possibilité d'effectuer un stage long en laboratoire de recherche. Une UE d'introduction à la recherche scientifique d'un volume de 24 heures est proposée par l'EUR Spectrum, mais n'apporte pas de crédits ECTS.

**La formation intègre des éléments de professionnalisation** et plus particulièrement le parcours *IM* à vocation professionnalisante qui comprend un stage long en entreprise en M2. Ce parcours est ouvert à l'apprentissage. Les étudiants bénéficient aussi d'une UE de préparation à l'insertion professionnelle, les accompagnant sur la préparation de CV et aux entretiens d'embauche. On peut regretter que ces modalités ne soient pas implémentées dans les autres parcours. En adéquation avec les objectifs de la formation, une trentaine de professionnels interviennent dans le parcours *IM*, en particulier sous forme de séminaires, alors qu'aucun n'intervient dans les parcours orientés recherche *MPA* et *MF*. En cohérence avec l'insertion professionnelle ciblée, la formation a développé l'alternance depuis 2018 pour le parcours *IM* à vocation professionnalisante.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**L'approche par compétences est mise en œuvre avec le support du centre d'accompagnement numérique, mais la formation ne décline pas ses UE et/ou ses modules en acquis de compétences.** Les parcours et options proposés dans la formation permettent une diversité appréciée de la présentation du Diplôme, y compris dans l'acquisition de compétences d'autres disciplines portées par l'EUR Spectrum.

**Dans un souci de réussite, la formation déploie des efforts pour accompagner ses étudiants, notamment via le numérique.** Au-delà de l'utilisation de l'espace de dépôt Moodle et de la mise en place de séances de soutien, soit un volume de 18 heures par UE d'au moins six crédits ECTS, proposées en mode hybride et par petits groupes, le dossier ne fait pas état du développement de pratiques innovantes dans ses enseignements.

**L'ouverture à l'international est indéniable, notamment pour le parcours MPA, entièrement dispensé en anglais.** Pour tous les parcours, la formation inclut un enseignement d'anglais en M1 de 22 heures ce qui reste modeste. Cependant, en M2, un volume d'enseignement de 248 heures pour le parcours IM et la totalité des 440 heures du parcours MPA sont assurés en anglais. Sur l'ensemble de la mention, l'enseignement en anglais représente environ 18 % du volume d'enseignement. À noter que l'enseignement du parcours MF est entièrement dispensé en français, en cohérence avec l'objectif de préparation à l'agrégation.

**La formation est ouverte à l'alternance dans le parcours IM, unique parcours à vocation professionnelle.** L'ouverture à l'alternance est significative depuis 2018 pour ce parcours qui a accueilli entre 32 % et 42 % des étudiants en contrat d'apprentissage ou en contrat de professionnalisation. Tous les parcours sont ouverts à la formation continue, mais un seul étudiant a bénéficié de cette possibilité durant les trois dernières années pour préparer l'agrégation de mathématiques.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Malgré une bonne attractivité, la formation ne parvient pas à atteindre sa capacité d'accueil.** Le taux de pression est d'environ deux, mais la formation n'était qu'à 46 % de sa capacité d'accueil en M1 pour l'année 2020-2021. Ce faible taux de remplissage nous interpelle sur l'efficacité de la communication qui s'appuie sur les journées portes ouvertes, le salon de l'étudiant, les salons de l'alternance, et les forums emplois maths.

**Le suivi de la réussite des étudiants à l'issue de la première année de la formation est inexistant.** Les taux de réussite en M2 en 2018-2019 et 2019-2020 sont respectivement de 49/64 et 42/77 ce qui est faible, notamment pour 2019-2020 qui coïncide avec la perte du label Erasmus-Mundus et une baisse de niveau dans les recrutements. On peut espérer que l'intégration du nouvel Erasmus-Mundus Intermaths conduise à une augmentation du taux de réussite.

**L'insertion professionnelle à 6 mois est bonne.** Sur la base d'un taux de réponse de 62 %, l'enquête d'insertion professionnelle à six mois mentionne 38 % des diplômés en emploi et 50 % en poursuite d'étude. Ce dernier chiffre, s'il correspond à des poursuites en doctorat, est excellent et en accord avec la finalité recherche proposée dans les deux parcours MPA et MF. Les niveaux de salaire des diplômés en emploi, sont, pour 43 % d'entre eux, inférieurs à 1000€ net par mois, ce qui est faible, même si on considère que le taux de réponse faible à l'enquête rend ces données difficiles à évaluer de manière objective.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les moyens mis à disposition de la formation sont suffisants.** La formation s'appuie sur une centaine d'intervenants et l'implication de 67 enseignants-chercheurs de la discipline. Le volume d'enseignements est important, mais beaucoup d'heures sont mutualisées entre les parcours (30 % de cours communs sur les trois parcours en M1), ainsi qu'avec Polytech et l'EDHEC.

**En cohérence avec la politique de pilotage de l'établissement, la formation a mis en place des évaluations des enseignements et un conseil de perfectionnement.** Les enseignements sont systématiquement évalués par la maison de l'évaluation-amélioration-valorisation des formations et enseignements, mais le faible taux de réponses (entre 20 % et 30 %) questionne sur l'impact des résultats pour améliorer le pilotage de la formation. La formation dispose aussi de deux conseils de perfectionnement dans lesquels siègent des professionnels, des étudiants et des anciens étudiants en poste dans l'enseignement ou en thèse. Ces conseils se réunissent une fois par an, et proposent des pistes de réflexion et d'amélioration.

## Conclusion

### Points forts

- Bonne ouverture à l'international,
- Un nombre de poursuites d'études en doctorat élevé,
- Bonne ouverture à l'apprentissage.

### Points faibles

- Manque d'analyse sur les taux de réussite en M1 et en M2,
- Approches par compétences mentionnées, mais insuffisamment exploitées dans les présentations des maquettes pédagogiques.

### Recommandations

- Améliorer le suivi de l'insertion professionnelle ainsi que le suivi de la réussite des étudiants afin d'aider au pilotage de la formation,
- Analyser les taux de réussite en M2 et proposer des aménagements pour accompagner les étudiants jusqu'à la diplomation.

# MASTER MÉTHODES INFORMATIQUES APPLIQUÉES À LA GESTION DES ENTREPRISES

## Établissement

Université Côte d'Azur - UCA

## Présentation de la formation

Le master *Méthodes Informatiques Appliquées à la Gestion des Entreprises (MIAGE)* a pour ambition de former des cadres pour la conception, le développement, et la gestion de systèmes d'information des entreprises ou d'organismes, privés ou publics. Ce master est complémentaire du master Informatique de l'UCA, en offrant une plus forte professionnalisation. Cette formation fait partie d'un réseau national comptant plus de 22 *MIAGE*, et participe de l'offre des masters de l'EUR (École universitaire de recherche) DS4H (*Digital Systems for Humans*).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation s'inscrit dans la stratégie de l'UCA, notamment par la pluridisciplinarité des domaines informatiques concernés.** La formation est commune à tous les étudiants en M1, puis propose quatre parcours en M2 : *Méthodes informatiques appliquées à l'Innovation et Transformation Numérique de l'Entreprise (INTeNsE)* ; *Mobilité, Big Data et intégration de Systèmes (MBDS)*, *Système d'Information et Management du Risque (SIRIS)* et *Intelligence Artificielle Appliquée (IA2)*. Grâce à un large choix de mineures, les étudiants peuvent construire leur formation à la carte, assurant ainsi un prolongement cohérent de la licence *MIASH (Mathématiques et Informatique appliquées aux sciences humaines)*, parcours *MIAGE*.

**La formation dispose de relations internationales importantes et d'antennes à l'étranger :** Maroc, Côte d'Ivoire, Haïti. En incluant ces antennes, la formation compte entre 52 et 55 % d'étudiants internationaux, mais aucune information n'est donnée sur d'éventuelles mobilités entrantes ou sortantes. Une convention a été signée avec l'université Laval, mais son contenu n'est pas détaillé. La formation accueille quelques étudiants internationaux européens (via Erasmus).

**L'adossement à la recherche s'appuie sur l'implication importante d'enseignants-chercheurs dans les enseignements.** On note 23 enseignants-chercheurs sur un total de 37 intervenants. Dans cette formation à finalité professionnelle, les étudiants ont accès à des mineures d'initiation à la recherche, ainsi qu'au projet d'études et de recherches du master Informatique, permettant à 4 % d'entre eux de poursuivre en doctorat.

**La formation intègre dans son contenu des enseignements liés à la professionnalisation.** Il n'est pas fait mention de liens forts avec le monde socio-économique, en dehors de la présence d'intervenants professionnels. 34 % du volume des heures du programme est délivré par des professionnels, et s'appuie sur un stage long et des projets tutorés pour un total de 31 à 38 crédits ECTS selon les parcours. L'ensemble de la formation est accessible à la formation continue ainsi qu'aux contrats d'apprentissage et de professionnalisation. On note également quelques VAE délivrés sur les deux dernières années.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est structurée par un livret de compétences définies au niveau national, mais son programme n'est pas décliné en blocs de compétences.** Tous les champs de compétences sont élargis par les choix de parcours et/ou de mineures permettant l'acquisition d'une expertise spécifique.

**La formation diversifie ses pratiques pédagogiques, et développe l'hybridation des cours.** Profitant de son engagement dans l'ANR THEME, dont l'objectif est de proposer des cours hybrides, la formation rend disponible plusieurs enseignements à distance. En particulier, le parcours e-MBDS est délivré sous forme de MOOC.

**L'ouverture internationale de l'offre de formation repose principalement sur des antennes délocalisées.** Un volume de 60 heures d'enseignement de langue étrangère est inclus dans la maquette et trois UE mineures, représentant 72 heures de cours sont dispensées en anglais pour les non-alternants. Une certification TOIEC a été mise en place sans plus de précisions.

**La formation répond parfaitement à son objectif de professionnalisation par une large ouverture aux statuts d'alternant** en lien avec des entreprises : 67 % des effectifs de M1 et 75 % des effectifs en contrat d'apprentissage ou en contrat de professionnalisation. La formation continue a connu une progression importante, accueillant trois professionnels en 2018-2019 et jusqu'à 14 en 2020-2021. La formation a également délivré quelques validations d'acquis d'expérience sur les deux dernières années.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation est très attractive et suit son attractivité.** En 2020-2021, elle comptait 512 candidats pour 60 places. La formation a connu une augmentation de ses effectifs de première année, et dépasse de 20 % sa capacité d'accueil en 2020-2021. La formation est présente sur de nombreux lieux d'information et de promotion : salons et réseaux sociaux.

**Le suivi de la réussite des étudiants sur les deux années de formation est inexistant.** En effet, les éléments de validation des crédits ECTS en M1 ne sont pas fournis. On note simplement un taux de réussite variant de 85 à 91 % en M2.

**Si l'insertion professionnelle à 30 mois est bonne, elle est décevante dans les six mois suivant la diplomation.** En effet, l'insertion professionnelle à six mois atteint globalement 69 %, et, pour 30 % des effectifs, s'accompagne de faibles rémunérations. Pour l'insertion professionnelle à 30 mois, le taux d'emploi atteint 98 %.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les ressources humaines dont dispose la formation permettent un fonctionnement satisfaisant.** La formation compte 37 enseignants, dont 23 enseignants-chercheurs dispensant 65 % du volume d'enseignement en mode présentiel. Pour chacun des parcours, le volume d'enseignement représente environ 900 heures de cours.

**La formation répond partiellement à la politique d'évaluation définie par UCA.** Le master dispose d'un conseil de perfectionnement constitué pour moitié d'industriels. Ce conseil se réunit périodiquement, mais nous ne disposons pas de ses comptes rendus. L'évaluation des enseignements, pilotée par la maison de l'évaluation-amélioration-valorisation de l'UCA, est peu exploitable, en raison du taux faible de réponse.

## Conclusion

### Points forts

- Appartenance au réseau Miage national,
- Professionnalisation active, accueillant de nombreux alternants,
- Formation très attractive,
- Bonne ouverture à l'international.

### Points faibles

- Liens peu visibles avec l'environnement socio-économique,
- Multiplicité des mineures et du nombre de parcours rendant la formation peu lisible,
- Dispositifs peu efficaces de suivi de la réussite et de l'insertion des étudiants,
- Peu ou pas de mobilité entrante ou sortante à l'international.

### Recommandations

- Réfléchir à une augmentation de la capacité d'accueil en M1,
- Renforcer les dispositifs de suivi des étudiants,
- Réfléchir sur la combinaison mineures/majeures et le nombre de parcours,

- Encourager et renforcer les mobilités internationales.

# MASTER PHYSIQUE FONDAMENTALE ET APPLICATIONS

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Physique fondamentale et applications* est porté par l'École universitaire de recherche *Sciences fondamentales et ingénierie* (EUR SPECTRUM) de l'université Côte d'Azur (UCA). Il comprend deux parcours indépendants. Le premier parcours : *ondes, atomes et matière* (OAM) propose une formation généraliste en physique. Le deuxième parcours : *master astrophysique de l'université Côte d'Azur* (MAUCA) développe des enseignements d'astrophysique de façon immersive à travers des modules d'enseignements : modules of experimentation theory and research (METEOR) se déroulant dans les laboratoires de recherche associés à la formation.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** Ce master représente une voie possible de poursuite d'études pour les étudiants de licence de physique intéressés par un métier de la recherche en physique, dénominateur commun aux deux parcours. En partenariat avec les laboratoires du site, le master forme des étudiants à la recherche et par la recherche suivant une démarche innovante et largement tournée vers l'international.

**La formation est bien ouverte à l'international.** La maquette des enseignements du parcours MAUCA prévoit un METEOR obligatoire dans un laboratoire étranger partenaire pour une durée de neuf semaines, celle du parcours OAM offre la possibilité d'effectuer son stage à l'étranger. La formation compte 32 % d'étudiants étrangers. Cette ouverture à l'international est favorisée par des enseignements dispensés en totalité en anglais pour le parcours MAUCA et pour une part des cours du parcours OAM.

**La formation est adossée à la recherche,** et s'appuie sur la participation active d'enseignants-chercheurs et chercheurs : 50 chercheurs et enseignants-chercheurs, membres de laboratoires locaux : institut de physique de Nice (Inphyni), laboratoire J.-L. Lagrange, laboratoire J. A. Dieudonné (LJAD), laboratoire Géoazur, laboratoire d'astrophysique relativiste, théories, expériences, métrologie, instrumentation, signaux (Artémis) et centre de recherches sur l'hétéroépitaxie et ses applications (Crhea). Ces laboratoires accueillent les étudiants en stage ou les METEOR. Avec l'objectif de former des ingénieurs de recherche ou des chercheurs, les deux parcours utilisent un dispositif pédagogique immersif bien ajusté à la formation par la recherche.

**La formation intègre les éléments de professionnalisation.** La formation est dispensée presque en totalité par des chercheurs et enseignants-chercheurs, soit plus de 50 intervenants, dont l'activité professionnelle se confond avec le référentiel métier visé. Cinq professionnels y participent à hauteur d'une trentaine d'heures de cours. La formation intègre des actions et des modules méthodologiques variés : management de projet, communication écrite et orale, bibliographie, organisation de colloques, vulgarisation scientifique, des projets, des stages et des METEOR préparant au contexte de la recherche scientifique. Cependant on ne note aucun module d'insertion professionnelle à destination. Outre une participation importante des laboratoires académiques, on remarquera le partenariat avec la société Thales Alenia Space qui contribue à l'accueil et la formation des étudiants du parcours MAUCA.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite sur un programme et des méthodes adaptées aux compétences visées.** Le parcours MAUCA qui développe une approche immersive favorisant l'autonomie des étudiants met en œuvre une évaluation bien alignée sur les compétences ciblées par la formation en évaluant conjointement : connaissances théoriques, bases pratiques et communication pour chaque METEOR. Pour les deux parcours, on déplore l'absence de mise en relation entre les UE et les compétences pourtant définies dans un référentiel. L'approche par compétences pourra certainement aboutir rapidement avec le travail déjà engagé.

**La formation développe une approche par projet en cohérence avec les objectifs visés.** Celle-ci prend la forme de METEOR pour le parcours MAUCA. Le parcours OAM diversifie ses pratiques pédagogiques en proposant, outre les enseignements classiques, des enseignements par projet, des ateliers de discussion scientifique, et des travaux pratiques de techniques de laboratoire encadrés par des ingénieurs de recherche.

**L'ouverture à l'international est facilitée par des enseignements dispensés en anglais.** Si aucun cours de langues ne figure dans le contenu de la formation, les enseignements dispensés en tout ou partie en anglais imposent aux étudiants une maîtrise et une pratique de l'anglais écrit et oral indispensable dans le métier de la recherche en physique. La formation ne propose pas de dispositif institutionnalisé d'accompagnement des étudiants à la mobilité.

**Aucun dispositif de formation ni aucune ingénierie particulière ne sont mis en œuvre pour s'adapter au public de la formation continue ou en alternance.** Le dossier ne fait pas état d'une activation de dispositifs de validation des acquis de l'expérience. Une ouverture à l'alternance n'est pas envisagée.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Avec les seuls chiffres de l'année 2020-2021 et l'ouverture récente du parcours OAM, les données ne traduisent pas la dynamique d'attractivité du master.**

Avec un taux de pression pourtant correct de quatre pour le parcours MAUCA et de 3,5 pour le parcours OAM, la formation reste en deçà de ses possibilités d'accueil (68 %).

**La formation suit la réussite des étudiants.** Avec un seul étudiant du parcours MAUCA n'ayant pas validé son année sur les trois dernières, les taux de réussite pour ce parcours sont excellents. Le parcours OAM a augmenté progressivement ses taux de réussite en première année pour valider tous ses étudiants en 2020-2021. En deuxième année, les taux de réussite restent constants avec un seul échec par an sur les deux dernières années.

**Les données d'insertion professionnelle sont incomplètes et difficiles à évaluer.** Elles répondent à différentes enquêtes : institutionnelles, propres à la formation ou d'un ancien parcours. L'insertion professionnelle est pourtant bien suivie par les responsables de formation comme l'atteste le compte rendu du conseil de perfectionnement du parcours OAM, mais le dossier ne précise pas ces données. En se basant sur l'élément de preuve fourni, on note 50 % d'étudiants en poursuite d'études.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens suffisants.** Avec plus de 50 enseignants intervenant dans la formation sans compter l'encadrement des stages METEOR, les moyens humains dédiés à la formation sont très importants. Le taux d'encadrement est excellent pour un effectif de 40 étudiants.

**La formation définit un processus d'évaluation interne pour évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Cependant l'évaluation de la formation et des enseignements réalisée par la maison de l'évaluation-amélioration-valorisation des formations et enseignements (ÉAV – FE), enregistre un nombre de réponses très faible, entre quatre et sept, ce qui n'est pas satisfaisant. Un compte rendu du conseil de perfectionnement permet de vérifier la présence, à côté des membres de l'équipe pédagogique, de professionnels et d'étudiants. Le compte rendu fait état d'une analyse critique de la formation dans une démarche d'amélioration continue.

## Conclusion

### Points forts

- Un excellent adossement à la recherche,
- Une pédagogie en adéquation avec les compétences professionnelles visées,
- Une ouverture à l'international adaptée au référentiel métier.

### Points faibles

- Un déficit d'information sur les taux d'insertion professionnelle,
- Un processus d'évaluation interne en place mais insuffisant,
- Des effectifs à étoffer et à stabiliser pour le parcours OAM.

### Recommandations

- Améliorer et clarifier le suivi des étudiants réalisé par les enquêtes d'insertion professionnelle, de réussite ou d'évaluation des enseignements,
- Promouvoir la formation et susciter les candidatures afin d'étoffer les effectifs encore faibles du parcours OAM.

# MASTER SCIENCES DE LA TERRE ET DES PLANÈTES, ENVIRONNEMENT

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Sciences de la terre et des planètes, environnement* de l'université Côte d'azur est porté par les Écoles universitaires de recherche : Sciences de la société et de l'environnement (EUR ODYSSEE) et Sciences fondamentales et ingénierie (EUR SPECTRUM). Cette formation comporte deux parcours *Paléoenvironnement-Préhistoire-Archéosciences (PPA)* et *Géologie-Géophysique-Géotechnique (3G)* qui partagent certains enseignements de première année. Ce dernier parcours offre un jeu d'options dans l'une des trois spécialités de géologie, géophysique et géotechnique. La formation est ouverte à la formation initiale et continue et accueille ses étudiants sur les campus de Sophia-Antipolis et de Saint-Jean-d'Angély.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement et s'inscrit dans ses priorités en matière de formation.** Le master repose sur une collaboration étroite et complémentaire des forces de recherche locales en sciences de la terre et archéologie et regroupe des intervenants en profitant des moyens de plusieurs organismes nationaux représentés sur le territoire et associés dans le choix des contenus. Riche d'enseignements multidisciplinaires, le master est accessible à plusieurs licences et portails de l'UCA : licence *Histoire, science de la terre, science de la vie* ou double licence *Science de la terre-physique* voire d'une autre licence en *Sciences humaines* ou en *Sciences des matériaux*. Il se positionne de façon complémentaire à d'autres formations comme celles du master *Gestion de l'environnement* axées sur la ressource en eau et/ou le développement durable.

**La formation est peu tournée vers l'international.** La formation ne développe pas d'offre spécifique à l'international et ouvre un nombre limité de mobilités : deux mobilités entrantes Erasmus sur les deux dernières années. Cependant, le master reste ouvert à l'international en accueillant un public constitué de 25-30 % d'étudiants internationaux sur le parcours 3G, recrutés via la procédure « études en France », complétée par quelques admissions via Erasmus. On remarquera la participation d'un enseignant de l'université de Pise à la formation et l'existence d'un accord-cadre avec l'université du Wyoming.

**La formation bénéficie d'un excellent adossement à la recherche.** Elle s'appuie sur les deux laboratoires de l'UCA : Géoazur (UMR 7329) et Culture & Environnement, Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge (CEPAM – UMR 7264) qui mettent leurs moyens techniques, matériels et humains à disposition de la formation. Le parcours PPA, d'un effectif faible utilise une méthode de formation immersive au contact des chercheurs du laboratoire CEPAM et utilise des collections archéologiques directement issues de ses programmes de recherche. La participation des chercheurs dans la formation est très importante. Ceux-ci sont issus de plusieurs organismes de recherche associés aux laboratoires (CNRS, IRD, OCA, CEREMA, INRAP) supports de la formation et assurent entre 60 et 100 % des enseignements selon les parcours et options. Ce dispositif de formation à et par la recherche est complété par sept mois de stages et/ou des projets en milieu professionnel (PPR) en première et deuxième année donnant lieu à la rédaction de mémoires auxquels s'ajoutent une solide formation méthodologique aux métiers de la recherche.

**La formation tisse des liens avec le monde socio-économique et intègre les spécificités de ses parcours et options.** Avec une seule option professionnalisante : géotechnique de 3G, les contacts avec le tissu économique sont restreints. Toutefois, on compte 20 intervenants professionnels pour 245 heures d'enseignement soit 30 % du volume horaire total. La préparation à l'insertion professionnelle est bien prise en compte dans la formation. Le parcours PPA a noué des partenariats avec le milieu socio-professionnel, via des collectivités locales : ville de Nice, conseil départemental, mais également des partenaires privés : paléotime et EVEHA. Même si le niveau de participation dans la formation de ces structures reste modeste (30 heures), un contrat de professionnalisation a été mis en place en 2021

avec la société EVEHA. Cette dynamique d'ouverture à la formation continue et à l'alternance est à remarquer et à encourager.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation développe ses contenus et méthodes pédagogiques en lien avec les compétences visées.** Celles-ci figurent pour chaque parcours dans un document annexé et sont déclinées en niveaux de développement et apprentissages critiques. On regrettera que le dossier ne donne aucune explication sur l'approche par compétences et ses perspectives, et les responsables de la formation ne se sont pas autopositionnés sur cette référence. Il aurait été judicieux de mettre au regard de ces apprentissages critiques les unités d'enseignement des parcours, afin de proposer un tableau croisé unités d'enseignement/compétences.

**La formation propose des méthodes pédagogiques variées et développe l'innovation pédagogique.** La formation alterne les enseignements traditionnels, avec un suivi présentiel privilégié, sous forme de cours, travaux dirigés et pratiques, mais aussi des sorties terrain : terrestres et marines (SEALEX), des travaux de recherche et études de cas en immersion dans les laboratoires. La formation développe l'utilisation de pédagogies innovantes. On remarque dans cet ensemble l'originalité d'une plongée sous-marine virtuelle (outil ROV-3G), et l'utilisation des tablettes numériques en sortie sur le terrain. Il est à signaler les facilités déjà évoquées et proposées par les laboratoires supports pour accueillir et accompagner les étudiants : bureaux, bibliothèques, collections et plateaux techniques.

**Les dispositifs favorisant l'internationalisation sont limités.** Ils se concentrent sur un cours d'anglais scientifique en deuxième année (30 heures) en attendant l'introduction programmée d'enseignements en première année. Les mobilités sont peu effectives même si la possibilité de missions ou de stages internationaux est évoquée. Avec deux parcours à vocation recherche, la pratique de l'anglais, en cours de langues et contenus d'enseignement, mériterait certainement d'être améliorée.

**Sous un format mal adapté, la formation intègre peu de stagiaires de formation continue (FC).** Ouverte à la formation continue, mais sans une ingénierie pédagogique dédiée, la formation enregistre un nombre restreint de stagiaires en formation continue. L'offre actuelle repose sur un suivi annuel, comptant quatre stagiaires de FC accueillis ces trois dernières années et un contrat de professionnalisation mis en place en 2021. Cela présage une volonté certaine de la formation à diversifier ses publics. Le dispositif de validation des acquis de l'expérience (VAE) est opérationnel comme le montre son activation en 2018-2019, par une validation totale.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation met en place des dispositifs riches et variés d'information et de communication et suit son attractivité.** Elle utilise des réunions de présentation, des salons, mais aussi le développement et l'actualisation de sites internet ou de l'utilisation des réseaux sociaux. Avec un nombre de candidats stable d'environ 170 (hors « études en France ») pour un taux de pression de quatre (deux sur les admis), l'enjeu réside plus à garder les meilleurs postulants engagés dans des candidatures multiples qu'à augmenter le nombre de ces candidatures. Les responsables de la formation en sont conscients et subissent, en dépit de l'élargissement de la liste des admis, les fluctuations du nombre des inscrits suite aux désistements. Ce problème est particulièrement tangible pour le parcours PPA.

**La formation tient compte de ses taux de réussite et met en place des processus d'amélioration.** Le dossier ne permet pas d'évaluer quantitativement cette réussite. Toutefois la mise en place de cours de remise à niveau dans différentes matières atteste d'une volonté évidente de l'équipe pédagogique pour assurer la réussite de ses étudiants.

**La formation suit son insertion professionnelle.** Ce suivi est assuré de façon institutionnelle à 6, 18 et 30 mois par l'observatoire de la vie étudiante, les responsables préférant se référer à l'insertion directe et immédiate post-stage pour apprécier l'employabilité de leurs diplômés. Les chiffres reportés dans le dossier reprennent ceux de l'enquête à six mois de l'annexe trois (diplômés 2019-2020). En intégrant un taux de réponse significatif (75 %), ils donnent une image claire du devenir post-diplôme. Celui-ci est bon avec 50 % de diplômés en emploi à 6 mois et 28 % de poursuite d'études, principalement en doctorat, en accord avec l'un des objectifs de la formation. Les diplômés se positionnent sur des CDI dans 56 % des embauches au niveau cadre.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens humains et financiers satisfaisants grâce à l'apport bénévole d'intervenants (CNRS et extérieurs), améliorant la charge d'enseignements pour de petits effectifs.** Avec 53 intervenants dont 33 enseignants-chercheurs et chercheurs pour une cinquantaine d'étudiants, le taux d'encadrement est bon et contribue à favoriser une pédagogie diversifiée et innovante adossée aux laboratoires de recherche. En ce sens, l'équipe enseignante reste réceptive à l'évolution de ses pratiques pédagogiques et aux formations qu'elle pilote. On relèvera des échanges réguliers d'enseignants-chercheurs et de chercheurs sur des masters en Haïti et Équateur dans le cadre de coopérations scientifiques portées par l'institut de recherche pour le développement (IRD).

**La formation a mis en place un dispositif solide d'évaluation interne qu'elle utilise pour améliorer la formation.** Plusieurs exemples attestent de l'analyse critique de la formation par son conseil de perfectionnement ayant conduit à des actions constructives : ajout d'heures d'anglais, de cours de remise à niveau ou complémentaires, de l'intégration de nouveaux logiciels etc. Les enquêtes d'évaluation des enseignements et de la formation diligentées par la maison de l'évaluation-amélioration-valorisation des formations et enseignements ne conduisent qu'à de faibles retours (10 en trois ans) même si l'on suppose des contacts directs et réguliers avec les responsables de formation.

## Conclusion

### Points forts

- Un excellent adossement à la recherche et un engagement fort des laboratoires supports,
- Des pratiques pédagogiques diversifiées et innovantes,
- Un encadrement étudiant resserré,
- Une bonne insertion professionnelle.

### Points faibles

- Une ouverture à l'international perfectible
- Une approche par compétences à consolider

### Recommandations

- Développer une stratégie d'ouverture à l'international, même si la formation se développe avec un objectif de réussite dans le périmètre national,
- Renforcer les possibilités de stage à l'étranger ou de mobilités apporterait des expériences riches dont les étudiants de la mention pourraient bénéficier.

# MASTER SCIENCES DU VIVANT

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Sciences du vivant* de l'université Côte d'Azur (UCA) est rattaché à l'EUR Life. Cette formation se compose de cinq parcours : *Génétique et Développement (GD)*, *Neurosciences Cellulaires et Intégrées (NCI)*, *Physiopathologie et Pharmacologie (P3)*, *Bioinformatique et Biologie Computationnelle (BBC)*, *Cancérologie et Recherche Translationnelle (CRT)*. Accessible en formation initiale et continue, il se déroule sur le campus de Nice Valrose.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master Sciences du vivant est en adéquation avec la stratégie de l'offre de formation de l'UCA.** Il répond à une stratégie de partenariat à l'échelle régionale et nationale, avec une grande partie de la formation réalisée dans des instituts de recherche et laboratoires partenaires, sous forme de stages. Illustré par le parcours *Cancérologie et Recherche Translationnelle*, ouvert aux étudiants en médecine et le parcours *Bioinformatique et Biologie Computationnelle*, pluridisciplinaire, en lien avec le développement de l'institut 3IA, le master *Sciences du vivant* s'intègre à l'écosystème de formation local. De plus, il bénéficie de moyens obtenus dans le cadre d'initiatives d'excellence, telles que l'IDEX ou le dispositif Invent@UCA. Ce master s'inscrit dans la continuité du portail de licence *Sciences du vivant*.

**La formation présente des échanges peu soutenus à l'international, mais affirme une volonté d'ouverture.** La formation n'a offert aucune mobilité entrante ou sortante sur la période évaluée. Le master, pourtant riche de cinq parcours, n'affiche aucun accord de coopération internationale. La formation est consciente de ce déficit et s'emploie à la création de deux parcours Erasmus Mundus. Une nouvelle politique de bourses à destination des étudiants devrait favoriser les mobilités sortantes notamment pour le suivi de stages à l'étranger. Les perspectives d'accueil de mobilité entrante, faute d'enseignement dispensé en anglais, sont en l'état très limitées.

**L'adossement à la recherche est un point fort de ce master.** Outre 11 mois de stage en laboratoire de recherche sur les deux ans de cursus, 45 enseignants-chercheurs et chercheurs de l'équipe pédagogique assurent près de 1200 heures de formation, soit près de 90 % du volume horaire. Des enseignements méthodologiques : bibliographie, communication et complémentaires (épistémologie, transfert de technologie, qualité, hygiène et sécurité) sont également dispensés. Le tronc commun de la formation inclut un enseignement approprié d'éthique et d'intégrité scientifique.

**Le master a établi des liens avec le monde socio-économique local.** L'ouverture de nouveaux parcours différenciés fait écho aux besoins et débouchés du bassin d'emploi. Avec une formation préparant aux métiers de la recherche, les stages en laboratoire de longue durée (cinq mois en M1 et six mois en M2) constituent une expérience de choix pour favoriser l'insertion professionnelle. Le master entretient des liens avec les entreprises privées pour faciliter l'accueil des étudiants désireux de faire un stage en entreprise. L'implication du monde professionnel s'illustre par la participation de professionnels du secteur académique ou privé, au conseil de perfectionnement.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le programme de la formation est en adéquation avec ses objectifs** et comprend un ensemble d'UE permettant l'acquisition des connaissances et compétences visées. Cependant, aucune approche par compétences n'est proposée pour l'ensemble de la formation et la maquette des enseignements ne fait état d'aucune relation entre les unités d'enseignement (UE) et les compétences.

**Tout en restant majoritairement articulé autour de cours, travaux dirigés et travaux pratiques, le master propose quelques innovations pédagogiques.** On retrouve ainsi de l'enseignement par projets sur certaines unités d'enseignement et des ateliers pratiques animés par des professionnels extérieurs. Quelques enseignements sont dispensés sous format hybride, en séminaires. L'enseignement à distance sous forme d'e-learning ou d'hybridation des cours, est peu utilisé par les enseignants. Cette forme de pédagogie asynchrone serait pourtant particulièrement en cohérence avec l'orientation du master vers un écosystème s'appuyant sur des laboratoires et entreprises partenaires innovants.

**L'ouverture à l'international repose sur une prise en considération de l'enseignement de l'anglais.** La formation dispense un enseignement d'anglais scientifique (30 heures/an) et organise l'examen de certification du Test of English for International Communication (TOEIC), pour les étudiants de seconde année qui le souhaitent. Le dossier mentionne certains enseignements suivis en anglais, mais n'apporte pas de précisions sur le nombre d'heures et les parcours concernés. Une telle initiative est à encourager pour permettre l'ouverture à l'international de la formation.

**L'organisation de la formation ne favorise pas la diversification des publics.** Même si les responsables de la formation adaptent parfois le cursus pour accueillir des étudiants en formation continue, soit cinq étudiants accueillis pour la période 2018-2021, il n'existe pas de modularisation pour faciliter le suivi de la formation par des publics d'entreprise. Une ouverture à l'alternance n'est pas envisagée, les responsables de formation préférant conserver la présence dans le cursus de stages longs. Le parcours *Bioinformatique et Biologie Computationnelle* peut être adapté en un an, de façon à faciliter d'éventuelles reconversions professionnelles. La validation des acquis de l'expérience (VAE) est opérationnelle au niveau de la formation, une VAE partielle et une validation totale ont été accordées en 2018-2019.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La politique de communication de la formation est exclusivement institutionnelle.** Elle repose sur un site Internet, permettant d'accéder au syllabus de chaque UE en cours. Il n'existe pas de politique de communication active dans les médias ou sur les réseaux sociaux pour développer l'attractivité. Cependant, en dépit de données quantitatives ne concernant que l'année 2020-2021, avec près de 800 candidats à la première année de cycle pour moins de 160 admis, la formation est globalement attractive. On note une disparité entre les différents parcours, car cette attractivité ne permet pas de faire le plein de la capacité d'accueil. C'est le cas du parcours *Cancérologie et Recherche Translationnelle* comptant 133 candidats et 21 admis, mais un effectif de quatre étudiants en 2020-2021 ou du parcours *Physiopathologie et Pharmacologie*, avec 188 candidats et 43 admis, accueillant 11 étudiants.

**La réussite des étudiants est correcte et analysée en comité de pilotage.** Les données quantitatives présentées ne concernent que l'année 2019-2020 et ne permettent donc pas d'évaluer la stabilité des taux de réussite au fil des ans. Avec un taux de réussite global d'environ 89 % (moyenne 2018-2019 et 2019-2020), le master présente des taux de réussite variables suivant les différents parcours (GD 93 %, NCI 75 %, 3P 100 % pour 2019-2020). Une réflexion sur ces données pourrait permettre d'ajuster les modalités pédagogiques et les critères d'entrée dans les différents parcours.

**Les taux d'insertion professionnelle sont excellents.** Avec un taux de retour significatif de 85 % de réponse sur un effectif de 33 étudiants, pour l'année 2019-2020, les données présentées dans le dossier donnent une idée précise du devenir des diplômés. Avec 17 poursuites d'études en doctorat, le devenir des diplômés est en adéquation avec les objectifs post-diplômes visés : des emplois de chercheur. Les 10 répondants restants sont tous en emploi, 2/3 sous des contrats CDD à temps plein et à un niveau cadre pour 78 % d'entre eux, en accord avec le niveau de formation. Le suivi de l'insertion professionnelle est assuré par l'observatoire de la vie étudiante à six et 30 mois, avec présentation en conseil de perfectionnement.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens suffisants pour atteindre ses objectifs pédagogiques et l'établissement accompagne l'équipe dans ses besoins de formation.** Quarante-cinq enseignants-chercheurs et chercheurs assurent environ 90 % des heures de cours. L'équipe est renforcée par des praticiens hospitaliers. L'absence de données quantitatives ne permet pas de connaître le nombre d'enseignants titulaires ou contractuels. Un ingénieur pédagogique accompagne la transformation pédagogique de l'équipe enseignante. Les enseignants ont accès à des formations dédiées à l'utilisation des plateformes pédagogiques. Un Diplôme d'Université *Pédagogie innovante* est proposé à l'équipe pédagogique.

**Dans une démarche d'amélioration continue, la formation propose un processus d'évaluation interne en accord avec le cadrage défini par l'UCA.** Il repose sur les enquêtes de la maison de l'évaluation-amélioration-valorisation des formations et enseignements, mais les taux de retour sont très faibles (entre 20 et 25 % suivant les années). La formation met en place un conseil de perfectionnement annuel associant des enseignants, des partenaires socio-économiques et des étudiants. Des axes d'amélioration de la formation sont identifiés tels celui d'améliorer la diffusion des offres de stage vers les entreprises. Le compte-rendu du conseil de perfectionnement de 2021 atteste d'une volonté d'amélioration continue de la formation. Le compte-rendu témoigne d'une place importante accordée aux étudiants.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation fortement adossée à la recherche,
- Une insertion professionnelle excellente,
- Un processus d'évaluation interne qui joue pleinement son rôle.

### Points faibles

- Une ouverture à l'international faible,
- Une approche par compétences à mettre en place,
- Une utilisation de nouvelles pratiques pédagogiques à développer.

### Recommandations

- Développer l'ouverture à l'international,
- Mettre en place le dispositif d'approche par compétences,
- Mettre en place une réflexion sur la modernisation des pratiques pédagogiques.

# MASTER SCIENCES ET GÉNIE DES MATÉRIAUX

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *Sciences et génie des matériaux* proposé par l'université Côte d'Azur (UCA) est intégré à l'École universitaire de recherche *Sciences fondamentales et ingénierie* (EUR SPECTRUM). Cette formation s'organisait initialement autour de deux parcours : le parcours professionnalisant *Nano&matériaux, industrie&management, conception&qualité, énergie&environnement (N.I.C.E)* proposé uniquement en alternance sur les deux années du master et le parcours *Physique des matériaux, mécanique et modélisation numérique (P3M)*. Ce dernier parcours a été fermé en 2018. Depuis 2020, la formation est dispensée sur le nouveau campus Ecovallée institut méditerranéen du risque, de l'environnement & du développement durable (IMREDD) qui accueille l'ensemble des formations en lien avec développement durable.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie de l'établissement et ses orientations en matière d'interdisciplinarité et d'ouverture vers l'alternance.** La formation n'est pas en continuum direct d'une licence du portail «science et technologies», mais reste largement accessible à plusieurs de ses mentions. Avec des contenus à la croisée des disciplines de la chimie, de la physique et des mathématiques et basés sur le développement de nouveaux matériaux pour faire face à l'évolution des contextes environnementaux, la formation répond aux objectifs de l'établissement en matière de développement durable (DD) et d'innovation.

**La formation initie son ouverture à l'international.** Un aménagement de la maquette des enseignements et la mise en place de conventions Erasmus+ ont permis une mobilité sortante de 14 étudiants en 2020. La formation reconnaît ses difficultés à mettre en place des partenariats à l'international et à accueillir des étudiants étrangers, mais affiche une volonté d'ouverture, avec déjà des résultats concrets et significatifs.

**L'adossement à la recherche du master résulte presque exclusivement des interventions des chercheurs et enseignants-chercheurs qui assurent 75 % des heures d'enseignement, mais le dossier ne précise pas de laboratoire d'appui à la formation.** Associant initialement un parcours à vocation recherche, la mention pâtit de sa fermeture en 2018. Seuls les étudiants choisissant une opportunité de stage en laboratoire bénéficient d'une réelle ouverture au monde de la recherche. Toutefois, le dossier ne précise pas les laboratoires d'appui de la formation susceptibles d'accueillir les étudiants.

**La formation intègre de nombreux éléments de professionnalisation en lien avec le monde socio-économique.** Ouverte à l'alternance, la formation propose un stage en entreprise de 29 semaines annuelles, et entretient des liens étroits avec le monde professionnel. Les intervenants professionnels assurent 305 heures d'enseignements, soit 25 % du volume. Le partenariat socio-économique reste cependant peu décrit. La formation prépare ses étudiants au monde de l'entreprise et à l'innovation par l'usage d'un ensemble complet et complémentaire d'éléments d'enseignement et de projets tutorés.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées à l'insertion professionnelle.** Les modalités d'enseignement sont cohérentes, mais le dossier ne propose pas de redéfinition des contenus en blocs de compétences ni de déclinaison d'un référentiel de compétences de la formation.

**La formation diversifie ses modalités d'enseignement et propose des dispositifs d'innovation pédagogique.** Autour d'une enseignante-chercheuse formée à l'innovation pédagogique, le master a mis en place un large éventail de modalités dans le domaine : exposés interactifs, apprentissage par projet, pédagogie ouverte (MOOC), apprentissage expérimental et apprentissage coopératif. La formation profite de nouveaux locaux pour utiliser des espaces de travail propices à ces modalités d'enseignement. En cohérence avec les enjeux du développement durable mis en avant par la formation, celle-ci propose un pack «streaming» permettant de suivre à distance les enseignements pour les alternants dont l'entreprise est située à plus de 35 kilomètres.

**La formation inclut un enseignement de langue anglaise chaque année, mais n'impose pas d'examen certificateur.** La place consacrée à cet enseignement, soit 60 heures et six crédits ECTS associés est appréciable. On pourra regretter qu'aucune obligation ne soit imposée aux étudiants de passer un examen certificateur pour situer leur niveau à la veille de leur insertion professionnelle. Les étudiants en mobilité sortante sont accompagnés dans le cadre du dispositif Erasmus+.

**La formation n'accueille que des alternants presque exclusivement sous le statut de formation initiale.**

La validation des acquis de l'expérience (VAE) est bien prise en compte et donne lieu à des aménagements en cas de validation partielle. En dehors de ce dispositif, la formation accessible aux stagiaires de la formation continue (FC) n'en compte chaque année qu'un nombre très restreint. Aucune modularisation favorisant l'accueil de ces publics n'est mise en place.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation bénéficie d'une attractivité croissante et communique à l'aide de relais institutionnels.** Sur le secteur porteur du développement durable, le nombre de candidatures est en forte augmentation et le nombre d'étudiants inscrits à atteint 128 inscriptions à la rentrée 2021 soit 128 % de la capacité d'accueil donnée dans le dossier, ce qui est remarquable, mais interroge sur les conditions matérielles et humaines mises en place pour les accueillir.

**La formation enregistre d'excellents taux de réussites.** Validant sa politique d'accompagnement des étudiants, les taux de réussite sont de l'ordre de 100 % chaque année pour chacune des deux années du master.

**L'insertion professionnelle est très bonne et confirme l'adéquation de la formation avec les besoins du milieu professionnel.** La formation suit le devenir de ses étudiants dans le cadre de sa certification ISO 9001. Ainsi, elle est en mesure de donner des chiffres précis, avec un taux de réponse approchant les 100 %, concernant le devenir de ses diplômés à 6, 12 et 30 mois. Dès six mois, 87 % des étudiants sont en emploi et ce taux atteint 100 % à 30 mois. Le dossier ne précise pas si le niveau de qualification des emplois occupés est en adéquation avec le niveau du diplôme à Bac +5. Parallèlement, l'observatoire de la vie étudiante organise également un suivi pour l'établissement du devenir des étudiants. On pourra regretter que ces deux enquêtes ne soient pas mutualisées et ne présentent pas de résultats homogènes.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les ressources humaines sont suffisantes.** La formation fait intervenir 21 chercheurs et enseignants-chercheurs qui assurent 795 heures d'enseignements sur les deux ans de formation et 12 professionnels pour 305 heures enseignées. Avec des promotions d'une trentaine d'étudiants, le taux d'encadrement est suffisant. L'équipe pédagogique est mobilisée pour améliorer ses pratiques enseignantes par le biais de mobilités sortantes, ou pour renforcer les compétences des étudiants par le suivi de formations internes (DU d'innovation pédagogique).

**La formation a mis en place un processus d'évaluation permettant son évolution dans une démarche d'amélioration continue.** Dans le cadre de sa certification ISO, la formation organise ses propres évaluations des enseignements et de la formation. Un conseil de perfectionnement est bien installé, associant enseignants, professionnels et étudiants. Ce conseil est commun à la licence en alternance Bâtiments à hautes performances énergétiques. Il se réunit périodiquement et le compte-rendu annexé montre qu'il joue pleinement son rôle pour analyser les résultats de la formation et la faire évoluer.

## Conclusion

### Points forts

- Une excellente insertion professionnelle,
- De liens forts avec le monde professionnel,
- Une mise en place d'innovations pédagogiques et de nouvelles modalités d'enseignement.

### Points faibles

- Un faible adossement à la recherche,
- Une ouverture limitée au public de la formation continue.

### Recommandations

- Mutualiser les enquêtes de suivi proposées par l'établissement et la formation,
- Consolider l'adossement à la recherche en renforçant les collaborations et les échanges avec les équipes de recherche du site,
- Poursuivre la démarche d'ouverture à l'international déjà engagée avec succès.

# MASTER STAPS ACTIVITÉ PHYSIQUE ADAPTÉE ET SANTÉ

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *STAPS Activité Physique Adaptée et Santé* (APAS) de l'université Côte d'Azur (UCA) est rattaché à l'EUR Healthy. Ce master, accessible en formation initiale, se déroule sur le campus STAPS, Sciences du sport de Nice.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master STAPS APAS trouve sa place dans l'offre de formation de l'UCA, et bénéficie de partenaires.** La stratégie de partenariat est justifiée par les liens de cette formation établis avec les collectivités locales, comme la mairie de Saint-Laurent-du-Var, sur des projets en sport et santé. Résolument tourné vers la santé et la prévention, ce master s'inscrit dans la continuité de la licence STAPS APAS, dont il assure un *continuum*.

**La formation présente peu d'échanges à l'international**, avec deux mobilités entrantes en 2018-2019 et une sortante en 2019-2020. La formation est consciente de ce déficit et s'emploie à la création de bourses à destination des étudiants, pour favoriser les mobilités sortantes. Les perspectives d'accueil de mobilité entrante, faute d'enseignement dispensé en anglais, sont en l'état très limitées.

**L'adossement à la recherche de ce master est réel**, avec des unités d'enseignements (UE) dédiées (Méthodologie de la recherche) et mutualisées avec le master STAPS *Entraînement et Optimisation de la Performance Sportive* (EOPS). Les étudiants ont la possibilité de réaliser un mémoire de recherche. Néanmoins, ce choix n'est fait que pour environ 15 % des étudiants. Le dossier mentionne un adossement au Laboratoire Motricité Humaine Expertise Sport Santé (LAMHESS), mais l'accueil de stagiaires est limité à 1/3 des étudiants, en raison de la nécessité de rémunération des stages.

**La formation entretient des liens avec le monde socio-économique local par un enseignement assuré par des intervenants externes**, mais le dossier n'en mentionne pas le nombre. La formation met en avant l'acquisition de compétences en entrepreneuriat via une UE de préparation professionnelle de 10 heures. La formation propose une certification professionnelle en éducation Thérapeutique du Patient (ETP), ce qui représente une plus-value à l'insertion professionnelle des étudiants.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le programme de la formation est en adéquation avec ses objectifs** et comprend un ensemble d'UE permettant l'acquisition des connaissances et compétences visées. Cinq compétences à atteindre ont été reprises de la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) dédiée à l'APAS, mais aucune déclinaison d'approche par compétences n'est proposée pour l'ensemble de la formation. La maquette des enseignements ne fait état d'aucune relation entre les UE et les compétences attendues.

**La pédagogie reste majoritairement articulée sur des cours, travaux dirigés et travaux pratiques**, le master adapte ses modalités pédagogiques au format présentiel seulement. L'autonomie des étudiants est encouragée, par des mises en situations proposées, mais on regrette que l'enseignement à distance sous forme d'e-learning ou d'hybridation des cours, soit peu utilisé par les enseignants. Bien que la formation assume ce fait, cette forme de pédagogie asynchrone serait un moyen de renforcer l'attractivité du master APAS pour les étudiants en formation continue ou ceux désireux de bénéficier d'une Validation des Acquis de l'Expérience (VAE).

**L'ouverture à l'international est peu développée et repose sur une faible part de l'enseignement de l'anglais**, uniquement au travers de 20 heures de cours d'anglais scientifique. Mettant en avant un soutien financier insuffisant, malgré des bourses de mobilité en lien avec l'EUR Healthy, la formation est peu mobilisée pour s'ouvrir à l'international, justifiant par son orientation prioritaire vers un bassin d'emploi local ou national. La formation ne mentionne pas la possibilité d'obtenir une certification en langues.

**L'organisation de la formation ne favorise pas la diversification des publics.** Même si les responsables adaptent parfois le cursus pour accueillir des étudiants en formation continue (deux étudiants accueillis pour la période 2018-2021), il n'existe pas de modularisation pour faciliter le suivi de la formation par des publics d'entreprise. Une ouverture à l'alternance n'est pas envisagée, les responsables de formation préférant une offre de stages longs en seconde année, pertinents au regard de l'employabilité, mais non adaptés à l'accueil d'alternants. D'autre part, les données quantitatives ne permettent pas d'affirmer que la VAE soit opérationnelle au niveau de la formation, à moins que cette dernière n'ait jamais été sollicitée sur la période 2018-2021.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La politique de communication de la formation est exclusivement institutionnelle.** En dehors d'une communication en congrès et d'un groupe Facebook dédié aux anciens étudiants, il n'existe pas de politique de communication active dans les médias ou sur les réseaux sociaux pour développer l'attractivité. L'attractivité de la formation paraît mitigée : en 2020-2021, avec 218 candidats et 75 admis le master affiche un effectif final de 23 étudiants, représentant environ 66 % de la capacité d'accueil. La mise en place d'une stratégie de communication orientée vers les nouveaux médias pourrait améliorer la visibilité de la formation et offrir aux étudiants la maîtrise d'outils de communication dans une perspective d'auto-entrepreneuriat.

**La formation ne fournit aucune information sur la manière dont est assuré le suivi de la réussite des étudiants.** La seule donnée quantitative disponible est un taux de réussite donné comme excellent et annoncé entre 80 et 100 %, sans qu'il ne soit démontré par le nombre des diplômés par année. Un dispositif d'accompagnement des étudiants est en place.

**Les débouchés professionnels sont excellents.** Avec un taux de retour significatif de 71 % en 2019-2020, les données traitées dans le dossier donnent une idée précise du devenir des diplômés. Avec 90 % des étudiants en emploi à six mois dans le domaine des APAS, dont près de la moitié en CDI, le devenir de diplômés correspond aux objectifs de professionnalisation de la formation. On note là les effets positifs des 15 semaines de stages dédiés à la professionnalisation. À noter que le milieu associatif est pourvoyeur de près de la moitié de ces emplois. Le niveau d'emploi est majoritairement en accord avec le niveau de formation. La poursuite d'études ne concerne que 10 % des diplômés. Le suivi de l'insertion professionnelle est assuré par un dispositif central, l'observatoire de la vie étudiante à six et 30 mois.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Le dossier ne fait état d'aucune donnée quantitative permettant d'évaluer les moyens à disposition pour atteindre ses objectifs pédagogiques.** Avec près de 1000 heures d'enseignement sur les deux années de master, la maquette pédagogique permet d'apporter les savoirs nécessaires. Le dossier ne présente pas de données quantitatives sur le nombre d'enseignants mobilisés dans la formation, ni la proportion d'enseignants-chercheurs ou d'intervenants extérieurs, notamment de professionnels de la santé.

**Dans une démarche d'amélioration continue, la formation propose un processus d'évaluation interne sans attester d'une conformité avec le cadrage défini par l'UCA.** Il repose sur les enquêtes de la maison de l'évaluation-amélioration-valorisation des formations et enseignements. Le très faible nombre de répondants n'a toutefois pas permis à la formation de dégager des résultats pertinents. La formation met en place un conseil pédagogique dont la composition mériterait d'être précisée car en l'état et en l'absence d'un compte-rendu, son identification à un conseil de perfectionnement ne peut être confirmée.

## Conclusion

### Points forts

- Une insertion professionnelle excellente,
- Un adossement à la recherche réel et efficace.

### Points faibles

- Une insuffisance d'indicateurs quantitatifs pour assurer un bon pilotage du processus d'amélioration continue de la formation,

- Une approche par compétences encore trop timide et à développer.

## Recommandations

- Installer un conseil de perfectionnement fonctionnel et mettre en place des indicateurs quantitatifs pour assurer le pilotage de la qualité de la formation,
- Développer l'approche par compétences,
- Une réflexion plus aboutie sur le lien entre UE et compétences, reprises dans la fiche RNCP, permettrait une meilleure ouverture vers les publics de la VAE et de la formation continue.

# MASTER STAPS ENTRAINEMENT ET OPTIMISATION DE LA PERFORMANCE SPORTIVE

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *STAPS Entraînement et Optimisation de la Performance Sportive (EOPS)* de l'université Côte d'Azur (UCA) est rattaché à l'EUR Healthy. Cette formation comporte un parcours : *Préparation Physique et Réathlétisation*. Ce master, accessible en formation initiale et continue, se déroule sur le campus STAPS.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master STAPS EOPS est en adéquation avec la stratégie formation de l'UCA.** Cette formation développe des thématiques liées à la prévention des blessures et la réathlétisation du sportif blessé, elle s'intègre aux thématiques pluridisciplinaires de l'EUR Healthy. Ce master s'inscrit dans le continuum de la licence *STAPS Entraînement Sportif*, dont il représente une spécialisation. Le master ne fait état d'aucun partenariat académique, ni socio-économique, bien que des acteurs de ce milieu interviennent dans la formation.

**La formation présente peu d'échanges à l'international**, avec trois mobilités entrantes sur la période 2018-2021 et une mobilité sortante en 2018-2019. Hormis un encouragement auprès des étudiants, la formation ne fait pas état de dispositifs pour renforcer les échanges internationaux comme des bourses à la mobilité. Les perspectives d'accueil de mobilité entrante, faute d'enseignement dispensé en anglais, sont en l'état très limitées.

**L'adossement à la recherche de ce master est réel**, avec des unités d'enseignements (UE) dédiées : Méthodologie de la recherche, et mutualisées avec le master *Activité Physique Adaptée et Santé (APAS)*. Le master *EOPS* est adossé au Laboratoire Motricité Humaine Expertise Sport Santé (LAMHESS), qui propose aux étudiants des stages de recherche et met à disposition ses plateformes expérimentales.

**La formation entretient des liens avec le monde socio-économique local par la participation d'intervenants externes**, représentant 11 professionnels pour plus de 300 heures de cours en 2020-2021. La formation met en avant l'acquisition de compétences en entrepreneuriat via deux UE dédiées. À noter que l'ouverture, en 2022, de cette formation à l'alternance est efficace, puisque 32 contrats ont été établis pour un total de 62 étudiants.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le programme de la formation est en adéquation avec ses objectifs** et comprend un ensemble d'UE permettant l'acquisition des connaissances et des compétences visées. La formation a construit une maquette répondant aux compétences de la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) concernée, mais ne formalise aucune approche par compétences. De plus, la maquette des enseignements ne fait état d'aucune relation entre les UE et les compétences.

**Les pratiques pédagogiques sont articulées sur des cours, travaux dirigés et travaux pratiques, mais** le master semble encourager à la transformation et à l'enseignement à distance sous forme d'e-learning ou d'hybridation des cours. Un état des lieux montre qu'en 2020-2021, plus de 600 heures de cours sont potentiellement ouverts à l'hybridation. Mais, si la formation met en avant le nombre élevé d'enseignants ayant suivi une formation à ces nouvelles pratiques pédagogiques, sans en donner le nombre exact, le format présentiel est encore privilégié.

**L'ouverture à l'international repose sur une prise en considération de l'enseignement de l'anglais**, grâce à 30 heures de cours en anglais, réparties sur trois unités d'enseignement (UE). Cette démarche, avant tout mise en place pour satisfaire les partenaires socio-économiques locaux, n'est pas renforcée par d'autres dispositifs, en dehors de ceux proposés au niveau de l'UCA.

**Le master a organisé la formation pour favoriser l'alternance**, permettant à plus de 50 % des étudiants de bénéficier d'un contrat d'apprentissage en 2020-2021. Cette organisation du master est tout à fait légitime à la formation continue. Par ailleurs, le dossier fait état d'une validation des acquis professionnels (VAP) accordée en 2020-2021.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La politique de communication de la formation est exclusivement institutionnelle**, il n'existe pas de politique de communication active dans les médias ou sur les réseaux sociaux pour développer l'attractivité, mais celle-ci apparaît excellente : en 2020-2021 avec 407 candidats et 36 admis, le master fait le plein de sa capacité d'accueil.

**La formation ne fournit aucune information sur la manière dont est assuré le suivi de la réussite des étudiants.** Les données du dossier font état de 15 diplômés en 2019-2020, pour un effectif de 24 étudiants en M2, soit un taux de réussite avoisinant 62 %.

**Les données de l'insertion professionnelle sont excellentes.** Avec un taux de retour de 53 % en 2019-2020, les données donnent une idée précise du devenir des diplômés. Avec 75 % des étudiants en emploi à six mois, dont 70 % en CDI, le devenir de diplômés correspond aux objectifs de la formation. On pourra peut-être corréliser cette employabilité à la présence de 700 heures de stages sur les deux ans de formation, favorisant la professionnalisation des étudiants. À noter que le milieu associatif est pourvoyeur de 67 % de ces emplois. Le niveau d'emploi, cadre ou agent de maîtrise pour 66 %, est en accord avec le niveau de formation. Le reste, soit 2,5 % des diplômés sont tous en poursuite d'études. Le suivi de l'insertion professionnelle est assuré par un dispositif central, l'observatoire de la vie étudiante à six et 30 mois.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation assure disposer de moyens suffisants pour atteindre ses objectifs pédagogiques.** Avec plus de 830 heures d'enseignement et 700 heures de stages, sur les deux années, la maquette pédagogique permet d'apporter les savoirs nécessaires à la professionnalisation des étudiants. Le dossier ne présente pas de données quantitatives sur le nombre total d'enseignants mobilisés dans la formation, mais fait état de 11 intervenants externes et d'une proportion d'enseignants-chercheurs supérieure à 50 % des effectifs, assurant plus de 60 % des heures de cours.

**Dans une démarche d'amélioration continue, la formation propose un processus d'évaluation interne en accord avec le cadrage défini par l'UCA.** Il repose sur les enquêtes de la maison de l'évaluation-amélioration-valorisation des formations et enseignements. Un nombre de répondants élevé pour ce type d'enquête (95 %) est observé pour l'évaluation des enseignements, sans qu'aucune autre donnée ne soit présentée. La formation met en place un conseil de perfectionnement à partir de 2022.

## Conclusion

### Points forts

- Une organisation de la formation qui favorise l'alternance,
- Une insertion professionnelle excellente,
- Un adossement à la recherche réel.

### Points faibles

- Insuffisance d'indicateurs quantifiés pour assurer le pilotage de l'amélioration continue de la formation,
- Une ouverture faible à l'international,
- Une approche par compétences à mettre en place.

## Recommandations

- Installer un conseil de perfectionnement et mettre en place des indicateurs quantitatifs permettant d'assurer le pilotage de la qualité de la formation,
- Développer l'approche par compétences.

# MASTER STAPS MANAGEMENT DU SPORT

## Établissement

Université Côte d'Azur

## Présentation de la formation

Le master *STAPS Management du Sport* de l'université Côte d'Azur (UCA) est rattaché à l'EUR Healthy, et comprend un parcours *Développement Territorial par le Sport*. Ce master, accessible en formation initiale, continue et par apprentissage, se déroule sur le campus STAPS, Sciences du Sport.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master *STAPS Management du Sport* est en adéquation avec la stratégie formation de l'UCA**, et cohérent dans ses choix de partenariats, en tissant des liens avec des structures et des entreprises à l'échelle régionale et nationale. Il est mutualisé avec le parcours *Juriste du Sport (JS)* du master *Droit des affaires* et le parcours *Marketing, Entrepreneuriat et Événementiel sportif (MEES)* du master *Marketing et vente*. La formation est ouverte en alternance, ce qui permet d'accroître la professionnalisation par des contrats d'apprentissage. Ce master s'inscrit dans la continuité de la licence *STAPS Management du Sport*.

**La formation présente des échanges à l'international**, avec trois étudiants partis en Erasmus en 2020-2021. Le master met en avant des accords interuniversitaires, sans qu'il ne soit possible d'identifier les universités concernées, tandis que deux unités d'enseignements (UE) en anglais permettent d'accueillir des étudiants internationaux, sans en préciser le nombre.

**L'adossement à la recherche de ce master est faible** et se limite à une formation à la recherche abordée dans deux UE et à la participation de 10 enseignants-chercheurs à la dispense de 216 heures de cours. Le dossier mentionne des interactions faibles avec le laboratoire Motricité Humaine Expertise Sport Santé (LAMHESS), ce dernier ne développant pas de thématiques de recherche autour du management du sport. La formation inclut un enseignement dédié à l'éthique et à l'intégrité scientifique.

**Le master a établi des liens forts avec le monde socio-économique local**, utilisant l'apprentissage pour favoriser l'insertion professionnelle. Hors contrat d'apprentissage, la formation propose un minimum de quatre mois de stages. Des acteurs du milieu socio-économique interviennent au cours de conférence, mais le dossier n'en mentionne pas le nombre. La formation met en avant l'acquisition de compétences en entrepreneuriat via l'UE «*Entrepreneuriat Sportif*».

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le programme de la formation est en adéquation avec ses objectifs** et comprend un ensemble d'UE permettant l'acquisition des connaissances et compétences visées. La maquette est conçue en fonction des compétences professionnelles à atteindre, mais ne décrit pas d'approche par compétences pour l'ensemble de la formation. Par ailleurs, la maquette des enseignements ne fait état d'aucune relation entre les UE et les compétences.

**La formation surtout articulée en cours, travaux dirigés et travaux pratiques, propose une diversification des modalités pédagogiques.** À la faveur du confinement, l'enseignement a été hybridé et le distanciel a été mis en place, parfois de manière asynchrone. Les cours en présentiel bénéficient d'une approche par projets avec des mises en situation professionnelle. Le dossier ne fait cependant pas état des cours ni du volume horaire concerné. De même, il n'est pas possible d'identifier les moyens mis à disposition pour cette conversion pédagogique, son ampleur ou ses effets en termes de réussite étudiante.

**L'ouverture à l'international repose sur une prise en considération de l'enseignement de l'anglais**, grâce à 108 heures de cours dispensées en anglais dans deux UE et 60 heures de cours d'anglais en ligne, via un partenariat avec l'IAE. Toutefois, la formation n'a pas rendu obligatoire une certification en langue et ne mentionne pas la possibilité pour les étudiants d'accéder au Test of English for International Communication (TOEIC).

**Le master est construit pour offrir une formation en apprentissage et c'est son point fort.** Le dossier ne donne pas le nombre exact, mais la quasi-totalité des étudiants bénéficie d'un contrat d'apprentissage. Cette construction du master le rend tout à fait légitime à la formation continue.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La politique de communication de la formation est exclusivement institutionnelle.** Il n'existe pas de politique de communication active dans les médias ou sur les réseaux sociaux pour développer l'attractivité. Cependant, avec une ouverture à 80 % de sa capacité d'accueil, pour passer à 95 % l'année suivante, la formation est attractive. La mise en place d'une routine de communication digitale et dans les nouveaux médias pourrait apporter une mise en pratique intéressante proposée aux étudiants, en particulier au regard de l'UE 4 «*Marketing et communication en milieu sportif*» et de l'UE 13 «*Sport et communication*».

**La formation ne mentionne aucune donnée quantitative sur la réussite de ses étudiants.** Un suivi individualisé est mis en avant à la faveur des faibles effectifs de la promotion. L'absence de données quantitatives ne permet pas de procéder aux ajustements pédagogiques ou à la mise en place des dispositifs d'accompagnement nécessaires.

**Ouverte en 2019, la formation ne dispose pas de données objectives sur l'insertion professionnelle de ses étudiants.** À défaut, la formation présente l'insertion professionnelle des diplômés 2019 du parcours *Management des organisations et des services sportifs* sans qu'il ne soit possible d'établir la moindre correspondance avec le parcours «*Développement Territorial par le Sport*» en termes de contenus et de typologie de formation, d'effectifs, d'encadrement ou de compétences attendues.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens suffisants pour atteindre ses objectifs pédagogiques.** Étant dispensée en apprentissage, la formation fait état de plus de 405 heures de cours par an. Le dossier ne présente pas de données quantitatives sur le nombre d'enseignants mobilisés dans la formation. La soutenabilité financière est renforcée par la mutualisation des coûts pédagogiques entre trois EUR : *Healthy, ELMI et LEX*. Les enseignants non vacataires ont accès à des formations pédagogiques. Le dossier indique la participation d'intervenants extérieurs pour assurer les formations, mais n'en précise pas le nombre.

**Dans une démarche d'amélioration continue, la formation propose un processus d'évaluation interne en accord avec le cadrage défini par l'UCA.** Il repose sur les enquêtes de la maison de l'évaluation-amélioration-valorisation des formations et enseignements. La formation met en place deux conseils de perfectionnement annuels associant des enseignants, des partenaires socio-économiques et des étudiants. Il aurait été pertinent de mieux affirmer la volonté d'amélioration continue de la formation par la mise à disposition du compte-rendu d'un conseil de perfectionnement.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation ouverte en apprentissage et orientée vers le milieu professionnel,
- Des mobilités internationales actives et mises en place.

### Points faibles

- Insuffisance d'indicateurs quantifiés pour assurer le pilotage de l'amélioration continue de la formation,
- Une approche par compétences à mettre en place.

### Recommandations

- Mettre en place des indicateurs quantitatifs permettant d'assurer le pilotage de la qualité de la formation,
- Développer l'approche par compétences.

## Observations de l'établissement

Prof. Stéphane Azoulay  
Vice-Président Formation

28 avenue Valrose | 06103 Nice cedex 2 | France

Nice, le 9 février 2023

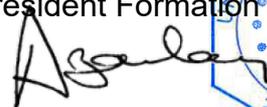
Nous tenons, en préambule, à remercier les comités pour le travail d'analyses réalisé et leurs remarques constructives.

L'établissement est conscient de la nécessité de fiabilisation des données de pilotage. Ainsi l'établissement participe déjà au projet SIROCCO, Système d'information décisionnel communautaire, qui nous permettra prochainement de disposer de tableaux de suivi pour l'ensemble des formations intégrant l'ensemble des données nécessaires.

Nous regrettons que, pour l'évaluation du premier cycle, une erreur interne de transmission de fichiers a conduit à avoir comme point faible: « Une approche par compétences partiellement déployée, » ce qui n'est absolument pas le cas en licence. En effet dans le cadre de notre projet NCU L@UCA. Il y a bien 26 sur 28 formations de licence qui ont rédigé un référentiel de compétence.

Enfin, la mobilité internationale des étudiants de second et surtout de premier cycle est identifiée comme un point faible malgré les nombreuses opportunités existantes. Nous travaillons pour y remédier notamment avec la mise en place des actions suivantes : réorganisation complète de la Direction du Développement International et Europe, création d'un parcours d'aide à la mobilité sortante, tutorat de mobilité, gestion des mobilités sous MoveOn, formation et partage de bonnes pratiques des personnels, budget mobilité sortante en hausse, mise en place de partenariats privilégiés (dont le programme de mobilité interne à l'Université européenne Ulysseus) et de doubles diplômes. Le déploiement trop lent de ces actions, conjugué avec une période COVID suivie de la crise économique, n'a pas permis de redresser ces indicateurs avant la fin de cette période d'évaluation mais nous espérons que l'ensemble de ces mesures porteront leur fruit lors du nouveau contrat quadriennal (les indicateurs sont déjà en hausse sur cette année universitaire).

Pour le Président et par délégation,  
le Vice Président Formation



Les rapports d'évaluation du Hcéres  
sont consultables en ligne : [www.hceres.fr](http://www.hceres.fr)

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein  
75013 Paris, France  
T. 33 (0)1 55 55 60 10

[hceres.fr](http://hceres.fr)

[@Hceres\\_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

